



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

EX LIBRIS DOMUS

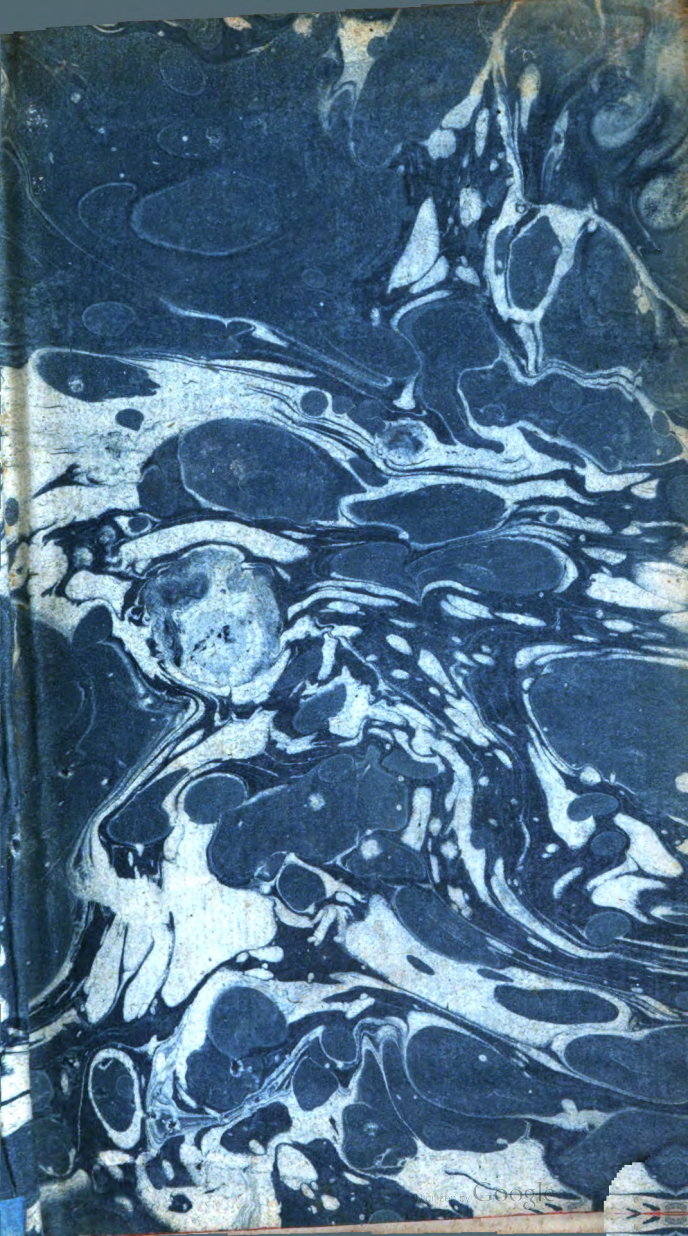
Bibliotheca
- artium -

SANCTI STANISLAI

BIBLIOTHEQUE S.

Les Fontaines

60 - CHANTILLY



C.S.R. 3 Vol. cu 2 —

AK 124/
34

VOYAGE D'ITALIE,

O U

RECUEIL DE NOTES

Sur les Ouvrages de Peinture & de Sculpture , qu'on voit dans les principales villes D'Italie.

Par M. COCHIN , Chevalier de l'ordre de Saint Michel , Graveur du Roi ; Garde des Dessains du Cabinet de S. M. Secrétaire de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture , & Censeur Royal.

NOUVELLE EDITION.

TOME PREMIER.

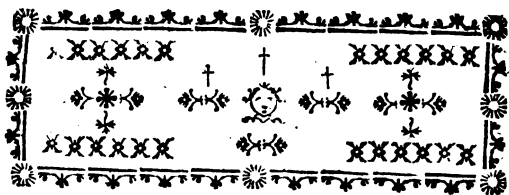


A P A R I S



Chez CH. ANT JOMBERT , Imprimeur-Libraire
du Roi , pour l'Artillerie & le Génie ,
rue Dauphine.

M. DCC. LXXIII.



A M O N S I E U R

LE MARQUIS DE MARIGNY,

Conseiller du Roi en ses Conseils , Com-
mandeur de ses Ordres , Directeur &
Ordonnateur général des ses Bâti-
mens , Jardins , Arts , Académies &
Manufactures Rcyales.

M O N S I E U R,

*Permettez-moi de vous présenter un Li-
vre qui vous appartient à plusieurs titres :
c'est un Recueil de remarques sur les Chef-*

a ij

d'œuvres qu'on voit en Italie. Si elles peuvent être de quelque utilité à ceux qui entreprendront ce voyage, le plus agréable & le plus important que puissent faire un Artiste & un Amateur, ils vous en seront redevables, MONSIEUR, puisque c'est la bonté dont vous m'avez honoré, en me choisissant pour vous y accompagner, qui a donné lieu à ce travail. C'est sans doute un ouvrage informe & très-inférieur à ces discussions de goût, dans lesquelles vous entriez avec nous sur les divers objets de curiosité qui n'y sont qu'indiqués : mais les heureux effets qui ont suivi votre voyage, en rendent les moindres circonstances intéressantes, quelque foiblement exposées qu'elles puissent être, Votre but étoit d'acquérir les connoissances nécessaires pour servir dignement un Grand Roi dans la direction des Monumens qui doivent immortaliser la gloire de son regne. Nous nous sommes efforcés de contribuer, autant qu'il étoit en nous, à de si nobles vues, en vous exposant tout ce qu'une longue étude

de nos arts pouvoit nous avoir donné de lumieres. On voit éclore aujourd'hui les fruits de votre zele , de votre discernement & de vos reflexions. Ce projet , si glorieux au Roi & à la Patrie , d'achever le plus beau Palais qui soit en Europe , est enfin suivi de l'exécution la plus rapide. Cet ouvrage non moins utile , qui facilite la communication du plus beau quartier de Paris , en l'embellissant encore , & ou la commodité du peuple n'a point été oubliée ; le triomphe du bon goût , malgré les efforts d'une habitude enracinée ; l'encouragement que produit cette certitude de l'accueil que vous accordez aux talens distingués ; enfin tout vous attire , MONSIEUR , ce concert général d'éloges , si difficile à obtenir du Public , & qui , arraché à sa reconnoissance , est le sceau du vrai mérite.

Je n'entreprendrai point , MONSIEUR , d'être l'interprete des sentimens de la Nation à votre égard , je me borne à vous

vj

supplier d'accepter avec indulgence un léger tribut de ceux dont je suis pénétré,

Je suis avec un profond respect.

M O N S I E U R,

**Votre très-humble & très-obéissant
Serviteur , C O C H I N.**

P R É F A C E.

JE ne présente point un Ouvrage complet , ni dans lequel je prétende rendre un compte exact de toutes les belles choses que l'on voit en Italie. C'est simplement une collection des notes que j'avois faites pour conserver la mémoire de ce qui m'a paru le plus digne de curiosité , & que je n'avois faites que pour moi : mais des personnes éclairées , à qui je les ai communiquées , m'ont conseillé de les rendre publiques ; & le témoignage de quelques Amateurs , à qui je les ai confiées , m'ayant persuadé qu'elles leur ont été utiles dans leur voyage , j'ai été encouragé par leur empressement , & j'ai cru pouvoir y céder. Cependant je dois prévenir le Lecteur qu'il y a dans plusieurs villes de beaux morceaux dont je n'ai pas

eu le loisir de prendre note ; que même divers accidens m'ont fait perdre une partie de celles que j'avois recueillies : ainsi on doit trouver beaucoup de fautes d'omission dans ce livre. Je n'ai rien écrit sur les chef-d'œuvres de l'art qu'on voit à Rome. Cette ville en renferme un si grand nombre , que je n'ai pas eu assez de temps pour en recueillir des notes. Je n'ai pas même tout remarqué dans les autres villes.

Lorsque des voyageurs sont obligés de voir en un même jours trois ou quatre palais qui contiennent une grande quantité de tableaux , il n'est pas possible qu'il n'échappe à leur attention des choses qui méritoient d'être observées. On s'attache aux ouvrages frappans , & leur excellence fait disparaître plusieurs morceaux qui toute autre art auroient attiré les regards. Il doit donc arriver que plus il sera trouvé de belles choses réunies , plus celles qui ne sont que sim-

plement bonnes auront été oubliées, & que les mêmes Maîtres, dont les ouvrages auront été négligés dans un lieu, seront loués dans un autre où ils n'auront pas été éclipsés. J'observerai encore que les goûts différens des plus sûrs Connoisseurs peuvent apporter quelque variété dans leurs jugemens. Les Artistes sont sans doute les vrais juges : si les jugemens qu'ils portent ne sont pas toujours exactement les mêmes, ils ne diffèrent pas, néanmoins, au point de méconnoître aucune sorte de vrai mérite. Toujours émus lorsqu'ils rencontrent le vrai beau, il n'y a de contestations entr'eux que parce que chacun, suivant son goût, accorde plus d'estime à un genre de beauté qu'à un autre : mais ceux dont la connoissance n'est pas encore assez formée, ont des goûts exclusifs, & décident témérairement. Cette disposition retarde beaucoup le progrès qu'ils pourroient faire par la vue des diverses productions des arts.

Pour moi , j'ose assurer que je n'ai porté aucun préjugé dans la révision que j'ai faite des beautés que l'Italie renferme , & je crois n'avoir pas erré considérablement dans les jugemens que je hazarde. Un plus long examen m'auroit pu faire découvrir quelques beautés de plus , & peut-être aussi digne d'être remarquées que celles que je relève : mais j'espère qu'on ne me reprochera pas de m'être abandonné trop légèrement à la critique , & qu'on appercevra évidemment les défauts que j'ai cru devoir blâmer. Je dois encore m'excuser d'un air de décision , sans appel , qu'on appercevra dans la manière dont j'ai écrit ce Livre. Je n'ai point du tout prétendu qu'on ne puisse avec raison juger autrement que moi : à peine m'en flatterois-je après un examen bien discuté , que je n'ai pas eu le temps de faire. Ces manières de s'exprimer : *il paroît que , il me semble , mon sentiment est , je crois qu'on peut avancer ,*

Œc. auroient augmenté inutilement ce Livre & fatigué le Lecteur. Je puis n'avoir pas frappé juste en toute occasion : mais en général on peut fonder beaucoup sur les jugemens d'un homme d'art, qui n'a aucune raison de rien déprimer, & il me semble que ceux que je porte ; ont, à peu de chose près, la certitude qu'on peut désirer dans les ouvrages de goût. Plusieurs Amateurs voyagent en Italie dans le dessein d'acquérir une connoissance qu'ils n'ont encore qu'imparfaitement. Avec la compagnie d'un homme d'art, ils pourroient se passer de ce Livre : mais ceux qui n'ont pas ce secours, y trouveront l'avantage d'aider leur jugement naturel par celui qui y est porté. C'est aussi à cause de ces personnes que je me suis servi des termes particuliers de l'art, parce que c'est un langage que tout Amateur doit connoître. Tous les mots dont nous nous servons, fixent une idée particulière, & ne peuvent se remplacer l'un par

l'autre : aussi n'ai-je point balancé à les répéter toutes les fois qu'il a été nécessaire , quelque fatigantes que puissent paroître ces répétitions. Il n'est point de moyen plus sûr pour apprendre la langue des arts , que d'en voir faire l'application aux objets qu'on a sous les yeux. Une connoissance profonde est le fruit d'une longue pratique : mais un Amateur aura déjà beaucoup acquis lorsqu'il sçaura faire une juste application des termes. Une autre raison qui m'a fait croire que cet Itinéraire seroit utile aux voyageurs, est que les Livres qu'on trouve en Italie n'indiquent point avec choix (1) , les choses qu'il y a à voir dans une ville : au contraire ils vantent également tous les ouvrages , & ne font pas grace à un voyageur de ceux même qui sont le moins dignes de curiosité. Ce voyage qui, pour être fait avec fruit , demande beaucoup

(2) J'en excepte le Livre intitulé, *Le Pitture di Bologna* , où les plus beaux morceaux sont distingués par une *.

de temps, en emporteroit bien davantage, fans compter la fatiété & la confusion que jetteroit dans l'esprit une multitude innombrable d'ouvrages médiocres & même mauvais. J'ai affecté le plus souvent de nommer les Maîtres par leur nom Italien, quoiqu'il y en ait beaucoup que nous avons francisé. Je ne crois pas qu'il nous soit permis de défigurer ainsi les noms propres : cette différence est souvent cause qu'un voyageur qui ne sçait encore la Langue Italienne qu'imparfaitement, à peine à reconnoître les Auteurs dont on lui parle. Enfin je ne donne cet Ouvrage au Public, que parce que je n'en connois point de cette espece, & qu'il peut être utile au défaut d'un meilleur : chacun peut l'Augmenter de ses réflexions particulieres. Je ne le propose que comme une ébauché, dans l'espérance qu'il pourra être porté à sa perfection par quelque Artiste plus éclairé.

Le même Libraire fait traduire de l'Italien, le livre intitulé Descrittione di Roma Antica e Moderna. Par ce moyen on suppléera, autant qu'il est possible, à ce qui manque dans ce Livre, où l'on ne trouve rien du tout sur la ville de Rome. On supprimera, dans l'Auteur Italien, tout ce qui n'a point de rapport aux arts, afin de s'abréger & réduire les deux volumes à un petit & portatif. On n'y pourra pas joindre de réflexions, parce que n'étant point sur le lieu, on ne pourroit que donner des éloges fondés uniquement sur la réputation du Peintre, & qui souvent manqueroient de justesse; car les plus grands maîtres ont quelquefois produits des ouvrages faibles & peu dignes d'eux, & d'ailleurs ont tant de fois changé de manière, que l'éloge qui caractérise un tableau, ne convient point à l'autre : cependant le même auteur se propose d'y ajouter quelques notes sur les plus beaux morceaux dont il peut avoir conservé quelque idée.

A P P R O B A T I O N.

J'A I lu , par ordre de Monſieur le Chan-
celier un Ouvrage qui a pour titre , *Voyage
d'Italie , ou Recueil de Notes ſur les ouvrages
de peinture & de ſculpture , qu'on voit dans
les principales Villes d'Italie , par M. Cochin ;*
& je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir
en empêcher l'Impreſſion. A Paris , ce premier
Mars 1758.

DE CONDILLAC.

T A B L E

*des Villes dont on traite dans ce premier
Volume.*

PREMIERE PARTIE,

TURIN.	SINIGAGLIA.
MILAN.	ANCONA.
LES ISLES BORRO-	LORETTE.
MEES.	FOLIGNO.
PLAISANCE.	SPOLETTE.
PARME.	TERNI.
REGIO.	NARNI.
MODENE.	TIVOLI.
RAVENNE.	CASTELL' GANDOLFO.
IMOLA.	FO.
FAENZA.	LARICCI.
FORLI.	MARINO.
RIMINI.	VELLETRI.
PESARO.	TERRACINA.
FANO.	CAPOUE.

SECONDE PARTIE.

NAPLES.	CAPRAROLA.
PORTICI.	VITERBE.
POUZZOLLES.	SIENNE.
RONCIGLIONE.	

VOYAGE



V O Y A G E *D' I T A L I E.*

P R E M I E R E P A R T I E.

MONSIEUR le Marquis de Marigny ayant été nommé par le Roi , en 1746 , à la survivance de la place de Directeur & Ordonnateur général de ses bâtimens (qui étoit alors remplie par M. de Tournehem) , il crut , avec raison , qu'après avoir passé trois années à prendre toutes les connoissances relatives à cette place , il ne pouvoit mieux les perfectionner , que par un examen réfléchi de toutes les beautés de ce genre , que l'Italie renferme dans son sein.

Pour mieux remplir ses vues , il fit choix de M. Souflot, Architectes célèbre, pour l'accompagner dans ce voyage, & lui faire part des lumieres qu'il avoit acquises par de longues études , sou-

Tome I, Part. I.

A

2 VOYAGE D'ITALIE,

tenue de l'expérience que donne une pratique suivie dans l'art de bâtir. Il associa encore à ce voyage M. l'Abbé le Blanc , à qui l'on accorde plus de connoissance dans les arts , que n'en ont communément les gens de lettres. M. le Marquis de Marigny me fit l'honneur de jeter les yeux sur moi, comme sur un artiste qu'il jugeoit capable d'examiner avec lui les chef-d'œuvres de peinture & de sculpture dont l'Italie est remplie. C'est ainsi qu'il entreprit ce voyage uniquement destiné à l'étude. L'expérience a fait voir combien il est important pour le service du Roi , & l'avantage des arts , qui fait une partie considérable de la gloire de la nation , que les personnes destinées à remplir ces places importantes , veuillent bien prendre les soins nécessaires pour se former le goût, & pour se mettre en état de juger par elles-mêmes du mérite des artistes qui sont sous leurs ordres.

Le recueil d'observations qui suit , sur les belles choses qu'on voit en Italie , est l'abrégé des réflexions que nous faisons ensemble pour les apprécier à leur juste valeur. En recherchant avec soin à connoître toutes les beautés des chef-d'œuvres que nous examinions , nous nous sommes tenus en garde contre cette admiration universelle , qui saisit trop souvent les

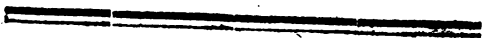
T U R I N

▼oyageurs pour tout ce qu'ils voyent, Nous avons vu les beautés avec transport , & les défauts qui se trouvent dans les plus belles choses, sans mépris. Nous y avons appris que ce qui fait le vrai beau , n'est pas de n'avoir point de défauts , mais d'avoir des beautés capables de les compenser , & de les faire oublier.



S U Z E.

ON doit y voir un arc de triomphe antique. Les notes faites sur ce monument ont été perdues : c'est pourquoi nous passerons à Turin.



T U R I N.

CETTE ville , quoique petite , présente un aspect fort agréable dans son intérieur. Les rues en son tirées au cordeau , & presque partout décorées de bâtimens semblables des deux côtés. On y remarque entr'autres la rue du Pô , qui est fort large. Aux deux côtés de cette rue regnent de grands portiques à arcades , dont les dessous donnent une voie très-large & fort commode aux gens de pied. Si quelque chose semble di-

4 VOYAGE D'ITALIE.

minuer l'agrément de cette grande & belle rue , c'est que n'étant point parallele avec les autres rues voisines , celles qui aboutissent n'y entrent pas à angle droit , & que d'ailleurs les bâtimens semblables , qui regnent de part & d'autre , paroissent un peu trop bas pour la largeur de la rue : mais cela peut avoir été ménagé exprès , afin de ne point ôter le jour aux boutiques pratiquées sous les portiques , & qui en effet sont fort claires.

La porte de la ville , par laquelle on entre dans cette rue , est nommée aussi *Porte du Pô* , parce que c'est par-là que l'on va au bord de ce fleuve , qui coule hors de la ville. Cette porte offre un aspect assez beau : c'est un angle saillant arrondi. La porte est pratiquée dans l'arrondissement de l'angle. Les colonnes qui en décorent les côtés fuyans , sont d'un Ordre Dorique , mêlé de cannelures & des bossages , qui cependant est fort léger & agréable par l'allongement que l'auteur a donné à la colonne. Les métopes & triglyphes s'arrangent souvent assez mal dans les retours que la corniche fait au dessus des colonnes d'ailleurs il y a un défaut qui fait un mauvais effet La partie du milieu , dans laquelle est ouverte la porte , est trop étroite pour celles des côtés fuyans. Le défaut que nous lui reprochons , ne paroît pas si sensiblement

dans l'estampe qui en est gravée, & qui se trouve dans l'œuvre de cet auteur ; mais il est choquant sur le lieu, Cet édifice est du Pere *Guarini* , Architecte de l'église des Théatins de Paris.

La principale place de cette ville, nommée la place de *S. Carlo* , est fort vaste , & deux de ses côtés sont décorés de portiques à arcades , dont les archivoltas sont portés par des colonnes groupées. La continuité de ces arcs , sans que rien décore le milieu plus que les autres parties, a quelque chose d'insipide. Dans cette place on voit un petit portail de l'église des Carmelites , qui fait un effet très-piquant , & qui est très-ingénieusement composé : il est du Chevalier *Philippe de Guivarra*. La porte est couronnée par une espèce de fronton interrompu , terminé par deux enroulemens qui sont assez bien liés par une grosse guirlande, quoique cette manière d'interrompre ainsi le fronton soit vicieuse en elle-même. Le cartel qui remplit l'espace que ces demi-frontons laissent vuide , est de très-mauvaise forme, & ne tient à rien. Un assez grand nombre de figures ornent le dessus de la corniche du premier Ordre : elles sont posées sur des piédestaux , tous détachés les uns des autres ; ce qui ne produit par un bon effet. La fenêtre ovale , qui est dans le milieu de la façade du second Ordre , est mal décorée, & la console (ou

le ressaut de toutes les moulures de la corniche), qui porte la pointe du fronton, a trop de faillie, & par-là devient fort lourde. Le haut du portail est mal terminé par des torches en balustres, qui sont de beaucoup trop hautes.

Il y a dans cet église, qui est petite, mais fort ornée, deux très-belles figures de M. le Gros, donc l'une, qui représente une sainte Thérèse debout dans l'extase, est si supérieure à l'autre, qu'on auroit peine à le croire de la même main, s'il étoit possible d'en douter. Elle est drapée du plus grand goût; la tête est belle & bien expressive les mains sont belles; bien de chair, & d'un beau choix; la jambe ployée est trop longue.

Il y a plusieurs autres églises très-ornées, & sur des plans quelquefois ingénieux, plus souvent extravagans, surtout celle du Pere *Guarini*, qui étoit ennemi des lignes droites. A Saint Philippe de *Néri*, le principal autel est orné de trois colonnes torces de chaque côté, qui ont le défaut d'être trop grosses relativement à leurs bases & à leurs chapiteaux.

LA CONSOLA de Philippe de *Giuvarra*; est décorée de grands pilastres; ce qui en rend l'aspect imposant. Le plan en est singulier en ce qu'elle est composée de trois églises, en quelque

façon séparées. La premiere , qui est une espece de vestibule, en est totalement distincte. La seconde est un ovale , dans lequel on entre par le grand côté , de maniere que l'Eglise paroît fort petite au premier coup d'œil , & il faut jetter ses regards à droite & à gauche pour jouir de sa grandeur. Au reste elle est peinte partout d'ornemens de fort mauvais goût , quoique d'une touche & d'une couleur assez gracieuse. La troisieme est une espece de grande chapelle , avec un dôme. Le plafond de l'ovale est d'une couleur assez séduisante , & est assez bien composé de plafond.

On voit une église du Pere *Guarini*, ou tout paroît porter à faux , les colonnes du second Ordre n'étant point à plomb sur celles du premier, & l'on est étonné de voir une voûte considérable portée par des corps aussi foibles. Mais l'étonnement cesse lorsqu'on apprend que cette voûte n'est point la véritable (celle-ci étant appuyée sur les murs extérieurs de l'église) , & que cette voûte apparente est extrêmement mince & légère. Au reste cette idée paroît une mauvaise affectation, d'autant plus déplacée , que tout ce qui peut inquiéter le spectateur du côté de la solidité , doit être absolument banni de l'architecture.

On voit au palais de *Carignano* un escalier qui monte d'abord par deux rampes , qui se réunissent en un qui passe par-dessus la tête du spectateur , & semble propre à l'effrayer ; ce qui fait un effet très-désagréable.

Par cette même raison on pourroit bien désapprouver ces escaliers suspendus en l'air, qui sont si fort en usage à Paris. Malgré tout l'agrément qu'on prétend y trouver, ils sont inquiétans ; & quoiqu'il soit facile de démontrer qu'ils sont aussi solides que les autres, cette démonstration ne se présente pas d'abord à l'esprit. En un mot ils péchent contre l'apparence de solidité ; & c'est une raison suffisante pour n'en point faire usage dans la bonne architecture.

Une autre église dite *il Carmine* , de Philippe de *Giuvorra* , est fort proprement exécutée , mais l'idée en est folle. En général , ces Architectes étoient ingénieux : mais comme le trop de génie égare , surtout lorsque l'on veut sortir de tous les chemins battus , pour s'y être trop livrés, ils ont fait des ouvrages qui plaisent à la première vue par leur richesse & la propreté avec laquelle ils sont exécutés : mais la raison n'y trouve pas toujours son compte ; c'est ce qu'on remarque particulièrement dans les ouvrages du P. *Guarini* , qui semble ne l'avoir jamais connue.

Palais du Roi de Sardaigne, à Turin.

Le Roi de Sardaigne a beaucoup de tableaux précieux. Deux grands de *Paul Veronese*, dont l'un représente Moïse sauvé des eaux : il ne paroît pas de la plus grande beauté. On n'y trouve point ces belles demi-teintes dans les chairs, qui caractérisent ce maître. Celui qui est vis-à-vis est beaucoup plus beau, & a quantité de têtes de cette belle couleur, qui est une des plus brillantes parties de cet excellent Peintre. Le sujet paroît être la Reine de Saba devant Salomon.

Deux du *Bassano*, très-grands, dont l'un représente l'enlèvement des Sabines, & est du plus beau de ce maître, c'est-à-dire, d'une belle couleur, mais d'un dessein & d'une composition bizarres.

Un tableau du *Guercino*, représentant l'enfant prodigue, qui est d'une couleur vigoureuse, & d'un dessein très-hardi. C'est un fort beau tableau.

Une tête que l'on dit du même Auteur, & qui est en effet d'un goût de couleur semblable, mais dont la touche & le faire ne paroissent pas si faciles.

Un David du *Guide*, fort beau.

Un Satyre Marfias, écorché par Apollon, dit

du même Peintre. L'Apollon n'est qu'ébauché de griffaille.

Quelques petits paysages mêlés de ruines d'Architecture & quantité de figures touchées de grande & bonne maniere.

Une petite esquisse de *Pietro da Cortona*, l'Annonciation de la Vierge, touchée avec tout l'art possible.

Un petit tableau de l'Annonciation, par l'*Albani*. La tête de la Vierge est d'une finesse de dessein admirable. L'Ange est moindre, quoique fort beau. Les mains de la Vierge sont très-belles.

Les quatre élémens de l'*Albani* : chacun de ces tableaux peut avoir quatre pieds de diametre.

Ils sont très-beaux & bien conservés, d'une belle correction, & d'une finesse de dessein admirable, parfaitement bien drapés, & d'une couleur suave. La composition en est un peu dispersée : c'est le défaut ordinaire de ce maître.

Une tête de Magdeleine pleurant, de *Rubens*.

Un autre tableau, qui représente, s'il n'y a erreur de mémoire, l'incrédulité de saint Thomas, grand comme nature, qui paroît-aussi de *Rubens*, & qui est très-beau.

Un portrait en pied, grand comme nature, de Charles I, Roi d'Angleterre, par un élève de *Vandyk*, qui est un tableau admirable. Il est

d'une vérité si étonnante, qu'il semble que ce ne soit point de la peinture. Le fond d'architecture, qui est fort riche, paroît avoir noirci ; car il est trop fort pour la figure.

Un autre tableau représentant les enfans de ce Roi , par *Vandyk* , qui est de la plus belle couleur possible, soit pour la beauté des chairs, soit pour la vérité des étoffes.

Un autre grand tableau , qui est aussi du plus beau de ce maître.

Une Vierge accompagnée de l'Enfant Jesus , & de plusieurs autres figures , aussi de grandeur demi-naturelle , qui semble de *Vandyk* , & qui est fort beau.

Un portrait de *Rembrant*.

Un petit tableau d'une tête de vieillard , du même, dont l'habillement & le fond sont extrêmement noircis , mais dont la tête & les mains sont dignes d'admiration.

Un autre petit tableau du même , représentant une visitation de la Vierge , qui est admirable, très-bien conservé, & ne paroît point noirci par le temps.

Un petit tableau représentant une Vierge, avec quantité de figures. On n'a pu s'en rappeler le sujet. Il est d'un élève de *Pietro da Cortona* : mais il y a plusieurs figures ou enfans dans ce

tableau, qui font de *Pietro da Cortona*, lui-même, & qui sont faites avec un art & des graces admirables.

Une collection très-nombreuse des maîtres Flamands ; plusieurs tableaux de *Gerard Douw*, d'une très-grande beauté ; entr'autres un d'environ deux pieds huit pouces de haut, représentant un médecin qui regarde une liqueur au travers d'une phiole ; une femme massade, sa fille qui lui prend la main, & sa servante. Ce tableau est de l'exécution la plus prodigieuse, & très-piquant d'effet : il paroît cependant que les ombres en sont un peu noircies, & que l'extrême fini a ôté de cette fleur de facilité que l'on voit quelquefois dans ce maître.

Un petit *Berghem* : c'est un coucher du soleil, dont tous les objets sont déjà obscurs sur le ciel. Il est très-beau.

De fort beaux *Teniers*, des *Vouwermens*, d'autant plus intéressans, qu'ils représentent des sujets & des combats de cavalerie. Un *Van Ostade*, dont la magie du clair obscur est admirable, & la couleur fort bonne. La touche est comme aux autres tableaux de ce maître, c'est-à-dire, molle & indécise.

Plusieurs *Breughel*, plus harmonieux d'effet & de couleur, qu'on ne trouve ordinairement les tableaux de ce maître, qui (quoi qu'en puissent

penfer les curieux qui les ont portés à un prix si haut), n'ont communément d'autre mérite que celui d'être touchés avec assez de délicatesse, & font d'une couleur de fayance ou d'enluminure.

Il y a aussi quelques tableaux de *Claude le Lorrain*, fort beaux.

Plusieurs tableaux de Jean-Paul *Panini*, représentant diverses vues de *Rivoli*, maison de plaisance du Roi de Sardaigne. Ces tableaux sont d'une couleur fort agréable, bien exécutés, & d'une touche spirituelle & moëlleuse. Il y en a quelques-uns qui sont un peu jaunes, & la gradation de lumière n'y est pas toujours conduite de manière à faire beaucoup d'effet.

On voit quelques tableaux du fameux *Vanderwerf*, dont les curieux estiment les ouvrages un si grand prix. Ce peintre peignoit ses figures polies comme de l'ivoire, & les ombres fort noires. Le dessein en est cependant fin & correct, d'assez beau choix, & bien drapé : mais il est difficile de s'accoutumer à sa couleur, à sa froideur excessive, & au lissé de son exécution.

On y voit aussi quatre grands tableaux, sujets d'histoire, dont les figures sont d'un pied & demi, ou environ, de hauteur, par *Solimeni*. La manière de ce maître est un peu dure ; ses ombres sont noires, sans presque aucun reflet, & les lumières claires, avec des demi-teintes ten-

dres ; ce qui, joint à ce que ses lumieres font fort dispersées, présente au premier coup d'œil un grand nombre de taches noires & blanches. Cependant, en regardant ces tableaux en détail, on y trouve un dessein sçavant & de grand goût, des tons de couleur d'une belle fraîcheur, des têtes bien dessinées, & d'un très-beau choix ; des figures ingénieusement ajustées, & un agencement de groupes & de composition très-bien lié, & du plus beau génie.

Il y a d'ailleurs quantité de tableaux de différentes écoles d'Italie, dont plusieurs ont de très-grandes beautés, ainsi qu'un grand nombre de tableaux Flamands, de différens maîtres.

On voit aussi un cabinet orné de glaces, où sont, dans les pilaîtres & dans les dessus de portes, onze petits tableaux de *Carle Vanloo*, dont les sujets sont tirés de la Jérusalem délivrée du Tasse, & qui pour le plûpart sont dignes d'admiration. La force & la fraîcheur de la couleur y sont excellentes, & les graces du dessein, surtout dans les têtes de femmes & d'enfans, y sont jointes à l'exécution la plus précieuse.

Les appartemens du Roi sont richement décorés, & en général de bon goût, quoiqu'il y ait des pieces où le mélange de dorures & de glaces

semble d'un goût un peu mesquin. Ils sont ornés de plafonds peints dans plusieurs pieces : mais en général ils sont beaux sans être excellens. Ils sont, ou du Chevalier *Danieli*, dont cependant on voit ailleurs de plus belles choses, ou du Chevalier *Corrado*, qui n'est pas là non plus dans toute sa force, ou du Chevalier *de Beaumont*, auteur moderne, qui est abondant en génie, mais dont la couleur est un peu trop belle, c'est-à-dire qu'il manque de vigueur, & tient un peu de l'éventail.

La Chapelle du *Saint-Suaire*, qui fait partie de ce palais, est fort vantée dans ce pays : le bas est orné de colonnes groupées, & portant des arcades. Les petits Ordres sont artistement mêlés avec les grands. Tout ce bas est de marbre noir & beau : mais le dôme est de l'imagination la plus bizarre. C'est une quantité d'exagones posés les uns sur les autres, l'angle de l'un sur le côté de l'autre, & ainsi successivement ; ce qui produit un grand nombre de percées triangulaires, fort extravagans. L'autel est à deux faces.

LE THE'ATRE tient aussi à ce palais. il est fort grand ; la salle des spectateurs est de la forme d'un œuf tronqué ; elle a six rangs de loges toutes égales ; elles sont un peu moins grandes qu'à Paris ; on n'y peut tenir que trois person-

nes de face ; les séparations sont des cloisons tout-à-fait fermées , & un peu dirigées vers le théâtre. La nécessité de pratiquer un grand nombre de loges a empêché celle du Roi d'avoir la hauteur convenable. Elle a la largeur de cinq des autres loges. & n'a de hauteur que celle de deux. Elle est élevée au second rang. Cette grande loge est ronde dans son plan ; mais il n'en paroît d'ordinaire que la moitié , l'autre partie étant fermée par une fausse cloison, que l'on ôte dans les grandes cérémonies. Derrière est une chambre, d'où l'on entend fort bien les acteurs ; & c'est presque le seul endroit d'où l'on entende , soit que le théâtre soit trop grand , soit par la rumeur que fait une multitude de personnes qui parlent dans leurs loges, & dans le parterre , aussi haut que si elles étoient chez elles. Toutes les séparations des loges sont ornées de consoles d'assez bon goût. Le *proscenium* est fort beau au premier coup d'œil ; il est composé de deux colonnes d'Ordre Corinthien, portées par un socle, & couronnées d'une corniche sans frise , qui est interrompue par une loge ovale. Les moulures de la corniche sont un fronton circulaire au dessus de cette loge. Entre les colonnes il y a deux loges, qui ont le défaut de n'être point à la même hauteur que celles de la salle, & de ne s'y point accorder. Deux enroule-

mens donnent naissance à deux figures , moitié gaine, moitié femme , qui sont censées porter la partie circulaire qui soutient le couronnement, mais qui auroient-besoin que quelque chose les portât elles-mêmes. Elles sont arcboutant contre une petite console couronnée de l'abaque & des volutes du chapiteau Ionique. L'architecte s'est un peu embrouillé dans sa corniche, l'ayant voulu faire paroître concave derrière les figures qui portent les armes ; il l'a contournée selon l'effet que produiroit la perspective dans une chose ceintrée, quoique réellement tout cela soit modelé sur une ligne droite. Ce n'est pas le seul endroit où l'on ait fait usage de ces mauvais effets du réel tortillé, pour s'ajuster à la perspective ; l'on en voit de moins supportables encore aux Vignes de la Reine. Ces choses ne peuvent faire leur effet que d'un point donné , & sont ridicules de tous les autres endroits. D'ailleurs tout ce couronnement est composé de parties circulaires, & d'un fronton rond ; ce qui est un manque de goût. Pour sauver le mauvais raccordement des loges avec ce *proscenium* , l'auteur l'en a séparé par une draperie réelle , qui fait un fort bon effet. Cet avant-scène a plus de quarante-cinq pieds d'ouverture. Tout ce qui peut être utile à la commodité du théâtre a été

très-bien prévu. Il est cependant singulier que dans un théâtre construit avec tant de dépense, le plafond peint dans la salle, & représentant une assemblée des Dieux, soit si mauvais.

Le bâtiment le plus beau & les plus imposant qui soit à Turin, est le palais du Duc de Savoye. Il est un peu dans le goût du péristyle du Louvre, c'est-à-dire que ce sont des grandes colonnes Corinthiens, mais non groupées, portées par une espèce de soubassement, sans ordre : mais il n'y a que le milieu qui soit décoré de colonnes isolées. Le soubassement est plus bas, & en cela mieux que celui du Louvre. Il est décoré de fort bon goût, peut-être un peu trop riche. Il a des croisées qui sont très-belles, & ornées d'une manière ingénieuse. Toute cette façade, qui est considérable, renferme un grand escalier qui monte à droite & à gauche, & revient au milieu pour conduire dans un grand salon. Cet escalier est en général fort beau, quoique l'on trouve que la cage, qui le renferme, soit trop étroite pour sa longueur. Il y a des détails fort ingénieusement décorés, & d'autres de mauvais goût, & d'une architecture trop tourmentée. Le salon est bien composé, & décoré d'une manière ingénieuse & grande. C'est un ordre & un attique. La corniche de l'ordre est décorée de figures qui ne sont pas

fort belles : mais les enfans, soit de l'escalier , soit du fallon , sont très-bien modelés , & les consoles en caryatides , qui ornent le plafond , sont très-heureusement inventées.

Il y a un grand palais tenant à celui du Roi , nommé l'*Academie*, qui est bien décoré, il est de Philippe de Giuvarra. Un manège commencé, où il y a d'assez bon détails , qui est très-vaste , & dont la voûte est hardie: il est du comte *Alfieri*.

La richesse des édifices étonne proportionnellement à la petitesse de cette ville. Presque tous les bâtimens y sont décorés de fenêtres ornées de chambranles saillans , travaillés & couronnés de frontons. Ces décorations sont quelquefois bonnes, plus souvent mauvaises, mais en général ingénieuses , si l'on en excepte les maisons modernes , où ce goût d'extrême enrichissement dégénère en foibles du plus mauvais goût. L'entrée des maisons est un *atrio* ou vestibule sous la porte cochère , décoré de colonnes & de pilastres , & enrichi de quantité d'ornemens. Sous ce vestibule est le grand escalier. Le fond de la cour, qui se voit de la rue , est toujours décoré d'architecture , le plus souvent dans un goût théâtral. Cet *atrio* donne la commodité de descendre de carrosse à couvert , & dans un lieu orné. Il en résulte un autre avantage. Toute la

décoration est sur la rue, au contraire de ce qui est en usage à Paris, où presque tous les beaux hôtels sont au fond d'une cour, & ne contribuent point, ou très-peu, à l'embellissement de la ville.

Les églises y sont fort ornées d'architecture, mais si licencieuse, qu'il seroit dangereux à un jeune architecte d'en être trop affecté avant que d'avoir vu le reste de l'Italie. Le goût d'architecture, qui regne dans cette ville, ne doit point servir de modele. Cependant un génie froid & stérile pourroit en tirer de l'avantage, & y profiter de quelques inventions heureuses, qui réglées par un goût plus sage, fourniroient des ressources dans les occasions où l'architecture antique paroît trop sévère.

Un des principaux objets de curiosité pour ceux qui commencent le voyage d'Italie, c'est le théâtre.

Il est bien propre à donner la plus grande idée de ceux qui sont construits dans ce système moderne, puisque c'est le plus richement & le plus noblement décoré qu'il y ait en ce genre : cependant il ne paroît pas qu'il remplisse entièrement celle qu'on peut se former d'un beau théâtre. Ce n'est pas par comparaison avec les nôtres qu'on en peut juger ainsi, & il vaut

mieux convenir que nous n'avons aucun lieu qui mérite ce nom (si l'on en excepte celui qui a été nouvellement construit à Lyon), que de prétendre justifier les petites salles où nous donnons nos spectacles. On peut dire néanmoins , pour notre excuse , que l'on n'a point encore bâti en France de théâtre exprès ; que tous ceux qu'on y voit ont été construits dans des lieux donnés, étroits & fort longs, & en cela directement opposés à toute bonne forme de théâtre , & contradictoires à leur destination. On a donc lieu d'espérer d'en voir un jour d'une autre espece. Cependant, malgré la connoissance que nous avons, soit des théâtres antiques, soit de ceux de l'Italie moderne , on n'oseroit conclure que , si nous en construisions de nouveaux , il y eût beaucoup d'architectes qui voulussent renoncer à notre plan ordinaire , tant l'habitude, quoique reconnue mauvaise , a de force , & tant ceux que leur mérite & leur réputation pourroient mettre en état de dompter le préjugé, ont de foiblesse , lorsqu'il s'agit de contredire l'opinion vulgaire.

La forme d'œuf tronqué , qu'on voit celui de Turin , quoiqu'infiniment meilleure que notre quarré long , est cependant peu agréable & irrégulière. Ces six rangs de loges , toutes éga-

les, présentent une uniformité froide, qui les fait ressembler à des cases pratiquées dans un mur. D'ailleurs cette égalité est contraire aux règles du goût qui exige des proportions variées dans les masses principales d'un édifice. La séparation des loges murées de biais fait un effet désagréable en, ce que ce biais n'est pas régulièrement dirigé au théâtre, & que ce mur ne laisse à celles des côtés que quatre places d'où l'on puisse voir commodément ; mais comme il tient aux usages du pays, il est d'obligation. Les Italiens construisent leurs théâtres relativement à leurs mœurs, qui sont différentes des nôtres. Leurs loges sont pour eux un petit appartement, où ils reçoivent compagnie. En effet leurs opéra sont si longs, que si l'on ne s'y amusoit d'autres choses, il seroit difficile d'y rester, sans ennui, quatre heures & plus que dure ce spectacle. Les habits de leurs acteurs sont de plus mauvais goût encore que ceux des nôtres (1). Non seulement ils ont également adopté la prétendue grace des paniers, tant aux hommes qu'aux femmes, mais encore ils en

(1) Depuis quelque temps le goût d'une actrice célèbre, secondée de plusieurs acteurs, gens de goût, nous a fait voir à la Comédie Française des habits naturels & de bon goût, mais il y a toujours à craindre qu'il ne soient pas suivis des autres.

ont augmenté le ridicule , en les faisant beaucoup grands , & en les terminant en bas par une ligne droite ; ce qui présente deux pointes , qui font un effet très-désagréable. On fait peu d'usage des machines à ces théâtres , & leur industrie se borne ordinairement à ajuster une décoration pendant que l'autre les cache. Les chassis avancés sont apportés à leur place par des hommes , & retenus par une barre qui les étaye. Néanmoins , par la grandeur de leurs théâtres, ils présentent des spectacles grands & magnifiques. Le peintre qui faisoit alors les décorations , composoit de mauvais goût , selon la mode qui est présentement en vogue en Italie ; & excepté quelques-unes de pierre grise , qu'il peignoit assez bien , le reste étoit peu de chose. Ils ont cependant le talent de présenter beaucoup de morceaux d'architecture , vus par l'angle , ce qui produit un très-bon effet au théâtre , en ce que cela sauve la difficulté des raccordemens de la perspective pour les différens aspects : méthode dont nous devrions faire un peu plus d'usage , surtout sur nos petits théâtres. En général leur couleur est grise , & ils n'ont pas , plus que nous , l'art d'augmenter l'effet de leur décoration par des parties généralement ombrées & opposées à des parties lumineuses.

LA SUPERGA.

EGLISE magnifique , bâtie sur une montagne peu éloignée de la ville : c'est la sépulture de Victor Amédée. Elle est ronde, décorée de colonnes non doublées, d'un ordre Corinthien, dont l'aspect est imposant, & qui a plus de quatre pieds de diametre. Elles sont d'un marbre gris du pays , qui est fort beau , & d'une couleur' agréable , approchante du bleu turquin. Les corniches des petites colonnes qui soutiennent les archivoltes qui font l'entrée des chapelles, s'ajustent fort mal contre les grandes , & ont obligé à laisser une espece de fente entr'elles & la colonne. Le dôme est formé & soutenu par un second ordre de colonnes de marbre rouge. Elles sont de deux sortes , droites & torfes jusqu'au tiers. Les colonnes qui soutiennent la corniche sont droites , mais nichées d'une maniere fort désagréable dans un enfoncement pratiqué dans les pilastres. Les torfes décorent les fenêtres. L'architecte a été forcé d'employer cette mauvaise sorte de colonne , le Roi en ayant alors une quantité qu'il vouloit placer : mais ce qu'il a fait

a fait de lui-même , & qui néanmoins produit un très-mauvais effet , c'est d'avoir fait bomber les pié-deftaux du second ordre dans un sens contraire l'un à l'autre ; ce qui d'en bas fait fort mal. Les pié-deftaux du premier ordre paroissent enterrés , , n'ayant presque point de plinthe. L'enfoncement dans lequel est le principal autel , est décoré richement, mais n'a rien de fort beau. Les autels de cette église font tous décorés de bas-reliefs de marbre blanc : ils font composés comme des tableaux , & d'un relief fort faillant. Cette sorte de décoration a plus de repos à l'œil , & de majesté que n'auroient des tableaux : mais toute cette sculpture n'est pas fort belle. Le bas-relief du maître-autel est cependant assez-bien composé , & fait un bon effet d'un peu loin. Cette église est en général de grande maniere , quoiqu'il y ait plusieurs détails de fort mauvais goût. On y entre par un portique quarré , dont les colonnes font d'un plus grand diametre que celles du péristile du Louvre. Ce portique est très-beau en lui-même ; mais la balustrade qui le couronne, est ridiculement grande, & il avance beaucoup trop par rapport au reste du bâtiment. La porte qui est dessous est belle ; il y a deux niches l'une sur l'autre , de chaque côté , pour

recevoir des figures. Ce portail est orné de deux campanilles très-belles , mais fort mal terminées. Le bâtiment de derriere , où demeurent les chanoines , a de fort beaux corridors , & une cour décorée de pilastres en bas-reliefs. Cette architecture est de Dom Philippe de Giuvarra.

LES VIGNES DE LA REINE , près de Turin. C'est un bâtiment assez petit , sur une hauteur , d'où l'on voit toute la ville de Turin. On monte un double escalier , dont le milieu est décoré d'une fontaine , de tables & de niches rustiques. On entre dans un fallon à deux étages à l'Italienne : ce fallon n'est orné que d'architecture peinte dans le mauvais goût italien , c'est-à-dire qu'elle est assommée de grosses moulures & d'ornemens pesans. D'ailleurs , quoique cette peinture trompe assez l'œil , elle est faite d'une manière sèche.

On voit dans les apartemens quelques plafonds fort beaux , dont la couleur est harmonieuse , & tient un peu de *Paul Véronèse* : ils sont du chevalier *Danieli*. Ce peintre a hasardé dans ces plafonds des choses qu'il est bien difficile d'y faire réussir. Il y a représenté des sujets dont la scène se passe dans des palais , sur des escaliers à plusieurs marches, Quoique

dans l'exacte vérité cela soit impossible , puisque la première marche , vue en dessous , cacheroit toutes les autres , & les figures aussi , cependant , en regardant cela avec moins de sévérité , il a rempli cette supposition autant bien qu'il étoit possible , D'ailleurs il a traité avec succès les figures debout & vues en plafond , & la couleur & la dégradation des teintes y sont fort bien entendues. Au reste , comme les planchers ne sont pas fort élevés dans un petit bâtiment , ces plafonds sont vus de trop près ; ce qui ne contribue pas peu à diminuer l'effet qu'ils pourroient faire par la manière dont ils sont traités.

Dans cette même maison il y a plusieurs dessus de porte du chevalier *Corrado* , élève de *Solimmeni* , dont l'effet est piquant , & la composition ingénieuse. La couleur dans quelques-uns tient beaucoup de celle de feu M. le Moine premier peintre du Roi , non pas cependant que les demi-teintes en soient si variées , ni si belles , mais seulement par le ton général qu'ils présentent à l'œil. Dans d'autres elle tient de celle de son maître , c'est-à-dire que les ombres en sont noirâtres & extrêmement vigoureuses. On voit plusieurs plafonds du même peintre dans le petit palais , qui ne sont pas si bien que les

tableaux de chevalet , & qui sont extrêmement foibles de couleur : l'agencement & la liaison des groupes y est néanmoins toujours ingénieuse.

On voit aussi dans l'église de *Sainte Thérèse*, à la chapelle de Saint Joseph , deux grands tableaux de ce même peintre, qui sont fort beaux. Il semble , au premier coup d'œil , qu'ils ont quelque ressemblance de manière & de couleur au tableau de M. *Halé*, qui est à Notre-Dame de Paris. La façon de traiter les draperies en est fort belle & un peu méplate.

LA VENERRIE. C'est une maison de plaisance du Roi de Sardaigne , dont les dehors , pour la plupart , ne sont pas encore revêtus ; mais cependant , par ce que l'on en voit , ils promettent d'être fort beaux. Dans le premier grand fallon , qui monte jusqu'au haut du bâtiment , il y a des tableaux de *Daniel Mieli* : ils représentent plusieurs momens de chasse , ornés de grand nombre de figures. Quoique ce soient des figures de modes , elles sont traitées de fort grande manière , & d'une couleur belle & vigoureuse , mais un peu noircie par le temps. Le *faire* en est fort beau ; la couleur & les ombres sont décidées avec fermeté , à peu - près dans le goût de *Jameli* : mais les lumières n'

font pas groupées. Les têtes où il a voulu faire des portraits, font mauvaises. Ces tableaux font obscurs en général, & il faut les regarder avec attention pour appercevoir leur mérite. Les apartemens font fort beaux.

L'église de cette maison de plaisance est très-belle, & d'une architecture en général assez sage, & cependant ingénieuse : c'est un dôme en croix grecque. Le cul-de-four, où est le maître-autel, fait le plus noble effet : c'est une colonnade simple, avec entre colonnemens étroits. L'autel est décoré d'un tabernacle de mauvais goût : c'est une autre petite église.

Cette église est, dans le rapport des parties au tout, d'une proportion qui fait plaisir à l'œil. Dans les massifs qui portent les pendentifs du dôme, il y a en bas des niches, dans lesquelles on a placé de grandes figures, qui ne font pas fort belles : les petites colonnes fort saillantes, qui les accompagnent, font un trop petit objet.

On voit dans ce même lieu un tableau de Sébastien Ricci, qui est une très-belle chose. Il représente un Saint Augustin, qui est très-bien peint, bien drapé, & dont la tête est belle; Saint Sébastien & Saint Roch; en haut, une Vierge avec des Anges. Ce tableau est très-bien dessiné, & d'une couleur argentine, frai-

che & extrêmement agréable. Dans les endroits qui ne sont éclairés que de reflet, il est admirable. En général ce tableau est d'une grande beauté, d'un bel effet, & très séduisant.

Il y a quelques autres tableaux de Sébastien Conca & du chevalier Beaumont. Le plus beau est un Saint François de Salles, qui tient un peu du ton & de la manière de *Boullogne*, premier peintre du Roi : mais tout cela est entièrement effacé par le *Ricci*.

Les dehors de cette église ne sont pas achevés ; mais il paroît que ce sera une confusion de bâtimens de plusieurs manières & de différentes hauteurs.

L'orangerie de la Vénérerie est un très-beau morceau d'architecture ; les voûtes en sont très-bien décorées dans un goût simple & mâle. Il y a de grandes & belles écuries. La galerie n'étoit pas achevée ; mais elle est d'une très-belle grandeur, & plus élevée que celle de Versailles, parce que l'ordre qui la décore est surmonté d'un attique percé de croisées. Le tout est richement décoré, quoique tout blanc. Les deux bouts de la galerie sont décorés d'un goût théâtral, & qui fait beaucoup d'effet. Ce sera un palais magnifique lorsqu'il sera en-

tièrement achevé : il est de *Giuarra*.

STUPINIGI. Cette maison de plaisance du Roi de Sardaigne ne consiste presque qu'en un grand salon & quelques appartemens ; mais il y a des projets du comte *Alfieri* pour l'augmenter considérablement. Le salon présente un aspect fort riche , & tout-à-fait théâtral : il est entièrement décoré de peintures & d'ornemens , mais toujours en trop grande quantité , & d'un goût trop pesant. L'architecture en est fort irrégulière & extravagante , quoique riche par le mouvement de la balustrade , qui tourne au premier étage , & conduit dans les appartemens. Cela est dans le goût des folies de *Meyssonier*. Il y a dans les appartemens plusieurs plafonds à fresque , entr'autres un de *Carle Vanloo* , qui est fort beau : il représente Diane & ses Nymphes. Il y en a quelques autres par des peintres Italiens , qui ne sont pas beaux : on en peut cependant excepter un (dont j'ai oublié le nom), qui entendoit très-bien le raccourci des plafonds. Ces plafonds à fresque , étant clairs , décorent gaiement & très-bien. Ce bâtiment est aussi de *Giuarra*.

M I L A N.

L E dôme ou la cathédrale de cette ville est une église très-grande & très-élevée , bâtie de marbre blanc non poli. Cet édifice cause de l'étonnement par la grandeur de l'entreprise ; car , quoique de marbre, c'est un gothique des plus chargés d'ouvrage que l'on puisse voir , orné d'une quantité innombrable de statues de même matière. On les y a prodiguées avec tant de profusion , qu'il y en a tout au haut de l'édifice, qui n'ont pas un pied de proportion , dans de petites niches qui les cachent , & qui sont elles-mêmes placées dans des endroits que l'œil ne peut découvrir. C'est le comble de la folie du travail des Architectes Gothiques. Le dôme au dessus de milieu de la croix de l'église , n'est point achevé, aussi bien que quantité d'ornemens , qui doivent terminer le haut de cet immense bâtiment. Le portail n'est point fini ; il n'y a que les portes , qui sont au nombre de cinq , quatre petites & une grande : elles sont très-belles , & d'architecture dans le goût grec. Il y a à côté de ces portes des pilastres qui ont sept pieds de diamètre. On a desiné beaucoup de projets pour la construction de ce portail (qui vraisemblablement ne fera jamais ache-

vé ;) plusieurs font dans le goût de l'architecture grecque, & plusieurs dans le goût gothique , qui semble beaucoup plus convenable à une église qui l'est elle même. Il y auroit cependant bien de la folie à faire exprès un si grand ouvrage dans un genre d'architecture de mauvais goût , qui est avec raison entièrement abandonné. Joignez à cela que ce goût augmente le travail par la multitude de petits ornemens qu'il exige , & que c'est former une entreprise qui étonne l'imagination , pour ne produire sciemment qu'une mauvaise chose , qui coûteroit plus que plusieurs bonnes , & aussi apparentes dans un meilleur goût.

Les portes de ce portail sont décorées de bas-reliefs assez médiocres. Ils sont exécutés sur des grisailles peintes par le *Cerano* , qu'on voit chez les chevaliers qui sont chargés de diriger la continuation du dôme. Ces grisailles sont d'un pinceau large & moëlleux, mais d'une incorrection insupportable.

Dans le milieu de la croix de cette église , il y a une ouverture au pavé , entourée d'une balustrade , qui donne de la lumière à une chapelle souterraine , où repose le corps de Saint Charles Borromée. Il est dans une châsse composée de vitraux de crystal de roche , enchâssés

dans des cadres d'argent doré : le tout compose un cercueil capable de contenir le corps du Saint revêtu de ses habits épiscopaux , la crosse entre ses bras. Le commencement du plancher , incliné autour de l'ouverture , est orné de bas-reliefs d'argent doré, qui représentent les principales actions de la vie du Saint : ils sont fort bien exécutés, quoique d'un relief un peu trop faillant.

On montre dans la sacristie un trésor considérable par sa richesse. On y peut remarquer, quant aux choses de goût, un calice ancien , où il y a de petites figures de Saints ou d'Apôtres , très-bien travaillées, & d'une touche spirituelle; une paix, où il y a en bas une descente de croix, & en haut quelques petits anges très-bien rendus, & de la main d'un très-habile orfèvre. On voit dans la même église une statue de marbre , représentant un Saint Barthélemi écorché , qui a sa peau sur les épaules. Cette statuë, quoiqu'assez belle, n'est pas digne de l'admiration que les Milanois marquent pour elle. Ils racontent qu'on a voulu la leur acheter, en la troquant contre de l'argent, poids pour poids.

S. LORENZO. L'architecture en est d'une composition fort singulière. Le plan est un octogone ; quatre des cotés de cet octogone sont des portions de cercle en enfoncement ; sur ces

portions de cercle sont élevées des colonnades à deux ordres l'un sur l'autre ; sur les côtés de l'octogone , qui sont en lignes droites , s'élève un ordre , grand à lui seul comme les deux autres , qui porte le dôme. Cette idée est assez bizarre ; cependant elle a de la beauté par cette quantité de colonnades qui y produisent des galeries tournantes : elle paroît imitée de l'église gothique de Saint Vital, à Ravenne.

Il n'y a de peintures , dans cette église , que quelques petits morceaux , derrière le maître-autel , qui ne sont pas mauvais.

On voit près de cette église un reste d'antiquité romaine : il consiste en une colonnade de seize colonnes. Ces colonnes paroissent d'une grosseur & d'une proportion semblable à celles du péristyle du Louvre ; les entrecolonnemens sont étroits & égaux entr'eux , excepté celui du milieu, qui paroît double des autres. Ces colonnes sont cannelées & remplies d'une baguette jusqu'au tiers ; elles portent leur entablement , dont on voit encore les moulures en quelques endroits ; les volutes des chapiteaux sont tombées, & les bases son écornées ; c'est un fort beau reste d'antiquité. Cependant au dessus du plus grand intervalle qui est au milieu , toute la corniche s'élève en arc, pour se couronner d'un fronton triangulaire. Il est difficile de

concevoir comment la corniche auroit pu tourner ainsi , & si les moulures de l'architrave auroient tourné aussi , ou comment elles se feroient terminées, parce que toute la corniche est ruinée : mais il n'y a nulle apparence que cette licence ait jamais pu faire un bon effet.

S. MARCO. Dans le sanctuaire on voit deux tableaux. Celui à gauche , qui est du *Cerano*, représente le baptême de Saint Augustin. Il est composé avec une très-grande chaleur d'imagination , peut-être même excessive ; il y a des choses excellemment bien peintes , & quelques têtes belles & de bonne couleur, mais il y a des incorrections de dessein , & des défauts d'ensemble dans les figures, qui ne sont pas supportables ; tous les groupes du devant sont des colosses, en comparaison de ceux de derrière. Celui à droite, de *Camillo Procaccino* , est plus correct, mais plus froid , & tient , pour le goût de draper & de peindre , de quelque imitation de *Raphaël*. Il y a des choses dessinées de grand caractère : cependant ce n'est qu'un tableau médiocre. C'est aussi un sujet de la vie de Saint Augustin.

A S. VICTOR , Moines Olivétans. Plusieurs tableaux de bons maîtres, entr'autres un de *Daniel Crespi* (c'est le même que l'on appelle le *Cerano*), qui est très-beau : il représente Saint

Antoine & Saint Paul hermite, mort. Deux Anges emportent l'ame de S. Paul, qui est représentée par une petite figure blanche, & qu'a l'air d'une femme. Les deux Anges sont dignes d'admiration, soit pour la maniere dont ils sont coëffés; & ajustés, soit pour la fraîcheur & la tendresse de la couleur. Les deux Saints sont traités de la maniere la plus fiere, & dans le goût du *Guercino* : surtout la tête du mort est fort belle.

S. ANTONIO, église des Théatins. On y voit un tableau d'une Vierge qui, aidée de l'Enfant Jesus, écrase de la tête du serpent. Ce tableau est composé & drapé de grande maniere, mais il n'a point de finesse, ni de beautés de détail.

A la chapelle de l'Annonciation de la Vierge, on voit ce sujet traité par Jules-Cesar *Procaccino*. la Vierge y est debout. Ce tableau est fort noirci, & l'on en distingue peu de chose : mais ce que l'on en apperçoit est fort beau ; les têtes sont très-bien ; la couleur en est belle & fiere. Il semble cependant que les ombres, étant d'un noir roux, ne soient pas du meilleur ton.

On dit qu'il y a dans cette église un tableau d'Annibal *Caracci*. Il y a en effet quelques tableaux qui ont des beautés, mais cependant qui paroissent peu dignes d'être donnés à ce grand maître.

Dans une autre chapelle de cette même église

on voit une Sainte Famille , où est la Vierge & l'Enfant Jesus, Saint Paul & Sainte Catherine , de *Bernardino Campi*. Ce tableau est d'une couleur aimable , surtout la Gloire de petits Anges, qui est en haut.

Autre tableau d'autel. Saint André *Avellino*, mourant dans un extase , en montant à l'autel. La figure du Saint est peinte avec la plus grande facilité , & d'une couleur brillante & fiere. Les figures de la Vierge & des Anges qui lui apparoissent , sont beaucoup trop petites pour leur plan, & d'une couleur qui , quoique agréable , est fausse , & ne tient point assez de la nature. Ce tableau est, dit-on, du chevalier *Francisco del Cayro*.

SANTA MARIA, près *San Celso*. Cette église, ainsi que le portail , est toute revêtue de marbre non poli. L'entrée est une cour quarrée, entourée d'un portique. Le portail n'est pas d'une excellente architecture, & les masses générales n'en sont pas bonnes ; mais il est fort orné de sculptures, dont la plus grande partie est belle.

On voit au dessus de la porte deux figures de Sybilles couchées, qui sont d'un grand caractère, & bien drapées: elles sont de *Fontana*, aussi bien que plusieurs des bas-reliefs qui décorent cette façade , & dont le relief est fort saillant.

Dans deux niches en bas , sont deux figures,

une d'Adam , & une d'Eve, par *Artaldo di Lorenzi* , Florentin : elles sont fort belles , correctes , & d'un contour coulant & pur.

Dans l'église, dont l'architecture est fort belle, on voit au dessus de la petite porte d'entrée, du côté gauche , une figure de Vierge en marbre , qui étoit autrefois tout au haut du portail , d'où on l'a ôtée , en substituant une copie à sa place. Cette figure est belle, & d'un beau travail. Les plis des draperies sont bien formés , fort légers, & en général d'assez beau choix. Elle a le défaut d'être d'une nature trop courte. D'ailleurs il paroît qu'elle n'étoit pas bien composée pour la place où elle devoit être. La tête est levée vers le ciel, de manière que d'en bas on ne lui verroit point le visage.

Près du sanctuaire on voit quatre figures de marbre , dont l'une représente la Vierge , & les trois autres paroissent être des Prophètes. Ces figures sont fort belles & de très-grand goût. La Vierge est travaillée avec le plus grand soin. Elles sont toutes de *Fontana* , & elles ont le défaut ordinaire à ce sculpteur, c'est-à-dire qu'elles sont courtes.

Les tableaux dont cette église est ornée , sont en général bons. Les plus remarquables sont : première chapelle , un tableau de Jésus-Christ , & Sainte Thérèse, d'une manière fort large.

Seconde à droite, un Saint-Esprit & une Gloire d'enfans, fort bien peints.

Troisième à droite, Saint Sébastien, bien peint : la manière en est large, & la couleur belle. Les enfans sont fort beaux ; la figure du Saint est moins bien.

Quatrième arcade à droite, un Tableau de plusieurs Martyrs, très-beau. Il y a une figure de bourreau, qui est trop forte.

Cinquième, une Sainte Lucie, fort belle, & qui tient un peu du goût de *Rubens*.

Une Chûte de Saint Paul, du *Moretti*.

Un Baptême de Saint Jean, tableau ancien, bien dessiné & vrai de couleur. La Gloire d'enfans est fort belle.

Une Résurrection si singulièrement composée, que les soldats remplissent presque tout le tableau. Le dessin en est d'assez grand caractère, mais le *faire* en est sec, & la couleur mauvaise.

S. ALEXANDRE, Barnabites. Belle église, toute couverte de peintures médiocres. Il y a dans la chapelle de la croisée, à droite, un tableau fort noirci, mais qui est assez beau.

SAINTE MARIE DES GRACES. Dans une chapelle à droite, un Saint Paul, de *Gaudenzio Ferrari Novarese*. Ce tableau est assez beau, & bien drapé ; la couleur en est dure, & la manière sèche, la tête est belle.

Au maître-autel , une Résurrection de *Pamphilo Nuvoloni* , très-bien composée , & d'une belle imagination : la maniere en est un peu molle & pesante.

A la chapelle de la croisée de l'église, a gauche, il y a un Couronnement d'épines du *Tiziano*. Ce tableau est d'une couleur admirable, d'un pinceau moëlleux : les têtes sont de la plus grande beauté. Il est très-bien composé, & doit avoir fait un très-bel effet de clair obscur; mais il est noirci par le temps , & placé dans un endroit fort sombre : les cuisses du Christ , qui est assis, ne s'attachent pas bien aux hanches.

On fait voir dans la chapelle qui précède celle-là, une Vierge miraculeuse, peinte par *Léonard de Vinci*. Il y a deux figures au bas , qui sont des portraits : c'est un assez médiocre tableau.

On croit que c'est dans le couvent de cette église , ou à Saint Victor , que l'on voit dans le réfectoire un grand tableau peint à fresque sur le mur (figures plus grandes que nature) , de *Léonard de Vinci* : il représente la Cene , & Saint Jean appuyé sur la poitrine de Notre Seigneur. Ce tableau a de grandes beautés ; les têtes sont belles , de grand caractère & bien coëffées ; il est bien drapé , & en général fort dans le goût de *Raphael*. Il y a un défaut assez

singulier : la main du Saint Jean a six doigts.

SAINT FEDEL, maison professe des Jésuités. L'église est assez belle ; il y a un autel dont la pensée est fort bizarre & ridicule : c'est qu'aux deux côtés du tableau sont deux Anges de sculpture, figures humaines jusqu'aux hanches, & le reste en gaine. Ils soutiennent d'une main l'architrave, & tiennent de l'autre la colonne qui devoit la porter, comme n'étant pas encore posée, & voulant la mettre dessous, & en effet elle est inclinée : ce sont de ces folies que produit l'envie de faire du nouveau.

SANTA MARIA della Vittoria, petite église décorée de marbre blanc, d'une architecture fort sage. Il a trois chapelles. Le tableau du maître-autel est de *Salvator Rosa*, & représente une Assomption ; les Apôtres regardent dans le tombeau. Ce tableau est beau, & fort bien conservé, surtout bien drapé & bien composé, quoiqu'il n'y ait aucune de ces idées extraordinaires qu'on trouve quelquefois dans ce grand peintre.

Deux tableaux aux deux côtés du sanctuaire du maître-autel. L'un représente un petit Saint Jean dans le désert, de l'âge de dix à douze ans. La figure, de *Francesco Mola*, est dessinée avec beaucoup de vérité, & d'une belle couleur ; mais le paysage, qui est de *Casparo Passi-*

no , ne semble pas d'une bien belle touche.

Autre tableau représentant St. Paul hermite : le paysage est ici fort beau, & de cette maniere à grandes branches pendantes, dans le goût de *Salvator Rosa*.

Dans la chapelle de Saint Charles , à droite , en voir ce Saint administrant la communion aux pestiférés. Ce tableau est composé avec beaucoup de feu , & d'une couleur vigoureuse ; les têtes sont belles : il est de *Giacinto Brandi*.

Dans la chapelle à gauche , un Saint Pierre aux liens , de *Giovanni Chisolfi* , qui n'est pas fort beau : la tête de l'Ange est cependant assez belle.

Un Tabernacle , où l'on voit deux Anges de bronze, dont les draperies sont dorées, qui portent un petit temple de même metal. La pensée de ce tabernacle est fort belle , mais les deux Anges ne sont pas d'une grande perfection : les draperies en sont plissées trop mollement dans le goût du *Bernini*.

Deux Candelabres de bronze doré, fort beaux & d'un très-grand goût , soit pour la distribution des ornemens , soit pour les formes. Une Lampe d'église, de bronze, fort belle , & d'une composition simple & ingénieuse ; ce sont trois petits enfans , dont les jambes se groupent,

& qui portent une couronne de fleurs. Le cartel au dessus de la porte , & où l'on voit un papier déployé, qui porte le nom du Cardinal fondateur, est fort beau & de bon goût. Tout cela paroît du *Bernini*, ou de quelqu'un de ses élèves.

GALERIE DE L'ARCHEVECHE. On y voit plusieurs tableaux. Une Adoration des Rois, du *Tiziano*. Ce morceau paroît avoir été fait avant que ce maître fût dans sa force ; car il n'est pas fort beau , non plus qu'un tableau qui lui fait pendant.

Un tableau du *Giorgione*, qui est beau , & d'une couleur fort vigoureuse : il paroît avoir beaucoup noirci.

Il y a un tableau de trois peintres différens , dans lequel on voit Sainte Rufienne prête à avoir la tête tranchée , peinte par Jules-Cesar *Procaccino* ; Sainte Seconde, morte , la tête tranchée , du *Cerano* ; & un Cavalier & un Nègre, du *Morazzone*. Ce tableau est beau, malgré ce mélange ; la Sainte à genoux est de bonne couleur, quoique les ombres soient d'un roux noir. Ce qui est du *Cerano* est peint avec facilité , & d'un beau moëlleux.

Du *Cerano* , une Magdeleine, demi-figure , grande comme nature , avec un Ange qui lui parle, & une Sainte Famille, où une Sainte pa-

roît vouloir baïser la main de l'Enfant Jesus , demi-figures, de grandeur naturelle. Ces deux tableaux sont du plus beau pinceau , & d'un *faire* facile : ils sont dessinés de très-bon goût, & du plus beau moëlleux. La couleur en est d'une fraîcheur charmante ; les tons en sont extrêmement agréables , quoiqu'un peu manieres , & plus beaux que nature ; le dessein en est plus hardi que correct.

La Femme adultere, du *Tintoretto* : ce tableau n'est pas fort beau.

Un petit Saint Jean, du *Guide* , dont la tendresse de couleur , & les graces du dessein, sont dignes d'admiration,

Deux fort petits tableaux , du *Guercino* , représentant, l'un, une Judith, l'autre, un David, avec la tête de Goliath. Ces tableaux sont précieux, & il y a des beautés ; la maniere en est un peu molle , à force d'être moëlleuse.

Il y a encore quelques tableaux (demi-figures) qui ont des beautés , dont nous n'avons point sçu les auteurs : au reste il y a beaucoup de tableaux à qui l'on donne des noms fameux , quoiqu'ils ne valent pas grande chose.

L'archevêque a dans ses appartemens particuliers plusieurs tableaux de Jean-Paul *Panini* , fort beaux, & quelques tableaux de vues, d'un peintre Venitien , nommé *Canaletti*. Ils sont

bien touchés , quoique la couleur en soit d'un gris noirâtre.

BIBLIOTHEQUE AMBROISIENNE. On entre par la bibliotheque, qui est une salle quarré-long, assez grande , mais qui n'a rien de particulier dans sa décoration. On passe ensuite sous un petit portique , qui entoure une petite cour ; ensuite on parvient dans les salles de l'Académie de peinture & de sculpture. La salle de sculpture contient les plâtres de plusieurs antiques , & deux plâtres des figures dont *Michelange* a orné le tombeau de Médicis. Ces figures sont de la plus grande maniere ,^a mais la figure de femme est un peu tortillée , & le tour en est outré.

Dans la salle de peinture on voit entr'autres quelques têtes de *Léonard de Vinci*, & d'*Albert Durer*, qui ne sont pas belles , & qui sont peintes d'une maniere sèche & sans goût,

Une d'un vieillard , que l'on dit de *Raphael* , qui est beaucoup plus belle.

Un petit tableau d'une Vierge & l'Enfant Jesus, dans une bordure de fleurs : il paroît de *Rubens*. La Vierge & l'Enfant sont d'une couleur fraîche & vigoureuse , digne de ce maître.

Un tableau que l'on dit du *Tiziano*, qui n'est pas fort beau.

Deux *Bassans* , qui sont assez beaux.

Un tableau de quelques têtes , qui paroissent de Daniel *Cresspi* : elles sont d'un pinceau très-moëlleux , & d'une belle couleur.

Une tête de Vierge , de *Cayetano* , qui est d'une couleur claire, & d'une fraîcheur admirable. Elle est dessinée finement ; son caractère est plutôt d'être jolie que belle : cependant les demi-teintes sont de couleurs entières , & plus belles que nature ; ce qui est un défaut.

Il y a quantité de tableaux d'anciens maîtres avant le bon temps de la peinture , qui sont peu estimables : mais ce qui est de plus rare dans ce cabinet , c'est plus d'une vingtaine de tableaux des *Breughels* , qui sont plus beaux que tout ce qu'on voit ordinairement de ces maîtres , entr'autres quatre tableaux du meilleur d'entr'eux , représentant les quatre élemens. Ces tableaux peuvent avoir environ deux pieds de largeur : quoiqu'ils ne soient pas composés de maniere à faire un grand effet, ils en font cependant plus qu'on ne lui en connoît d'ordinaire. Les figures en sont incorrectes & maniérées ; elles tiennent des tons de *Rubens* pour la couleur : le reste du tableau est dans un ton différent ; ce qui semble faire un peu tache : mais l'exécution pour les détails en est merveilleuse. Dans celui qui représente la terre , l'auteur a rassemblé tous les animaux terrestres, ainsi que

dans celui de l'air tous les oiseaux connus , & dans l'eau tous les poissons, soit de mer, soit de rivière. Pour le feu , l'auteur a représenté tout ce qui se fait avec cet élément , les instrumens de chymie, les armes de fer & d'acier , tous les vases qui se font de verre, &c. Toutes ces choses sont représentées si en petit , qu'on est étonné que le pinceau ait pu les exécuter : mais lorsqu'on les voit avec une loupe, l'étonnement redouble ; car les animaux ou autres choses en sont peints avec la plus grande vérité de couleur & de forme. Ils sont dessinés & touchés de la maniere la plus spirituelle , & paroissent du plus grand fini, même avec la loupe. Ces tableaux sont véritablement dignes d'admiration pour l'exécution. Les autres tableaux de ces mêmes maîtres , qui sont dans ce cabinet , sont, pour la plupart, également étonnans. & demandent à être regardés avec une loupe , pour en conoître tout le mérite.

On montre un livre de machines dessinées par *Léonard de vinci*. On y fait remarquer des bombes , par où l'on prétend faire croire qu'elles avoient été trouvées par lui dès ce temps-là ; mais il est aisé de voir qu'elles sont dessinées d'une autre main.

LE SEMINAIRE DES CLERCS , fondé & bâti
par

par Saint Charles. Sa cour est quarée & décorée de deux portiques, l'un sur l'autre : le premier d'ordre Dorique , & le second Ionique. Les colonnes sont groupées , & laissent neuf grands espaces ; celui du milieu est un peu plus grand que les autres , en rapprochant les colonnes groupées : cette décoration est en général simple & noble. La porte d'entrée sur la rue est de grande manière, quoiqu'il y ait deux figures finissant en gaine , qui sont trop colossales , & qui ne font pas un bon effet.

LE COLLEGE HELVETIQUE , aussi fondé & bâti par Saint Charles. Ce sont deux cours environnées de deux portiques , l'un sur l'autre, à colonnes également espacées : on entre de l'une dans l'autre par un vestibule décoré de colonnes, & qui produit un beau percé. Les deux galeries des côtés des deux cours , n'en font qu'une seule fort longue & d'un grand effet. Ce édifice n'est pas entièrement fini. La porte d'entrée est de fort bon goût , & les chapiteaux Ioniques sont ingénieux. Ils sont composés d'un mascarón grotesque , des joues duquel partent deux ailes ou oreilles , qui produisent les volutes ; de sa bouche sortent de petites draperies , qui vont s'attacher sous les volutes : ils sont modelés d'un goût fort mâle. Ces deux édi.

fices font du même architecte.

Il paroît que le palais *Marini* est du même auteur : on l'appelle *Pellegrino Pellegrini* (1). L'intérieur de la cour surtout est décore de fort bon goût ; les sculptures , représentant des cariatides en bas-relief , & terminées en gaine , font mâles & ingénieuses. C'est une chose très-curieuse que cette cour ; on y voit comment un architecte ingénieux peut inventer des choses nouvelles , sans sortir du bon goût de l'antique.

LE COLLEGE DES JÉSUITES, nommé *Brera*. Ce bâtiment n'est pas achevé. C'est une double colonnade à arcades, l'une au dessus de l'autre, & un grand escalier. Cette architecture fait un grand effet, & l'escalier est fort majestueux.

L'HÔPITAL DE MILAN est un très-grand bâtiment, & la grande cour en est fort belle. C'est un portique à colonnes , sur lesquelles les archedes voûtes des arcades portent : les dessous en sont larges, & d'une belle proportion. Les salles de l'hôpital forment deux grandes croix.

On va voir aussi un édifice considérable, non par la beauté de sa décoration , mais à cause de sa grandeur : on l'appelle le LAZARET ou HÔ-

(1) On n'est pas certain d'avoir bien mis le nom de ce palais : mais c'est un ouvrage digne de curiosité. Il faudra s'en informer dans la ville. Il n'est pas éloigné du dôme.

pital des pestiférés. C'est une très-grande cour entourée de portiques à arcades portées sur de petites colonnes demi-gothiques, derrière lesquelles est une grande quantité de chambres pour les malades, qui n'ont point de communication l'un avec l'autre, & ont deux fenêtres opposées pour le changement de l'air. Ces portiques ont douze cens pieds de long. & la cour est à peu près carrée. Au milieu de la cour est une chapelle entourée d'un portique octogone, où l'on dit la messe, & les pestiférés peuvent l'entendre de loin, c'est-à-dire qu'ils voient tous l'officiant.

LA PLACE DES MARCHANDS, dont un des côtés est décoré d'une belle architecture. Cette place est gâtée par une grande halle qu'on a bâtie dedans, qui la remplit presque entièrement.

LE THEATRE. La salle en est fort grande, mais l'avant-scène en est fort triste, & la composition en est nue; les pilastres qui séparent les loges, ne sont que des piliers sans décoration, & seulement peints de quelques ornemens. La nudité de ce théâtre est un peu rachetée par la richesse intérieure des loges, qui sont tapissées & éclairées en dedans. La loge royale est trop basse pour son ouverture. Les décorations peintes étoient assez médiocres; quelques-unes cependant faisoient d'assez bons effets, &

fortoient de l'uniformité de nos chassis & de nos coulisses.

Il y a chez M. le marquis de *Peralta* deux galeries de tableaux. On y voit entr'autres les morceaux suivans.

Cinq tableaux de *Stommer*, peintre Flamand, dit-on, mais élevé en Italie. Ces tableaux représentent des sujets de la passion ou de l'évangile : ce sont des effets de nuit, éclairés au flambeau (demi-figures de grandeur naturelle). Ils sont d'une manière fière & grande, mais d'une assez mauvaise couleur ; quelques-unes des têtes sont de fort grand caractère : en général ce ne sont pas des tableaux du premier ordre.

Un tableau dit d'Augustin *Carracci* (figures presque grandes comme nature), représentant, à ce qu'il paroît, le martyre, de Saint Laurent : il est très-bien dessiné & bien peint, quoique d'une couleur grise & fort noircie.

Un que l'on dit d'Annibal *Caracci*, assez beau, fort noirci, & d'une couleur noire & grise, représentant un sujet à peu-près semblable.

Plusieurs têtes de *Giordano*, Napolitain, dans sa manière de différens maîtres d'Italie : elles sont fort belles, surtout une tête de Saint Grégoire, dans la manière du *Guide*.

Une tête de l'*Espagnoletto*, & une de son maître, qui paroît supérieure.

Deux tableaux , chacun d'un enfant , l'un le petit Jesus , l'autre le petit Saint Jean , fort beaux.

Un tableau grand comme nature (demi-figures), Saint Joseph, la Vierge & l'Enfant Jesus , d'une très-belle couleur, vigoureuse & fraîche , on ignore le nom de l'auteur.

Un tableau du *Baffano*, fort beau , représentant l'Enfant prodigue : on le voit dans le fond, qui revient à son pere ; & sur le devant tous les apprêts de la cuisine.

On montroit chez la même personne une Vénus dormante avec des Amours , par *Solimeni* , qui étoit d'une assez belle couleur, quoique sans beaucoup de variété de ton ; la maniere en paroïssoit différente de ses autres ouvrages , & assez semblable à celle de la Susanne de *Santueil* , à l'Académie Royale de Peinture & Sculpture.

L'usage où l'on est à Milan d'orner les cours des maisons un peu considérables de portiques à colonnes, a quelque chose de très-noble. Cependant on y voit peu de morceaux d'architecture d'une grande importance , si ce n'est ceux de *Pellegrino Pellegrini* , dont il a été fait mention : mais ils méritent une attention particulière pour la beauté de son génie , & les heureuses nouveautés qu'il a imaginées sans sortir

du bon goût , chose infiniment difficile, & qui a été la perte de presque tous ceux qui l'ont tenté.

Les peintres particuliers à cette ville , ou dont on y voit un grand nombre d'ouvrages sont Daniel *Crespi*, dit le *Cerano*, & les *Procaccini*. Jules César *Procaccino* est bien supérieur à l'autre , & Daniel *Crespi* au moins égal au meilleur. Quoique leur noms ne soient pas de la première célébrité , ils méritent cependant de l'estime. Si l'on peut reprocher au *Cerano* des incorrections de dessein intolérables , cela est racheté par un goût excellent, par une très-belle manière de peindre , large & moëlleuse , enfin par une couleur forte , agréable & séduisante. Jules - César *Procaccino* , plus correct , paroît avoir moins de fierté dans son exécution : mais souvent son coloris est admirable , & semble prêt d'égaliser celui de *Rubens* : d'ailleurs son pinceau est large & aimable. Cependant ces peintres ne sont pas autant connus qu'il semble qu'ils devroient l'être avec tant de talens, parce que, quoiqu'ils aient réuni plusieurs parties de la peinture , néanmoins ils n'en ont porté aucune au plus haut degré.

ISLES BORROME'ES.

CES Isles, dont deux sont assez considérables, sont dans une position délicieuse. Elles sont situées dans le lac Majeur, qui peut avoir dix-sept à dix-huit lieues de long, sur environ deux de large, & même trois en quelques endroits. Elles jouissent de l'aspect d'une belle étendue de montagnes, bien couvertes & ornées de forêts. En y allant, on a la vue des Alpes ou du Mont-Saint-Bernard, qui paroît au dessus des nuages, L'*Isola Bella* est couverte de jardins: ils sont en terrasses palissées d'orangers & de cedres, & décorées d'espèces d'obélisques. Il y a un joli bois de lauriers. Le corps du bâtiment est considérable & assez beau en général; mais presque tous les détails qui le décorent dedans & dehors, sont de mauvais goût. Quoiqu'il y ait une grande quantité de tableaux, presque tous ne sont que des copies plus ou moins mauvaises de tableaux des bons maîtres. L'appartement du rez-de-chaussée, en grotte rustique, est mieux traité; on a la vue des autres isles & des bords du lac, qui font un effet admirable.

L'ISOLA MADRE. Les jardins en sont traités dans un goût plus champêtre, mais fort agréable. La maison est peu de chose.

La troisième isle n'est que la métairie des autres. En retournant on aperçoit la ville d'Arona, qui a été bâtie en mémoire de Saint Charles, parce que c'est le lieu où il est né. Sur le penchant de la montagne on voit le colosse de ce Saint : il est de cuivre battu au marteau ; la tête & les mains sont de bronze. Cette statue n'est ni mauvaise, ni fort bonne : Elle est faite sur les desseins du *Cerano*. Ce colosse doit passer cinquante pieds de haut, sans compter le piédestal, qui est fort élevé ; quatre personnes peuvent tenir dans l'intérieur de la tête. Le château d'Arona, sur une petite montagne, avec le fond du lac derrière, présente une vue de paysage, fort belle à dessiner. En général tous ces environs sont fort agréables.



P L A I S A N C E.

DANS la place, vis-à-vis la cathédrale, on voit deux statues équestres, de bronze, faites par *Moca*, élève de Jean de *Boulogne* : elles représentent deux Ducs de la maison *Farnese*. Ces statues sont vêtues à la grecque, les épaules enveloppées d'un manteau voltigeant par derrière. Elles sont drapées d'une manière pleine de feu, & de très-grand goût. Il y a beaucoup de choses en l'air & volantes, mais elles sont heureusement traitées. Les têtes sont belles. Ces figures sont d'un caractère musclé & court ; les chevaux sont modelés d'une manière large & ressentie, mais ils ne sont pas d'un beau choix. La figure à droite a la main droite élevée, tenant le bâton de commandement, & le bout de la bride ; la gauche à la hauteur des mammelles, dirigeant la bride. Les deux jambes levées du cheval présentent un aspect peu agréable, en ce que les sabots n'en sont point retroussés en arrière : surtout celle de derrière est excessivement roide. La statue qui est à gauche, est dans une attitude plus guerrière ; le cheval est dans un mouvement plus gracieux & fort animé ; il y a trop de crins sur

le col du cheval ; ils cachent toute la figure . lorsqu'on la voit de face. Les piédestaux sont excessivement trop petits. Les petits enfans qui décorent le piédestal , sont modelés avec goût, mais trop manierés & un peu tortillés. Ceux qui portent les cartouches sont ingénieusement groupés. Ceux d'en bas sont plus froids & trop isolés du piédestal. Les bas-reliefs ne paroissent pas de la même main ; ils sont drapés dans le goût antique , & d'un relief peu saillant : mais ils sont d'une manière sèche ; & par une mauvaise invention, les groupes du devant sont entièrement détachés de ceux qui leur sont fond , & étant coupés plats & minces , laissent un espace vuide entr'eux & le reste. Ces découpures sont un mauvais effet , vues de côté , & d'ailleurs produisent des noirs trop durs dans le bas-relief.

Au dôme ou cathédrale , le tableau à huile du fond du chœur paroît beau ; mais il est extrêmement noirci , & l'on n'y découvre guere que quelques parties des figures du devant : le reste ne se voit que confusément. Il représente un Malade dans un lit, & est de Camille Procaccino. La portion de voûte à fresque , qui est au dessus , est , dit-on , du même auteur : elle est peinte d'une manière sèche.

Aux deux-côtés du sanctuaire on voit deux ta-

bleaux en hauteur, à huile. Celui qui est à droite représente une Sainte morte , portée par plusieurs hommes , & une groupe de cinq anges volant au dessus. Celui à gauche paroît représenter plusieurs personnes qui recueillent les linges & autres reliques qui ont touché au corps de cette Sainte , qui est dans un tombeau , & qu'on ne voit point. Au dessus de ces tableaux sont deux autres tableaux en largeur , en forme de frise , représentant chacun un Prophete ou Vieillard , vu très en raccourci. La partie ceintree de la voûte qui est au dessus , est peinte à fresque , & représente plusieurs Anges vus en raccourci sur un fond bleu : toutes ces peintures sont de Louis *Caracci*. Les tableaux sont de grandes figures doubles du naturel, du meilleur goût, dessinés d'une maniere très-grande , ressentie & chargée. La composition en est très-belle ; les figures sont très-grandes dans le tableau ; le groupe d'anges surtout est admirable ; ils se jettent tous du même côté , & cependant avec la plus ingénieuse variété. Les têtes qu'on voit dans ces tableaux sont très-bien coëffées ; elles sont toutes du plus grand & du plus beau caractère. Les draperies enveloppent bien les figures , & sont à grands plis ; la touche en est large , & avec une sorte d'incertitude , qui y fait un bon effet ; il s'y trouve des incorrec-

tions de deſſein peu ſupportables. Les pieds de preſque toutes ces figures ont les doigts conſidérablement trop grands ; ils tiennent preſque tout le pied, & les bouts des pieds deviennent trop larges par la néceſſité de donner place à ces doigts trop gros. Les jambes ſont un peu tortillées & chagées avec excès. L'autre tableau a les mêmes beautés, & à peu-près les mêmes défauts.

Les vieillards dans la frife ſont d'un raccourci admirable, & de la plus grande hardieſſe, bien deſſinés & de grand caractère. Les draperies en ſont bien peintes, & les plis bien jettés & bien formés. Ces tableaux ſont d'une couleur ſourde, vigoureuse & aſſez belle. Le plafond à freſque n'eſt pas d'une ſi belle couleur ; il eſt d'un gris un peu couleur de brique ; & quoiqu'il y ait de très-belles choſes d'un beau raccourci, & bien entendu, il y a cependant des incorrections conſidérables, & des contours chargés avec excès.

Dans une chapelle à gauche, on voit un tableau représentant Saint Martin, donnant une partie de ſon manteau à un pauvre : on le dit d'Augustin *Caracci*. Ce tableau ne préſente pas de grandes beautés, & d'ailleurs il eſt fort noirci.

La coupole à freſque eſt diviſée en huit parties, dans chacune deſquelles on voit représenté un Prophète accompagné d'Angeſ. Au deſſous de

ces tableaux on en voit de plus petits. en forme de frise, représentant des Enfans ; & au dessous encore, des Sybilles & des sujets du nouveau Testament, qui paroissent de la même main : le tout est du *Guercino*, & de la plus grande beauté, surtout les Prophetes & les Enfans. Ils sont parfaitement bien composés de plafond. Le caractère de dessein en est si fier & si juste, & la couleur si belle & si vigoureuse , qu'il semble que *Jourvenet* & *la Fosse* aient tous deux appris de ce maître la partie dans laquelle chacun d'eux a excellé, & que ce peintre les ait rassemblées toutes deux au plus haut degré. La couleur de ces fresques a tant de force, qu'elles paroissent être peintes à huile , & les chairs des enfans, qui sont tendres , ont les demi-teintes les plus fraîches : les ombres sont fortement séparées des lumieres. Ces morceaux sont dignes d'admiration. Les autres peintures à fresque , qui sont au bas de cette coupole , dont les pannes sont de *Morofini*, & le reste de *Franceschini* , sont très-foibles

Dans une chapelle à gauche de la nef , est un tableau de *Lanfranco* , représentant un Saint Hermite, tenant une tête de mort, & une Gloire de petits Anges en haut. La tête du Saint, manque de dessus de tête , & n'est pas parfaitement ensemble. La figure est bien drapée ; les mains

font belles ; le tout d'une couleur fort bonne , surtout les Anges de la gloire , où elle est tendre , claire & extrêmement aimable ; les têtes font très-gracieuses.

Dans l'église de SAINT SIXTE, on voyoit (1) un tableau de *Raphaël*, représentant une Vierge qui tient un Enfant Jesus dans ses bras ; à ses pieds, à droite, une Sainte agenouillée; de l'autre côté un Pape , à genoux aussi , en chappe, sa thiarre à ses pieds ; en bas deux petits Anges appuyés sur les bords du tableau. La Vierge est dans une attitude simple & noble, bien drapée, ainsi que les deux autres figures. Les têtes font admirables, surtout les deux de femme, qui font de la plus grand beauté. Les mains du Pape font d'un très grand dessein , & la tête belle , quoiqu'elle ne paroisse pas d'un grand caractère : il y a apparence que c'est un portrait. La tête de la Vierge est d'une couleur belle & fraîche. L'Enfant Jesus & les autres enfans , quoique bien dessinés, n'ont pas les graces enfantines. Les nuages font bien traités , & d'un gris clair, tels que les véritables nuages du ciel. Le fond qui est derrière la Vierge , est trop blanc , & détruit l'effet de la figure.

L'église de SAINT AUGUSTIN¹, bâtie par Vi-

(1) Ce tableau, à ce que l'on assure, a été acheté par le Roi de Pologne , en 1754.

gnola , est fort belle. Elle a cinq nefs.

LA MADONA DI CAMPAGNA. Belle Eglise. En entrant à gauche, on voit un tableau de *Parmegiano* , à fresque , qui , quoique gâté , conserve encore de beaux restes. Le dessein en est de grande maniere, & les caracteres de têtes sont beaux ; la couleur est foible & tirant sur le rouge. Presque toute cette église est couverte de peintures , & la plus grande partie sont du *Pordenone* : mais excepté une certaine grandeur de maniere , & en général de bonnes formes , on ne trouve rien dans ces ouvrages de fort beau. On disoit qu'il y avoit dans cette église des fresques de Paul *Véronèse* , mais elles ne paroissent ni dignes de ce grand maître , ni absolument dans sa maniere ; car ces peintures , en général , en tiennent un peu.

L'église de SAINT JEAN. Il y a à un tombeau deux petits enfans en marbre , qui sont fort beaux , & d'une belle correction de dessein. L'un des deux pleure , & le fait très-noblement.

LE PALAIS DUCAL , bâti par *Vignola* , mais dont il n'y a que le bâtiment de brique qui soit fait. Le grand appartement du rez-de-chaussée est décoré très-ingénieusement , & du meilleur goût. Les petits enfans de stuc sont bien corrects , & modelés avec grace , aussi bien que les orne-

mens. On les croit de l'*Algardi*. C'est un exemple à imiter Pour le bon goût de la décoration des dedans.

P A R M E.

A LA CATHEDRALE , on voit la fameuse Coupole du *Corregio*, représentant l'Assomption de la Vierge. Ce plafond est fort connu par les gravures qu'on en a faites : la chaleur de l'imagination, & la hardiesse des raccourcis , y sont portées au plus haut point. Il y a de grandes incorrections de dessein : mais il est de la manière la plus large & la plus grande. Il est extrêmement gâté , & il ne reste presque plus rien aux pannaches. La couleur des chairs est trop rouge.

On voit dans une chambre appartenant à cette même église, un tableau du *Corregio* , fort connu , qui est un des plus beaux qui soient sortis de la main de ce maître. Il représente la Vierge & l'Enfant Jésus ; la Magdelaine lui baissant les pieds , & Saint Jérôme debout. Ce tableau est d'une grande beauté pour la couleur ; la tête de la Magdelaine est un chef-d'œuvre pour la fraîcheur & la beauté des tons. Les têtes & les parties sont dessinées avec des graces inexprimables , quoique quelquefois d'un

dessein peu correct. Le pinceau en est large & nourri de couleur; le *faire* est de la plus admirable facilité, & les choses les plus délicates s'y trouvent rendues comme par hazard. La tête de Vierge est belle; elle a cependant les ombres un peu noires. Le petit Jesus est plein de graces, quoique peu noble. En général ce tableau est un des plus beaux & des plus estimés qu'il y ait en Italie; & la tête de la Magdeleine est le chef-d'œuvre du *Corregio*, pour la couleur & le pinceau.

Les bandeaux des petites coupoles des côtés de cette église, sont dits aussi du *Corregio*, & sont très-beaux.

Au baptistère de cette cathédrale on voit un tableau représentant Saint Maurice, assez beau & beaucoup dans la manière de *Vouet*.

Eglise de SAINT JEAN. Une coupole du *Corregio*; Jesus en l'air dans les limbes, & les Saints de l'ancien Testament; c'est un très-beau morceau, mais il est mal éclairé, & on le voit difficilement. Les figures en sont colossales. Il seroit difficile d'en donner de bonnes raisons.

Les arcs doubleaux des deux premières chapelles du *Parmegianino*, sont d'une couleur très-vigoureuse, & d'une composition hardie &

grande, peints de très-bon goût, & d'une grande facilité. Ce sont de fort beaux morceaux.

L'arc doubleau de la sixième chapelle est du même, quoique moindre : les têtes sont moins belles. Les deux arcs des bas côtés du chœur sont aussi de lui.

Dans la cinquième chapelle à gauche, on voit deux tableaux de *Corregio* : l'un est un Christ mort, la Vierge mourante & la Magdeleine ; l'autre représente le martyre d'un Moine, à qui l'on va trancher la tête. Ces tableaux sont très-beaux : cependant ils sont moins vigoureux de couleur que celui dont on vient de parler.

L'église du SAINT SEPULCHRE. On y voit un tableau du *Corregio* : Saint Joseph cueillant des palmes, la Vierge & l'Enfant Jésus. Il y a dans ce tableau des choses admirables : mais il n'est pas d'une couleur bien forte, & toujours très-incorrect de dessin. Ce morceau est masqué par un mauvais tableau, qui représente Saint Joseph. Il faut demander à le voir. Il est à la première chapelle à gauche.

SAINT VITAL. Un tableau du *Ricci*, représentant un Pape à genoux, une Vierge en haut, dont les prières délivrent plusieurs âmes du purgatoire. Ce tableau est d'une couleur extrê-

mement agréable , mais il est mal composé , & les figures sont trop dispersées.

A l'église des CARMES. Un tableau au premier autel , à droite : c'est une Sainte Famille ; la Vierge paroît donner l'Enfant à Saint Joseph. Les têtes sont belles , & il est de bonne couleur.

S. ALEXANDRE , première chapelle à gauche. Un martyr à qui l'on coupe la tête ; un Proconsul dans le fond. Ce tableau est de bonne couleur , & d'un *faire* assez ferme & ressassé : il est extrêmement noirci & difficile à voir.

Il y a à Parme un THEATRE très-grand , & même qui l'est trop pour les spectacles ordinaires : mais la pensée en est fort belle. Il est en demi-ovale ; toute la partie d'en bas est en gradins à l'antique , jusqu'à peu-près la hauteur de nos secondes loges. Il n'y a qu'un rang de loges , & ce rang est une galerie ornée de colonnes simples , à distances égales , qui soutiennent des arcs : elle est couronnée d'une corniche d'architecture. Au dessus est un paradis à plusieurs rangs de bancs : c'est le seul théâtre moderne que l'on voit en Italie , si l'on en excepte celui de *Palladio* , qui soit vraiment décoré d'architecture. Tous les autres ne sont qu'un composé de loges égales à six rangs l'un sur l'autre , qui ne mérite pas le nom d'architecture : communément on n'y voit d'autre ornement que le

piliers qui portent ces loges , & qui ne sont par susceptibles d'une décoration noble. Ce théâtre à le défaut que pour ne point prendre trop de place pour les gardiens , on leur a donné à chacun trop peu d'enfoncement: il y a une apparence de danger de tomber en descendant de l'un à l'autre.

Cette forme ovale est sans doute la plus belle pour un théâtre , en supposant , à cause de nos usages , l'impossibilité d'employer le demi-cercle parfait , comme ont fait les Anciens. Ce grand théâtre , avec ses gradins , doit présenter un coup d'œil magnifique , lorsqu'il est rempli de spectateurs.

Il y en a un petit pour l'usage ordinaire , qui n'a rien de singulier , & qui est à la Française.

LE PALAIS n'est point fini , mais la cour est d'une assez belle architecture , & a de la majesté.

Ce qui , à Parme , est le plus digne de l'attention des amateurs & des artistes , c'est sans doute le nombre d'ouvrage du *Corregio* , qu'on y voit encore. Ce peintre fera toujours merveilleux , lorsque l'on considérera que cette grandeur de manière , & le point de perfection où il a porté le coloris , ne lui ont point été enseignés , & qu'il en est proprement l'inventeur. La nature seule l'a guidé , & sa belle

imagination a fçu y découvrir ce qu'elle a de plus féducteur. Ses ouvrages font souvent remplis de plus groffieres incorrection ; & cependant on ne peut réfifter à leur attrait, tant il eft vrai , quoique bien des auteurs aient voulu en écrire , que les graces de la nature , confidérées par le côté de la couleur , foutenu d'un pinceau large & d'un beau *faire* , équivalent à ce que peut produire de plus beau la correction d'un deffein châtié, qui souvent les exclut. Le *Corregio* , malgré fes défauts , fera toujours mis, par cette feule partie, en parallele avec *Raphael* & avec les plus grands peintres qu'il y ait eu. Il eft vrai cependant que ce n'eft que par fes plus beaux ouvrages. Si l'on fait réflexion que cet admirable peintre n'a eu pour maître que la feule nature , on a peine à fe refufer de penser que feule elle peut montrer à chacun la véritable route qu'il lui convient de fuivre , & qu'on perd trop de temps à chercher celle des autres. Perfonne n'a traité les racourcis de⁹ plafonds avec plus de hardieffe. Il eft vrai qu'il y a quelques figures où il eft excessif & de mauvais choix , mais c'eft en petit nombre , & les autres font de la plus graude beauté. En général il aimoit à faire , dans les plafonds , les figures colofales. Il feroit difficile de donner de bonnes raifons pour établir que les figures duf-

sont paroître plus grandes que le naturel , surtout dans un morceau où s'affujettissant aux raccourcis , on paroît prétendre à faire illusion. Plusieurs peintres l'ont suivi en cela , sans peut-être avoir d'autres raisons , sinon que le *Corregio* l'avoit fait : mais supposé que cela fasse bien au plafond de la cathédrale , ce que l'on pourroit nier , on ne peut se dissimuler le mauvais effet que cela fait au plafond de l'église de 'Saint Jean , dont la coupole , quoiqu'assez grande , paroît néanmoins fort petite , à cause des colosses monstrueux qui y sont , & qui ne laissent de place que pour un très-petit nombre de figures. C'est sans doute la plus belle maniere de composer que celle qui n'emploie que peu de figures , & grandes dans le tableau : mais cependant cela a des bornes ; & il y a un milieu à tenir pour ne pas détruire l'illusion.

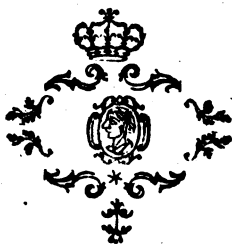


C O L O R N O.

MAISON de plaifance des Ducs de Parme. Il y a dans le jardin quelques endroits assez beaux , quoique nullement comparables aux jardins de France. Ses plus agréables ornemens font un berceau d'orangers , & une grotte assez belle. On pourroit faire de ce jardin quelque chose de bon. Nous y vîmes alors deux colosses antiques , de pierre de *Parangon* , de la proportion de onze à douze pieds : ils étoient fort mutilés. Le plus entier , qui représente , dit-on , Néron sous le caractère d'Hercule , est traité d'assez grande manière , mais fort incorrect de dessein , lourd & d'une nature basse & chargée , les pieds gros. L'autre est un Bacchus embrassé par un Satyre. Le Satyre est d'une proportion beaucoup trop petite pour le Bacchus. La figure de Bacchus est belle & de grand caractère : c'est un jeune homme. Il n'y a guere que le tronçon d'antique. On voit encore dans ce même lieu quelques tronçons antiques, comme des mammelles, & une portion de draperie traitée d'une manière moëlleuse.

PALAZZO GIARDINO.

AUTRE Maison de plaifance. On y voit une chambre peinte, commencée , à ce qu'enfeigne une infcription qui y eft, par le *Caracci*, & achevée par le *Cignani* : quoique ce foient deux grands maîtres , ce ne font pas des morceaux fupérieurs. Il y a quelques figures ou enfans de grifaïlle , qui paroiffent être entièrement du *Cignani* : ils font beaux & bien largement peints.

*R E*

R E G I O.

LE DÔME ou Cathédrale. Un grand tableau au fond du chœur, d'Annibal *Caracci*. On y voit une Vierge & l'Enfant Jesus sur des nuages, des Anges, & en bas, à gauche, un Saint agenouillé, le corps & les jambes nues; à droite, une Sainte vue en raccourci, le corps venant au spectateur. Ce tableau est admirable pour la beauté du dessein, le beau choix des attitudes, & la belle maniere de draper; il est même d'une très-bonne couleur: c'est un morceau d'une grande beauté, mais fort noirci & très-mal en jour.

Dans une chapelle à gauche, trois tableaux fort beaux: 1°. un martyr; 2°. une Vierge, avec un Saint Jérôme & un Evêque; 3°. une visitation: ce dernier est le moins beau.

Il y a encore, dans cette église, quelques tableaux de mérite.

S. PROSPER. La plupart des peintures à fresque, qui sont dans cette église, sont de *Terrini*. Ce peintre est de grande maniere. Il y a de belles têtes, mais point de grandes masses, ni d'ombre, ni de lumiere.

Il y a quelques autres tableaux assez beaux, dont j'ai ignoré les auteurs.

LA MADONA DELLA GIARRA. A gauche, on voit un grand tableau d'autel, du *Guercino*. C'est un Christ en croix, aux pieds duquel est une Vierge accablée de douleur, & soutenue par deux saintes femmes, dont l'une paroît être la Magdeleine; à gauche est un Evêque. Toute la force & la fierté de ce peintre est déployée dans ce morceau. L'expression de la tête du Christ est pathétique, & le caractère en est admirable; la tête d'un Ange sur un nuage à côté de la branche droite de la croix, est de la plus belle forme & de la plus belle couleur; le Christ, en général, est de la plus grande beauté. Ce tableau est extrêmement noirci; la partie d'en haut est ce qu'il y a de mieux conservé. Le bas est tout gersé, mais on voit qu'il est digne d'admiration par les têtes & quelques autres parties que l'on découvre encore bien.

A côté de cette chapelle, c'est-à-dire la première à gauche, en entrant dans l'église, on voit un tableau de *Leonel Spada*: il est fort beau, d'une couleur claire & gracieuse. Il y a des parties de draperies qui sont du plus beau faire. Au reste il fait peu d'effet, par le défaut de grandes parties d'ombres.

A la première chapelle à droite de l'église, est

un tableau de *Terrini*, à huile, fort beau & d'une très-belle maniere. Il représente une Vierge sur des nuages, qui a remis l'Enfant Jesus entre les mains d'un Moine qui l'embrasse : ce tableau est fort noirci.

Il y a aussi dans cette église plusieurs fresques du même *Terrini*, où l'on voit de fort belles parties, & une force de couleur singuliere pour la fresque, quoique faisant peu d'effet par le défaut de grandes masses & d'intelligence de clair obscur.

LA CAPELLA DELLA MORTE. On y voit plusieurs tableaux représentant diverses actions de la vie de Jesus-Christ : quelques-uns paroissent sortis de l'école des *Caraches*, surtout ceux à la droite de l'église, qui sont dessinés de grand caractère. On fait remarquer le premier à droite, au dessus du sépulchre, qui n'est cependant pas fort beau. On fait regarder aussi celui du fond du sanctuaire, qui n'a rien de beau, ni pour la couleur, ni pour le dessin. Mais dans cette même église il y a au dessus de l'arc, qui fait l'ouverture du sanctuaire, une Annonciation du *Guercino*, qui est bien digne de ce grand peintre, & qui est admirable, soit pour la force de la couleur, soit pour le caractère du dessin.

On montre encore dans la sacristie des Au-

GUSTINIENS (l'église mérite d'être vue), deux très-petits tableaux, qui peuvent être de quelque bon maître , & qui ont quelque chose de bon dans le ton & dans le *faire* , mais dont les têtes ne sont pas belles , & qui méritent peu la curiosité.

Quelques auteurs ont noté un méchant petit bas-relief antique, qui est au coin d'une rue , & qui représente, à ce que l'on dir , *Brennus* : mais cela ne vaut pas la peine d'être vu.

{LE THEATRE de *Regio* est à la Française pour son plan, qui est un quarré long, arrondi dans le fond. Il en differe cependant en ce que toutes les loges montent successivement de cinq-pouces en allant vers le fond , & pareillement faillent de cinq pouces , la suivante plus que la précédente jusqu'au fond. La commodité qui en résulte est peu importante , & cela est fort désagréable à l'œil. L'ouverture du *proscenium* est de trente pieds.



M O D E N E.

L E PALAIS du Duc de Modene présente un aspect noble & grand. Le premier ordre & la porte sont agréables , quoiqu'avec des colonnes nichées : mauvaise invention , fort usitée en Italie. On est choqué aussi de voir qu'y ayant trois ordres l'un sur l'autre , celui d'en haut est plus grand que les autres.

La cour est fort belle ; elle est décorée de deux portiques l'un sur l'autre. Les arcades portées par un petit ordre , occasionnent un désagrément ; la corniche du pilastre du plus grand ordre qui est entre deux, n'a pu être continuée. L'escalier est du même genre de décoration , & a beaucoup de noblesse & de beauté. Les bases , ni les chapiteaux des colonnes ne rampent point, quoique les piédestaux rampent. Autre inconvénient : les arcs portés par les colonnes , laissent voir dans le vuide de l'escalier , au dessus des colonnes, de grandes parties pesantes & sans décoration.

La galerie ou appartement du Prince , quoique privée des morceaux les plus estimés , tels que la nuit du *Corregio* , un grand Paul *Vero-*

neſe , & autres contient encore quelques tableaux fort beaux.

On y voit un Saint François priant avec ferveur, de *Guido Reni*. Il y a dans ce tableau, qui eſt en général fort beau , des enfans dont les chairs ſont tres-claires , & d'une couleur charmante. La tête du Saint n'eſt pas de la plus grande beauté ; il ſemble qu'il y ait un peu de ſécherelle, & que le caractère n'en ſoit pas grand : il y a cependant beaucoup d'exprefſion.

Vis-à-vis eſt un tableau représentant un Chriſt mort ; la Vierge, dans la douleur , lui prend la main. On le dit du *Guide* , mais il n'y a guere d'apparence : il eſt d'une couleur & d'un caractère de deſſein tout-à-fait différent. La tête de Vierge eſt belle , & la douleur y eſt bien expri- mée. Le Chriſt eſt bien deſſiné, cependant peu articulé. Les ombres du corps , qui eſt ſuppoſé mort, ſont d'un jaune orangé, faux & mauvais : c'eſt cependant un bon tableau.

Deux beaux portraits , quoiqu'ils ne ſoient pas abſolument du premier ordre : on les dit du *Tiziano*.

Un petit tableau (demi-figures de grandeur naturelle) représentant une vieille qui panſe un jeune homme évanoui & bleſſé de coups de fleches , de *M. A. da Caravagio*. Il paroît que

c'est un Saint Sébastien. La tête du jeune homme est parfaitement bien peinte , & la couleur en est bonne ; les ombres en sont fort noircies ; la tête de vieille n'est pas d'un beau choix : d'ailleurs c'est un tableau piquant.

Quatre tableaux ovales , d'Annibal *Caracci* , représentant les quatre élémens , chacun par une figure raccourcie , destinés apparemment pour des plafonds. Ces raccourcis sont admirables & dessinés de grand caractère. La couleur en est assez bonne & vigoureuse : on ne peut cependant assurer qu'ils soient tous originaux , le *faire* ne paroissant pas partout d'une égale facilité , surtout dans le Pluton : ce sont néanmoins de fort beaux tableaux.

Un tableau du *Tiziano*, représentant la femme adultere (demi-figures de grandeur naturelle). Il y a vingt-deux têtes , toutes belles , & dont la plus grande partie est digne d'admiration pour la beauté du caractère , l'expression & la couleur. Le corps de la femme adultere, qui est à demi nue , paroît avoir un peu jauni par le temps ; les draperies sont un peu rondes , & les plis ne semblent pas assez rompus.

Un tableau (il paroît être aussi du *Tiziano*), qui représente la Vierge , l'Enfant Jésus & un homme qui tient une épée (demi-figures de

grandeur naturelle). La couleur a plus de force, mais aussi est elle , suivant ce qu'il paroît , un peu plus maniérée. Ce tableau est cependant d'une grande beauté.

Un autre tableau dit pareillement du *Tiziano* , représentant une Sainte Famille (figures entières , tiers de nature). Quoiqu'il y ait des beautés , il ne paroît point comparable aux deux autres.

Une Vierge & plusieurs Saints (grandeur presque naturelle), du *Tintoretto*. Ce tableau est d'une incorrection difficile à supporter ; la couleur en est assez bonne. Les têtes ne sont point belles , & n'ont point de finesse de dessin : le caractère du dessin n'en est pas grand.

Il y a dans une des chambres quatre petits plafonds du même *Tintoretto*, qui sont plus beaux, & dont la couleur est plus vigoureuse,

Deux esquisses du même, bien brossées, composées avec beaucoup de feu , mais avec trop d'extravagance.

Un Samaritain du *Bassano*, fort beau, mais où l'on trouve le défaut ordinaire à ce maître , de traiter ses sujets avec trop peu de noblesse , & de vêtir ses figures comme des paysans.

Six tableaux, groupes de têtes, dans des bordures losanges , de *Doggi de Ferrare*. Ils sont

d'une maniere grande & facile , mais d'un pinceau & d'un dessein trop indécis-

Ou voit aussi deux - figures , qu'on dit du *Guercino* : mais ces tableaux sont si gâtés surtout les têtes , qu'on n'y voit plus rien.

LA CATHEDRALE , édifice gothique , assez ancien, On y voit un tableau de *Guido Reni* , dans la premiere chapelle à droite. Il représente Saint Siméon tenant l'Enfant Jesus dans ses bras ; la Vierge à genoux , dans une attitude respectueuse ; de jeunes enfans tiennent les présens de colombes ; Saint Joseph & plusieurs autres figures. Ce tableau est d'une couleur grise , mais d'une correction & d'une finesse de dessein admirables ; les têtes en sont d'une grande beauté. Il y a dans la tête de la Vierge une noblesse simple , & dans celles des jeunes enfans des naïvetés admirables , soit pour la façon de les coëfer , soit pour leur attitude , soit enfin pour la vérité & la justesse des contours. La couleur , quoique grise & faible , a cependant des tons gracieux , & des vérités aimables , les draperies sont parfaitement belles , peintes d'une maniere méplate , d'un beaux choix les plis bien formés. C'est un morceau digne d'admiration , & qui doit être considéré avec attention.

L'EGLISE NEUVE , près du dôme. Au second

autel , à gauche , on voit un tableau d'un Evêque qui demande à l'Enfant Jesus & à la Sainte Vierge la guérison de quantité de malades qui sont en bas. Ce tableau à des beautés de détail, des têtes & des draperies bien exécutées , chacune en particulier : mais l'effet total en est mauvais , chaque chose ayant son ombre & sa lumière isolée , sans que ni les unes , ni les autres se groupent ; ce qui produit une quantité de trous noirs & blancs.

S. VICENSE. Un tableau d'une Vierge sur des nuages, qui fait lire à un Evêque un papier que tient un jeune homme. Ce tableau est de très bonne maniere, & bien composé ; les têtes sont belles , bien ajustées ; la maniere en est ferme & tranchée en homme sûr de ce qu'il fait. Les ombres sont un peu noires , & le tableau tire un peu sur le roux.

L'église des CARMES , près la porte de Boulogne. On y voit une coupole & la voûte du sanctuaire à fresque , très-bien composée, quant à l'ordonnance , l'agencement des groupes , & les attitudes des figures. La couleur est assez bonne , quoique sans aucune finesse de ton ; le dessin est peu savant & très-incorrection.

On voit à *Modene* un THEATRE, où il y a des gradins en amphithéâtre : il est décoré de colonnes qui passent dans quelques loges , & soutien-

nent les autres. Le *Procenium* , les tribunes & les portes qui l'avoisinent , sont fort bien décorés. Il y'a encore un autre théâtre dans cette ville : mais il n'a rien qui le rende recommandable.

SASSOLO ; maison de plaisance du Duc de Modene , à quatre lieues. Le chemin & les environs sont agréables ; on traverse un bois de genevriers , & l'on passe par des routes percées à perte de vue. La cour a été peinte par *Bibiena* , & étoit assez bien décorée : mais cela est presque entièrement effacé. La plus grande partie des appartemens est décorée de fresques peintes par *Boulanger* , peintre apparemment François , à en juger par son nom , qui a passé la plus grande partie de sa vie , & est mort à Modene. Ce peintre est ingénieux , & de la plus grande facilité ; sa touche est large : la manière en est un peu petite ; sa couleur est gracieuse , quoiqu'il n'y ait pas grande variété de tons. Il a surtout réussi dans les tableaux où les figures sont petites ; la touche y est très-spirituelle ; & dans les choses qui sont bien conservées , il ne manque pas de vigueur.

Dans un de ces appartemens, on voit deux tableaux de paysage , & un représentant la construction des vaisseaux , peints à huile par *Salvator Rosa*. Ils sont de la plus grande beauté , & du faire le plus facile ; la couleur est vraie ,

d'un grand effet : ils sont d'une touche large , de beau choix , & très-bien conservés.

Il y en a quatre autres dans la même chambre , qui ne sont pas fort beaux. Les trois meilleurs sont les vaisseaux sur la cheminée , & les deux sur le mur qui y fait face.

Dans une chambre à côté , on voit un plafond , où il y a plusieurs petits sujets ayant rapport à l'eau , comme un Narcisse & autres , aussi de *Salvator Rosa* : ce sont de très-beaux morceaux. Les dessus des portes de cette chambre paroissent aussi de la même main.

Dans le même château on trouve une grotte rustique , au bout d'un petit canal , dont les bords sont aussi décorés de niches ou petites grottes rustiques , qui font un effet très-pittoresque ; un jardin à orangers , dont le haut des murs , dans l'été , est orné d'orangers ; ce qui doit produire un effet fort agréable. Le haut de ces murailles est aussi décoré d'ornemens de pierres , comme vases & boules , portés sur des piédestaux contournés , dont la trop grande répétition fait un mauvais effet.



R A V E N N E.

L E DÔME. Dans la croisée à droite , à la chapelle Aldobrandine , on voit un tableau du *Guido* représentant Moyse qui fait tomber la manne. Ce tableau est fort gâté par le temps , & toutes les ombres en ont poussé au noir ; ce qui en détruit l'effet. Il est d'une couleur beaucoup moins grise & plus vigoureuse que celui de Modene : mais il n'est pas si fin de dessin. La tête de Moyse est d'un beau caractère , & admirablement bien peinte. La plupart des têtes sont très-belles. Les draperies de ce tableau sont d'un beau choix de plis , & peintes d'une manière nette & meplate. Deux petits Anges plein de grace sont en haut. Sur le devant est une figure d'homme qui ramasse de la manne , dans le goût & le ton des travaux d'Hercule , qui sont chez le Roi. Elle n'est pas cependant dessinée d'un grand caractère.

S. VITAL , église très-ancienne , bâtie sous Justinien. On y voit quelques marbres rares. Il n'y a rien de fort curieux pour le goût , si ce n'est quelques mosaïques de ces temp-là , fort mauvaises. L'église est cependant d'un plau sin-

gulier & paroît avoir donné l'idée de celle de S. Laurent à Milan.

Dans la sacristie on voit un tableau du *Barocci* : il représente Saint Vital qu'on lapide. Ce tableau est fort beau ; il est presque effacé, soit par le tems , soit qu'on l'ait gâté en voulant le nettoyer. Il y a d'assez belles têtes . & des raccourcis fort bien dessinés. La couleur en est agréable , fraîche & claire : mais elle n'est ni bien vraie, ni empâtée. Les demi-teintes tirent sur le bleu & sur le rouge un peu orangé. On voit sur le devant une femme qui donne à tetter à son enfant , épisode froid & déplacé dans un pareil sujet. La composition des figures est confuse & mal disposée pour faire un grand effet.

On voit aussi une chapelle^e, où sont des sépulcres de marbre , en forme de caisse. On y fait remarquer entr'autres celui de Placidie.

SAINTE APOLLINAIRE. On y voit quantité de vieilles mosaïques mauvaises. Il y a cependant un tableau dans la quatrième chapelle à gauche, qui , quoique dans ces premières manières seches de la peinture , a du mérite du côté du dessein.

SAINTA MARIA DEL PORTO. On trouve à la quatrième chapelle à gauche , un tableau de *Palma Vecchio* : c'est un Saint qu'on traîne par les pieds ; les bourreaux sont coëffés de turbans. Il

est de bonne couleur , forte & sourde : l'exécution en est un peu pesante , le dessein en est juste , sans beaucoup de finesse : les têtes en sont belles.

Vis-à-vis , à la quatrième chapelle à droite , on voit un tableau d'un Saint que l'on frappe à coups de bâton, où il y a aussi de fort belles choses , quoique d'un dessein incorrect. Il y a de belles têtes ; la couleur en est argentine & gracieuse,

S. ROMUALDO. La bibliothèque , qui ne contient rien de beau en détail , est néanmoins un morceau d'architecture assez ingénieux , & où l'on entre d'une manière agréable.

Dans l'église , un tableau du *Guercino* : c'est un Moine vêtu de blanc , & un Ange qui chasse le diable d'auprès de lui. La tête du Saint est assez belle de caractère , mais elle n'a pas toute la fermeté des ombres , ni la hardiesse de touche qu'on voit quelquefois dans ce maître. Le diable est d'une couleur fort rouge , & n'est pas trop bien défini. La tête de l'ange est d'un beau caractère , & bien coiffée ; mais elle est peinte d'une touche trop molle : il y a apparence que ce morceau est de ses derniers temps.

Vis-à-vis , dans une chapelle à droite , est un tableau de *Carlo Cignani* : il représente un Moine vêtu de noir , ayant à ses pieds deux petits enfans. Il est fort gâté , & l'on ne voit

du Saint que la tête & les mains , qui sont passablement belles. Les enfans sont vigoureusement colorés , mais d'une couleur maniérée , noire & rousse ce tableau n'est que médiocrement bien.

Au premier autel , à gauche , est une Annonciation du *Guido*. La tête de l'Ange est admirable , ainsi que celle de la Vierge. Ce tableau est fort gâté.

On voit aussi dans cette ville un arc de triomphe.

Un glasis sur lequel coule un canal d'eau , qui y fait une belle nappe.

Un théâtre : on ne se souvient pas qu'il ait rien de particulier,

On voit dans la place une figure d'un Pape assis , de marbre blancs , de *Pietro Bacci*, sculpteur moderne. Il est drapé d'une manière assez grande & ingénieuse ; les linges sont bien & hardiment travaillés ; la tête est dans un goût mâle & ressenti ; mais les détails , en sont rendus avec un peu de sécheresse ; les jambes paroissent courtes. En général cette figure est bien composée , & fait un grand effet.

Dans la même place . vis-à-vis , une autre figure du Pape , en bronze , qui est mauvaise.

Hors de la ville on voit une ROTONDE, qui est le sépulcre élevé , par Amalazonte , au Roi

Théodoric, son époux. Cet édifice est fort enterré ; il est octogone, & il a deux étages ; celui de dessus plus petit. La coupole surbaissée , qui le couvre, est d'une seule pierre ; elle a trente-quatre pieds de diamètre , & a dû avoir environ dix pieds d'épaisseur : elle portoit un tombeau de porphyre , qu'on voit encore dans une rue près du dôme.

Les notes faites sur les villes suivantes, ayant été perdues en partie, on s'est servi , pour les rétablir, d'un ancien livre intitulé, Nouveau Voyage d'Italie, imprimé à Lyon, chez Jean Thiolly, en 1699. On ne peut garantir que ce qui y est cité soit encore au même lieu , ni qu'il soit digne de la curiosité du voyageur : mais il a paru utile de l'indiquer.

I M O L A.

LE Livre dont il est question, mentionne dans ce lieu , au dôme, un Crucifix , qu'il dit être estimé, & une Vierge & Saint Nicolas , de Bartholomeo Cesi.

A la confrairie de Notre-Dame, trois tableaux du même Cesi : l'Ascension: Saint Casien & Saint Roch.

Tom. I, Part. I.

H

A une autre confrairie, une Descente du Saint Esprit , d'Alessandro Tiarini.

Aux Jacobins , une Sainte Ursule , de Ludovico Carracci.

A la confrairie de Saint Charles. Ce Saint peint par Ludovico Carracci.

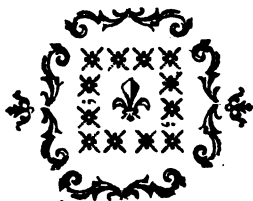
Dans quelques églises , des peintures d'Innocentio da Imola.

F A E N Z A.

AU Dôme, quelques Bas-Reliefs , de Mayana, & Jesus-Christ au milieu des Docteurs, de Doggi de Ferrara.

Aux Capucins, la Vierge & plusieurs Saints, par Guido Reni.

A Santa Chiara , Saint Martin & Sainte Claire , d'Alessandro Tiarini.



F O R L I.

CE Livre y cite, entre plusieurs tableaux, une Conception de la Vierge, de Guido Reni ; une Annonciation & un Saint Jean Baptiste prêchant, du Guercino.

On y voit aussi une galerie de tableaux très-beaux, par Carlo Cignani.

R I M I N I.

ON y voit un ARC DE TRIOMPHE, bâti par Tibere, sous le regne d'Auguste : il n'est point beau.

Le pont est de la même antiquité, mais mieux décoré. Il est de marbre, & si bien bâti, qu'à peine introduiroit-on la pointe d'un canif dans les joints

Ce Livre annonce, à Rimini. la statue du Pape Paul II, dans la grande place.

Un Amphithéâtre.

A la cathédrale, des peintures de Cottignola, & un tableau de Savolino, élève du Guercino.

A Saint François, église bâtie par L. D. Alberti, quelques tombeaux de la Robbia, & de L. Guibert; un Saint François du Vafari; la Piété de G. Bellino, & des peintures du Ghiotto.

A l'église de Saint Dominique, un tableau de Ghirlandaia.

A Saint Vital, un Martyre de ce Saint, par P. Véronese.

A l'Oratoire de Saint Jérôme, ce Saint, par le Guercino.

P E S A R O.

LE DÔME. Au second autel à gauche, on voit un tableau dit de *Guido Reni*, représentant Saint Jérôme & une autre figure, comme d'Apotre, tous deux debout: ce morceau est très-beau, quoique, noirci par le temps.

Au cinquieme autel à droite, est une Annonciation du *Barocci*. Ce maître est toujours d'une couleur charmante, mais maniérée, bleue & rouge. Les têtes ont beaucoup de graces, surtout celle de l'Ange; elles sont peintes avec une douceur qui semble y répandre une vapeur légère, fort agréable; l'en'emble des figures est très - incorrect; la cuisse & la jambe gauche de l'Ange, ne pa-

roissent pas^s tenir avec le corps ; les draperies sont bien peintes , mais quelquefois elles ne sont pas assez rompues de couleur dans les ombres.

A l'église de S. ANDRÉ. Il y a un tableau au grand autel, du *Barocci*, peint en 1583. On y voit Saint André sur le rivage , à genoux aux pieds de Jésus-Christ, & Saint Pierre qui saute de la barque. Il est très-beau & bien conservé ; la tête de Saint André est belle & bien coëffée ; la tête du Christ est d'un caractère petit ; celle de Saint Pierre , dans le fond , est d'une couleur orangée , {manierée & point naturelle, quoique agréable. Les draperies sont d'une beauté & d'une fraîcheur de couleur singulière.

A l'église du NOM DE JÉSUS. On voit un tableau au maître-autel , du *Barocci* , représentant la circoncision de Jésus , composé d'une manière tout-à-fait ingénieuse , & qui lui est particulière. Ce tableau fait un grand effet ; les têtes sont belles , & d'une couleur moins maniérée ; en général sa couleur est toujours brillante , & extrêmement gracieuse. Il y a en haut un petit Ange assez mal drapé , & d'un mauvais choix.

A S. ANTONIO. Au grand autel est un tableau

de Paul *Calliari Veronese* : il représente la Vierge & l'Enfant Jésus entourés d'un concert d'AnGES ; en bas Saint Pierre & Saint Paul , un Hermite & un Evêque. La Vierge & l'Enfant sont d'assez belle couleur ; le Saint Paul est une très-belle figure , aussi bien que l'Evêque. Il y a plusieurs têtes qui ne sont pas belles. Ce tableau , quoique beau , n'est pas des plus excellens de ce grand maître.

F A N O.

A l'église de S. PHILIPPE DE NERI , on voit au grand autel un beau tableau du *Guidé* , représentant Jésus-Christ donnant les clefs à Saint Pierre. La tête du Christ est belle ; celle du Saint Jean est admirable ; il est coëffé un peu en femme. Il y a plusieurs têtes d'Apôtres , très-belles. Ce tableau est bien conservé.

Deux autres tableaux dans le même sanctuaire , bons.

Premier autel à droite , une Vierge & un Evêque , assez bien & gracieux.

Second autel à droite , un Saint Jean-Baptiste , dit du *Guercino* , mol , trop rouge , point beau.

On cite au dôme le Mariage de Saint Joseph, du Guercino ; l'Assomption, d'Andrea Lilio ; à la chapelle de la Vierge, les quinze Myſteres du Roſaire , par le Dominichino, & un Saint Pierre, du Guido Reni.

Aux Auguſtins , un tableau de l'Ange Gardien , du Guercino.

S I N I G A G L I A.

ON peut voir le Dôme & l'Eglise de Saint Martin, & dans une petite église du faux-bourg, un Chriſt mis au tombeau , du Parocci ; aux Auguſtins, un Saint Hiacinthe, du même.

A N C O N E.

LE P O R T eſt fort beau. Il a un mole décoré d'un arc de triomphe antique, de marbre blanc, bien conſervé, & d'une aſſez belle proportion ; la porte n'eſt pas large, ni écrasée comme dans la plûpart des autres ; elle eſt dans la proportion à peu-près du double de ſa hauteur.

Un autre A R C D E T R I O M P H E ſur le même mole, de *Van Vitelli* : il eſt bâti

de pierre, & fort beau quoiqu'il y ait quelques licences.

On voit du même architecte un LAZARET bâti dans la mer : c'est un très-bel ouvrage. Son plan est un pentagone ; il y a plusieurs petites chambres & une grande cour, au milieu de laquelle est une petite chapelle décorée de colonnes, dont la pensée est fort belle : tout cela est traité de bon goût.

On annonce au dôme un tableau des fiancailles de la Sainte Vierge, par Pietro della Francesca ; un tableau du Guercino, & quelques peintures de Lippi.

A Saint Dominique, un Christ en croix, du Tiziano.

Aux Franciscains réformés, un autre tableau du même.



LORETTE.

LORETTE.]

A LORETTE , le trésor est d'une richesse immense. Il y a dans la salle de ce trésor un tableau d'Annibal *Carracci*, d'une grande beauté : il représente la naissance de la Vierge. ,

Dans la même salle , une Vierge , de *Raphael* , très-belle. Les plafonds sont beaux. .

Les sculptures autour de la SANTA CASA , sont belles , & paroissent de l'école de *Michel Angelo* : elles sont d'une nature un peu lourde.

Dans la coupole de l'église il y a quatre Évangélistes fort beaux : on les dit de *Christophe de Roncalli delle Pomarancie*.

Dans une chapelle de l'église on voit une Annonciation, du *Barocci*, la même que celle qui est à *Pesaro*. On ignore lequel des deux tableaux est l'original ; & peut-être le sont-ils tous deux : ils sont également beaux. Dans celui de Lorette , la tête de Vierge est plus belle qu'à *Pesaro* ; à *Pesaro* , la tête de l'Ange est plus belle qu'à Lorette.

Il y a dans la même chapelle des peintures des *Cuccari*.

S P O L E T T E.

UN AQUEDUC antique, bâti par les Romains, composé de dix arcades en tiers-point. Il a de longueur environ six cens pieds, & paroît en avoir à peu-près la moitié de hauteur. Il est hors de la ville.

On cite dans le Livre, outre cet aqueduc, un Pont de pierre, qui pourroit bien être celui dont il sera parlé un peu plus bas comme étant à Narni, & qui par erreur a été transposé, ces notes ayant été en partie perdues & embrouillées. De plus on y annonce les Ruines d'un ancien théâtre, les Ruines du temple de la fortune, & l'Arc dit d'Annibal.

A la cathédrale, une Vierge qui offre à l'Enfant Jésus de la manne d'or, d'Annibal Carracci.



T E R N I.

ON monte à cheval pour aller voir la CASCADE de Terni : on passe par des chemins difficiles. Cette cascade est un de ces grands spectacles de la nature , qui produisent l'étonnement & l'admiration. On voit une rivière tombante d'une montagne élevée de deux ou trois cens pieds, sur des rochers , où cette chute a creusé, par son impulsion continuelle , un trou d'une très-grande profondeur. L'eau y tombe avec tant de violence , qu'il s'en résout une partie considérable en une vapeur ou pluie qui paroît remonter presque aussi haut que le lieu d'où elle est tombée. Le reste forme une seconde cascade , qui n'est de guere moindre que la première. De là elle roule en bouillons dans un vallon très-profond. Le bruit de cette chute le fait entendre au loin , & est si considérable que même à une assez grande distance , il faut crier pour s'entendre l'un l'autre. Le chemin que l'on passe ensuite , quoique difficile , est fort agréable. Ce vallon présente l'aspect le plus riant ; les hautes montagnes qui l'environnent , le mettent à l'abri des

vents froids. Les orangers y viennent en pleine terre, & y font très-beaux.

N A R N I.

ON y voit les restes d'un PONT très-grand, bâti par les Romains, il ne paroît pas que l'architecture en ait été fort décorée; il reste quelques moulures d'impôstes, assez mâles, mais d'un profil désagréable. L'arcade du milieu peut avoir quelques 100 ou 120. pieds (1). Pour aller à *Otricoli*, on passe par des montagnes fort élevées, & toujours en descendant; on trouve un vallon très-profond; en y arrivant on découvre des vues belles & très-pittoresques. Il y a des hameaux & des maisons de plaisance, placés sur le rampant des montagnes, qui présentent des aspects très-beaux pour la peinture.

(1) Voyez à l'article de Spolette.



R O M E.

JE n'ai pu faire aucune note sur les belles choses qu'on voit à Rome, à cause de leur quantité, qui est en quelque façon innombrable. On y trouve une multitude de statues antiques, dont presque toutes méritent attention. On y voit tant de restes d'architecture antique, & de si beaux monumens de celle des derniers siècles, les églises, ainsi que les palais, y sont ornés avec tant de profusion des plus beaux morceaux de sculpture & de peinture de ces mêmes siècles, qu'il eût fallu un temps très-considérable pour écrire seulement quelques notes sur chaque chose : je crus devoir employer le séjour que je pourrois faire dans cette ville, à dessiner. Au reste, les curiosités qu'on voit à Rome, sont plus universellement connues que celles qui sont dans le reste de l'Italie ; & d'ailleurs il y a toujours tant d'artistes de toute nation dans cette ville, qu'il est facile à tout amateur de se faire accompagner de quelqu'un d'eux.

ENVIRONS DE ROME.

TIVOLI, à dix-huit-milles de Rome.

ON voit à un mille & demi de *Tivoli*, la ville *Adrienne*, ancienne maison de plaisance d'Adrien : c'est un palais d'une grande étendue, où il y avoit un théâtre, un petit temple, &c. Il n'y reste presque que des masses de briques informes : cependant on démêle encore le théâtre, qui étoit petit.

On y trouve quelques chapiteaux de marbre : il y en a deux, dont les feuilles sont fort différentes] des chapiteaux antiques ordinaires. Les grandes feuilles d'acanthé n'y sont employées que sous les volutes ; & dans l'espace qui reste après un rang de petites feuilles fort courtes, il s'en élève un de feuilles plus longues, & comme des feuilles de roseaux, au dessus desquelles est encore un troisième rang de feuilles très-courtes.

On y trouve aussi quelques fragmens de colonnes.

On y voit encore une partie du temple : mais il n'y reste plus rien de ce qui le décoroit.

On trouve dans ces ruines antiques deux voûtes, où il reste quelque partie de leur décora-

tion : l'une, qui est petite, semble un corridor, & on y voit des ornemens d'un relief extrêmement bas, travaillés de bon goût, & avec beaucoup de délicatesse : l'autre est la voûte d'une piece grande & élevée, ou, quoiqu'il y reste peu de chose, on voit encore de petits bas-reliefs de figures fort jolies, & des ornemens fort légers & de très-bon goût. Ils font un effet d'autant meilleur, qu'ils sont renfermés dans des platebandes régulières, & composés d'angles droits, sans aucunes formes tortillées (mauvaise mode des derniers siècles). Ces platebandes unie & mêlée aux parties enrichies, y produisent un repos qui fait un excellent effet.

On y trouve encore un reste de corniche d'ordre Dorique de marbre blanc dont le profit paroît beau & bien travaillé.

Dans le chemin de *Tivoli* à la ville Adrienne, on trouve quelques monceaux de briques, qu'on dit être les restes de la maison de Cassius. On a tiré de la ville *Adrienne* d'excellens morceaux de sculpture, tels que l'Antinoüs & plusieurs autres.

La cascade de *Tivoli* est produite par une petite riviere qui tombe d'environ 40 à 50 pieds de haut, & fait un effet fort pittoresque ; elle passe presque aussitôt par un sentier étroit, au travers & par dessous des rochers avec beaucoup

de violence, pour aller former plus loin plusieurs cascades moins considérables, mais qui tombent de beaucoup plus haut : on les appelle *les cascatelles*. Au niveau de la rivière, à l'endroit de sa chute, est un lavoir public, qui enrichit beaucoup ce tableau, qui l'est déjà par le fond de plaine qu'en voit en haut, derrière la cascade.

Dans le même endroit est un petit temple rond, appelé le *Temple de la Sybille* : il y a peu de restes d'antiquité aussi élégans que ce petit édifice. Il en subsiste environ la moitié. Il est bâti de pierre dure de *Tivoli*. Le plan est un cercle parfait, entouré d'une colonnade ; le chapiteau est court, & l'entablement léger. Il y a peu de moulures à la corniche : mais elles sont d'un beau profil. Les ornemens de la frise sont travaillés de bon goût ; les colonnes sont d'une proportion légère & élégante ; elles sont cannelées ; la fenêtre & la porte sont entourées d'un chambranle de marbre, & toutes deux sont plus étroites du haut que du bas. Le plafond de l'intérieur de la colonnade est décoré de sophites à caisses & roscons, tous les uns à côté des autres, sans aucune platebande qui puisse y donner de la variété & du repos, apparemment pour sauver le défaut de parallélisme.

Il n'y a point de pilastres dans le mur pour cor-

respondre aux colonnes : ils y feroient un mauvais effet ; puisqu'ils deviendroient trop ferrés. Les Anciens, plus judicieux que nous , les sçavoient supprimer à propos , & croyoient avec raison qu'un mur de pierre ou de maçonnerie n'a pas besoin, pour se soutenir , de portaux de bois, qui est ce que représente le pilastre. Nous, au contraire, nous sommes si attachés aux pilastres , que nous aimons mieux écorner ridiculement les chapiteaux, lorsqu'il n'y a pas de place, que de perdre ces pilastres inutiles.

Derriere ce petit temple rond , on en voit un autre encore fort petit , quarré long. Les colonnes qui en décorent les côtés , sont presque ensevelies dans un mur qu'on y a fait pour l'ériger en église.

En allant sur la montagne qui est vis-à-vis des *cascatelles* , on trouve dans son intérieur un souterrain voûté , composé de trois corridors , séparés par douze piliers de chaque côté. On prétend qu'on rassembloit là les eaux de la montagne , pour les distribuer dans les maisons de plaisance des Romains, qui étoient sur le penchant de cette montagne.

On trouve dans cette partie de montagnes , des restes de massifs de briques, dont on dit des uns , qu'ils sont la maison d'*Horace*, & des autres , celle de *Lepidus*.

On trouve aussi dans ce même canton une caverne, qui semble creusée dans le rocher, d'où sort un gros bouillon d'une très-belle eau. On prétend que ç'a été des bains.

Vis-à-vis, & de l'autre côté du torrent, on voit la première & la plus grande des *cascatelles*, qui est une chute d'eau qui tombe en deux ou trois bonds d'une montagne fort élevée, toute garnie d'arbres & de verdure, & mêlée de rochers ; ce qui fait un très-bel effet. La seconde *cascatelle*, qui n'est pas loin de celle-ci, est moindre, aussi bien que les trois autres qui tombent plus loin à des distances inégales. Ces différens ruisseaux tombent dans le torrent qui est composé de leurs eaux & de celles de la cascade, & qui roulant entre des rochers, fait un effet très-pittoresque. La cime de cette montagne est couronnée de diverses fabriques, dont la plus considérable est les restes de la maison de campagne ou des bains de *Mécenas*.

Au retour, après avoir descendu presque au pied du torrent, en revenant à *Tivoli*, on trouve un petit pont antique, qui n'a rien de singulier, que d'être bâti de pierres fort grandes, & très-solidement.

En remontant à *Tivoli*, par le chemin qui vient de Rome, on trouve un petit temple rond, où il ne reste rien de ce qui le décoroit : il n'y a que

le massif de briques. La coupole est toute couverte d'arbrisseaux.

On arrive ensuite à la VILLA ou maison de plaisance de *Mécenas*. Il y a une grande galerie voûtée, sous laquelle passe avec rapidité un petit torrent, qui forme une des *cascatelles*. Ce lieu ruiné forme des vues très-pittoresque : on dit que quelquefois l'entrée, quoique fort grande, en est bouchée par une nappe d'eau, qui tombe du dessus. Il y a sur le côté qui regarde le torrent, une petite galerie, tout cela paroît avoir été les souterreins d'un grand édifice.

LA VILLA D'ESTE. Le jardin en est fort beau. quoique presque abandonné ; il y a des cyprès & des pins très-beaux ; aux deux côtés de l'entrée, par le jardin, sont deux grottes rustiques, de fort bon goût, quoique petites.

A gauche est un grand bosquet, dans lequel il y a des orgues à eau : elles sont dans une décoration d'architecture de pierre, fort pesante & assommée d'ornemens lourds. Il y a des figures d'hommes en caryatides de bas-relief, au lieu de pilastres : tout cela est assez mal exécuté, & fait un mauvais effet, quoiqu'il y ait des profils de corniches, & autres détails d'architecture fort beaux, & d'une manière mâle.

Plus loin, du même côté, on trouve un bos-

quet qu'on appelle l'*Antre de la Sybille*. Il est composé d'un grand bassin circulaire , derrière & autour de la moitié duquel regne une galerie basse , en forme de cloître circulaire & pleine d'eau. Au milieu de cette galerie s'avance une fontaine en forme de vase ou coupe , d'où tombe une nappe d'eau. Les piliers qui séparent les arcades , sont décorés de niches avec de petites figures : toute cette partie est d'une proportion gracieuse & de bon goût. Derrière s'élèvent quatre ou cinq rochers rustiques , qui n'ont point de proportion , ni de rapport à cette décoration du devant, & qui la font paroître petite , sur-tout à cause de la grandeur colossale de quelques mauvaises figures qui sont couchées entre ces rochers. Le tout fait cependant un aspect fort pittoresque , enrichi par les herbages qui y croissent de toutes parts , & par les arbres qui couronnent les rochers.

Il y a à la descente de ces bosquet une chute d'eau , en forme de rivière coulante sur un talus , qui fait un fort bel effet.

Le coup d'œil de l'entrée du jardin est fort beau , par la quantité des terrasses & des fontaines qui s'élèvent les unes au dessus des autres jusqu'au château qui est tout au haut , & fort élevé. Ces différentes terrasses sont décorées d'escaliers , d'eaux jaillissantes , & de fontaines

de diverses façons , qui forment chacune en particulier de fort belles parties. Il y en a une entr'autres qu'on appelle la *girandole*, d'où s'élève un jet d'eau, avec des bruits imitant l'artillerie,

On trouve entre ces terrasses une allée en travers du jardin , dont un côté est décoré d'une très-grande quantité de petits jets d'eau , qui tombent sur une terrasse étroite , & font encore au dessous un rang de petits jets tombans. Le tout est entremêlé de petits bas-reliefs de *Stuc*, dont on ne voit presque plus rien : mais par ce qui en reste , on peut juger qu'ils étoient bien & de bonne main. Le tout est couronné par un grand nombre de vases de différentes formes , & de bon goût : cela fait un effet fort agréable.

Au bout de cette allée , & à la droite du jardin , on a représenté une petite ville de Rome , composée de temples & autres fabriques , mais si fort en petit , qu'à peine ces bâtimens sont-ils aussi hauts qu'un homme ; ce qui fait un effet plus ridicule qu'agréable , & ne peut être regardé que comme le modele d'une bonne chose , si elle étoit exécutée en grand. Il y a dans ce petit modele une cascade représentant le Tibre & le *Teverone* , qui est fort jolie , & qui seroit fort belle dans un dessein , où rien ne seroit juger de la petitesse dont elle est.

Il y a dans ce jardin plusieurs autres grottes ou fontaines décorées de rustiques ou de grosses mosaïques, qui sont chacune en particulier de fort bon goût & ingénieuses : mais routes ces richesses semblent être détachées les unes des autres , & ne forment point de tout-ensemble. Il en est de même de l'architecture du palais , qui a , comme la plupart des bâtimens d'Italie , des parties qui sont riches & fort belles , & le reste tout nu & sans décoration.

L'escalier qui'y monte est beau , & le pallier en est décoré de colones , & couvert d'une terrasse avec balustrade.

A droite il y a un pavillon'en avant-corps , qui ne va pareillement que jusqu'au premier étage , & qui est couvert d'une terrasse : il est d'une fort belle architecture , & fait en particulier un beau morceau.

Le reste du bâtiment , qui est grand , n'a pour décoration que des fenêtres plates.

Les dedans des appartemens sont ornés de plafonds peints par les *Zuccari*. Le défaut de ces plafonds est d'avoir mêlé de grosses bordures en relief d'ornemens forts & lourds , avec les intervalles peints de petits ornemens extrêmement délicats. Au reste il y a de très-bonnes choses dans ces peintures ; les ornemens légers

qui y sont peints , 'sont très ingénieux & de très bon goût dans leur genre.

Dans le pavillon qui est sur la terrasse , on voit plusieurs figures antiques , dont quelques-unes sont belles. On y fait remarquer une figure égyptienne , de marbre noir , qui ne vaut rien & n'est qu'une masse informe & sans goût.

Il y a dans les portiques qui environnent la cour , quelques figures antiques , assez belles.

On voit dans la place de *Tivoli* , où est la principale église , deux figures égyptiennes de granit , de huit à dix pieds de proportion , qui sont de bonne maniere , & dont les têtes sont assez belles.

Au pied de la colline , où est *Tivoli* , sur le chemin de Rome , on trouve un tombeau antique : c'est une grosse tour ronde , de pierre , demi-ruinée & restaurée de briques , au devant & au bas de laquelle est un reste d'architecture , composé de pedestaux & d'une partie de fust des colonnes engagées dans le mur où est l'inscription.

On voit dans un vallon , derriere les montagnes de *Tivoli* , les restes d'un aqueduc , ouvrage assez considérable des Romains.

LE MONTE SPACCATO est une montagne où illy a deux trous longs ; ils sont l'ouverture de deux fentes très-profondes , qui vont dans le

114. VOYAGE D'ITALIE.

le cœur de cette montagne : on attribue cette singularité à un tremblement de terre. Cette curiosité ne vaut guerre la peine qu'elle coûte ; on en est cependant dédomagé par la belle vue dont on jouit sur le haut de ces montagnes , d'où l'on découvre une plaine de dix ou douze lieues , vers le milieu de laquelle est la ville de Rome : cette vue est terminée par la mer. On y découvre des montagnes à quinze ou vingt lieues.

Dans la plaine , entre Rome & *Tivoli* , est un petit lac d'eau sulfureuse , & qui exhale une très-mauvaise odeur , sur lequel nagent plusieurs petites isles de différentes grandeur : il y en a qui ont à peine six pieds. On dit qu'on n'y trouve point de fond.



CASTELL' GANDOLFO.

On y voit un grand lac , sur le bord duquel , à droite , en descendant par le chemin de *Castello* , on trouve un temple souterrain, qu'on nomme le *Temple de Domitien*. C'est un antre creusé dans le roc. On y voit quelques niches & des enfoncemens de chapelles ; on y découvre les marques de deux escaliers à droite & à gauche , qui descendoient du sanctuaire , dont le plan est élevé. Derrière ce sanctuaire il y a un chemin obscur , où , dit-on , les prêtres rendoient les oracles.

Plus loin , à droite , on trouve l'embouchure du lac. C'est un canal creusé au travers de la montagne , pour écouler l'excès des eaux du lac. Il est taillé dans la pierre dure , & il continue , dit-on , sous terre plus d'un mille jusqu'à son débouchement , qu'on voit de l'autre côté de la montagne , dans la plaine. Il peut avoir trois pieds d'ouvertures sur sept à huit de haut. Ce lieu est fort pittoresque ; l'entrée en est ombragée , & couverte de chênes verts , fort vieux , dont les troncs , quoique gros , n'ont , pour étendre leurs racines , que les fentes des pierres , qui paroissent néanmoins encore posées assez exactement.

A gauche du chemin , pavé de grandes pier-

res par les Romains , & ruiné par le temps , on trouve un autre petit temple souterrain , régulier dans son plan. Il y reste beaucoup de fragmens de l'architecture dont il étoit orné. Le bas est un ordre Dorique ; il paroît avoir sept à huit pieds , y compris l'entablement : il est encore presque entier. Autour du temple sont alternativement une colonne & une niche : les niches sont successivement quarrées & rondes. L'ordre Dorique étoit couronné dans le fond du temple par un fronton , dont on voit encore les principales masses. Ce qu'il y a de singulier , c'est qu'il est brisé , ne continuant pas sur une ligne droite , à la maniere ordinaire des antiques ; il se retire en arriere par le haut , & fait ressauf en avant aux deux côtés , comme beaucoup de nos frontons modernes. Ainsi il faudroit rapporter cette invention aux Anciens. Il semble aussi qu'il ait été un peu ceinturé : cependant on ne peut pas l'assurer , les moulures en étant si usées , que leurs sinuosités pourroient produire cet effet à l'œil , sans que cela fût en effet. Au dessus de cet ordre regne une espece de petit attique , dont ce qui reste de la corniche est orné de denticules. Au dessus est la voûte en plein ceintre.

LA VILLA BARBERINI. On y voit un reste considérable de fabriques antiques. C'est une

terrasse revêtue de briques dans toute sa longueur , pui est considérable , où l'on rencontre de distance en distance de grands enfoncemens , les uns en demi-cercle , d'autres quarrés , plus profonds que larges : ils ne sont pas tous d'égale grandeur ; le plus grand est quarré. Ces enfoncemens sont décorés de niches en nombre impair , & successivement l'une quarrée , & l'autre ronde : on ignore à quel usage cela a pu servir. Cette masse de briques est couronnée de chênes verds , qui y ont pris racine , sans qu'il y ait de terre pour les nourrir : c'est une belle décoration pour ce jardin.

L'EGLISE ou DÔME. Au principal autel on voit un tableau d'un Christ en croix , avec la Sainte Vierge , Saint Jean & la Magdeleine , qui embrasse les pieds de Jesus-Christ , de *Pietro da Cortona* : ce tableau est fort noir , & le temps y a beaucoup contribué. Il est en général très-beau pour la maniere large & facile , & un goût de composition grand. Les jets des plis sont beaux , & le tout est peint moëlleusement. Le Christ n'est pas d'un dessein fort correct , ni d'un beau choix de nature , quoiqu'elle puisse être vraie , les hanches étant larges , & les épaules étroites. La Magdeleine est bien , soit pour le visage , soit pour la maniere de l'avoir drapée & ajustée : mais elle est plutôt gentille

que belle. La Vierge, dans la douleur, semble un peu vieille : l'expression en est cependant très-belle. Le Saint Jean a la physionomie basse & commune. Ce tableau est dans un ovale en hauteur, soutenu par deux grands Anges de stuc, accompagnés en haut de petits Anges & d'un Père éternel, qui est fort gêné dans l'architecture où il est modelé. Cette invention du *Bernini*, qu'il a souvent répétée, est ingénieuse, & feroit un très-bel effet, si cette sculpture étoit bien exécutée.

A la chapelle à gauche, est un tableau d'une Assomption de la Vierge, bien composé & bien peint, d'une manière douce, moëlleuse, & même un peu trop indécise. Il y a de beaux tons & d'assez belles têtes, de l'harmonie & de l'intelligence de clair-obscur.

Dans la chapelle à droite, on voit un tableau qui a de la beauté. Il est correctement dessiné : mais il y a de la froideur & de la féchereffe, d'ailleurs peu de magie de clair-obscur.

La coupole de cette église est fort belle & très-bien décorée par le *Cav. Bernini*. Les petites croisées sont couronnées de groupes d'Anges, & de guirlandes fort ingénieusement ajustées. Le concave de la coupole est de grandes boudes, entre lesquelles sont des caissons

hexagones forts de bas-relief, ornement magnifique, & néanmoins simple & de bon goût : le tout est blanc. La lanterne paroît trop grande pour la coupole. Le reste de l'église est sans ornement, & trop nu pour une coupole si riche. Les autels sont simples : ce sont quelques colonnes couronnées d'un fronton ; mais il est désagréable de les voir portées par deux piédestaux l'un sur l'autre. Il y a en dedans deux petites portes fort belles & de bon goût. L'écriteau qui est au dessus de la grande porte en dedans, est ajusté ingénieusement.

Sur le chemin de *Castello* à *Laricci*, & après avoir passé la belle allée de vieux arbres, qui mène à *Albano*, on rencontre une masse de briques, assez informe, qu'on nomme le *Tombeau d'Ascagne* ; ensuite on trouve le *Tombeau des Horaces*. C'est un piédestal quarré, grand & élevé, sur lequel il y a cinq pyramides rondes, tant entières que ruinées. Il n'a rien de remarquable, si ce n'est que l'état où l'a réduit le temps, le rend propre à être dessiné, & il peut faire un bon effet sur le papier.

Il y a dans le palais du Pape d'assez beaux cartons ou desseins : on ne se souviens pas d'y avoir vu autre chose qui soit bien digne de remarque.

L A R I C C I.

ON voit une église du *Cav. Bernini*, dont les dehors ne sont pas fort beaux, & qui n'est pas heureusement accompagnée par deux corps de bâtimens, qui semblent en être détachés. L'intérieur de l'église paroît une des plus belles choses qu'il y ait en Italie, soit pour le tout ensemble, soit pour les détails. Son plan est un cercle environné de chapelles; la coupole est fort riche, & décorée dans le goût de celle de *Castello*, avec cette différence que les croisées qui l'éclairent, ne sont point pratiquées dans la partie concave de la coupole. Ces croisées sont couronnées d'enfans, excepté les deux grandes au dessus de la porte & vis-à-vis, qui sont ornées de grands anges. Toute l'église est blanche, fagement ornée, d'un goût simple & majestueux, & très-proprement exécutée. Les petites chapelles qui l'environnent, sont semblables & régulières: il y a le même désagrement qu'à *Castello*, des deux piédestaux l'un sur l'autre.

La chapelle du fond, vis-à-vis la porte d'entrée, est en forme de grande niche ceintrée dans son plan,

plan , & en cul de four ; elle est toute remplie d'un tableau peint sur le mur , par le *Bourguignon* : il représente l'Assomption de la Sainte Vierge (figure plus que grandeur naturelle). Quoiqu'il soit peint en maître , & d'une couleur assez vigoureuse , il est si incorrectement dessiné , qu'on voit bien que ce n'étoit pas son genre : le pinceau en est un peu barboteux & indécis. Cette peinture fait en général un assez mauvais effet dans cette église , qui est toute blanche ; elle y semble une tache : c'étoit plutôt la place d'un bas-relief.

M A R I N O.

IL y a deux églises. Dans l'une , à la chapelle de la croisée à gauche , est un tableau du *Guercino*, représentant Saint Barthélemi qu'on écorche : ce tableau est d'une très-grande beauté. Il y a beaucoup de choses de la plus belle couleur ; les ombres des chairs , en beaucoup d'endroits ; n'y sont pas brunes , comme il les a fait souvent, Il y a en haut un Ange tout clair , & d'une couleur belle & très-agreable : il est d'un caractère de dessin grand & fier. Il semble qu'on pourroit y souhaiter que le fond du tableau ne paroît pas, entre toutes les jam-

bes des figures, qui d'ailleurs laissant entr'elles des distances assez égales, & ne font point groupées.

Dans le fond du sanctuaire on voit un grand tableau, que l'on dit aussi du *Guercino*, mais qui n'est point beau, & qui est fait mollement, comme si c'étoit une copie : il représente un Martyr que l'on approche d'un feu ardent.

Dans l'autre église on voit un tableau du *Guido Reni*, représentant la Sainte Trinité. Ce tableau est d'une grande beauté : il semble cependant que la tête du Pere éternel n'est pas coëffée d'une maniere assez noble, & qu'il est trop chauve ; les mains ne paroissent pas assez âgées pour la tête ; les jambes du Christ sont dessinées avec la plus grande finesse, les détails les plus sçavans, & d'un contour très-gracieux.

Toutes ces côtes de montagnes sont fort agréables, & l'ont y jouit de très-belles vues, principalement si l'on monte par un temps serein sur le haut de *Monte Gavi*, qui est la plus haute montagne de ces environs, & où l'on voit quelques restes de fondemens d'un temple antique, assez considérable. On découvre delà une étendue immense de terre & de mer, dans laquelle on prétend même appercevoir l'isle de Corse, qui en est à cent milles. En y allant, on passe par *Rocca di Papa*, village très-pit-

toresque par l'irrégularité du terrain de la montagne sur laquelle il est placé.

Derrière *Castell Gandolfo* on jouit de la vue d'un lac qui est très-grand , & qui porte le même nom ; & plus près d'*Albano* est celui de *Nêmi* ; qui est moindre , quoique fort grand. Sur le rempart est le village du même nom qui passe pour un lieu où il y a de petites vues, de détail très-pittoresque à dessiner.

V E L L E T R I.

IL y a dans une place publique une statue d'un Pape assis : elle est de bronze , sur le modèle de l'*Algardi*.

T E R R A C I N A.

ON y voit un reste de temple antique , considérable par sa grandeur , sur lequel est bâtie une église. Le stilobate ou soubassement qui le portoit , paroît avoir dix à douze pieds de haut. Il ne reste de l'ordre que les bases & quelques portions du fust des colonnes : elles étoient canelées , & paroissent avoir environ

124 VOYAGE D'ITALIE,
quatre pieds & demi de diamètre. C'est un ordre Corinthien.

En continuant le chemin de *Terracine*, on trouve beaucoup d'antiquité, qui ne sont plus que des masses informes.

C A P O U E.

IL y a une église bâtie sur les ruines d'un temple antique : mais il paroît qu'il n'y reste rien d'antique : que les fondemens, & peut-être quelques endroits du grand stilobate, sur lequel elle est assise. Les pilastres, chapiteaux & corniches, quoique travaillés en plusieurs endroits dans le goût antique, ne le sont vraisemblablement point, les Anciens n'ayant point connu la manière de grouper les pilastres, ainsi qu'ils le font là. D'ailleurs le ressaut que fait la corniche du stilobate du côté droit, pour porter la tour du clocher, n'est point antique, & la même corniche qui regne à gauche de l'église, ne lui est point conforme, & ne fait point ressaut.

On voit dans cette église trois grands tableaux dans le sanctuaire, de *Francischello delle Mura*, peintre moderne, élève de *Solimeni*. On ne se souvient pas des sujets de deux d'en-

tr'eux : mais celui du maître-autel représente une Annonciation. Le Pere éternel , & toute la gloire céleste , y sont présens : la Vierge paroît refuser cette grace. Ce qu'il y a de plaissant , c'est qu'on y voit une cafetiere d'argent à la moderne , dans laquelle chauffe le thé ou café de la Vierge , & qu'elle a un chat ; un perroquet , une belle chaise de velours à crépines d'or , &c. le tout sur l'escalier , où se passe le sujet, Au reste il y a du mérite dans ces tableaux ; l'enchaînement des groupes , & les attitudes & ajustemens des figures , sont ingénieux & très-gracieux. La couleur a le défaut d'être trop belle , & tient de l'évantai. Les draperies sont traitées à plis grands & arrondis.

A deux mi les delà sont les restes de l'ancienne CAPOUE. Il y a une porte qu'on dit être celle de la ville : il n'y reste que deux arcades , & l'on n'y voit rien qui indique qu'il y en ait eu davantage. Il y a une niche dans la face des alettes qui soutiennent les arcades , & trois dans le massif qui est en retour sous la porte. Ces arcades sont d'une hauteur assez élégante , & plus élevées que la plupart des portes ou arcs de triomphe antiques , qui pour l'ordinaire sont fort bas , par rapport à leur largeur (1),

(1) Les Anciens étoient à cet égard d'un sentiment

On voit dans cette ancienne ville un AMPHITHEATRE ou Colisée, beaucoup moins grand que celui de Rome. Il est ovale, & peut avoir environ 150 pieds de long sur 90 de large. Il faut qu'il soit fort enterré; car le rampant, sur lequel étoient posés les gradins, descend jusqu'à terre, & l'on ne voit plus le mur perpendiculaire, qui, devoit être autour de l'arene, comme au Colisée de Rome. Il y a encore de reste des parties assez considérables de corridors, dont quelques-uns ont treize pieds de large. Il paroît que tous les ornemens

différent de l'usage reçu parmi nos Architectes modernes, qui donnent toujours aux portes une hauteur double de leur largeur, & même qui les portent encore à une plus grande élévation. L'habitude ou nous sommes de voir cette proportion partout, nous fait regarder au premier coup d'œil celle que leur donnoient les Anciens, comme trop écrasée: mais je ne sçais s'il en est de même aux yeux de la raison, & lorsqu'on vient à l'examen, en se dépouillant de toute prévanion; car ne peut-on pas dire qu'il y a différentes proportions, qui sont également belles, relativement à l'usage auquel sont destinés les édifices? Et pourquoi s'assujettir à élever un monument à grands frais, lorsqu'on n'a nul besoin de son exaulement, & que la nécessité requiert seulement qu'il soit ouvert en largeur: Il semble donc qu'on pourroit admettre d'autres proportions pour les portes de villes & arcs de triomphe, & que la raison étant satisfaite, le goût devoit s'y soumettre, & les yeux s'y accoutumer. Il y a bien de prétendues loix du goût, qui ne sont qu'habitude. Le premier qui le hazarderoit, pourroit être blâmé, mais ensuite, si cela étoit soutenu d'un vrai talens, il auroit des imitateurs.

d'architecture , qui le décoroient à l'extérieur , étoient de marbre. La plupart des moulures du premier ordre , qui restent dans les parties qui sont sur pied , sont tout-à-fait usées. Il y avoit quatre grandes entrées , plus remarquables que celles du colisée de Rome. Une partie de la décoration d'une de ces portes bâties de marbre , subsiste. Il y a trois arcades égales.

A chacune des alettes est une colonnet d'ordre Toscan , enfoncée de sa moitié dans le mur , de manière que l'imposte des arcades empiète sur la colonne ; ce qui fait un mauvais effet.

Les clefs des arcades sont fortes & ornées de bustes en bas-relief fort saillant. Ces bustes représentent de têtes de Divinités , comme Diane , Mercure & autres. Ils sont trop colossaux pour l'ordre , qu'ils font paroître petit. Le chapiteau est désagréable en ce qu'au lieu du quart-de-rond , il y a une doucine fort camusée.

En général la sculpture & l'architecture de cet amphithéâtre ne sont point belles , & sont très lourdes. Cet ordre Toscan regne autour de l'édifice à l'extérieur. Il paroît que l'ordre de dessus étoit Dorique , & on voit au haut de ce reste de porte une alette , où sont un piédestal & une grande partie de colonne , dont les tambours sont dérangés l'un dessus l'autre , & à côté un chapiteau Dorique , qui y est

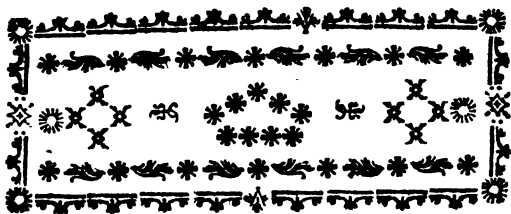
128 VOYAGE D'ITALIE.

tombé, lequel est d'un profil assez beau & régulier. Il y a avoit fans doute quelqu'autre ordre élevé sur ceux-là : mais nous n'en avons vu aucun reste.

On voit à *Capoue* moderne quelques-unes de ces clefs d'arcades à buste, attachées à des maisons.

Fin de la premiere partie.

VOYAGE



VOYAGE D'ITALIE.

SECONDE PARTIE.

N A P L E S.

L E PALAIS DU ROI. Sa facade est d'un goût sage & grand : seulement il y a trop de consoles sous les balcons. L'intérieur de la cour est composé de deux portiques à arcades , l'un sur l'autre. L'escalier est grand, d'une belle proportion, & susceptible d'être magnifiquement décoré : jusqu'à présent il ne l'est point. Les rampes font ressaut dans leurs retours , défaut qui est fort mal racheté par les mascarons colossaux, qui lient ces apuis. Ce bâtiment, quoique très-considérable, n'est, dit-on, qu'une partie du grand projet que l'architecte avoit imaginé

L 5

La chambre à coucher du Roi est fort belle, décorée agréablement & de bon goût par des pilastres de glaces, dont les ornemens & les corniches sont dorés, avec des miroirs entre deux. Il y a trois alcoves, dont la grande est décorée d'un plafond de *Solimeni*, de ses derniers temps : il est très-foible, & fort incorrectement dessiné. Une des petites est ornée d'un plafond de *Francischello delle Mura* : il est mieux, quoique fort maniéré.

Comme nous nous sommes trouvés à *Naples* au commencement de l'hiver, les appartemens étoient déjà préparés pour cette saison, & par un effet de la paresse & du peu de goût de ceux qui ont soin de les meubler, les tapisseries étoient tendues par-dessus les tableaux. Ainsi les morceaux inestimables que le Roi y conserve, se trouvoient cachés par de vieilles tapisseries, qui ont pu être en quelque estime autrefois, mais qui maintenant que ce talent a été perfectionné, ne méritent aucune attention (1).

Nous avons vu cependant une salle peu éclairée, où il y a quelques tableaux, entr'autres un qui paroît fort beau : c'est un Saint Pierre qui présente à Jesus-Christ une monnoie qu'il a

(1) C'est surtout en France que ce talent a été perfectionné. La Manufacture des Gobelins, & celle de Beauvais, s'y distinguent par une très-belle exécution.

péchée (demi-figures de grandeur naturelle). Il est fort noir, mais d'une manière très-ferme, & d'une couleur vigoureuse : il pourroit être de *Lanfranco*, & tient de la manière de peindre du *Feti*.

Un autre, qui n'est en quelque façon que brossé (demi-figures) : c'est encore un Saint Pierre à genoux devant Jésus-Christ. On ne voit que la tête & les épaules de Saint Pierre ; les têtes, qui ne sont que pochées, sont faites de très-bonne intention, & en grand maître.

On passe par une salle où il y a plusieurs grands tableaux de batailles, dont deux, entr'autres, paroissent beaux : ils peuvent bien être du *Bourguignon*.

Dans l'un est un fort ou fabrique antique.

Celui de la bataille des Amazones, qui est vis-à-vis, n'est pas si beau, & est une imitation presque copiée de celle de *Rubens*.

Dans une autre salle il y a un plafond de *Solimeni*, à fresque, d'une fort belle couleur. Il imite beaucoup celui d'*Andrea Sachi*, qui est à Rome, au palais *Barberini*, soit pour la figure principale, soit pour le ton général du tableau. Les groupes qui posent sur la corniche, ne sont pas si beaux que le reste.

On voit dans deux salles, des plafonds anciens, représentant diverses actions des Souve-

rains de Naples. Quoique ces tableaux ne soient pas composés , ni drapés d'une manière fort élégante , il y a cependant des beautés , & entr'autres plusieurs têtes qui sont belles & d'une couleur vraie & naturelle.

Il y a deux tableaux de *Panini* , qui ne sont pas beaux , surtout celui qui représente l'église de Saint Pierre de Rome , dont les figures sont ridiculement trop grandes , & font paroître cette vaste église comme une petite chapelle : d'ailleurs ils sont de mauvaise couleur , trop clairs & tenant de l'éventail.

Dans la galerie d'en bas il y a une quantité assez considérable de tableaux.

Un tableau de *Pietro da Cortona* (figures grandes comme nature), où l'on voit une Vierge avec des enfans. Ce tableau est d'un pinceau facile , peu rendu , & en beaucoup d'endroits ne paroît qu'une ébauche avancée. La tête n'est pas noble , mais elle est jolie ; le visage est court , & les traits élargis , physionomie très-usitée à ce maître , & que l'on reconnoît partout dans ses ouvrages ; l'ajustement est ingénieux , & avec une espece de mouchoir de couleur de bistre , qui lui est très-ordinaire. Ce tableau n'est pas du plus beau de ce peintre , quoiqu'il y ait beaucoup de choses gracieuses.

Un portrait de Pape : On ne sçait si c'est l'ori-

ginal de *Raphael*, ou la copie d'André *del Sarte*. Il y a trois ou quatre figures vêtues de rouge, mais dont les étoffes sont très-bien variées. La table est aussi couverte d'un tapis rouge : tout cela fait néanmoins très-bien son effet. Le camail du Pape, de velours rouge, imite très-bien la nature de cette étoffe, & les manches de linge sont d'un pinceau large & très-facile ; ce qu'on trouve rarement dans ces maîtres. La tête du Pape n'est pas la plus belle ; il y a quelque chose de noir dans l'enfoncement des yeux ; qui n'est pas agréable. La tête de l'homme qui est à sa droite, est très-bien peinte & bien dessinée ; la physionomie en est basse, mais c'est un portrait.

Une *Leda*, du *Tiziano*. La tête n'en est pas de la plus grande beauté ; le corps est dessiné avec beaucoup de vérité & une mollesse de chair fort belle ; la couleur, quoiqu'elle soit vraie, ne semble cependant pas assez fraîche, & les ombres paroissent d'un noir un peu sale : néanmoins c'est un bien beau tableau.

On voit du même maître une *Vénus & Adonis*. Ce même tableau se trouve en plusieurs endroits, en Italie & en France. Celui-ci est fort beau, & paroît bien original : il est d'une très-belle couleur.

Il a quelques portraits aussi du *Tiziano*, qui

sont fort beaux, entr'autres un d'une jeune femme tenant un singe ou autre animal (on ne se souvient pas bien quel il est), qui lui descend de dessus l'épaule sur les mains. Ce portrait est de la plus grande vérité ; il semble sortir de la toile, & être prêt à parler.

Trois tableaux du *Schidone*, dont l'un représente un Saint Sébastien couché sur une pierre, & vu en raccourci : quelques personnes lui ôtent les fleches dont il a été tué. La composition de ce tableau est très-ingénieuse, de grande maniere & de peu de figures, La couleur en est vigoureuse, les ombres très-brunes, & en général trop noircies. Ce maître tient beaucoup du *Guercino* & de *M. A. de Carravagio* : cependant les têtes ne sont pas rendues avec de si beaux détails, & sont faites à peu près & sans beaucoup de choix.

Un autre du même maître : on ne se souvient plus du sujet. Il paroît que c'est une Sainte Famille, avec Saint Joseph assis sur le devant du tableau : il est bien composé, mais très-incorrectionnellement dessiné ; quelques têtes sont de beaucoup trop grosses. Il y a de l'effet, mais un effet dur, par l'opposition d'ombres très-noires à côté des plus grandes lumieres on y voit des vérités de nature, mais d'une nature basse.

Un troisieme tableau du même maître, où il

Il y a un Saint Diacre. Ce tableau est beaucoup plus correctement dessiné, mais toujours dur d'ombres & de lumières. Les tableaux de ce peintre sont rares, & on ne souvient pas d'en avoir vu ailleurs.

Un tableau de Luc *Giordano*, bien peint : les ombres en sont trop noires, mais il y a de fort belles demi-teintes.

Un tableau dit d'Annibal *Carracci*, représentant une Vénus vue par le dos, avec un Satyre & deux petits enfans, demi-figures. Ce tableau est fort beau ; le dos de cette femme est dessiné de grande manière, & avec la plus grande vérité ; la tête en est belle & jolie, & la couleur en est si belle qu'elle s'opposoit à ce qu'on le crût du *Carracci*, malgré l'assurance avec laquelle on l'affirmoit, ce maître communément n'étant pas célèbre pour cette partie de la peinture. Le vermeil des chairs est de la plus grande beauté ; les demi-teintes sont tendres, fraîches & belles, & les molles de la chair y sont rendues au degré le plus parfait. Ce tableau est si bien conservé, qu'il semble presque sortir de la main du peintre. Les fesses paroissent un peu trop vermeilles, & l'emmanchement du bras droit avec l'épaule, a quelque chose qui n'est pas heureux. On est d'autant plus surpris de voir le *Carracci* d'une si belle

couleur , qu'il y a dans la même chambre un tableau de lui, représentant une femme couchée (il paroît que c'est une Vénus), avec plusieurs petits enfans , qui , quoique dessiné scavamment , de belle forme & de grande maniere , n'a point cette *morbidesse* , ni ces vérités aimables , & d'ailleurs il est d'une couleur triste & maussade (1).

Dans ces deux tableaux , les têtes des petits enfans , quoique très-bien dessinées , ne sont point agréables , & leur caractère n'est point d'un beau choix.

Un troisieme tableau du même maître , représentant un Christ mort , appuyé sur les genoux de la Vierge. Il paroît que ce tableau est le même que celui qui est à l'autel de la chapelle du palais Pamphile : cependant il est aussi d'une grande beauté , & paroît bien original. Les formes du dessein sont très-belles , & le caractère en est scavant & naturel sans être chargé ; les expressions sont fortes ; il est peint moëlleusement , & bien rendu ; la couleur a quelque chose de sombre & de fatigué.

(1) La vérité est que , quoique ce tableau soit très-beau , il ne peut être qu'une copie faite par quelque excellent peintre : on en voit l'original au cabinet de Florence. Il est admirable , & l'on y reconnoît bien mieux le CARRACCI.

Dans cette même salle il y a un portrait par Léonard de Vinci , qui est d'une vérité à tromper , soit pour la couleur , qui en est fraîche comme s'il venoit d'être fait , soit pour l'effet. Il est très-finement définé , & fini comme il est ordinaire à ce maître.

Il y a encore deux ou trois tableaux de *Raphael*, dont quelques-uns ne sont pas fort attrayans. Celui de la Sainte Famille est cependant très-beau & d'une finesse de dessein admirable ; il est bien peint & très-fini ; la tête de la Vierge est gracieuse, noble est belle. Il semble qu'il y a un peu de sécheresse dans le *faire*. Il ne paroît pas cependant que ce soit de la première manière, lorsqu'il tenoit excessivement de *Pietro Perugino* : ce tableau est d'un meilleur temps.

Il y a une chambre où l'on voit plusieurs *Bassans* : mais ils ne paroissent pas fort beaux , & il semble qu'ils n'ont pas ce gras & ce pâteux de pinceau , ni ces belles demi-teintes & cette vivacité de couleur locale , qu'on voit dans plusieurs tableaux de ces maîtres. Il paroît qu'ils ne sont pas de Jacques *Bassano* , qui étoit le meilleur. En général les tableaux de ces peintres ne sont estimables que lorsqu'ils sont dans leur plus grande beauté. Ils sont si bassement traités , & sont presque toujours si noirs partout ,

qu'à moins que leur couleur ne soit à son plus haut point de perfection , il reste peu de chose à admirer.

On y voit un petit tableau du jugement dernier, que l'on dit de la main de *Michel-Ange* : quelques-uns prétendent que cela n'est pas certain. Il est très-fini , correct & fort dans la manière de ce maître.

On assure davantage le dessein du même sujet, qu'on fait voir dans la même galerie ou bibliothèque : il est également fort bien dessiné, mais très-fini ; ce qui semble donner lieu de douter qu'il soit original , parce qu'il ne paroît guere vraisemblable que *Michel - Ange* ait voulu se donner la peine de faire un dessein si soigné. Cependant, comme tous les desseins qu'on voit de ce maître sont très-proprement dessinés, cette raison ne suffiroit pas pour contester son originalité.

Il y a plusieurs desseins, dont on dit quelques-uns de *Raphael* : mais n'en étant point averti, & ayant beaucoup de choses à voir , on ne les a point assez considérés pour en rendre compte.

Il y a encore plusieurs autres tableaux fort beaux , dans ce lieu, dont on ne se souvient pas : il y en a aussi beaucoup de médiocres.

On y voit un médaillier dont on vante la

curiosité : il s'y trouve beaucoup de medailles estimables du côté de l'art.

On montre un recueil de *Camées* fort rares. Il y en a quelques uns, mais en petit nombre , qui sont assez beaux du côté de l'exécution. Au reste la plus grande partie est de figures mal ensemble, & d'un travail fini mesquinement.

On vante beaucoup , entr'autres , une tête d'Auguste , mais elle paroît d'un travail très-froid & très-sec. Il semble que la plupart de ceux qui ont travaillé dans ce genre , étoient des gens de talent médiocre , & qui souvent ont pour mérite le plus grand , l'art d'avoir sçu travailler une matiere difficile.

On fait remarquer une coupe ou tasse d'agate, qui peut avoir huit pouces au moins de diametre : c'est une chose très-rare qu'un morceau si grand de cette matiere. Elle est travaillée d'une maniere assez moëlleuse ; mais la tête de Méduse , qui est dessous , n'est pas fort belle , & le bas-relief qui est dedans, ne vaut rien : il est de très-mauvais goût,

On montre un livre peint en minature par *Macedo*, élève de *Michel-Ange*, il y a deux cens ans. C'est une chose très-curieuse , soit pour le fini & la patience , soit pour le dessein qui en général est sçavant & fin, quoiqu'un peu manié-

ré dans le goût de ce temps. Ce qu'il y a de plus admirable , ce sont les figures en cariatides, & les ornemens de tous les genres , qui sont faits avec tout l'esprit possible , & composés de très-bon goût ; petits bas-reliefs , camées imitées , fleurs , oiseaux , figures , tout est très-bien & sçavamment dessiné.

Les sujets d'histoire de ce livre sont composés d'une maniere froide & fêché, avec peu de goût, d'une couleur entiere, & qui n'est point rompue dans les ombres ; peu de facilité, point de hardiesse de pinceau : il y en a beaucoup davantage dans les ornemens ou figures qui en font la bordure. Les paysages ne valent pas grand-chose, & sont d'une couleur fausse & tous bleus.

LE DÔME ou Cathédrale , dit S. GENARO. Dans le chœur on voit deux grands tableaux , dont l'un du chevalier *Conca* , représentent une Procession , ou l'on porte des reliques. La composition en est d'un génie assez beau & fertile. Il est peint avec propreté , & d'un pinceau agréable. Les draperies en sont ingénieuses & bien exécutées : mais le tout est généralement d'une maniere petite & trop jolie. Toutes les têtes d'hommes sont trop agréables, & d'un caractère mesquin ; la couleur en est fort maniérée, & sent trop l'éventail. L'autre

représente une armée & un Roi mis en fuite par deux Saint Evêques qui sont en l'air : il est beaucoup moindre & tres-médiocre.

Au sanctuaire on voit deux colonnes portant deux chandeliers , d'un marbre rouge, fort rare.

Le plafond de la nef de *Santa-Fede* , peintre très-noir & d'un génie froid : d'ailleurs il n'est point de plafond.

Les côtés de la nef sont décorés de plusieurs tableaux (demi-figures) dans des ronds , & au-dessus autant de tableaux en hauteur , figures entieres. Les premiers représentent plusieurs Saints Patrons de la ville de Naples & ceux de dessus , les Apôtres & les Evangelistes. Tous ces tableaux sont de *Luc Giordano* , & sont fort beaux , ingénieusement composés, d'une couleur vigoureuse & harmonieuse , d'une maniere grande , d'un pinceau moëlleux; toutes les ombres sont un peu trop du même ton.

Dans la croisée de l'église , à droite , il y a encore deux tableaux du même maître, très-beaux; les couleurs locales en sont belles & fieres , & les linges sont peints d'une couleur très-brillante.

Au dessus de ces derniers sont deux tableaux de *Solimeni*, bien composés , & drapés d'un beau choix : mais les plis en sont cassés durement , & les ombres trop noires & trop mépla-

tes. Au reste cette nef n'est pas heureusement décorée par ces tableaux ; elle est toute blanche , & les tableaux y font des taches noires.

Dans cette même nef , à gauche , on voit un Vase antique , de pierre de touche sur un pied de porphyre. Ce vase est d'une belle forme , mais la sculpture qui le décore , n'est pas belle : ce sont des attributs de *Bacchus*. Il est fort mal couronné par un couvercle moderne , de mauvaise forme , & travaillé de petits compartimens de marbre , de mauvais goût : il sert pour le fonds baptismaux.

A l'entrée de cette nef , dans une chapelle à gauche , on voit un tableau de Marc *Pino* , de Sienne , qui est assez sc̄avamment dessiné , corrects , mais sec. Il y a plusieurs mauvaises têtes , & qui font mal ensemble : la couleur en est triste & maussade.

Sous le maître-autel est une chapelle souterraine , dont l'architecture est d'une idée fort belle & fort sage : elle est toute de marbre blancs ; les bas-reliefs d'ornemens sont fort dans le goût de l'antique , & bien travaillés. La figure de marbre ; d'un Cardinal à genoux , est belle , mais sans finesse de détail , & les draperies n'en sont pas bien travaillées.

A droite est une grande chapelle , ou plutôt une petite église : on la nomme le TRÉSOR.

Le tout-ensemble en est fort beau ; elle est ronds dé , & contient sept autels ornés de colonne de marbre de *Brocatelle*. Il y a dans des niches vingt & une statues de Saints , de bronze , qui n'ont rien de fort beau. La coupole est de *Lanfranco* ; elle est composée d'un grand & beau génie , d'une maniere fiere & hardie , d'un choix de figures singulieres & dessinées d'un grand caractère. Les groupes sont bien enchainés , mais il n'y a point d'effet de lumiere ; la couleur en est bonne , quoique sans harmonie. Les angles de cette coupole sont du *Doiminico* ; ils représentent des Saints volans & soutenus par des figures allégoriques , représentant des Vertus. Ils sont biens dessinés ; les figures ont des graces simples & naïves : il en est de même des ajustemens. Les groupes d'enfans sont dans des attitudes très-naturelles & sans maniere. Au reste il n'y a point d'effet , tout est plat & d'une couleur très-foible ; le pinceaux même en est sec. Tous les tableaux qui sont dans les arcs , & à presque tous les autels , sont du même ; ils ont pour la plupart les mêmes beautés & les mêmes défauts : il y a cependant plusieurs qui sont ingénieusement composés , & avec feu. Ce maître est ici fort inférieur à ce qu'il est à Rome , à Saint André *della Valle* , à Saint Louis & à Saint Grégoire.

A un de ces autels , à droite , est un tableau qui paroît être de l'*Espagnoletto* : il représente un Saint Evêque lié , sortant d'une fournaise. Il est fort beau , bien composé , & d'un génie singulier , d'une très-belle couleur , & peint d'une manière large , facile & moëlleuse. Les bourreaux renversés aux pieds du Saint , sont groupées d'une façon très pittoresque. La tête du Saint n'est pas d'un beau choix , & n'a point de noblesse. Il y a encore dans la sacristie de cette chapelle quelques tableaux dont on ne se souvient pas , mais qui méritent d'être vus.

S. PHILIPPE DE NERI. Cette église a été bâtie par *Girolamini di Bartolomeo* : elle est belle & richement décorée. La nef principale est portée de chaque côté par six colonnes de granite , d'une seule pièce. La masse générale du portail , qui est revêtue de marbre blanc , est fort-bonne , & présente un bel aspect : c'est dommage que la porte principale soit affommée par un mauvais fronton , & que les niches & autres ornemens particuliers de ce portail soient de mauvais goût.

Le grand fronton d'en haut est mal-à-propos coupé par un couronnement en attique , où est une Vierge d'assez mauvaise sculpture ,

Le tableau du maître-autel n'est pas mauvais.

A gauche on voit une grande chapelle de deux ordres l'un sur l'autre, d'une fort belle architecture. Les figures de sculpture, qui sont dans les niches, ne sont pas belles, & sont drapées d'un goût sec & petit.

A l'autel il y a un tableau de *Pomarancio*, représentant la naissance du Sauveur. Ce tableau est dans une manière un peu molle & indécise; il semble qu'il y regne un brouillard: il est cependant en général d'un assez bon ton de couleur. La tête de Vierge est très-gracieuse, & d'une couleur claire; l'enfant Jésus n'est point beau.

Celui d'en haut représente l'Ange annonçant aux bergers la venue de Jésus-Christ: il est d'une manière plus fière, & composé de peu de choses.

Entre le sanctuaire & cette chapelle est une petite chapelle en deux parties. La première est un carré tout décoré de peintures; la seconde, un sanctuaire avec une petite coupole: le tout peint par *Solimeni*. Toutes ces peintures; sont d'une couleur extrêmement fraîche & gracieuse; les ajustemens des figures sont bien drapés, & la composition des groupes est ingénieuse. La grande coupole représente *S. Philippe de Neri* dans la gloire: tous ces morceaux sont d'une couleur légère; il y a peu de vérité, mais beaucoup d'art. Tous les sujets représentent diverses actions du Saint, &

Tom. I, Part. II.

N

les angles, des figures de Vertus. La petite coupole surtout, qui est une Gloire d'enfans, est très-bien, & paroît d'une couleur plus vigoureuse que le reste.

Le tableau d'autel est une mauvaise copie d'après le *Guide*.

De l'autre côté, à droite, après le grand autel & le sanctuaire, & avant la chapelle de la naissance du Sauveur, il y a une petite chapelle en pendant de celle de Saint *Philippe de Neri*, où l'on voit une coupole à fresque, de *Simonelli*, qui représente Judith tenant la tête d'Holopherne, & la montrant à toute l'armée, qu'elle effraye par cette action ; le Père éternel est témoin de ce fait, avec plusieurs Anges : ces figures sont bien composées. Quoique ce sujet ne soit pas commode à mettre en plafond, cependant il est assez bien traité, & les défauts de vérité, qui s'y trouvent par rapport à ce point de vue, ne sont pas absolument choquans. Ce plafond est d'une couleur agréable, & d'un pinceau léger. Il est ingénieusement composé, & la machine générale en est bonne : elle n'est cependant pas d'un génie neuf, & les Anges, qui vraisemblablement sont du même, montrent qu'il n'étoit point dessinateur ; car ils sont incorrects, & les plis des draperies ne sont pas bien formés. Ils ont

au premier coup d'œil quelque chose de bon , mais ils sont très-mal dessinés , & la couleur n'est pas assez bonne pour compenser ce défaut.

On voit dans une chapelle à gauche , vers le haut de la nef , un Saint François , du *Guide* , figure seule, digne d'admiration; l'expression de la tête est belle, & les mains surtout ; la droite particulièrement est admirable. La couleur de ce tableau est grise , comme dans beaucoup d'autres du même maître : cependant l'harmonie du tout est belle. Il paroît un peu noirci, & d'ailleurs il est dans un endroit obscur.

A droite, aussi en haut de la nef, est un tableau représentant des Religieuses tenant un Christ naturel en croix. Ce tableau est fort beau ; les têtes en sont belles & gracieuses. On ignore le nom de l'auteur ; il pourroit bien être de *Giordano*. Il est tout-à-fait dans le goût ; & aussi beau qu'un *Pietro da Cortona* , quoiqu'un peut gris : il est peint en grand maître.

A droite , au commencement de la nef , on voit Saint Alexis mourant, avec une Gloire & des Anges qui le consolent , de *Pietro da Cortona*. Les têtes en sont gracieuses & coëffées ingénieusement, comme il est ordinaire à ce maître. Les Anges sont moins qu'adolescents ; il y a peu de finesse de détail, mais beaucoup de graces. Les

linges de l'Ange principal, qui en est presque entièrement vêtu, sont à plis ronds, & d'une manière un peu molle, qui est le défaut ordinaire de ce peintre. La draperie rouge du Saint incommode un peu le nu: c'est d'ailleurs un très-beau tableau, surtout la partie de la Gloire.

Au dessus de la porte, en dedans de l'église, est un grand tableau en détrempe, de Luc *Gior-dano*. Il représente les Vendeurs chassés du temple: c'est une grande & belle machine de composition. Tous les groupes sont bien enchainés les uns aux autres, & le plan en est ingénieux & grand. La gloire de petits Anges, qui est en haut, est d'une couleur très-belle & très-céleste. Ce tableau est d'une assez belle harmonie, mais il semble qu'il y a une monotonie de tons roussâtres dans tout le tableau, surtout dans les ombres, qui le fait paroître un peu tout d'une couleur. Au reste il y a de grandes masses d'ombres, qui devoient donner un grand effet à ce tableau, qui d'ailleurs est bien composé pour la distribution des ombres & des lumières; & cependant elles n'en font que peu, parce que toutes ces ombres ont une force & une couleur semblable. Il paroît encore qu'il seroit à désirer que les figures des groupes ne fussent pas toutes si également resserrées en elles-mêmes, qu'elles ne semblassent pas se gêner pour ne tenir cha-

chacune que peu de place dans le tableau , & qu'on en devoit voir en quelques endroits quelques-uns qui fussent plus élégamment développées. Il y a encore un défaut de composition dans ce tableau , eu égard à la place où il est. La porte de l'église s'élève au dessus du bord d'en bas du tableau , & entre beaucoup dans son intérieur. Cette sujétion est une difficulté que l'on ne peut bien sauver qu'en trouvant un massif solide sur le bord du devant du tableau , auquel le chambranle de la porte paroisse immédiatement attaché , & dans lequel elle semble creusée. Le *Giordano* a sauvé en partie ce défaut , en faisant porter une ombre sur le massif solide de l'escalier qui est au fond , comme s'il y avoit une couverture à la porte , & des murs continus jusques-là , qui sont cachés par le chambranle de la porte , le point de vue étant supposé au milieu : mais le premier coup d'œil présente toujours l'idée d'un vuide , d'autant que ce solide supposé , paroît postiche & fait exprès pour n'avoir point de reproches , ne se liant pas d'une manière naturelle avec l'architecture du tableau. Le devant du tableau commence aux deux côtés de la porte par un plan fuyant , assez profond. Il y a ensuite des marches qui , étant coupées par cette porte , se continuent après avoir été supposées passer

parderrriere. Or cette porte étant un percé, cela fait naître le desir de les voir continuer par son ouverture. Quoique la peinture, dans ces grands objets, ne puisse pas atteindre à un degré d'illusion capable de tromper les hommes, ce doit toujours être son but, & le peintre ne doit rien faire volontairement qui détruise l'erreur, puisqu'il tâche de l'exciter dans tout le reste par le dessein & la couleur. Dans cette occasion l'illusion est détruite, puisque la porte étant une ouverture, on devroit voir par cette ouverture les objets que le tableau indique, continués derriere. D'ailleurs le chambranle de la porte s'éleve seul, sans être soutenu, ni accompagné de rien; ce qui est maigre & d'un mauvais effet, & fait voir que cette porte a gêné le peintre, & qu'il n'a point sçu l'adapter à son sujet. Autre défaut contre la perspective & l'illusion: on voit le dessus du terrain dans ce tableau, qui est cependant fort au dessus de la vue. Les peintres, même les plus excellens n'ont ordinairement point eu assez d'égard à cela, & on voit peu de tableaux qui soient bien faits pour la place qu'ils occupent.

Dans une chapelle à gauche, on voit trois tableaux de *Giordano*: ils représentent des actions du Saint. Celui de l'autel paroît être une entrevue de Saint *Philippe de Neri* avec Saint

Charles Borromée. Ils sont beaux, mais un peu noirs.

Il y a deux autres tableaux dans cette même église, & dans les chapelles de la nef, du même *Giordano*, dont l'un représente St. Janvier foulant aux pieds un lion, & l'autre, St Nicolas de Bari, à qui un enfant baise les pieds.

Dans la sacristie de cette église, il y a plusieurs beaux tableaux de grands maîtres.

Dans le petit oratoire on voit un tableau de *Guido Reni* : il représente un Jesus adolescent, & un Saint Jean à peu-près de même âge. Ce tableau est admirable; il est dessiné avec la plus grande finesse; les têtes en sont parfaitement belles & remplies de graces; la couleur des chairs est grise, sans cependant que les ombres tirent sur le verd, comme il arrive souvent à ce maître : elles sont d'un gris argentin, qui a beaucoup d'agrément. Il y a une belle variété de couleur dans la différence des chairs de ces deux figures; les draperies en sont touchées d'une manière nette, & sont bien formées. C'est un des plus précieux tableaux de ce maître, & par conséquent un des plus beaux qu'on puisse voir : on ne peut trop l'admirer.

Une fuite en Egypte, du *Guide*, demi-figures, la même qu'on voit au palais Colonne, à Rome. Ces tableaux paroissent cependant également

originaux : celui-ci est de la plus grande beauté, & d'une exécution parfaite. La composition en est très-belle , & il est drapé avec beaucoup de délicatesse. La tête de Vierge est d'une finesse & d'une beauté admirables ; les mains sont belles. Ce que ce tableaux a de singulier , c'est qu'il est en général d'un ton de couleur très-roux. C'est apparemment une des premières manières du *Guide* : Il est noirci.

Une tête de vieillard , petit tableau, qui paroît être du même maître , belles & de son ton grié.

On dit qu'il y a dans cette sacristie quelques morceaux du *Dominichino* : mais on ne reconnoît sa manière dans aucun de ce tableaux.

Un Jacob luttant avec l'Ange (demi figure) , qui est fort beau.

Un autre tableau , où l'on voit un homme renversé à terre : on ignore le nom des peintres.

Un Saint André, de *l'Espagnoletto* (demi-figure, grandeur, naturelle) ; c'est une très-belle chose.

Presque tous les tableaux qui sont dans cette sacristie , sont beaux. On dit qu'il y en a du *Giuseppino* & des *Bassani*.

S. LAURANT. On voit à droite & à gauche du sanctuaire , sur le mur & fort haut , deux tableaux (figures beaucoup plus grandes que nature) , l'un représentant le martyre de Saint

Laurent , & l'autre , le même Saint vêtu en Diacre , & distribuant les aumônes. Celui du martyre est très-beau , d'une manière fière & grande , dessiné de grand caractère & scavamment , bien composé de peu de figures qui remplissent bien le tableau ; la couleur est bonne , bien ressentie , & faisant un effet sensible. Il y a un petit Ange au haut , qui est très-beau & d'une couleur claire & gracieuse , comme s'il étoit du *Guide*. L'autre tableau paroît du même auteur , & quoique moins parfait , il a de fort belles choses. La tête du Saint Diacre n'a point de noblesse , & est trop grosse ; on ignore le nom du peintre.

Dans une grande chapelle à gauche , qui a une petite coupole , & dont l'architecture est assez belle (il paroît que c'est la chapelle du Rosaire) , sont deux grands tableaux , qui semblent être de la même main.

L'un représente une Sainte Religieuse couronnée ; deux petits enfans à ses côtés , tiennent les instrumens de son martyre ; elle regarde une Sainte Vierge dans la Gloire ; à ses pieds & autour d'elle sont plusieurs Religieuses.

L'autre représente un Christ en croix , environné d'Ange ; à ses pieds & autour de lui sont plusieurs figures d'Evêque & de Moines ; dans

le fond , des Evêques assis & comme assemblés. Ces deux tableaux sont très-beaux , bien dessinés & faits avec une grande fierté de pinceau ; les ombres en sont vigoureuses, & peut-être un peu trop noires ; les têtes , surtout celles des Religieuses, sont très-belles, & d'un bon ton de couleur. Ils sont bien composés , bien groupés & d'un bon effet. On ignore le nom de l'auteur: ils paroissent d'un ton tenant du *Valentin*.

On voit deux autres tableaux de moyenne grandeur ; l'un est un Christ, l'autre une Sainte Vierge : ils sont assez bien. Les peintures de la petite coupole ne sont point bonnes.

Un tableau à gauche , où il y a un Cardinal avec le camail rouge , qui paroît être Saint Janvier : on le croit de Luc *Giordano* , & il est fort beau.

SAINTE CROIX DE LUQUES. Il y a deux grands tableaux modernes : l'un représentant Sainte Hélène à genoux, qui fait élever la croix ; l'autre, la croix élevée, que l'on adore. Ce sont de grandes compositions & nombreuses de figures ingénieusement groupées , dans le goût & de l'école de *Solimèni*. La couleur n'est point vraie, & est trop belle. Les reflets sont de trop belle couleur & trop clairs ; ce qui est cause que ces tableaux ne sont point d'effet.

S. FRANÇOIS XAVIER. Au maître-autel on voit un tableau qui paroît être de *Giordano*, représentant Saint François Xavier baptisant des Indiens. Il est bien & ingénieusement composé, avec de bonnes masses de lumière & d'ombres ; la couleur est agréable ; les ombres sont grises & harmonieuses ; la manière est un peu mesquine & trop propre.

Le tableau ancien qui est à l'autel, dans la croisée de l'église, à gauche, a de fort belles choses ; la figure du Pere éternel est bien trouvée, & présente un aspect assez grand ; les petits enfans sont beaux, & pour la plupart gracieux & bien coëffés. La manière tient un peu de *Rubens*. Il ne fait pas grand effet, & la composition n'est pas propre à en faire beaucoup.

À l'autel vis-à-vis, il y a un tableau qui a de bonnes parties, telles que la figure du Pere éternel, qui est ingénieusement tournée & peinte d'une manière suave & moëlleuse ; la tête du Saint est mauvaise, aussi bien que les petits enfans qui sont en bas. Presque toutes les peintures des plafonds de cette église sont de Paul *Matheis* : elles sont bien composées, & il y a une assez belle harmonie ; mais elle font peu d'effet par le manque de grandes masses. Ce peintre à le défaut, dans la plupart de ses ouvrages, que

ses ombres ne sont point rompues, & qu'elles sont la même teinte que ses lumières, seulement plus forte dans la même couleur ; ce qui les rend foibles de coloris, & fait que ses draperies de diverses couleurs, sont des taches les unes auprès des autres.

On voit aussi quelques griffes de bonne manière.

AU SAINT-ESPRIT. La voûte du sanctuaire ou chœur de cette église, paroît de Luc *Giordano*. Il y a de très-bonnes choses, & un mélange ingénieux de griffes & de peinture colorée : mais en général il y a trop de peinture, & il n'y regne point de repos.

A l'autel, dans la croisée de l'église, à droite, il y a un excellent tableau de *Lut Giordano*, qui représente une Vierge sous un dais, tenant un rosaire ; on voit à ses pieds Saint Dominique & une Sainte Religieuse. Ce tableau est d'une belle composition ; la Vierge est dans une attitude très-noble & majestueuse ; les têtes sont très-belles, & ont beaucoup de graces, surtout celle de la Sainte Religieuse. Il est peint d'un pinceau facile, très-moëlleux & fondu, & l'accord général, l'effet & l'harmonie du tableau sont le plus grand plaisir : cependant, il semble qu'il y a un peu trop de monotonie, & que les ombres, qui sont d'un gris noirâtre,

sont un peu trop toutes de la même couleur.

Le tableau de Paul *Matheis*, qui est à l'autel vis-à-vis, n'est point beau; la Vierge est laide; il est fort mal dessiné, noir & dur. Toute la nef est décorée de fresque ou détrempe de ce peintre. Les figures sont assez gracieuses & ingénieusement tournées: mais la couleur en est très-foible, soit que le temps l'ait fait évaporer en partie, & aussi à cause qu'il ne rompt point ses ombres.

S. LOUIS DU PALAIS, ou S. FRANÇOIS DE PAULE. Le tableau derrière le maître-autel, est de Luc *Giordano*: il représente un Saint Michel terrassant le diable. Il paroît fort imité de celui du *Guide*, & n'est que médiocrement beau; les peintures de la voûte de ce sanctuaire, qui sont du même peintre, ne sont aussi que médiocres.

Les tableaux des côtés du chœur, sont encore du même.

La coupole, qui est de *Maria*, est une assez mauvaise chose, aussi bien que les autres peintures du même auteur, qui sont dans cette église. Pareillement il y a de mauvaises peintures de *Farelli*.

Dans l'attique de la nef, il y a plusieurs tableaux représentant divers miracles de Saint François. Ces tableaux sont composés de grande & bonne manière, ils paroissent peint large-

gement & de bonne façon : mais ils sont fort noirs.

Dans la première chapelle , à droite , il y a deux petits tableaux de *Solimeni*, chacun d'une seule figure de femme. Les têtes en sont gracieuses ; ils sont bien drapés & bien composés ; les ombres sont trop noires, & tranchent trop.

SAINTE MARIE MAJEURE. On y voit un tableau à gauche de la nef, représentant la Vierge, Sainte Anne & plusieurs Anges, d'un ton de bon maître. La tête de Vierge est gracieuse, & la St. Anne assez bien. Il est en général mal dessiné. Il y a quelques groupes assez bien retournés.

S. PIETRO A MAGELLA. Il y a quelques arcades , où sont représentés des Evêques : ces peintures paroissent de l'école de *Solimeni* , & sont assez bien ; la couleur en est gracieuse.

SAINTE MARIE DES AMES DU PURGATOIRE. Au maître autel est un tableau représentant la Vierge qui délivre les âmes du purgatoire , de *Maffimo* , fort bon.

S. PAUL LE MAJEUR. Au portail il y a deux colonnes & quelques bases , qui sont des restes d'un temple de Castor & Pollux.

A la chapelle Sainte Agathe , on voit quelques statues de *Falconi*, qui sont passables, proprement travaillées & assez bien drapées , mais trop doucement traitées.

La sacristie est toute peinte par *Solimeni*. Les deux tableaux principaux sont la Conversion de Saint Paul , & Simon le Magicien , enlevé en l'air. Il y a beaucoup de génie, mais peu d'effet, & la couleur en est trop belle. Ce qu'il y a de plus beau, ce sont les petits plafonds représentant des symboles de vertus sous des figures de femmes. Il y a des têtes très-belles & très-gracieuses ; la couleur en est plus vigoureuse ; elles sont finement dessinées , très-bien ajustées, & tout-à-fait dans le goût de *Pietro da Cortona* , mais plus correctes.

LE MONT DE LA MISERICORDE. Le tableau du principal autel est de *M. A. di Caravaggio* : on n'en a pu deviner le sujet. Il y a des anges en haut ; à droite , une femme qui allaite un vieillard, un flambeau, &c. Ce tableau est fort beau , mais très-noir.

Il y a un tableau qu'on dit de *Giordano* : c'est un Christ enseveli , composé dans le goût du *Caravage*. Ce tableau est beau , bien peint , mais trop fondu : il semble qu'on le voye à travers un brouillard.

Le premier à gauche, en entrant, est de Louis *Roderic* , surnommé le *Sicilien* : il est fort dans le goût du *Caravage* , bien composé , un peu sec & fort noirci.

LES ST. APÔTRES. Tout le plafond de cette

église , nef , chœur & croisées , & peint à fresque par *Lanfranco* , excepté la coupole , qui est de *Benafchi*. La voûte de la nef a plusieurs grands tableaux , qui représentent quelques Apôtres martyrisés. Ils ne sont point de plafond. Cette même voûte est ornée de figures particulières de Saints de l'ancien testament , traitées de plafond. La voûte du cœur représente des Saints du nouveau testament ; aux angles de la coupole sont les quatre Evangelistes. Dans les croisées , on remarque deux petits plafonds ovales ou ronds , très-bien de plafond. Les sujets en sont deux Prophetes volans , Saint Pierre & Saint Paul , aussi élevés en l'air. Tout cela est mêlé de figures , feintes de *Stuc*. Tous ces morceaux de *Lanfranco* sont composés avec une hardiesse , un feu & un génie admirables ; la maniere en est fiere & terrible ; la couleur , belle & fraîche ; le dessein , du plus grand caractere , mais quelquefois incorrect & outré. Cette voûte est très-ornée par la beauté de ces peintures : on pourroit seulement souhaiter qu'elles y fussent répandues avec moins de profusion.

La grande chapelle, dans la croisée à gauche , toute du plus beau marbre blanc , seroit digne d'admiration , si l'architecture n'en étoit pas de mauvais goût. On y voit des colonnes nichées ,

& des frontons brisés d'une manière ridicule. Elle est décorée de cinq tableaux en mosaïque, d'après le *Guide* : mais l'original y est mal rendu, & la couleur en est mauvaise, quoiqu'il soient d'ailleurs estimables pour la propriété du travail (1).

Le plus bel ornement de cette chapelle est un bas-relief de marbre blanc, de François *Flamand*, qui est admirable. Il représente un concert d'enfans ; il est du plus beau fini, & il a toutes les vérités naïves que ce sculpteur a si bien rendues dans les enfans, en quoi il surpasse tous ceux qui en ont faits. La composition de l'autel est plus singulière que belle ; c'est une table arrondie, & dont l'épaisseur est ornée comme une frise Dorique, soutenue par deux lions, qui sont passablement bien.

Dans ces croisées sont placés, sur les murs,

(1). On a depuis beaucoup perfectionné ce genre de peinture à Rome, quant à l'approximation aux véritables tons de couleur du tableau, & celui de Sainte Pétronille, d'après le *Guercino*, à Saint Pierre, de Rome, est ce que l'on voit de plus parfait en ce genre : cependant il est vrai de dire que cela est toujours bien inférieur aux tableaux originaux. C'est, à parler en général, une imitation plus approchée que n'est celle de nos tapisseries : peut-être la pourroit-on porter encore plus loin, si ceux qui se destinent à ce genre, commençoient par se rendre bons dessinateurs & bons peintres. Au reste cette peinture a de grandes difficultés, & est importante, à cause qu'elle est inaltérable.

quatre tableaux de *Giordano* ; dans celle à gauche, d'une part, est l'Adoration des Bergers ; de l'autre , le Songe de Saint Joseph. Le premier est d'un grand effet, d'une couleur suave & fraîche. La Vierge a beaucoup de grace ; elle est belle & jolie. L'autre ne paroît pas si bien, quoiqu'encore fort beau. La Vierge est aussi du ton le plus gracieux & le plus suave ; mais le groupe du Pere éternel a quelque chose de gris : le tout est cependant bien composé & bien ajusté.

Dans la croisée à droite , est la Naissance de la Vierge, d'une très-belle couleur, d'un ton roux & moins gris qu'il n'est ordinaire à ce maître. Ce tableau a toutes les graces de *Pietro da Cortona* ; il est bien composé , & la Gloire est très-belle.

La présentation de la Vierge au temple fait le sujet du quatrieme tableau : il est beau , suave, harmonieux ; les têtes en sont gracieuses ; la maniere est moëlleuse & fondue.

Les dessus des archivoltes de la nef sont peints par *Solimeni*. Ces morceaux sont beaux, bien dessinés : mais la couleur en est maniérée, & les ombres noires.

Il y a encore quelques bons tableaux dans les chapelles , entr'autres un Saint Michel combattant contre les diables , composé avec un feu

admirable, dessiné d'un caractère fort sçavant ; c'est dommage que la couleur en soit jaune.

Un autre Saint Michel rendant grâces à Dieu, moins beau.

NOTRE-DAME DU PEUPLE, ou les Incurables. Il y a un tableau d'une Madone habillée à la gothique, & de mauvais goût ; mais les petits Anges qui sont autour, sont fort beaux : ils paroissent de *Giordano*. Ce pourroit être un ancien tableau, consacré par la dévotion du peuple, que ce maître auroit restauré.

IL GIESU NUOVO, ou la Conception, maison professe de Jésuites : elle est très-belle pour le tout ensemble de l'architecture. Au dessus de la porte d'entrée, on voit un grand tableau de *Solimeni*, représentant Héliodore battu de verges : c'est une composition grande, nombreuse de figures, & magnifique, bien agencée, les masses d'ombres & de lumières bien distribuées, & cependant de peu d'effet. Le coup d'œil général de la couleur est d'un gris jaunâtre presque partout ; les ombres sont foibles & trop reflétées ; le dessein est maniéré, & en beaucoup d'endroits peu correct. Les peintures de la première voûte de bas côtés à droite, qui sont du même, sont beaucoup mieux.

La seconde voûte qui suit, est peinte par

Giordano : ce sont de Vertus accompagnées d'anges. Il y a beaucoup de graces dans la composition , dans la couleur & dans le dessein.

A la seconde voûte des bas côtés , à gauche , il y a trois des quatre angles , qui sont fort beaux , d'une maniere simple & gracieuse , dans le goût de *Le Sueur*.

Dans la grande chapelle de la croisée à droite , dite de Saint François Xavier , il y a en haut trois petits tableaux de *Giordano* , fort beaux l'un représente un Jésuite qui baptise ; un autre , un Jésuite , à qui une écrivisse de mer rapporte une croix ; enfin dans la troisieme , un Jésuite portant trois grandes croix.

A l'autel de la croisée à gauche , les trois tableaux d'en haut sont fort beau ; il sont d'un ton de couleur vigoureux , & qui tient de *Rubens* , on les dit de Joseph de *Ribera* , surnommé l'*Espagnoletto*.

Les angles de la coupole sont de *Lanfranco*. Ils sont , comme tous les ouvrages de ce maître . d'une maniere hardie & très-grande , d'une couleur vigoureuse & belle , mais d'un dessein strapassé & incorrect. La coupole étoit anciennement peinte par lui : mais elle est tombée par un tremblement de terre. Celle qui est à présent est une composition assez bien agencée , mais de peu d'effet.

Le portail de cette église est ridicule par la quantité de pierres taillées en pointe de diamans , qui font toute sa décoration.

SAINTE CLAIRE. On y voit un grand tableau , qui paroît de l'école de *Solimeni* : il représente une Gloire où est le Christ , Sainte Thérèse , & une Reine qui tient des fleurs dans sa draperie. Il est composé avec génie , quoique par petits groupes trop égaux. Il y a des choses gracieuses & finement dessinées ; la couleur est trop fraîche , & tient de l'éventail , surtout dans les ombres , qui sont aussi belle que les lumières ; le pinceau en est flou & doux.

Il y a un plafond qui paroît de la même main : il représente une Sainte Religieuse qui , avec le saint ciboire , met en fuite une armée. C'est une assez grande machine de composition , qui cependant n'est point assez de plafond : la couleur a les mêmes défauts.

S. DOMINIQUE LE MAJEUR. Dans une chapelle à droite , à l'entrée de la nef , on voit un très-beau tableau de *M. A. di Caravaggio* : il représente une flagellation. Il est fort noirci ; la couleur est belle , & il est bien composé.

On voit encore dans le fond du chœur de cette église , deux peintures en hauteur , fort étroites , qui paroissent fort belles & gracieuses.

S. SEVERIN. La voûte de la nef est décorée d'un grand tableau de *Francischello delle Mura* : c'est une grande composition ingénieusement groupée, & riche de figures. La couleur en est agréable, mais fautive, & il n'est pas assez de plafond. L'architecture pèche beaucoup contre les loix de la perspective ; les marches vues en dessous & en raccourci, demanderoient que les colonnes qui soutiennent dessus, fussent aussi raccourcies, & elles ne le sont point. Les soffites de la corniche ne sont pas vus assez en dessous ; ce qui fait que tout le haut de cet édifice paroît prêt à tomber sur le spectateur.

LE MONT SACRE DE LA PIETE. On y voit un tableau ancien de *Burghasio*, d'une manière sèche : mais il y a de fort belles têtes, bien dessinées, & d'un beau caractère. Il représente l'Assomption de la Vierge.

S. GREGOIRE ou S. LIGORIO. On voit dans une chapelle de cette église, deux fort beaux tableaux. L'un représente un Martyr que l'on descend dans un puits. Ce tableau tient du goût de Paul *Veronese*. Il y a beaucoup de vérités de nature, mais d'une nature ignoble, & le dessin en est peu correct ; la manière en est molleuse, & le pinceau large ; la couleur belle & fraîche dans les lumières, quoique ce tableau soit gâté par le temps : on le croit du *Calabrese*.

L'autre représente un Vieillard debout , à qui l'on présente un homme qui a la tête d'un fauglier : la tête du veillard est belle. Ce tableau est d'une très-bonne couleur , & vigoureuse : il tient du *Guercino*, du *Caravagio* & de Paul *Véronèse*. Il pourroit bien être du même peintre que le précédent , quoique la maniere en paroisse un peu différente.

Le reste de cette église, plafonds, archivoltés, &c. est décoré de quantité de peintures de *Luc Giordano*. Elles ne sont pas pour la plupart de son plus beau. Les figures sur les arcs ou archivoltés, sont les meilleures. La coupole est assez belle : elle fait peu d'effet par le défaut de masses d'ombres.

N. D. DE L'ANNONCIADE. Sur deux arcades, dans le sanctuaire , on voit deux peintures de *Lanfranco* : l'une représente Saint Joseph dormant ; l'Ange lui annonce ce qu'il doit faire ; l'autre , une Vierge qui regarde sommeiller Jésus enfant : ils ne paroissent pas d'une beauté égale à quantité d'autres choses de ce maître. Celui à droite semble supérieur à l'autre ; la Vierge est fort belle : ils paroissent noircis.

Aux deux côtés de la croisée il y a deux grands tableaux : l'un de *Massimo*, représentant les noces de Cana ; il est bien composé , dessiné avec un

caractère grand , la maniere ferme & les têtes belles : l'autre de *Criscolo* , représente Jesus disputant avec les Docteurs , bien composé , maniere ferme , beaux caracteres de têtes , & bien drapé. Une des principales figures a une draperie d'étoffes à fleurs , qui paroît déplacée , d'autant plus qu'elle est seule de cette espece dans le tableau.

A côté de ces tableaux il y en a plusieurs autres de *Giordano* , tous fort beaux : la Reine de Saba , la lutte de Jacob , l'Ange & Tobie , Jacob levant la pierre du puits , David jouant de la harpe , le Cantique de Marie , sœur de Moïse. Le plus piquant de couleur & d'effet est la Reine de Saba ; la tête de la femme est très-gracieuse ; le David est aussi très-beau , & plus encore le groupe d'Ange portant la Sainte Jérusalem ,

Un autre tableau de la Présentation de Jesus au temple , a aussi des beautés : il est sagement & correctement dessiné , & est assez bien composé , quoique les groupes paroissent trop percés à jours : mais le sujet ne semble pas traité avec assez de sérieux. Il y a des épisodes puerils , tels que Saint Joseph & un Prêtre courant après une colombe qui s'envole : d'ailleurs le Saint Simeon se jette trop à l'Enfant Jesus , & on est obligé de le retenir. Ce tableau est de *Charles Melein* , apparemment François.

On voit encore dans ce même côté , deux autres bons tableaux , dans une maniere ressemblant à *Giordano* , quoiqu'ils ne paroissent pas être de lui , & qu'ils lui soient inférieurs : l'un représente une Femme triomphante sur un âne ; l'autre , une Femme cuirassée , qui prêche.

L'ANNONCIATA, à *Pizifalcone* On y voit une demi-coupoie peinte par *Francischello deelle Mura* , très-foible de couleur , & incorrecte de dessein.

Un Christ enseveli , tableau de demi-figures , peint de fort bonne maniere , & avec fermeté , belle tête , bien composé : il paroît de *Massimo*.

S. PIETRO D'ARA ou *ad Aram*. Ou voit dans une petite chapelle à gauche du chœur , à l'autel , un tableau de Léonard de *Vinci* , demi-figures , un peu plus petites que nature : il représente une Vierge & l'Enfant Jesus accompagné de quelques Saints. Il y a plusieurs belles têtes dans ce tableau , entr'autres une tête de Vieillard sans barbe , qui est d'une belle exécution & d'une grande vérité ; la Vierge n'est pas belle ; l'enfant est mal , quoique la tête en soit assez jolie & fine.

A gauche de la chapelle , en haut , est un autre tableau du même maître , mais moindre & très-froid ; les têtes semblent être des portraits : il représente Jesus - Christ entre

deux Anges , demi-figures.

Le tableau qui est au dessous est mauvais , & d'une maniere gothique : il représente une Vierge & l'Enfant sous un portique , où elle ne pourroit être debout , & qui est ridiculement trop petit ; plusieurs Anges embrassent les petites colonnes qui l'entourent.

On voit dans le chœur cinq tableaux.

Celui du milieu est de *Zingaro*. Les deux suivants, qui sont à ses côtés, sont de *Massimo*, & les deux autres de *Giordano*. Ceux de *Massimo* sont assez beaux , mais fort noirs. Ceux que l'on dit de *Giordano* sont mauvais, & dans une maniere bien différente de ce qu'il a coutume d'être.

L'INCORONATA. On y voit un petit reste de peinture de *Giotto*.

SAINTE MARIE LA NEUVE. Le plafond est peint par *Massimo*. Il y a à gauche , sous l'orgue , deux petits Anges , qu'on dit avoir été peints par *Giordano*, à l'âge de six ans : ils ne sont curieux que dans cette supposition.

! SAINTE ANNE DES LOMBARDS. Dans la croisée , à gauche, on voit un tableau représentant une Vierge & l'Enfant Jesus donnant un chapelet à Saint Dominique. Un Saint en chape, qui peut être Saint Janvier , baise la main de l'Enfant , & tient une phiole. Ce tableau est de la plus grande beauté , d'un bel agencement de

composition , d'une couleur admirable , & d'un effet très-brillant & frappant. La tête de la Vierge est d'un caractère grand , noble & majestueux. Cette figure est d'ailleurs belle , sage , ingénieuse de composition , & bien drappée. La tête du Saint en chape est bien peinte , de la plus belle exécution , avec de très-beaux détails. On y voit un grand Ange debout sur un piédestal , qui soutient une draperie : c'est une très-belle figure. Il semble cependant qu'il y a quelque puérilité à faire profiter de la corniche d'un piédestal un Ange qui n'a besoin que de ses ailes pour se soutenir dans l'air. Le groupe d'enfans , qui est en haut , est d'une très-grande beauté , soit pour le dessein , soit pour la couleur. Ce tableau est de *Lanfranco*, & c'est un des plus beaux de ce maître. On dit qu'il avoit été fait pour les Chartreux , & que la figure , qui est maintenant Saint Dominique , étoit d'abord Saint Bruno ; que les Chartreux n'en ayant pas voulu , les Dominicains l'acheterent , & que c'est *Giordano* qui a changé l'habit , & de Saint Bruno en a fait Saint Dominique..

Dans la troisième chapelle , à gauche , on voit un tableau représentant la Résurrection de Jésus-Christ. C'est une imagination singulière , le Christ n'est point en l'air , & passe en marchant au travers des gardes ; ce qui donne une idée

basse, & le fait ressembler à un coupable qui s'échappe de ses grades. D'ailleurs le caractère de nature est d'un homme maigre, & qui a souffert. La composition du côté de l'agencement pittoresque est fort belle, & la manière en est ferme & ressentie avec goût. Il est fort noirci. On ignore le nom de l'auteur. Ce morceau est beau,

On voit encore dans la même chapelle un Saint Jean-Baptiste, qui est beau quoique la figure soit d'une nature trop courte : mais il est peint en maître. De l'autre côté est un tableau si noirci, qu'on n'y découvre presque rien : il paroît être de bonne main.

S. NICOLAS ou LA CARITA DE PII OPERA-RII. Il y a plusieurs morceaux de *Solimeni*, qui sont fort beaux & faits d'un pinceau large & facile.

N. D. DES ANGES. Dans la quatrième chapelle, à droite, il y a un tableau qui est bon : il représente la Vierge & l'Enfant Jésus ; le petit Saint Jean lui baise le pied. Il y a dans cette église de très-grands tableaux, qui ne sont pas sans mérite ; ils sont ornés de beaucoup d'architecture, & les figures y sont distribuées d'une manière fort simple & naïve, à peu-près dans le genre de composition des *Bassani* : on prétend qu'ils sont d'un Moine nommé *Caselli*.

LA TRINITE DES RELIGIEUSES. On y voit un grand tableau représentant la Vierge debout, avec l'Enfant Jesus, Saint Bruno à genoux devant elle; autour sont les principaux Fondateurs d'ordres monastiques, comme Saint Benoît, Saint François, Saint Dominique. Ce tableau est très-bien peint, d'une maniere ferme & méplate, & de bonne couleur. Saint Bruno est d'une couleur trop grise, & a trop l'air d'un mort. Il y a des têtes de vieillards très-belles: mais celles de la Vierge & de l'Enfant Jesus ne le font point, non plus que les petits Anges qui sont en haut. Ils sont bien dessinés, mais peints d'une maniere sèche: cependant ce tableau est de l'*Espagnoletto*.

Dans la croisée, à droite, on voit un Saint Jérôme à genoux; un Ange sonne du cor; les têtes sont belles, le vieillard est très-bien dessiné, & très-bien peint, & il y a beaucoup de vérité dans les détails; l'Ange est peint d'une maniere un peu sèche. La couleur générale est belle & très-vraie; l'effet de lumière est bon: il est d'ailleurs bien composé.

LA SOLITARIA. Au fond du chœur on voit un tableau représentant Jesus-Christ mis au tombeau, la Vierge & plusieurs autres figures. Il est fort beau, mais obscur & noirci: il paroît de *Massimo*.

N. D. IN PORTICO. Derrière l'orgue il y a une voûte bien composée, bien traitée de raccourci, d'une couleur claire & agréable, peu finie & touchée avec facilité.

N. D. DE LA SANTE. Il y a six tableaux de *Giordano*, fort beaux. Les plus remarquables sont Saint Dominique qui prêche. & celui où est encastré un tableau tenu par la Vierge. Le groupe d'en haut est ingénieux, de belle couleur & de bonne harmonie.

S. JANVIER, hors les murs de la ville, ou S. GENNARIELLO. On y voit les catacombes : ce sont des souterrains de plus de dix-huit pieds de largeur dans les grands sentiers. Il y a dans les murs des enfoncemens capables de recevoir un corps humain, & quantité de petites chambrettes, qui paroissent avoir été des sépulchres pour des familles particulieres. On trouve dans presque tous, au fond & à terre, deux tombes en forme d'auge longue, & d'autres dans les côtés des murs : elles sont plus curieuses, & beaucoup plus grandes que celles de Rome.

LA MERE DE DIEU, Carmes déchauffés. On y voit deux tableaux de *Giacomo del Po*, composés avec feu, d'un coloris vigoureux, mais excessivement maniéré & outré; d'un effet brillant, mais faux. L'un représente, à ce que l'on

croit , un repos de la Vierge en Egypte ; l'autre , une bataille secourue par des Saints.

REGINA COELI. On y voit un tableau de *Giordano* , qui paroît représenter une contre-verse sur la présence réelle. Il est peint moëlleusement : néanmoins il n'est pas des plus beaux de ce maître.

Un autre, Saint Augustin converti , d'une manière un peu pesante & trop fondue.

S. JOSEPH DEI RUFFI. On y voit une coupole de *Solimèni*.

A gauche , un tableau de *Giordano* : Saint Guillaume.

L'ASCENSION, à *Chiaya*. Au maître-autel, on voit un tableau de *Giordano*, qui représente le combat des Anges : ce tableau est un des plus beaux de ce maître. St. Michel est debout, les pieds sur Lucifer , qui est tout-à-fait en l'air ; deux démons portent le trône de Lucifer, qui tombe avec eux ; en bas sont plusieurs démons, déjà tombés dans les fumées de l'enfer ; en haut le Pere éternel sur son trône, en chape. La couleur de ce tableau est très-gracieuse , fraîche & brillante ; l'effet en est piquant, & la vicacité des couleurs locales le rend très-éclatant. Il semble que les figures sont trop isolées , & qu'il y a un peu trop de percés de lumière autour de chacune d'elles ; de plus le dessein des figures de dé-

mons est un peu rond , & manque de caractère.

Dans la croisée , à droite , on voit Sainte Anne présentant la Vierge au Pere éternel , qui lui envoie le Saint-Esprit , beaucoup d'Ange enfans. Ce tableau est beau , bien composé , bien drapé , les enfans sont bien dessinés , & avec beaucoup de mollesse de chair; les couleurs des demi-teintes des chairs sont trop olivâtres.

LA TRINITE DES PELERINS. On y voit un tableau à gauche, représentant un homme malade, couché, bien composé, bien groupé, traité d'une manière grande, & dessiné avec vérité, mais d'une couleur foible & de peu d'effet.

† N. D. DES SEPT DOULEURS. Au maître-autel on voit un bon tableau.

Au premier autel , à gauche , il y a un Saint Sébastien assis, percé de flèches. Cette figure est très-bien dessinée & d'un grand caractère, la tête en est très belle, & il y a de beaux pieds. Le tableau est bien peint, & d'une couleur vigoureuse; il est un peu noirci : cependant c'est un très-beau morceau.

S. MARTIN, Chartreuse, sur le haut d'une montagne. Cette église est fort riche.

Sur la porte d'entrée, en dedans, on voit un tableau de *Massimo*, représentant un Christ mort, la Vierge, la Magdeleine, Saint Jean & Saint Bruno prosterné, qui baise les pieds de

Jesus-Christ. Ce tableau est fort noirci & gâté par le temps , surtout le Christ. Il est composé de la maniere la plus ingénieuse ; les attitudes sont toutes fort animées , & vives d'action ; les expressions des têtes sont fortes & très-belles.

Aux deux côtés sont deux tableaux (demi-figures) , représentent Moyse & Elie : on les dit de Luc Giordano , quoiqu'ils paroissent dans la maniere de l'*Espagnoletto*. En effet les têtes sont fort dans le goût de ce maître , mais la couleur n'est pas précisément du même ton , & les draperies ne sont pas de la même maniere , ni du même pinceau. Ils sont fort beaux , & les têtes en sont belles.

Aux deux côtés de la nef , entre les archivoltes & les pilastres , sont les douze Prophetes. Ce sont des figures seules & artistement introduites dans ces espaces , bien ingénieusement composées , bien drapées & d'un pinceau méplat ; les têtes sont très-variées de caractère , parfaitement bien peintes , & avec les détails les plus vrais. Ces morceaux sont dignes d'admiration , & d'une couleur très-vigoureuse, Ils sont de l'*Espagnoletto*.

Tout la voûte de la nef est décorée de peintures à fresque , de *Lanfranco* , mêlées de quelques figures de grisailles. Le principal su-

jet est un Christ montant au ciel, & soutenu de plusieurs Anges. Dans quelques-unes on voit des groupes d'Anges, se réjouissant de sa venue. Ces morceaux sont composés avec beaucoup de feu & bien de plafond ; l'effet de lumière n'en est pas fort ingénieux, & les masses d'ombres & de lumière sont trop divisées. D'ailleurs ils sont fort incorrectement dessinés & outrés en beaucoup d'endroits, mais cependant faits d'une très-grande manière, avec une belle facilité & un caractère de dessin très-fier.

Il y a dans les chapelles, à côté de la nef de l'église, plusieurs tableaux fort beaux, entr'autres, à gauche, trois tableaux représentant des Chartreux, qui sont de *Massimo*.

Dans la première chapelle, dans le coin, à droite, on voit un Christ mort, & la Sainte Famille, de *Massimo*, fort beau.

Dans la seconde ou troisième chapelle, il y a encore de fort beaux tableaux.

Dans la quatrième, deux tableaux de *Solimeni*, qui sont mauvais & d'une très-méchante couleur.

Dans le chœur, le tableau du maître-autel est du *Guide*; il n'est pas achevé : il représente l'Adoration des bergers. C'est une grande composition bien agencée ; la distribution des masses d'ombre & de lumière y est belle; l'Enfant Jésus

donne toute la lumière du tableau ; il est d'un dessein admirable ; les têtes sont pleines de graces ; la Vierge est de la plus grande beauté, aussi bien que les autres têtes de femmes , qui sont d'une grande correction de dessein , & qui ont des graces simples & naïves. Les têtes d'hommes & de jeunes adolescents , qu'on y voit , sont dessinées & coëffées avec la naïveté & la simplicité la plus naturelle , & de la plus grande beauté. La couleur n'en est pas belle ; toutes les chairs d'hommes sont de la même couleur & trop rouges : c'est dommage, que ce tableau ne soit pas achevé ; il est composé de manière à faire un grand effet.

A droite , on voit un tableau de *l'Espagnolotto* , fort beau , représentant Notre Seigneur qui donne la communion aux Apôtres. Ce morceau est d'une très-bonne couleur.

Du même côté , plus près de la nef, est un tableau de *Caracciolo* , représentant le lavement des pieds, fort dans le goût (quant au caractère de dessein) de *M. A. de Caravaggio*, d'une nature basse, mais avec beaucoup de vérité, des caractères de têtes fort variés & bien rendus, bien peints avec feu & expression. Ce tableau est noirci ; la couleur tire un peu sur un gris bleuâtre , les ombres sont fort noires : il est bien composé.

A gauche, près de l'autel, on voit le repas de

la cene , grand tableau , de l'école de Paul *Veronese*. Ce tableau ne fait pas là beaucoup d'effet , & n'a pas de grandes beautés : il y a cependant un bel agencement de composition , & de belles têtes. Il paroît que le tems en a détruit l'harmonie,

Du même côté , plus près de la nef , est un tableau de *Massimo* , fort beau & ingénieusement composé : on croit qu'il représente Jesus-Christ appelant les Apôtres à lui.

Dans la sacristie il y a un tableau de l'*Es-pagnoletto* : c'est un Christ mort , une Vierge pleurante , Saint Jean soutenant le Christ , la Magdeleine lui baise les pieds , &c. Ce tableau est de la plus grande beauté ; il est bien composé ; le Christ est dessiné d'un grand caractère , & bien peint : la tête de la Vierge est digne d'admiration pour la force & la beauté de l'expression , d'un fort beau caractère. Ce tableau est très-noirci par le tems.

Tout le plafond est de *Giordano* : il représente Judith qui effraye l'armée , en lui présentant la tête d'Holopherne. On ne sçait qui est plagiaire , de lui ou de *Simonelli* , à l'église de Saint Girolamini , où le même sujet est traité à peu-près de la même maniere : celui-ci est en beaucoup d'endroits fort bien de plafond , surtout la Judith. Aux Angles sont des Femmes

fortes de l'écriture sainte , comme Débora , &c. Cette peinture est des derniers temps de ce maître ; il y a beaucoup de maniere ; la couleur n'a point de vérité , & tire en général sur le jaune , & il y a peu d'effet : il est cependant ingénieusement groupé & composé avec feu.

Saint Mathieu l'appellé à l'apostolat , tableau (demi - figure) de Luc *Giordano*. Le Saint Matthieu est d'une maniere assez ingénieuse : il tient de l'imitation de Paul *Veronese*. Il est vigoureux ; il a de l'harmonie , mais elle est monotone , & l'effet , qui en est piquant , vient d'avoir entièrement sacrifié les couleurs locales & les ombres des objets , au besoin de les détacher l'un sur l'autre.

Le tableau qui est vis-à-vis , est dans le même cas : c'est Saint Pierre & Saint André dans une barque , appellés à l'apostolat. Ces tableaux sont bien composés ; les figures y sont très-grandes : le pinceau en est moëlleux , & en quelque façon indécis.

Il y a aussi beaucoup de petits plafonds du cavalier d'*Arpino*.

On fait remarquer un tableau ; (on a oublié le nom du peintre. C'est un Christ attaché à la colonne). Ce qu'il a de plus beau est la tête du Christ ; le reste de la figure est dessiné d'une

façon très-maniérée, & peint d'une manière froide & trop fondue.

On fait encore remarquer un Christ (demi-figure) qui paroît dans l'attitude d'un Christ attaché à la colonne : on le dit de *Michel-Ange Bonarotti*. Il y a de belles choses ; il est peint moëlleusement & d'un pinceau assez gras ; la tête exprime bien la douleur ; les morceaux du corps sont trop comptés & trop semblables un côté à l'autre.

La voûte est enrichie d'une quantité de petits morceaux à fresque, de Joseph d'*Arpino*, faits avec beaucoup d'esprit & de facilité.

Dans une des pièces qui conduisent à la sacristie, on voit au dessus d'une porte un tableau qui est de plusieurs personnes : les figures sont de *Massoni*. Il est bien composé pour la place : c'est un escalier sur lequel est un *Ecce Hommo*. Les figures sont bien touchées.

Un grand tableau d'un Christ en croix, avec la Vierge, Saint Jean & la Magdeleine, de Joseph d'*Arpino* (figures de grandeur naturelle). Ce tableau est d'une très-belle couleur, qui tient beaucoup de *Rubens* & du *Barocci*. Il est d'un pinceau fort large & moëlleux ; il fait beaucoup d'effet. Les têtes du Christ, de la Magdeleine & de Saint Jean, sont fort belles, surtout celle de la Magdeleine, qui a beaucoup d'expression.

La figure du Christ est d'un dessein très-maniéré, & les contours généraux extérieurs de la figure forment un tout trop semblable à un balustre ; les jambes sont trop outrées , & les os en sont tortillés.

Au dessous est un tableau de *Michel-Ange di Caravagio* (demi-figures de grandeur naturelle). On y voit Saint Pierre qui renie Jesus-Christ ; trois ou quatre soldats jouant sur une table ; derrière eux & au coin, une femme vue par le dos, qui est la servante qui l'interroge. Ce tableau est très-beau , quoique noirci par le temps. La tête du Saint Pierre est très-belle , & exprime beaucoup. Tout cela est d'une grande vigueur, & les détails en sont bien rendus.

Dans l'appartement du prieur , on voit encore quelques beaux tableaux de l'*Espagnoletto* , de *Giordano* & autres. Du premier, un homme à genoux devant une Vierge : on prétend qu'il s'est peint lui-même à genoux , la femme en Madone, & que l'Enfant Jesus est le portrait de son enfant.

Du même, un Saint Jérôme (demi-figure de grandeur naturelle) ; un Saint Sébastien , qui en fait le pendant. Ces tableaux sont fort beaux , surtout les deux derniers.

Il y a deux fort beaux tableaux de *Giordano*,

figure d'un pied & demi ou deux pieds : l'un est la tête de Saint Jean , présentée à Hérode & à Hérodiade ; l'autre , les noces de Cana. Ces tableaux sont composés dans le goût de Paul Veronese , & sont d'une belle exécution & d'une belle couleur : elle est seulement un peu monotone.

Il y a encore d'autres tableaux dont on ne se souvient point , qui sont cependant beaux.

Il y en a un où l'on voit plusieurs Chartreux à genoux , & une Furie qu'on empêche de les approcher : il paroît que cela représente les Chartreux préservés de la peste. Il y a de fort bonnes choses dans ce tableau , qui d'ailleurs ne fait par un grand effet.

On fait voir dans un des cloîtres de ce couvent , une statue de marbre , qu'on dit être du Bernin : mais qui n'est point belle ; elle est d'une manière tortillée , & d'ailleurs toute estropiée.

Palais du Prince della Torre.

On voit dans ce palais un tableau de l'Esparmoleto , représentant Saint Pierre & Saint Paul (demi-figure un peu plus que nature). Les têtes en sont très-belles & touchées avec fermeté ; elles ont beaucoup de caractère ; les mains sont bien dessinées , avec beaucoup de

fermeté & de justesse. Ce tableau est peint d'une manière très-fière , & d'une couleur très-vigoureuse : c'est un très-beau morceau.

Un *Ecce Homo* , du *Guide* (demi-figure de grandeur naturelle). La tête est d'un beau caractère & d'une belle expression. Le dessin du tout est très-fin , avec quantité de beautés de détail & de vérités de nature ; il y a cependant quelque chose de pauvre & d'une nature basse dans le bras droit. Le pinceau y est admirable , & rend bien toutes les mollesses de la chair. La couleur de ce tableau est tellement foible , qu'il paroît n'être qu'une grisaille.

Un autre tableau du *Dominichino*, figures tiers de nature ; c'est un Christ mort , sur les genoux de la Vierge , la Magdeleine , &c. Il y a de très-belles choses dans ce tableau ; l'agencement de la composition est sage , & le dessin est simple & vrai. La tête de la Magdeleine est expressive , d'un très-beau caractère , & même d'assez belle couleur. Ce tableau , au reste , est d'un pinceau sec & froid , & de couleurs entières , dures & sans harmonie.

De l'autre côté de la galerie , vis-à-vis , est une Sainte Famille , aussi du *Dominichino* (figures de grandeur naturelle) , représentant une Vierge , un Enfant Jesus & le petit Saint Jean , un Saint

Joseph avec des lunettes ; à droite, deux Anges adolescents. Ce tableau est bien composé, bien groupé, bien drapé & très-bien dessiné. La tête de la Vierge est très-gracieuse, belle & d'un fort beau caractère : cependant elle n'a point le caractère affecté à la Vierge, soit par son ajustement ou autrement ; elle paroît plutôt une belle paysanne. La tête de l'Enfant Jesus est fort agréable, & lui & le petit Saint Jean sont rendus avec des détails simples & vrais. La tête de Saint Joseph n'est pas de fort beau caractère ; les ajustemens sont ingénieux dans un genre simple. Il y a plusieurs mains qui, à force d'être dans des attitudes simples, & dans des vues ingrates, sont peu agréables ; de sorte qu'au premier coup d'œil elles paroissent mal dessinées. Ce tableau est aussi d'une couleur entière, sans harmonie, sans passages variés de tons dans les demi-teintes, & d'un effet sec & dur. Il paroît fait froidement & pesamment.

Une Fuite en Egypte, avec plusieurs Anges, de *Pietro da Cortona*, figures d'un pied & demi de proportion. Ce tableau est d'un dessin plus fin & plus correct que ne le sont d'ordinaire ceux de ce maître. Les têtes en sont très-gracieuses & d'un dessin pur ; la couleur en est très-agréable. Il est d'un pinceau net & propre, & moins mol que ce peintre ne l'est ordi-

nairement. C'est un fort bon tableau, & très-bien composé,

Un Saint François mourant, consolé par les Anges, de *Lanfranco* (figures de grandeur naturelle) : il est beau. On y voit quelques têtes d'Anges, dans le goût du *Dominicain*. La couleur en est vigoureuse, & la maniere est grande & fiere. La tête du Saint paroît trop douceuse & trop finie.

Les trois Maries, d'Annibal *Caracci*, tableau d'ont l'estampe est fort connue. Ce morceau est très-fini ; les draperies sont d'un beau choix, & très-bien rendues ; la couleur en est bonne ; le pinceau en est net & décidé ; les figures sont d'un beau choix, simples & d'un très-beau dessein. La tête de l'Ange assis sur la pierre, n'est pas belle ; le caractère en est bas. Les figures peuvent avoir environ trois pieds de haut.

Une Annonciation. du *Poussin*, avec le Pere éternel, & une Gloire d'anges & d'enfans. Ce tableau n'est pas achevé ; les principales têtes ne paroissent qu'ébauchées : & sont fort grises ; quelques parties, & surtout les draperies qui sont finies, sont d'une très-belle touche méplate, riches de plis bien formés. La composition du tout est riche de figures, & ingénieuse ; les groupes bien enchainés, & le dessein en est fin & sçavant ; la

couleur locale est belle ; les chairs cependant sont un peu grises , & leurs ombres paroissent trop claires. On apperçoit les mêmes beautés & les mêmes défauts dans un autre tableau de la même galerie , aussi du *Poussin* , qui représente un Repos en Egypte , avec un Saint Joseph dans le fond , qui lit dans un livre. Il y a plusieurs petits Anges qui ont beaucoup de graces & de naïveté , & qui sont d'un dessein très-correct. Les figures de ces tableaux peuvent avoir un pied & demi de haut.

Il y a quelques autres tableaux d'études de têtes ou autres , qui sont bons.

Un autre tableau représentant une buste de femme , dit du *Tiziano* , qui paroît douteux.

Palais du Prince della Rocca.

Une Présentation de Jésus au temple , Saint Siméon & plusieurs autres figures : c'est un tableau fort beau. On n'a pas sçu le nom du peintre. Les figures sont de grandeur demi-naturelle ou environ.

Quatre Evangelistes , du *Guide* , bustes (de grandeur naturelle) très beau , d'un pinceau & d'une touche faciles , de bonne couleur , bien dessinés. Les têtes de Saint Matthieu & de Saint Marc sont d'un beau caractère ; la tête de Saint Jean est d'un caractère bas & trivial.

Un tableau d'une Visitation de la Vierge , qu'on dit être de l'école des *Carraches*, figure^s d'environ un pied & demi. Ce tableau est beau & bien exécuté : il semble tenir de la manière du *Poussin*.

Un petit tableau , figures d'environ un pied , qu'on dit de l'*Albano* : c'est un Epos de la Vierge en Egypte , avec plusieurs Anges , dont il y en a un dans le fond qui mène boire l'âne. Ce tableau est fort noirci : on pourroit douter qu'il fût de ce maître , à cause des principales têtes qui ne sont point correctes de dessin , ni d'un beau caractère. Cependant la couleur en est gracieuse , & il y a des petits enfans bien peints & dessinés avec beaucoup de graces.

Un tableau d'Annibal *Carracci* , représentant Latone changeant les payfans en grenouilles , fort connu par l'estampe (figures d'environ deux pieds). Ce tableau est fait très - facilement , & n'est pas beaucoup fini : mais d'ailleurs il est admirable par la facilité du pinceau & le grand caractère du dessin. La couleur en est bonne ; les deux enfans paroissent un peu trop petits : c'est un excellent morceau.

Un autre représentant Judith , de *Massimo* (grandeur naturelle) , il est vigoureux & d'un effet de bon maître , mais noirci. Le caractère de la tête est beau.

Un Songe de Saint Joseph , avec la Vierge & l'Enfant Jesus : c'est un tableau ovale en long (demi-figures de grandeur naturelle), de *Pietro da Cortona*. Il est bien composé, de grande maniere & de peu de figures , qui sont grandes dans le tableau : il est d'un ton de couleur vigoureux & sourd , d'un pinceau moëlleux & large. La tête de la Vierge est gracieuse , quoiqu'elle ne soit pas noble ; le petit Enfant est fort beau ; le Saint Joseph est trop gros de proportion, & d'un caractère lourd & incorrect ; l'Ange est ingénieusement tourné : ce tableau est obscur ou noirci.

Un tableau représentant David coupant la tête de Goliath. Ce morceau est ingénieusement composé, & a du mérite , ; quoiqu'il soit incorrect & d'un mauvais ton de couleur : les figures sont un peu moins grandes que nature.

Un autre , où l'on voit Débora qui cloue la tête de Sifara. Ce tableau a du mérite , & est d'une maniere de maître : les figures sont de grandeur naturelle.

Deux petits tableaux du *Bassano*.

On voit un autre tableau qui représente un petit Enfant qui semble jouer avec la coëffure d'une femme , on ignore le nom du peintre. Il est dessiné finement , correct & d'un beau choix de nature ; l'enfant est d'une grande vérité ; la

couleur en est claire, dans le goût du *Guide*.

Environ une douzaine de tableaux de Simon *Vouet*, peintre François, représentant des Anges, demi-figures de grandeur naturelle. Ces tableaux ont du mérite, & sont d'une manière grande, quoiqu'un peu sèche & sans rondeur : les ajustemens sont ingénieux & d'un pinceau facile.

Il y en a un autre représentant une Sainte Famille (demi-figures) du même, aussi bien que deux petits Enfans Jesus & Saint Jean, qui sont bien dessinés & d'une couleur gracieuse.

Palais du Prince de Francavilla.

Un tableau représentant une Magdeleine parfumant les pieds de Jesus-Christ chez le Pharisien. Ce tableau a à peu près cinq pieds de large (figures d'environ deux pieds & plus) : il est de Paul *Veronese*. Ce morceau est d'une belle composition, riche de figures & d'architecture, d'un grand effet, quoique les ombres en soient fort noircies ; les chairs, qui sont conservées, sont du plus beau coloris, frais & clair ; les têtes sont belles, vraies, d'un pinceau agréable, & faites avec une facilité singulière. Le Christ est fort gâté, & paroît la moins bonne figure : c'est un très-beau morceau.

On voit encore dans ce palais plusieurs tableaux fort bons, sans être de la première beauté.

Un tableau qu'on dit de *Teniers*, mais qui n'en est pas, quoiqu'il soit dans son ton de couleur ; il est très mal dessiné dans beaucoup d'endroits, & les têtes n'en sont pas touchées avec hardiesse.

Un petit tableau, qui est fort beau, & où il y a des choses colorées & dessinées tout-à-fait dans le goût de *Rubens*, C'est une Bacchanale d'enfans.

Autre petit tableau représentant Marthe & Marie aux pieds de Jésus : il paroît fort beau, quoiqu'il fut placé dans un lieu obscur.

On ne se souvient pas si c'est dans ce palais ou dans quelqu'un des précédens, qu'on voit un tableau du *Caravage*, où sont deux moines & un jeune homme couché & vu en raccourci.

On ne se souvient pas non plus dans quel palais on voit les tableaux suivans.

Un tableau de *Capucino*, représentant les Pèlerins d'Emmaüs : il est bon & d'un vigoureux ton de couleur dans les chairs & dans les draperies ; le dessin en est incorrect.

Un autre du même, représentant une Sainte à qui l'on trouve des fleurs dans son tablier, l'en croyant la surprendre commettant un vol : on croit que c'est à Sainte Genevieve qu'une fautive tradition

tradition attribue ce miracle. La couleur de ce tableau est moins vraie ; la tête de la Sainte est d'un profil très gracieux.

Du même , un tableau d'une vieille à sa toilette , très-bien peint , mais noirci.

Quelques autres tableaux du même peintre.

Un portrait de l'*Espagnoletto* , très-noirci. Il n'y a que le visage & la main de bien visibles , la couleur en est belle & vraie , aussi bien que le dessein , mais particulièrement dans la main.

Un David , du *Guide* , qui peut n'être qu'une copie , & qui est cependant d'une grande beauté , & très bien peint ; les tons en sont beaux & frais , & il est correctement & finement dessiné.

Deux esquisses en grisailles : l'une , du *Caracci* , représente la Samaritaine , & est touchée de grand goût ; l'autre est belle aussi.

Un tableau représentant la Vierge dans la Gloire , & trois Saints en bas , d'*André del Sarte*. La Vierge & l'Enfant sont très-bien ; le reste est moindre & d'une couleur un peu trop rouge.

Une tête dite de *Raphael* , très bien dessinée , peinte d'une couleur grise.

Un autre tableau représentant une Princesse en pied , dit de *Rubens*. La tête est très-belle ; fraîche & vermeille de couleur. Ce morceau ne semble cependant pas dans le ton de couleur.

Tome , I Part. II.

R

174 VOYAGE D'ITALIE.

ordinaire à ce maître; les fatins sont traités avec beaucoup d'art & de facilité; le fond d'architecture est noirci.

Il y a beaucoup d'autres têtes que l'on dit de *Rubens* & de *Vandyk*, qui pourroient bien n'être que des copies.

Quelques portraits du *Tiziano*, entr'autres un que l'on dit être le sien propre: il est si gris qu'il ne paroît qu'une ébauche, & qu'à peine le distingue-t'on.

Une tête d'un vieux homme sans barbe, fort belle.

Il y a quelques autres tableaux assez bons, quantité de mauvais, & beaucoup de copies

Dans une maison particulière, vis-à-vis le palais du Prince de Francavilla.

On voit dans cette maison un tableau représentant la Résurrection du Lazare, du *Guercino* (figures de grandeur naturelle), bien composé & d'une idée singulière, très-bien groupé. Les figures sont grandes dans le tableau; les têtes très-belles & d'un beau choix, bien dessinées & de grand caractère. Les têtes de *Marthe* & de *Marie* sont d'une grande beauté & d'une belle forme; celle du *Christ* est très-belle aussi. Ce tableau est généralement très-bien peint; le *Lazare* est d'une nature basse, sur-

tout ses jambes & ses pieds , qui d'ailleurs sont très-bien dessinés & d'une grande vérité. On y trouve le défaut que toutes les chairs , excepté celles du Christ (& il y en a beaucoup), sont d'une couleur gris d'ardoise , qui lui donne une monotonie de *Camayeu*. Il y a de très-belles mains & beaucoup de vérités de nature. On y voit une figure qui se bouche le nez en respirant l'odeur du tombeau ; ce qui paroît une idée basse & dégoûtante.

Toutes les maisons de Naples sont sans toits & couvertes de terrasses environnées d'appuis. Il y a beaucoup de grandes rues. On voit dans la plupart , à presque toutes les fenêtres , des balcons de bois , fort saillans , & les vitraux également avancés & saillans en dehors ; ce qui produit un aspect désagréable.

Le goût moderne de l'architecture , à Naples , est fort mauvais ; les ornemens de la plupart des chambranles (1) extérieurs des fenêtres , sont tout-à-fait ridicules. On bâtit dans cette ville , avec beaucoup de dépense , des aiguilles ou pyra-

(1) On les fait , aussi bien que les chambranles des portes de la lave du Vésuve , qui , opposée au blanc , paroît bleue , & tranche d'une manière trop dure. On rencontre cependant quelques palais anciennement bâtis , dont l'architecture est mâle & belle.

mides , toutes revêtues de marbre , mais de la plus mauvaise forme , du plus méchant goût , & affommées , de mauvaise sculpture. Il en coûteroit beaucoup moins pour les faire belles , & d'un goût sage & simple.

Il y a presque partout, sur le bord de la mer , des fontaines pour l'usage des matelots : mais elles sont toutes décorées de mauvais goût & de mauvaise sculpture , excepté une , où il y a deux figures d'hommes debout , qui soutiennent une architrave : ces figures sont assez belles.

Il y a un palais du Roi , sur une hauteur , dans les fauxbourgs de la ville , que l'on appelle , *Capo di monte* : il n'étoit que commencé lorsque nous l'avons vu ; mais ce qui en étoit élevé , étoit beau & d'excellent goût. On croit que c'est *Van-Vielli* , Romain , qui en est l'architecte.

Les peintres que cette ville peut regarder proprement comme siens , sont : *Massimo* , qui avoit vraiment du mérite ; *Lucca Giordano* , de qui l'on y voit une quantité d'ouvrages , dont plusieurs sont très-beaux ; *Solimeni* , peintre d'un très-beau génie & d'une grande facilité ; & les modernes , ses élèves , qui y brillent maintenant. On peut encore compter parmi les peintres Napolitains , du second ordre , *Simonelli* . dont il y a quelques morceaux assez

bons ; Paul *Matteis*, peintre médiocre , quoiqu'avec quelque génie , mais qui a trop abusé de sa facilité. Il y en a beaucoup d'autres , tels que *Maria*, *Farelli*, &c. dont les ouvrages sont , pour la plus grande partie , mauvais , & les meilleurs méritent peu d'attention. Les plus distingués de ces peintres Napolitains , que nous venons de nommer , quoique excellens à bien des égards , ne sont cependant point du premier ordre. On peut en général les qualifier de peintres maniérés , médiocrement sçavans dans leur art, & presque tous imitateurs de *Pietro da Cortona*. *Massimo* a quelque chose de plus solide & de plus propre à instruire ceux qui étudient la peinture : mais il n'a pas les graces & l'agrément des autres dans le caractère de son dessein & dans son coloris. Le plus séduisant de tous c'est *Laca Giordano*. Son génie est abondant ; son *faire* est de la plus belle facilité ; son coloris sans être bien vrai , ni bien précieux pour la fraîcheur & la variété des tons , est cependant extrêmement agréable ; & l'on peut dire en général que c'est une belle couleur. Son dessein n'a point de ces finesse sçavantes , qui viennent d'une étude profonde. La nature n'y est pas d'une exacte correction : cependant ses ouvrages sont assez bien dessinés , & ne présentent point de ces fautes grossières,

qu'on trouve quelquefois dans des maîtres plus grands que lui. C'est un de ces maîtres qui ont réuni toutes les parties de la peinture dans un degré suffisant pour produire le plus grand plaisir à l'œil ; sans exciter à l'examen le même sentiment d'admiration qu'on éprouve à la vue des ouvrages de ceux qui ne donnant leur principale attention qu'à une des parties de la peinture, sont parvenus à la porter au plus haut degré. Ils n'ont point produit ce que la peinture a de plus étonnant, mais ils ont fait les tableaux les plus tableaux (qu'on me passe cette expression), & dont le tout-ensemble fait le plus de plaisir. Il seroit difficile de décider lequel est à préférer, ou de réunir toutes les parties de la peinture dans un beau degré, ou de n'en posséder qu'une à un degré sublime. Ce qu'on en peut dire, c'est que le peintre qui n'aura qu'une partie sublime, essuyera pendant sa vie mille critiques sur celles qui lui manquent, mais il fera l'objet de l'étude & de l'admiration de la postérité ; au lieu que celui qui possédera l'art du tout-ensemble agréable, sera dédommagé par l'estime de ses contemporains, & les agrémens qui la suivent, de ce que la postérité pourra lui refuser. Les talens qui ont peu coûté, & qui sont presque entièrement le fruit des dons naturels, sont les plus séducteurs : on ne peut ré-

fister à leur impression. Quoique ce soit avec raison que l'on dit que ce qui a été fait vite doit être vu de même, néanmoins il y a des beautés de facilité & d'heureuse négligence, auxquelles on ne peut refuser son admiration : mais ceux qui étudient la peinture, ne doivent point se les proposer pour modèles : il est & trop facile de les imiter mal, & trop difficile de les égaler. Il faudroit avoir les mêmes dons de la nature, ce dont on ne doit jamais se flatter. Ces maîtres faciles accoutument ceux qui les suivent à être superficiels ; & si leurs imitateurs ont un degré de talent moindre, ils tombent dans une médiocrité tout-à-fait méprisable. Ce qu'on peut principalement considérer dans ce maître, & qu'on répètera ici, quoiqu'il ait déjà été dit à l'occasion de quelques-uns de ses ouvrages, c'est l'accord & l'effet harmonieux de ses tableaux. L'artifice dont il s'est servi, & qu'il est important de connoître, est dévoilé plus clairement dans ses ouvrages, que dans la plupart des autres maîtres, parce qu'il l'a souvent porté à l'excès. Il consiste à faire toutes les ombres de son tableau, en quelque façon, du même ton de couleur. Pour faire entendre ceci, supposons qu'un peintre ait trouvé un ton brun, composé de plusieurs couleurs qui se détruisent assez les unes les autres pour qu'on

ne puisse plus assigner à ce brun le nom d'aucune couleur ; c'est-à-dire qu'on ne puisse le nommer ni rougeâtre , ni bleuâtre , ni violâtre , &c. alors il auroit un moyen d'ombrer tous ces objets , comme la nature nous les présente. L'obscurité dans la nature n'est qu'une privation qui n'a aucune couleur , & qui détruit toutes les couleurs locales , à mesure qu'elle est plus grande. On remarquera dans tous les maîtres qui peuvent être cités pour l'harmonie , qu'ils ont adopté un ton favori , avec lequel ils ombrent tout , les étoffes bleues , les étoffes rouges , &c. Dans les ombres même des étoffes blanches , ce ton y entre assez pour les accorder avec le reste. On le voit distinctement dans *Luca Giordano* , & dans *Andrea Sacchi* , dont le ton d'ombres est assez semblable. C'est un brun qui tient de la couleur naturelle de la terre d'ombre. Dans les tableaux de *Pietro da Cartona* , il est gris brun ou argentin ; dans le *Baccicio* , jaunâtre. Paul *Veronese* fait ses ombres violâtres. Le *Guercino* , dans son meilleur temps, les fait bleuâtres. Dans *la Fosse* . c'est un brun rousseâtre , &c. Celui de tous les tons d'ombres qui imitera le mieux la nature , fera celui qui tiendra le moins d'une couleur qu'on puisse nommer. *Solimèni* , plus fin de dessein , & plus correct en tout que *Luca Giorda-*

no , lui cede cependant par l'agrément du coup d'œil de ses tableaux , par la facilité du pinceau , & même par les graces. Ce n'est pas que sa touche ne soit très-belle , & ses demi-teintes de la plus grande fraîcheur : mais ses tableaux sont tout-à-fait déparés par le mauvais ton de ses ombres , qui sont souvent d'un noir bleu , tout-à-fait faux , & qui plus il noircit , plus il devient désagréable. D'ailleurs il disperse souvent ses lumieres par petites parties qui détruisent l'effet total de ses tableaux. Cependant il n'est pas toujours tombé dans ce défaut , & les figures qui sont dans la sacristie de Saint Paul , sont d'un meilleur ton : aussi est-ce un des plus beaux ouvrages qu'il ait fait , & qui peut être comparé à *Pietro da Cortona* , parce que s'il lui cede en quelque partie , il l'emporte pour la correction & la finesse du dessein , Les élèves de *Solimèni* , tels que *Francischello* , *delle Mura* , ont conservé une partie de ce génie surabondant qu'on admire en lui , & la beauté de sa touche. Il sont aussi desinateurs assez corrects & spirituels : mais leur maniere est plus petite , leurs ombres sont trop réfléchées & trop belles , c'est-à-dire que les couleurs (1) locales n'y sont pas assez rompues : ce

(1) Je me fers partout de l'expression de couleur locale dans le sens qu'on lui donne ordinairement , & qui signifie la couleur propre de chaque objet. quoi-

qui empêche leurs tableaux de faire de l'effet. A la vérité on peut espérer qu'en vieillissant , ils prendront un meilleur accord. Il vaut beaucoup mieux que des tableaux pèchent par avoir les ombres trop claires , qu'autrement , parce que le temps ne fera que les améliorer.

La ville de Naples n'est pas moins embellie par les ouvrages de plusieurs maîtres célèbres , qui lui sont étrangers. Ceux du *Dominichino*, quoique moindres que ce qu'il a fait à Rome & à Bologne , sont cependant remplis de grandes beautés. On y trouve des morceaux admirables du *Lanfranco* , & aucune ville d'Italie n'en présente un si grand nombre. Il en est de même d'*Antonio di Ribera* , dit l'*Espagnoletto* , dont il y a des ouvrages de la plus grande beauté , & nombreux : c'est certainement un des plus grands coloristes qui aient existé , & son exécution est admirable.

qu'elle ne soit pas exacte , & qu'elle dût plutôt signifier la couleur occasionnée par le lieu & par la distance de l'œil.



P O R T I C I.

L E PALAIS DU ROI. L'architecture en est telle qu'il n'y a rien à en dire , si ce n'est que c'est dommage que , faute d'un bon architecte , les Souverains fassent des dépenses en bâtimens dont on ne peut faire aucun éloge.

On voit dans quelques chambres de ce palais, un Recueil des restes de peintures & autres curiosités qu'on a tirées de la ville souterraine d'*Herculanum*. On ne peut parler que de celles qu'on y voyoit alors ; car comme on travaille continuellement, on doit avoir fait beaucoup de découvertes nouvelles. Le nombre des tableaux qu'on en avoit tiré , pouvoit monter à plusieurs centaines. Toutes ces peintures sont faites sur le mur , à fresque : on enlève dans le souterrain la partie de mur qui est peinte , on l'apporte dans le palais, où on la conserve, & on fait reparoître les couleurs par le moyen d'un vernis.

On parlera d'abord des morceaux dont les figures sont de grandeur naturelle ou à peu près, comme étant les plus importants.

On voit un tableau qui représente Thésée vainqueur du Minotaure. Thésée est debout ;

il a seulement une draperie sur l'épaule & sur le bras gauche, de jeunes Athéniens lui baissent les mains & lui embrassent les genoux ; le Minotaure ; désigné par un homme à tête de taureau , paroît renversé à ses pieds ; on voit une figure de femme sur un nuage ; les carquois qu'elle porte sur le dos , fait présumer que c'est Diane. La composition en est froide , & tient du bas-relief, excepté le Minotaure, qui est en raccourci. Ce tableau est médiocrement dessiné , sans sçavoir & sans finesse : la tête de Thésée est cependant assez belle & d'un bon caractère. La maniere est en général assez grande , & le pinceau facile , mais peu fini ; ce n'est qu'une ébauche avancée.

Il y a un autre tableau (figures de grandeur naturelle) , dont on ignore le sujet. On -y voit une femme assise , appuyée sur le bras droit & tenant un bâton de l'autre main ; elle est couronnée de fleurs & de feuilles qui paroissent mêlées de quelques épis de bled ; elle a à sa droite un panier de fleurs ; ce qui fait conjecturer qu'elle représente Flore. Derrière elle on voit un Faune qui tient une flûte à sept tuyaux : il a un bâton recourbé en forme de crosse. Un homme debout , & vu par le dos , est placé devant elle : on croit que c'est Hercule. En effet son carquois est recouvert d'une peau de

lion ; il regarde un enfant qui tête une biche ; la biche caresse cet enfant , & leve la jambe de derriere pour lui donner plus de facilité. Entre l'Hercule & l'enfant , on voit un aigle , lès ailes à demi-déployées. De l'autre côté d'Hercule est un lion en repos , & audeffus , sur un nuage , une figure de femme , qui représente quelque Divinité. Ce tableau est si foible de couleur , qu'on ne sçait s'il est camayeu , ou si l'on doit le regarder comme colorié. Il est mal dessiné , sans formes justes & sans détails ; les têtes sont médiocres ; l'enfant est estropié ; il a les reins trop larges , & les cuisses écartées avec excès. La figure du Faune est assez belle ; elle a du caractère ; les animaux sont mauvais. Ce tableau paroît de la même main que le précédent ; il a la même facilité ; la touche en est hardie , & il est aussi peu fini.

Un autre tableau représentant le Centaure Chiron , qui enseigne à Achille à jouer de la lyre. Le Centaure est assis sur sa croupe , & embrasse le jeune homme : il paroît faire sonner la lyre qu'Achille touche en même temps , & qui est pendue à son col. On voit derriere ces figures un fond d'architecture , les molures en sont peintes avec du rouge , de façon qu'elles ressemblent à une étoffe. Ce tableau est encore assez mal dessiné ; les muscles de l'estomac & des bras

du Centaure , ne sont pas justes , & le contour extérieur n'est pas de bonne forme ; la position des jambes de derriere est d'un choix très-désagréable. La figure d'Achille est meilleure , mieux ensemble , & le contour en est assez coulant. Il paroît que c'est une imitation de quelque statue : d'ailleurs cette figure n'est pas mal peinte. Les demi-teintes passent assez moelleusement de la lumiere à l'ombre , & elles ont de la vérité, quoique dans un ton fort gris.

On voit encore un tableau que l'on dit représenter les Jugement d'*Appius Claudius*. Le Décemvir est assis , & se touche le front avec le doigt. Derriere lui on voit une femme qui l'embrasse du bras droit , & qui semble le retenir de la main gauche. Au milieu , & sur le devant du tableau, est une figure d'homme , assise & vue par le dos, qui tient de la main gauche un papier. A sa droite on voit une vieille femme qui a le doigt sur sa bouche , & derriere elle , sur un plan plus éloigné , un homme dans l'âge viril, dont le visage exprime de la douleur , mais foiblement. A côté il y a une autre figure de femme. Enfin, dans le fond du tableau , on voit Diane dans une attitude de statue, mais cependant colorée. Ce tableau paroît d'une autre main, & encore moindre que les précédens ; le *faire* en est pesant & froid , & la couleur mau-

vaîse; le dos nu est d'une couleur de brique noirâtre jusques dans les lumières, mal dessiné, & aussi large des hanches que des épaules; les têtes sont touchées avec un peu plus de hardiesse, mais elles ne sont pas de beau caractère.

Il y a quelques autres tableaux, dont les figures sont à peu-près de grandeur naturelle.

Un que l'on dit être le Jugement de Pâris. On y voit, sur le devant, trois demi-figures de femme, & dans le fond, un homme qui tient un bâton recourbé, & qui paroît dans l'eau jusqu'à la poitrine.

Un autre que l'on croit Chiron enseignant Achille. Ici Chiron n'est point Centaure, mais un homme âgé: Achille adolescent tient deux flûtes.

Autre tableau d'Hercule enfant, qui étouffe deux serpens. On y voit quelques autres figures, comme un homme assis, une femme & un vieillard qui tient un enfant. L'Hercule enfant est très-mal dessiné & très-vilain.

Un autre tableau d'Hercule enfant, qui lutte contre un Satyre, avec quelques autres figures: elles sont d'un pied & demi de hauteur. L'Hercule & le Satyre sont si petits, en comparaison des autres figures, qu'ils en sont ridicules.

En général ces tableaux sont très médiocres , sans finesse de dessin , & d'une couleur très-foible : d'ailleurs ils sont peu finis , & traités à peu-près comme nos décorations de théâtres.

Il y a un grand nombre de tableaux , dont les figures sont d'une proportion plus petite.

Ariane abandonnée (figure d'environ un pied) , de bonne couleur , assez correcte , & qui a de l'effet.

Deux Sacrifices Egyptiens (figure d'environ un pied) , curieux par le sujet , mais mauvais : ce ne sont que des ébauches informes & d'une mauvaise perspective.

Un grand nombre de tableaux d'animaux , d'oiseaux , de poissons , de fruits , d'insectes , & c. de grandeur naturelle. Ces morceaux sont les meilleurs ; ils sont faits avec goût & avec facilités , mais peu finis.

Il y en a encore de plus petits , qui représentent des animaux , comme des éléphants , des tigres , &c. Plusieurs de ceux-ci sont très-jolis & touchés avec beaucoup d'esprit.

Un grand nombre de ces tableaux représente de petites figures peintes sur des fonds d'une seule couleur , & ils sont assez précieux.

Dans d'autres on voit de petits enfans joliment , peints , mais qui sont trop formés , & n'ont pas les grâces enfantines ; quelques figu-

res d'hommes travaillant à différents métiers (on y voit les outils de leur profession) ; des danseurs de corde , &c. &c. des masques grotesques , des masques de théâtre , des arabesques ou figures chimériques d'hommes & de femmes , qui se terminent en queue d'oiseau.

Il y a quantité de tableaux d'architecture , mais absolument mauvais ; non seulement il n'y a pas de perspective , mais même l'architecture en est de mauvais goût : il semble qu'elle soit gothique par anticipation.

Quelques camayeux peints sur marbre , qui semblent des desseins au crayon rouge : ils sont en partie hachés , On les soupçonneroit d'avoir été retouchés , c'est-à-dire , gâtés par les Napolitains. Ceux qui sont les plus usés & les moins visibles , sont les meilleurs.

La sculpture que l'on a tirée d'*Herculanum* est de beaucoup supérieure à la peinture. Le plus grand & le plus beau morceau est une statue équestre , de marbre blanc , qui représente *Nonnius Balbus*. La figure d'homme est de la plus grande beauté , simple , correcte & d'un contour coulant & pur. Le cheval est bien , mais cependant plus maniéré. Les canons de jambes de devant paroissent trop longs.

Tome I, Part. II.

S

Il y a une autre statue équestre que nous n'avons pu voir, parce qu'elle n'étoit pas encore restaurée.

On voit onze ou douze figures de marbre blanc, de grandeur naturelle, qui, sans être du premier ordre, ont cependant de la beauté. Les draperies en sont travaillées avec goût & avec délicatesse, mais les têtes sont presque toutes médiocres.

Il y a sept ou huit figures de bronze, dont une plus grande que nature, paroît représenter Jupiter. La tête & le corps ont été aplatis par le poids de la lave: cependant on y découvre encore des beautés. Les jambes, qui sont mieux conservées, sont très-belles & de grand caractère. Une autre, qui représente un Consul, & une autre, qui paroît avoir eu des yeux incrustés d'un autre métal: cet usage a été pratiqué dans l'antiquité, mais il n'a jamais dû faire un bon effet. Ces figures, en général, sont bonnes, sans être de la première beauté.

Quelques restes d'une statue équestre, de bronze, fort belle, qui font regretter ce qui en est perdu.

Plusieurs bustes de marbre ou de bronze, qui ne sont pas sans mérite.

On voit encore, dans les appartemens, quelques figures de marbre, d'un pied & demi ou environ, qui sont fort bonnes.

Une Vénus semblable à la Venus surnommée de *Médicis*.

Une autre Vénus habillée, qui est fort bien.

Un Bacchus, de grande maniere & d'un contour scizant.

Quelques bas-reliefs, de marbre blanc, dont le plus beau représente un vieillard faisant des libations sur un autel, une femme assise & voilée, & derriere, une autre femme debout.

Une Scene comique, curieuse, par le sujet, mais médiocre d'ailleurs.

On a trouvé quantité de vases, de chandeliers, de trépieds ou autres ustensiles de bronze, dont la forme est belle, & le travail précieux. (1)

(1) Voyez à ce sujet le Livre intitulé, *Observations sur les antiquités d'Herculanum*, in 12. A Paris, chez Jombert.

ON voit à quelque distance de Pouzzoles, dans une maison de Capucins, une *Citerne* singuliere. C'est une très-grande cuve de briques, revêtue de stuc, qui ne touche point au mur, & qui est portée sur un pilier ou massif de pierre : elle a été bâtie par un François.



POUZZOLES.

ON y voit beaucoup de restes d'édifices antiques, ruinés ; un colisée ou Amphithéâtre, qui a été considérable : mais il est tellement détruit , qu'on ne voit plus de quel ordre il a été décoré.

L'église cathédrale est élevée sur les fondemens d'un ancien temple de Jupiter.

Il y a quelques restes d'un réservoir pour conserver les eaux.

Dans la place publique on voit le reste d'un piédestal de marbre blanc, orné de bas-reliefs.

Les restes d'un temple de Sérapis , que le Roi des deux Siciles faisoit alors fouiller , & d'où d'on avoit déjà tiré plusieurs statues , & découvert quelques parties de l'architecture.

On s'embarque à Pouzzolles pour aller à Bayes. Dans ce trajet, on côtoie les arcades d'un mole à demi-ruiné, qu'on nomme le Pont de Caligula. De Bayes on passe au Cap de Misène. Parmi plusieurs ruines on trouve un grand réservoir, qu'on appelle, dans le pays, la Piscine admirable.

C'est un quarré long, qui renferme treize arcades sur sa longueur , & cinq sur sa largeur au milieu est un petit canal. Cet édifice est sous

terre : il ne reste qu'un des deux escaliers par lesquels on y descendoit.

Près delà on voit quantité de tombeaux , qui sont de petites chambres voûtées , où sont pratiquées de petites niches propres à renfermer des urnes : il y en a ordinairement une plus grande que les autres, & capable de contenir une statue. On nomme ce lieu les *Champs Elisées*.

Sur le chemin qui conduit de là à Bayes , on trouve une voûte isolée, en plein ceintre, qu'on dit être le tombeau d'*Agrippine*. Cette voûte est décorée de compartimens de sculpture , & de bas-reliefs de très-bon goût & très-bien travaillés. On voit encore sur les murs quelques restes de peintures antiques , mais en très-mauvais état.

On passe ensuite au bas du fort de Bayes , & l'on débarque proche du temple de Neptune. Son plan est octogone à l'extérieur , & circulaire en dedans : cet édifice est fort ruine. Ce qu'on y peut remarquer de plus particulier , ce sont les fenêtres terminées en ceintre surbaissé (1) : usage fort rare chez les Anciens.

(1) Cette maniere est assez bonne en soi , & bien dans le genre de construction propre à un bâtiment de pierre. Cependant il est fâcheux qu'elle ait été si universellement adoptée en France, qu'on n'en veut plus faire d'autres : on voit même de beaux bâtimens, où

On va voir le temple de Mercure : il y a dans les voûtes quelques restes de peintures antiques.

Les bains ou étuves de *Tivoli* sont une curiosité d'histoire naturelle.

On y voit encore des antiquités fort ruinées , qu'on appelle *les Chambres de Vénus* : il y a des bas-reliefs antiques , fort beaux.

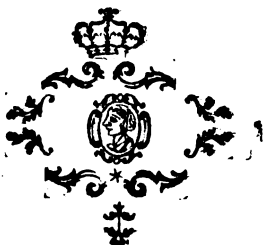
L'*Antre de la Sybille* est un souterrain curieux, quoiqu'il n'y reste rien qui puisse intéresser un artiste.

les fenêtres étoient quarrées, qu'on a gâtés pour les afluettir à cette mode. Il est vrai qu'elle n'est point blamable : la riveur : mais l'abus qu'on en fait, en prodiguant ces ceintres surbaissées à tous les étages, devient ennuyeux & ridicule.



R O N C I G L I O N E.

CETTE ville a une grande rue , assez proprement bâtie , & un vallon au pied du rempart. On y voit des maisonnettes, dont l'aspect est pittoresque. Il y'a des vues très-agréables à dessiner , entr'autres des forges , dont le marteau est mu par une chute d'eau , ce qui forme une machine fort pittoresque. Il en est de même des cabanes voisines le long du ruisseau. On y trouve de petites chambres à portes rondes , taillées dans les rochers , & de belles roches.



CAPRAROLA.

CHATEAU appartenant aux Princes Farnes : c'est un pentagone. La cour est ronde , & paroît un peu resserrée. Le plan du tout est très-ingénieux. Il y a de fort beaux escaliers pour arriver aux cours , & ils sont d'une belle grandeur. Le bâtiment domine une pleine d'une très-belle étendue , & riche en arbres : on n'y voit point de villes & l'horizon est terminé par des montagnes.

L'architecture , qui est de *Vignole* , est d'un goût très-sage , composée de formes quarrées ou rondes régulièrement ; les grandes portes sont d'un bon goût ; les portiques circulaires à arcades , autour de la cour , l'un sur l'autre , sont d'un très-beau profil : le premier , ornés de refends , est Dorique rustique ; le second est un Ionique très-correct : il semble que ce soit un peu de bas-relief , & que cela diminue de son effet. Les voûtes sur-baissées , & le fond de ces portiques , sont ornés d'arabesques peints à ornemens très-légers. Ces ornemens , quoique de bon goût & très-bien exécutées , sont un mauvais effet , parce que le mélange des
diverses

diverses couleurs dont ils sont peints , ne conviennent point du tout avec l'uniformité de ton de l'architecture , qui est toute d'une pierre un peu de couleur d'ardoise. D'ailleurs leur délicatesse excessive ne convient point avec les grosses moulures de cette mâle architecture.

Les différentes peintures qui ornent ce palais , sont des *Zuccari*. Les tableaux sont dessinés élégamment ; les figures sont bien ensemble, mais le contour en est maniéré : ces contours sont si grands , que souvent les membres en paroissent tortus. Il y a des figures particulières de Vertus , qui sont , & d'un ensemble très-élégant , & très - bien drapées. On voit quantité de petite figures mêlées avec les ornemens , qui sont faites avec beaucoup d'esprit & de grande manière. Il y a de grands morceaux bien composés , mais [de peu d'effet , & les plafonds ne sont point composés de plafond. La couleur est agréable & assez bonne , mais la composition est quelquefois extrêmement froide , particulièrement la chute des Anges , où les combattans ne combattent point , & semblent sourire. Il y a dans une de ces pièces un méchant morceau de sculpture en bas-relief , de pierres de diverses couleurs : c'est une fontaine qui doit avoir beaucoup coûté. Les principales chambres sont carrées : & les intervalles qu'elles laissent ,

Tom. I , Part. II,

T

étant inscrites entre un pentagone & un cercle, sont ingénieusement distribués pour y former des dégagemens. La décoration extérieure est belle & d'un gout très-sage, sans cependant faire un grand effet: ce ne sont que des pilastres en bas-relief.

On voit au troisieme ordre le mauvais effet des piédestaux trop longs de *Vignole*: il semble que ce soient des pilastres courts, qui en portent d'autres. Les deux bastions, au bas de la principale face, sont trop nus de décoration. On voit un beau bois de *Piceas*, au fond du château, où l'on monte par un escalier, & une cascade. La cascade est trop petite, & d'une forme tortillée: elle n'est point belle. Au pied de l'escalier du cabinet, il y a une fontaine composée d'un vase & de deux fleuves, qui sont beaucoup trop colossaux: elle est ornée de grosse mosaïque de fort bon gout. Le milieu du *casin* est décoré de trois arcs soutenus par des colonnes; les deux pavillons sont trop nus pour le milieu; le dessous du portique est entièrement peint en arabesques. En général toutes ces peintures d'arabesques sont trop délicates pour être mêlées avec une architecture mâle. Les escaliers pour monter derriere le *casin*, sont bien placés & bien décorés: le tout est pavé de mosaïque de cailloux de diverses

couleurs , tirés de la riviere de Genes.

A l'escalier, avant que d'arriver au *casin* , il y a des mascarons en sculpture , dont plusieurs sont beaux , mais tous d'une proportion trop forte. Derriere le *casin* sont plusieurs plans en gradins , pour mettre des fleurs : le tout terminé par une décoration en attique , de pierre , avec niches ; mais elle a le défaut de n'être point liée par la corniche, & elle fait de chaque massif une piece détachée.

Il a une chambre du château , qui est décorée de cartes géographiques & astronomiques : elle rappelle le souvenir de quelques chambres de la maison de plaisance du Cardinal *Albani* , à *Nettuno* , qui sont pareillement ornées de cartes, dont la mer est représentée par des fonds de glaces ; ce qui fait un effet fort agreable.

Le village, dont la grande rue est enfilée par le château , est bâti sur une langue de terre , entre deux vallées étroites & profondes. Il y a dans celle à droite des vues très-agreables à dessiner , & des maisons qu'on voit en amphithéâtre, élevées l'une sur l'autre, & qui forment des aspects très-pittoresques.

Vis-à-vis le château , de l'autre côté du vallon, est l'Eglise de S. SILVESTRE, ou l'on montre trois tableaux. Celui du maître-autel re-

présente Saint Joseph debout , & une Sainte : on le dit de *Guido Reni*. Il est très-froidement composé , & fais peu d'effet. Il paroît cependant , à de certains détails très-bien rendus , lorsqu'on le regarde de près , que ce tableau est de ce grand maître : mais ce n'est pas un de ses beaux ouvrages.

Celui du principal autel , à droite , est de *Paul Veronese* : c'est un assez beau tableau , mais il ne paroît pas au degré de bonté qu'on attend de cet excellent homme.

Celui de l'autel , à gauche , est donné à *Lanfranco* : mais il paroît si foible , qu'il est difficile de le croire. Les têtes sont mesquines ; les mains mauvaises , & il n'est pas peint avec la franchise qu'on connoît à ce maître : s'il est de lui , c'est un de ses plus foibles ouvrages.



V I T E R B E.

C ELTE ville , située dans la pleine , est fort jolie ; plusieurs tours quarrées , qui y sont élevées , font de loin un effet agréable : elle est proprement bâtie. Le goût de la décoration des maisons y est bon & sage ; il y a quelques fontaines agréables , & quelques portails d'église d'assez bonne architecture. Les chambranles , portes & fenêtres , sont d'une pierre de couleur d'ardoise , à peu-près semblable à celle de Naples. Elle est toute pavée de pierres de trois à quatre pieds , sur environ un & demi , & fort propre.

MONTETIASCONE , ville agréablement située sur une montagne : nous allâmes voir l'*Est, Est, Est* , plaisanterie qui n'en vaut pas la peine.

LE LAC DE BOLSENE. Il fait des flots semblables à une petite mer , & est fort grand.

Aqua pendente. C'est un lieu propre à définir pour le haut & bas.

RADICO FANI. Ce bourg ou ville est pauvre , mais il présente des aspects très-pittoresques , parce que c'est un pays de montagnes & il y a de mauvais chemins.

S I E N N E.

LA CATHEDRALE, décorée de marbre noir & blanc, ressemble assez à un catafalque : d'ailleurs c'est un gothique dont le plan n'est pas mauvais. Le pavé du chœur est couvert de planches, & il faut demander à le voir : c'est une très-belle chose. C'est proprement une gravure sur marbre, avec des hachures ; dans les parties ombrées, le marbre est plus brun & d'une couleur de grisaille. On y voit le Sacrifice d'Abraham : la figure principale n'est pas belle. On y voit aussi le Frappement du rocher ; & d'autres sujets de l'ancien testament. En général tous ces morceaux sont dignes d'admiration ; ils sont dessinés, & d'aussi grande manière, & avec des caractères de têtes aussi admirables que les belles choses de *Raphael*.

Il y a dans cette église, à droite, vers la croisée, une chapelle, où sont deux tableaux de *Carlo Maratti*. L'un est la Visitation de la Vierge : la figure principale est très-belle, bien drapée, gracieuse & de bonne couleur ; la Sainte Anne aussi de la beauté, mais on ne conçoit pas bien l'ensemble de la figure, qui paroît courte, & n'avoir pas de place pour ses jambes. La figure

re debout , à gauche , n'est point belle ; elle a une mauvaise tête & de mauvais pieds : c'est cependant un bon tableau. L'autre est la Fuite en Egypte. La tête de la Vierge est d'un caractère noble : il n'en est pas de même de celle du Saint Joseph ; elle a quelque chose de chargé : d'ailleurs ses membres nus ne sont pas d'un dessein fin. Cela fait néanmoins un bon tout-ensemble. L'architecture de cette chapelle est belle , & ne laisseroit rien à désirer , si les colonnes n'avoient pas le défaut d'être nichées dans une profondeur qui paroît faire uniquement dans cette intention : cela est cause que les impostes des niches finissent mal , & que le chapiteau n'est pas à son aise. C'est en général, une tres mauvaise invention que les colonnes nichées , & on n'a vu nulle part que cela fit un bon effet.

On y voit deux figures de sculpture du *Bernin*, qui ne sont pas fort belles ; scavoir, une Magdeleine & un Saint Jérôme. La Magdeleine a la tête grosse & les bras courts ; la jambe est trop longue & tres-mal emanchée : d'ailleurs elle est très-maniérée , & il y a plusieurs plis de chair, pour y donner de la mollesse, qui sont d'une nature basse. Le Saint Jérôme est mieux la tête est assez belle, mais les bras sont courts , &

les jambes ne sont pas bien de la nature d'un vieillard , comme le reste.

A l'entrée de l'église , à droite , il y a un tableau du *Calabrese* , qui a de grandes beautés : il est fort noir , comme le sont ordinairement ceux de ce maître.

A la première & à la seconde chapelle , à droite , on voit deux tableaux du *Trevisani* , dont un représente un Martyr : ils ne sont pas très-beaux , quoiqu'il y ait de bonnes choses , surtout dans la figure du Saint.

LA BIBLIOTHEQUE , qui n'est autre chose qu'un chœur détaché de l'église , contient plusieurs morceaux que l'on dit de *Raphael* , dans sa première manière , du *Pinturichio* & de *Pietro Perugino*. Ces tableaux n'ont rien de fort recommandable , que la fraîcheur avec laquelle ils sont conservés , quelques bons caractères de têtes , de la justesse dans la perspective linéale , mais sans aucun effet. Il y a beaucoup d'or & d'argent employés avec la peinture , & du relief , qui cependant y paroît supportable. La voûte est ornée d'arabesques , qui sont beaux , mais trop petits pour la place.

Ces tableaux représentent divers sujets de la vie de Pie. II.

Il y a dans le milieu de ce chœur un groupe antique des trois Graces nues : il est fort bon , mais mutilé.

On fait voir aussi plusieurs miniatures dans des antiphoniers anciens ,¹ qui n'ont pas grand mérite , si ce n'est la vivacité des couleurs , & le bon emploi de l'or.

Il y a encore dans cette église quelques peintures de *Beccafumi* , qui ne sont pas sans mérite.

Toutes les sculptures en bois du chœur de l'église de Sienne , qu'on fait admirer , ne sont qu'un travail de patience , qui cependant mérite d'être vu.

La porte intérieure de l'église est belle , quoique mêlées de gothique & d'une architecture romaine,

L'HÔPITAL. Il y a un grand morceau de peinture à fresque , qui tient tout le fond de l'église , derrière le maître-autel : il est du Chevalier *Conca*. Il représente la Piscine miraculeuse. C'est une très-grande composition distribuée avec beaucoup de sagesse; les choix de figures est beau ; il semble cependant qu'il pourroit y en avoir un plus grand nombre , & qu'il y a un peu de vuide : mais d'autre part il en résulte un repos qui fait plaisir à l'œil ; c'est ce que j'ai vu de mieux de ce peintre , & l'on y remarque nombre de figures , où il y a beaucoup de nu , qui sont excellemment bien dessinées & peintes d'un très-beau pinceau , surtout cel-

les d'hommes. Il y a quelques têtes de femmes, qui ne sont pas d'un bien beau caractère. L'intelligence du clair obscur en est bonne ; mais sans avoir rien d'extraordinaire, ni qui marque une grande connoissance de cette partie de l'art. La dégradation en est simple, forte sur le devant, foible dans les fonds, & il en résulte que les figures du fond sont si foibles qu'elles en sont indécises. La perspective en est assez bonne, & les devants sont très-bien leur effet. Il y a un effet de perspective qui peut étonner ceux qui ne sont point au fait de cette science. Comme le haut de ce morceau est en cul-de-four, les colonnes, quand on les regarde de près, sont tordues par en haut, & se redressent lorsqu'on les voit de loin. Au reste, quoique cela soit assez bien rendu, c'est toujours une entreprise folle que de prétendre forcer la nature d'un lieu à présenter autre chose que ce qu'il est ; & illusion de la peinture, qui ne pourroit au plus tromper que d'un seul point, en présentant un aspect ridicule de tous les autres, ne peut pas même à ce point être assez forte pour satisfaire l'œil. On pourroit aussi désirer que, comme l'œil de ceux qui regardent cette peinture, est plus bas que le tableau, on ne vît point le dessus du plan, afin que l'illusion pût être plus parfaite ; mais la nécessité du sujet oblige à ce dé-

faut ; fans cela on n'auroit pas pu voir la Piscine. Le morceau d'architecture ceintre , qui est dans le fond, est mal en perspective, & l'enfoncement circulaire ne descend pas assez bas pour l'horizon.

AU PALAIS on voit quelques tableaux , entr'autres un fort beau , de *Luca Giordano* ; un autre , représentant le Jugement de Salomon , & un autre , où l'on voit une Bataille , par un Peintre *Flamand*, qui sont bons. La voûte est peinte par *Beccafumi* : il y a de fort bonnes choses, & d'un bon caractère.

Dans la chambre de Sainte Catherine il y a plusieurs tableaux , représentant divers miracles, dont quatre entr'autres sont bons. Le plus beau est celui de la guérison d'une Démoniaque. Il est bien composé , d'un assez bon effet, & l'on y voit de fort belles têtes : il est de *Pietro Soris*. Les autres sont de *Francesco Vanni*, & sont beaux , surtout celui de la mort de la Sainte , où il y a des têtes bien peintes & belles ; un petit, au dessus de la porte , où est la Sainte & un Christ tenant un cœur à la main ; enfin celui du Pape, à qui l'on présente les clefs de Rome.

SAN QUIRICO. Il y a un *Ecce Homo*, de *Francesco Vanni*, qui est très-bien dessiné. Les expressions en sont belles ; il est bien peint , &

beaucoup dans la maniere du *Barocci* , mais plus dur. Les couleurs sont entieres & peu d'accord : c'est cependant une fort belle chose.

De même , une très-belle Fuite en Egypte. La tête de la Vierge , qui est la plus belle , n'est pas d'un grand caractère , mais elle est fort jolie , très-bien peinte , bien coëffée , & d'une expression délicate.

Un autre , du même ou d'un de ses freres , représentant le tombeau de Jesus-Christ , & l'Ange qui répond aux Maries. Les femmes ne sont pas fort belles , mais la tête de l'Ange est une très-bonne chose , fort gracieuse & bien peinte. Toutes ces figures , en général , sont belles.

Les autres tableaux sont de la même école , & de plusieurs freres , mais moins beaux.

S. MARTINO. On y voit un tableau du *Guidé* , très-gris de couleur , mais bien dessiné & composé d'une maniere sage & grande : c'est la Circoncision. Il y a beaucoup de ces naïvetés de nature , qui sont particulieres à ce maître.

On voit à côté un tableau du *Guercino* , fort gâté , & qu'on ne distingue plus. Il paroît n'être qu'une foible imitation de son bon tableau de *Marino* . & précisément le même , mais bien inférieur,

Le fond de l'église , peint a fresque , est

beau, fait avec beaucoup de feu, & d'une manière sçavante.

Dans une maison particuliere, on voit un tableau du même *Guercino*, parfaitement conservé, représentant Agar; l'Ange & Ismael. Il est très-beaux; la tête de la femme est trop petite; les linges (en sont brillant, mais L'Ismael est trop indécis pour le plan où il est o'est cependant un morceau capital.

LES AUGUSTINS. L'Eglise est de *Van Vitelli* elle n'est pas achevée, mais la pensée en est belle.

LES DOMINICAINS. Le premier tableau, à droite, représente Jesus-Christ aux Limbes: il est dessiné sçavamment, mais tortillé & maniéré. Le premier tableau à gauche, est dans le goût du *Calabrese*: il y a de fort bonnes choses. Le troisieme ou quatrieme tableau, à gauche, représente un Saint que l'on étend à un poteau: il est beau. mais presque sans couleur.

On y voit quelques tableaux dans le goût de *Pietro da Cartona*, furtout un qui est à la seconde chapelle, à gauche du maître Autel; on le croiroit de *Ciro Feri*, s'il étoit touché avec plus d'assurance.

LES FRANCISCAINS. On y voit des tableaux de la même école, dont plusieurs sont bons.

On remarque, à Sienne, une place creusée

selon la forme de l'intérieur d'une coquille. Il n'en peut résulter d'autre agrément que celui de former une espece d'amphithéâtre, s'il y avoit quelque cérémonie curieuse dans le lieu où elle est la plus enfoncée.

Une autre particularité de cette ville, c'est qu'elle est toute pavée de briques posées de champ.

Fin du Tome premier.

V O Y A G E D' I T A L I E, O U

RECUEIL DE NOTES

Sur les Ouvrages de Peinture & de
Sculpture , qu'on voit dans les princi-
pales villes d'Italie.

*Par M. COCHIN , Chevalier de l'Ordre de
Saint Michel , Graveur du Roi , Garde
des Dessains du Cabinet de S. M. Secre-
taire de l'Academie Royale de Peinture
& de Sculpture , & Censeur Royal.*

NOUVELLE EDITION.

T O M E S E C O N D.



A P A R I S,

Chez CH. ANT. JOMBERT, Imprimeur-Libraire
du Roi , pour l'Artillerie & le Génie ,
rue Dauphine.

M. D C C. L X X I I I.



V O Y . A G E *D' I T A L I E.*

TROISIEME PARTIE.

F L O R E N C E.

LA GALERIE DU GRAND DUC. C'est un palais qui contient, dans plusieurs chambres, toutes les curiosités de différens arts, qui ont appartenu à la maison des *Médicis*.

Il y a une chambre où l'on conserve les camées & les médailles : on en a formé un recueil très-célebre, où se trouvent les choses les plus rares. Il y a effectivement quantité de ces curiosités qui paroissent faites avec beaucoup de goût, & qui sont fort belles ; mais un grand nombre de celles qu'on vante pour l'excellence de leur exécution, présentent souvent un travail fort sec & mesquin. Entre les camées, on

Tome, II Part. III.

A

VOYAGE D'ITALIE.

en fait remarquer deux ; que l'on dit être les plus estimés du recueil ; l'un est une petite tête de Vespasien ; l'autre un Tibere & sa femme , ou sa fille , camée assez grand. Le Vespasien est effectivement touché avec esprit , & cette tête a de la vie , mais elle paroît un peu chargée ; d'ailleurs le travail en est un peu sec & d'une manière petite. Le Tibere paroît fort mal dessiné ; les parties de la tête ne sont point d'un artiste qui connoisse bien les formes d'un œil , d'un nez , d'une bouche , &c. Il faut que ce qui fait admirer ce morceau , soit ou quelque mérite que les seuls amateurs peuvent voir , ou que ce soit prévention.

Dans cette même salle , on voit un grand tableau de *Pietro da Cortona* ; il représente l'Ange auprès du sépulchre , qui parle aux trois maries. Il est fait d'une manière large & belle , & d'un bon ton de couleur claire ; cependant on ne peut guère le regarder que comme une ébauche.

Il y a à côté quelques portraits qui sont fort beaux.

Au dessus de la porte , on voit un tableau du *Capucino* (demi-figures jusqu'aux genoux , de grandeur naturelle) : le sujet est *Rendez à César ce qui appartient à César* : c'est un admirable tableau , exécuté d'un pinceau facile

& net. Les plus beaux détails y sont rendus sans esclavage ; la couleur en est vigoureuse, belle, fraîche & vraie ; il fait un effet très-harmonieux, quoique les couleurs en soient fort vives : il est dessiné avec beaucoup de goût ; les têtes en sont belles, surtout celles des vieillards, qui sont faites en maître ; la tête du Christ, quoique belle, n'est pas la meilleure du tableau. Cette manière tient beaucoup du *Barocci*, & a la force du *Feti* ; les ombres sont presque aussi vigoureuses que le *Valentin*, sans être aussi noires : il y a une tête d'enfant qui est la nature même.

Un tableau (grandeur naturelle) qui est de *Gio Giovanni*, représentant Vénus qui peigne l'Amour ; le sujet n'est pas fort noble : ce tableau est fait avec une grande facilité, d'une couleur belle, vraie & fraîche, d'une manière large, bien drapé. La Vénus ne paroît pas assez belle, & n'est point dans l'idée selon laquelle on représente ordinairement cette déesse ; il semble aussi qu'il n'y a point de demi-teintes assez fortes pour passer de la lumière à l'ombre, & que cela est trop tranché.

Il y a quelques tableaux de mérite entre celui là & le *Pietro da Cortona* ; mais ils ont été oubliés.

Un grand tableau de *Suterman* : il représente

4 VOYAGE D'ITALIE.

les Florintins faisant un acte de soumission à un *Médicis*, assis entre sa mere & sa grand-mere : c'est une grande & belle composition ; la couleur en est d'une vérité admirable , & d'une grande vigueur ; les têtes , qui sont toutes des portraits , sont touchées & peintes d'une manière hardie , facile & sçavante , & sont bien caractérisées. Tous les habillemens sont noirs ; & comme ils ont encore beaucoup noirci , l'effet général du tableau est détruit : cependant on juge bien qu'il devoit être grand. Il y a sur le devant un fleuve nu & une femme , dans le genre historique , qui ne sont pas si bien traités que le reste ; la tête de cette femme est belle , mais elle a trop l'air d'un portrait ; le fleuve est d'un caractère de dessein chargé sans être grand , & la couleur n'en est pas belle. On voit que la partie dans laquelle excelloit ce peintre , étoit le portrait.

On y voit encore un tableau (figures grandes comme le naturel) du fils de *Paul Veronese*. Au premier coup d'œil , il est tout-à-fait dans la manière du pere , mais on remarque qu'il est fait d'une manière sèche & petite.

Il y a encore quatre autres tableaux de ce même peintre , à côté d'un tableau de l'*Albani*. Ils sont d'une manière un peu plus hardie , néanmoins ce ne sont pas de fort belles choses.

Le tableau de l'*Albani* représente un Christ jeune , servi par de petits Anges , un Pere Eternel en haut : il a de belles parties dans ce tableaux , telles que la tête du Pere Eternel , & plusieurs autres choses qui ont des graces de détail ; mais il est mal composé , les figures sont parsemées de tous côtés sans groupées , ni de figures , ni de lumieres : il est gâté en beaucoup d'endroits.

Il y a encore quelques autres tableaux dont on ne se souvient pas.

Un portrait du *Titien* , si gâté qu'on ne le voit presque plus.

Il y a deux grands tableaux qui paroissent modernes , & ne valent pas grand chose , surtout un où sont un Moine & une Madone , qui est fort mauvais.

Dans une autre chambre , on voit quantité de bronzes antiques , figurines , vases , lampes , &c.

On voit , à gauche , une tête d'*Antinoüs* , de bronze , qui est fort belle , & quelques têtes de vieillards. plusieurs autres *Antinoüs* , moins beaux.

A côté de la porte d'entrée , est un tableau du *Barocci* (figures de grandeur demi-naturelle) , représentant la Vierge , l'Enfant Jesus , St. Joseph , & un Moine. Ce tableau est excellent soit pour la couleur , soit pour le dessin ; les

carnations en sont fraîches & plus vraies que n'est quelquefois ce maître : l'Enfant Jesus paroît un peu rouge, ce peut être l'effet du temps. Il y a beaucoup de graces dans l'attitude des figures, & dans la maniere dont elles sont dessinées & drapées ; les plis sont bien formés, nettement touchés ; la tête de Vierge est belle, elle n'est cependant pas des plus belles qu'on voit de ce peintre, qui leur donne ordinairement un air de douceur admirable : la tête de Saint Joseph est très-belle & très-bien peinte. Toutes les parties en sont très-finement dessinées ; il fait un bel effet. quoique les ombres en paroissent un peu noircies.

On voit deux tableaux d'un des *Bassano* ; l'un représente le mauvais Riche, l'autre le Déluge. La couleur en est bonne, mais l'effet n'en est pas bon, les lumieres sont toutes dispersées, & sont des taches dans ces tableaux, qui d'ailleurs sont obscurs sans raison, & ont une trop grande uniformité de ton dans les ombres & les demi-teintes: néanmoins les couleurs locales sont sensibles. Le pinceau en est barbotoux, le dessin indécis, & les plis des étoffes sont sans formes. il y a des vérités de nature, mais pauvre.

Un beau Paysage de *Salvator, Rosa*, d'une couleur vraie ; & un autre petit tableau de deux figures, du même maître, touché de

grande maniere & avec beaucoup d'esprit.

A côté de ce Paysage, on en voit deux autres plus petits , qui sont bons.

Un tableau d'*Andrea del Sarte* (demi-figures de grandeur naturelle, jusqu'aux genoux): ce tableau est peint très-moëlleusement ; la tête de Vierge n'est pas noble, la couleur n'est pas belle, les demi-reintes en sont d'un gris verdâtre ou noirâtre. Au reste il est bien dessiné , un peu maniéré , mais la maniere en est grande.

Une petite tête , portrait , dans la grandeur d'une tabatiere : c'est un morceau précieux.

Une petite esquisse de *Paul Veronese*, représentant une Sainte Anne priant à genoux , couronnée par deux enfans. Cette esquisse est d'une couleur piquante & vigoureuse , touchée avec une belle facilité, & d'un bel effet de lumière ; la tête de la Sainte est dans l'ombre : c'est un petit morceau plein d'esprit.

Un petit Enfant qui tient un tambour de basque & un chien ; de bon ton , les ombres en sont un peu trop noires : il est dessiné avec les graces & les vérités enfantines.

Un tableau de *Bassano*, le jeune, peint d'une maniere seche & foible de couleur , mais assez bien dessiné

La Famille de *Paul Veronese*, peinte par lui-même : ce tableau paroît avoir été beau , mais

3 VOYAGE D'ITALIE.

il est si gâté qu'on n'en voit plus le coloris.

Au dessous est un tableau du *Titien*, où il n'y a que les bustes. (grandeur naturelle) ; c'est Judas prêt à donner le baiser à Jesus-Christ ; les têtes de ce tableau sont bien dessinées , & d'un beau caractère ; la tête du Christ paroît avoir trop peu de détails ; il est en général d'une couleur trop jaune.

Un tableau du *Guide* (figures demi-naturelles.) On dit qu'il représente un sujet d'Armide ; mais on ne sçait quel peut être le moment du poëme. C'est un jeune homme assis qui paroît ressentir quelque douleur , une figure de femme debout , armée d'un dard : ce tableau , est d'un dessin fini , & la maniere de peindre en est nette & délicate ; les plis des draperies sont formés d'une maniere méplate (1) la couleur en est très gracieuse & claire , sans être grise ; il semble que les jambes de la fem-

(1) Il paroît nécessaire d'expliquer ce terme particulier aux Arts du dessin. La nature, soit des figures nues, soit draperies , & de presque toutes choses , est composée , à son extérieur , de diverses surfaces dont les unes sont plates , les autres sont rondes. Celles qui étant plates , se terminent en arrondissemens , sont ce que l'on appelle les méplats ; ce qui devient à demi-plat. Les Artistes qui sont sçavans , c'est-à-dire qui connoissent bien toutes les surfaces dont la nature est composée , font plus particulièrement paroître leur science , en faisant sentir ces méplats : c'est pourquoi l'on dit une maniere *méplate* , une touche *méplate* , &c. & cela se dit toujours comme éloge.

me ont un contour, trop forcé & maniéré. C'est cependant un très-beau tableau.

Un tableau d'un *Bassano*, représentant un Christ mort, effet de nuit; les têtes en sont plus cobles & d'un meilleur caractère que dans les autres. Il est peint fort noir, & a encore noirci par le temps.

Une petite esquisse, de *Cigoli*. Ce petit morceau est fort beau; la tête bien touchée, & de bonne couleur; les mains sont moins bien.

Il y a encore dans cette chambre quelques tré-pieds antiques, & une table de rapport, de marbres de diverses couleurs, fort belle.

Un lustre d'ambre, très-enrichi de petits bas-reliefs.

Un autre petit tableau représentant un Diacre, par *Adam Helfemer*; cette figure est très-spirituellement touchée; le visage est un peu de couleur semblable à celle de la fayance.

Dans une autre chambre, on voit deux tableaux représentant, l'un Job, & l'autre Isaïe (figures de grandeur naturelle), peints par *il Frate*, peintre très-ancien: ces tableaux sont de grande manière, très-bien drapés, & peints fort moëlleusement, surtout pour ces temps-là: ils sont bien dessinés.

Une tête de Meduse coupée, de *Léonard de*

Vinci, bien dessinée, d'un beau & grand caractère : la couleur en est toute passée.

Un grand tableau représentant l'enlèvement des Sabines, de *Valerio Castelli*. Il est composé avec beaucoup de feu, bien groupé; la couleur en est assez fiere & vigoureuse; les ombres fortes, & d'un ton roux; il est peu correctement dessiné; les mains sont petites: en général il est maniéré, soit pour la couleur, soit pour le dessin.

Une tête de fille, par *Andrea del Sarte*, qui paroît un portrait d'une grande vérité, & d'une couleur plus fraîche & plus belle que presque tout ce qu'on voit de lui ailleurs: c'est une très-belle chose.

Il y a un *Ecce Homo*, d'*Albert Durer*, qu'on fait remarquer comme une belle chose; il est effectivement d'une manière moins sèche & plus grande que le commun de ses tableaux; mais il est fort mal dessiné, & d'une très-mauvaise couleur.

Un tableau de deux demi-figures, plus fortes que le naturel, représentant des gens qui jouent aux cartes. Il est peint avec beaucoup de goût & de feu, d'un caractère de maître; la couleur a de la vigueur, mais elle n'est point gracieuse; il est d'ailleurs fort gâté; la manière est très-barboteuse, & le caractère du dessin est lourd: on ignore le nom de l'auteur.

Une tête de S. Jean-Baptiste dans un plat, fort belle, d'un caractère noble & plein de dignité : on ignore le nom du peintre.

On voit un portrait de *Velasco*, d'une grande beauté.

Un tableau de l'*Albani* (figures de cinq à six pouces) représentant une femme couchée, & des petits amours : le coloris n'est pas beau, la femme & les enfans sont trop rouges, Il a été fait pour un vœu à Saint Charles de Milan, & n'a pas été donné.

Il peut y avoir encore quelque tableaux dignes d'estime, dont on ne se souvient pas.

La Garderobe contient de grandes richesses ; entr'autres, un autel d'or enrichi de topazes, émeraudes, lapis & autres pierres précieuses : il y a un bas-relief d'un Duc de Toscane, à genoux, qui est tout formé par l'or, les marbres de couleur, les diamans, &c. qui en font un bas-relief coloré. Il n'est pas merveilleux quant à la science du sculpteur.

Un fauteuil magnifique, brodé d'or & de perles.

On y voit aussi tout le harnois du cheval de *Côme de Médicis*, avec les étriers, d'or, enrichis de pierres précieuses; ses habillemens, son bonnet, &c. le tout d'une grande richesse.

Il y a des armes : & plusieurs poignards à la turque , enrichis de pierres précieuses.

Quantité de plats d'argent. Les bas-reliefs qui les décoront ne sont pas d'orfevres fort habiles.

Il y a une autre chambre remplie des porcelaines les plus belles de la Chine & du Japon , &c. rangées dans un très-bel ordre. On y voit des vases d'une belle forme ; il y en a d'une porcelaine verte , qu'on estime beaucoup.

Dans cette chambre est une table de rapport , de marbres de diverses couleurs ; très-belle ; le dessein en est de bon goût , & il y a des fleurs & des fruits très-bien imités pour ce genre d'ouvrage.

Chambre des tableaux Flamands.

On y voit un *Pietre Nef* , représentant une Eglise ; effet de nuit , d'une intelligence de lumière admirable , & dont le fonds fait merveilleusement bien , quoique dans l'obscurité. L'architecture de devant est trop propre & trop sèchement faite : c'est le défaut ordinaire de ce maître.

Un tableau de *Kneller* : c'est une femme qui présente une offrande à une statue de Vénus. Ce tableau est très-beau ; la tête & les mains sont d'une couleur fort bonne ; les satins & les étoffes sont d'une grande beauté.

Un petit tableau qu'on dit de *Rubens* : il représente Vénus , l'Amour , & trois autres femmes. Ce tableau n'est point beau , & il est difficile de le croire de ce maître.

On en voit un de *Jammieli* , qui est fort bon.

Un *Mieris* , où ce Peintre est représenté avec sa famille : ce tableau est du grand fini connu à ce maître ; la couleur des chairs est mauvaise , & elles sont peintes d'une manière pesante ; mais les étoffes , qui sont pour la plupart des fatins sont admirablement bien exécutées :

Deux Paysages , de *Breughels* : celui où il y a le plus d'arbres est le meilleur.

Un tableau de fleurs , de *Vanhuisum*, Il est d'une exécution admirable , mais froide & un peu sèche.

Deux tableaux de *Vander Verf* ; l'un représente Esther devant Assuérus : l'autre le Jugement de Salomon. Les têtes n'en sont pas belles , ni d'un bon caractère ; mais les étoffes , soit pour leur exécution , soit pour la manière de draper & de former les plis , sont admirables : il en faut cependant excepter la draperie de la fausse mère (dans le Jugement de Salomon) dont le choix de plis n'est pas beau aux genoux : d'ailleurs le dos de l'homme qui va couper l'enfant , manque de caractère ; néanmoins ce tableau est

assez-bien composé. La composition de celui d'Esther , n'est pas heureuse , en ce que cette Reine paroît tourner le dos à Assuérus. Généralement ces tableaux sont d'un dessein assez fin, & il y a peu d'incorrections : ils ont le défaut ordinaire à ce peintre , c'est-à-dire qu'ils sont trop finis, & ressemblent à de l'ivoire ; la couleur n'a qu'une fausse apparence de beauté par son excès de propreté : elle n'a ni finesse , ni vérité.

Un tableau de fleurs , de *Galle* , qui étoit , à ce que l'on croit , Jésuite : elles sont touchées avec légèreté, & sont assez belles.

Un autre tableau de fleurs , qu'on dit d'une femme ; il est fort beau, & paroît plus moëlleux que le premier : les couleurs en sont vives , & il y a beaucoup de légèreté de pinceau.

Deux Paysages , de *Jean Bril* , qui sont de bon ton & de bon effet ; le paysage en est bien touché surtout les extrémités des arbres : les paquets de feuilles, dans la masse générale, sont ronds & trop indécis. Le plus beau paroît celui où il y a un pêcheur.

Un tableau , de *Jordans* , peintre Flamand (figures tiers de nature), représentant Neptune qui fait fortir un cheval en frappant la terre de son trident ; c'est une composition de plusieurs figures : le dos de Neptune & toute la figure

est dessinée d'un bon caractère. Le tableau est bien composé, si l'on en excepte l'Amphitrite ou la principale figure de femme, qui est accroupie d'une manière désagréable; il est d'une belle couleur, mais qui cependant paroît un peu trop rousse, surtout dans les ombres. Il tient beaucoup de *Rubens*.

Un grand tableau, de *Livio Meus* (figures de grandeur naturelle), représentant le Sacrifice d'Abraham. Ce tableau est fait, dit-on, pour imiter la manière de *Lanfranco*, mais il semble plutôt dans le goût de *Salvator Rosa*. Il est composé avec le caractère fier de ce peintre, c'est-à-dire de grand goût & avec beaucoup de feu; les expressions en sont belles, surtout celle d'Isaac; la tête du Père Éternel est d'une belle idée; le ton de couleur en est vigoureux, & d'un effet de grand maître; le pinceau, large & facile; mais ce tableau a un défaut qui le défigure. Il est si peu fait, que tout en est indécis; malgré la force de la couleur, il paroît comme au travers d'un brouillard: on ne sçait où sont les contours.

On voit du même peintre un Paysage dans le ton de *Salvator Rosa*; c'est un fort beau tableau, & suffisamment fini.

Un autre qu'on dit dans le goût du *Corrège*, quoiqu'il lui ressemble peu: c'est une Nativité de

Jesus-Christ. Ce tableau n'est guere plus fini qu'une esquisse : il y a de bonnes choses, la composition, la couleur ; mais il est un peu trop noir.

Un tableau de *Rubens*. (figures d'environ un pied) , représentent Vénus & Adonis. L'Amour tire Adonis par la cuisse , les Graces découvrent Vénus : l'Envie , ou autre Furie , retient Adonis par son vêtement : de petits enfans jouant avec ses chiens , ou les tiennent en leste. Ce tableau est très-beau , les Graces sont bien dessinées , quoique d'une nature un peu Flamande . la Vénus est belle ; les jambes d'Adonis sont trop caractétisées pour la jeunesse qu'indiquent la tête & le corps , les pieds sont trop gros , les petits enfans sont potelés & fort beaux , les chiens sont très-bien. Il semble qu'on pourroit souhaiter que les chairs , dans l'ombre , ne fussent pas si vermeilles. Ce tableau fait peu d'effet parce que les ombres n'en sont pas assez fortes.

Un *Payfage* de *Both* , très-beau , d'une couleur dorée , & d'une belle touche ; il est un peu trop monotone dans son ton roux ; les eaux sont aussi de cette couleur , & ne se distinguent pas bien.

Quatre tableaux de *Callot* , graveur célèbre ; les sujets paroissent des histoire de diseurs de bonne aventure , & contiennent des épisodes assez plaisans, d'ailleurs ils ne valent pas grand

chose : la touche en est assez spirituelle , mais il n'ya ni couleur , ni effet.

Deux tableau de *Kneller* ; l'un représente une femme jouant du luth , & il est très - beau : dans l'autre , on voit la femme & les enfans de ce peintre. Celui-ci est moins beau , & d'un ton trop roux.

Un Paylage de *Pittaken* , dans la couleur , la touche & l'effet de *Berghem* : c'est un très-beau tableau , & aussi parfait que s'il étoit de ce maître.

Un autre Paylage de *Paul Bril* , sur un fond d'albâtre ou marbre blanc. Il est beau , cependant il vaudroit mieux que ce tableau eût été peint sur une toile ; l'auteur a été obligé de le peindre en pontillant , comme la miniature , & cela lui a fait perdre la beauté de son *feuilleter* & de la touche du paysage , qui est proprement ce en quoi il excelle.

Un tableau de *Terbourg* , représentant une femme qui boit ; la tête en est belle , les mains sont grises de couleur ; les étoffes , qui sont des satins , sont très-belles ; la couleur des chairs est foible , & il y a quelque séchereffe.

Un tableau de *Bega* ; c'est une femme jouant du luth ; il est touché avec esprit , mais moins fini que les flamands : il y a du sçavoir & de la finesse.

Un autre de *Gherar-Daw*, représentant une femme qui accorde son luth.

Un tableau que l'on fait remarquer pour sa conservation, & qu'on dit de *Teniers*; mais il est si mauvais & si peu dans la manier de ce maître, que ce ne peut être qu'une méchante copie.

Un autre, dit du même maître, qui n'est pas de son beau.

Un tableau, dit de *Berghem*, qui est d'une grande beauté, mais il ne paroît pas dans la touche ordinaire de ce maître.

Deux petits tableaux d'une seule figure chacun, sur pierre de touche: ils sont de *Bamboche*, & paroissent fort beaux.

Un tableau de *Vander Verf*: c'est une allégorie sur l'Electeur, son protecteur. Il est bien composé, & bien drapé; les plis en sont exécutés avec un soin admirable, & d'une belle forme; les lumieres sont bien groupées; les têtes ont trop l'air de portraits, & les chairs sont trop lisses.

Un autre de *Breughels*, dit de *Velours*, bon.

Autre tableau de *Breughels d'enfer*, de mauvaise couleur, & sec.

Un petit portrait, par *Mieris*, d'une meilleure couleur que les autres morceaux de ce maître, dont on a parlé jusqu'à présent. C'est un tableau précieux, aussi-bien qu'un autre de mé-

me grandeur, du même maître, qui représente une femme qui dort, & un troisieme dont on a oublié le sujet.

Un *Gherar-Daw*, effet de nuit, d'une couleur rouge & désagréable : il représente un Moine qui tente une fille.

Un *Mieris*. Le diable dans une bouteille, un peu sec.

Un tableau, dit de *Teniers*, qui n'est pas fort beau.

Un portrait de *Van Dyck* : c'est un gros homme vêtu de noir, avec une fraise, vu jusqu'aux genoux. Ce portrait est admirable, de la plus grande vérité, & de la plus belle couleur.

Deux têtes d'*Albert Durer*, passables.

Une tête, dite de l'*Espagnoletto*, qui n'est pas de son beau.

Un tableau de *Rubens*, où l'on voit Hercule entre le vice, la vertu, (personnifiés par l'Amour & Minerve) & le temps. Ce tableau est parfaitement bien composé, & bien groupé ; il y a un bel effet de lumière, une belle couleur & beaucoup d'harmonie : les têtes sont d'une grande beauté ; les figures sont presque de grandeur naturelle.

On voit un portrait de Charles-Quint, à cheval par *Van Dyck* : il n'est pas fort beau, & le cheval est d'une couleur foible.

Un autre portrait d'une femme en pied, de *Van Dyck*, fort beau; la tête est toute claire, & cependant ronde.

Une femme assise, vêtue de bleu, que l'on croit aussi de lui.

Un homme en fraise (portrait) jusqu'au buste, beau, d'une couleur un peu rouge.

Les trois Graces, par *Rubens* ce tableau est bien dessiné, mais peu fini & jaune.

Il y a, dans une de ces chambres, un cabinet ou une armoire, de forme ronde, autour duquel on peut tourner. Il est décoré de petits sujets de dévotions, tous peints sur des marbres précieux, comme *Lapis* & autres; on y a fait servir autant que l'on a pu, les veines de la pierre. Ces tableaux, au nombre, à ce qu'on croit, de soixante-douze, sont peints par *Breughels*.

On passe dans une autre chambre où sont deux globes & une pierre d'aimant; on y voit des plafonds par *Zucchari*; il y a des choses très-bien dessinées, & de belle forme.

Il y a une autre chambre où l'on voit un hermaphrodite antique, semblable à celui de Rome, mais qui ne semble pas aussi parfait.

On voit, dans cette chambre, un grand Dessein de *Michel-Ange*, dont les figures sont d'environ huit pouces; il est très-fini: le contour

en est sc̄avant , & d'un grand dessinateur. C'est un Jugement dernier , d'une composition toute différente de celui qui est à Rome.

Un dessein de *Raphaël* , où il y a des choses précieuses , comme les pieds & les mains ; mais les têtes ne sont pas fort belles.

Plusieurs desseins d'autres maîtres.

On y voit aussi quantité de petits tableaux de différens maîtres , entr'autres de *Breughels* , & un d'un peintre dont le nom n'est pas connu , fait d'après une grisaille d'*Abert Durer*.

On conserve , dans une armoire , une suite considérable de petits portraits , ronds ou ovales , sur des fonds de velours , qui ont servi de tapisserie à un cardinal de *Médicis* , pendant son séjour au conclave : il y en a beaucoup de bons.

Dans une autre chambre est une armoire remplie de porte-feuilles de desseins des meilleurs maîtres , à commencer par *Michel-Ange* & *Raphaël*. Il y en a de ce dernier , qui sont admirables.

Plusieurs antiquités romaines , comme ustensiles pour les sacrifices , & à l'usage ordinaire de la vie , trouvées à Sienné. Cette collection curieuse contient en partie les mêmes choses que ce que l'on a trouvé à *Herculanum* , en ce genre , mais en plus petit nombre.

Il y a un fallon vaste & fort beau, qui contient un recueil de portraits des plus grands peintres, peints par eux-mêmes. Les meilleurs sont par conséquent ceux des plus habiles maîtres. Il y a en effet quantité de têtes d'une grande beauté. Quelques-uns de ceux dont le talent n'étoit pas de faire des portraits en grand, tels que *Mieris* & *Vander Verf*, se font peints tenant en main un petit tableau de leur genre.

Celui de *Vander Verf* est cependant fort beau : il est dessiné avec beaucoup de correction & de vérité. La main est d'une justesse de dessein admirable ; ce qu'on lui peut reprocher, c'est qu'il est trop fini pour un portrait si grand, & que la couleur n'en est pas belle. Celui de *Mieris* est sec & de mauvaise couleur. Il y en a deux de graveurs, *Callos* & *Nanteuil*. Celui de *Collot* est peint à huile, & est assez bien. Celui de *Nanteuil* est au pastel, & est très-bien.

Tribune, dans la Galerie du Grand Duc.

On y voit une Mosaïque d'oiseaux, en pierres naturelles, exécutée avec un soin admirable. L'imitation n'a rien de fort beau ; mais c'est un morceau précieux pour l'excellence du travail.

Un tableau de *Vander Verf*, représentant l'Adoration des Bergers, d'une belle exécution, & plus

correct de dessein , que la plupart des autres tableaux qu'on voit de lui dans ce palais. Ce morceau est précieux , mais il a le défaut ordinaire à ce maître , c'est-à-dire qu'il est trop fini.

Un petit tableau du *Tiziano* , touché avec beaucoup d'esprit.

Un tableau de *Gherar-Daw* , effet de nuit , à la chandelle : il est un peu trop rouge (1) , mais d'une exécution très-précieuse ; la tête est d'une finesse de touche & d'une expression admirable. Ce tableau est très-fini.

Un petit tableau du *Beffano*, représentant Saint Jérôme ; il est d'une manière large , & d'un caractère de dessein assez grand : la couleur est vraie & belle, mais ce n'est en quelque façon qu'une esquisse.

Un tableau de *Gherar-Daw* : on y voit une vieille, & quelques autres figures. C'est un excellent morceau.

Deux portraits de *Holbens*, dont l'un est celui

(1) La plupart des Maîtres qui ont peint des sujets semblables, sont tombés dans ce défaut, vraisemblablement parce qu'ils ont fait leurs tableaux à la lumière du jour, ayant mis leurs objets dans une demi-obscurité suffisante, pour qu'ils parussent éclairés de la chandelle. Ils n'ont point considéré que cette lumière n'est rouge que par comparaison à celle du jour ; & que, dans son absence, elle ne donne point cette sensation à l'œil.

de *Luther* : il est d'une grande vérité de dessein & de ressemblance , mais sec & sans aucune prétention à la bonne couleur.

Les trois Graces (petite griffaille de *Rubens*), dessinées & peintes avec beaucoup de goût.

Une petite Vierge avec l'Enfant Jesus , par le *Tiziano* , bien touchée & de belle couleur. ;

Un tableau de plusieurs figures, présentant un Charlatan , par *Gherard-Dau* C'est un fort bon morceau.

Une tête , de *Paul Veronese*.

Deux petits sujets de la Passion , par *Albert Durer*.

Un petit tableau de *Rubens* , représentant l'ivresse de Silene , il est peu fini , & fait avec facilité , mais d'une grande beauté pour la couleur & le goût du dessein.

Un petit tableau de la Nativité , par *Reimbrant* : il est traité bassément , selon l'usage ordinaire de ce maître. On y voit Saint Joseph , ou un Charpentier ordinaire , qui travaille : derriere lui est la Vierge avec l'Enfant Jesus , & une vieille. Ce tableau est du plus grand effet ; d'une belle couleur , peut être un peu trop rousse : il est bien entendu de reflet. C'est un morceau très-piquant.

Le portrait d'*André del Sarte* , peint par lui-même , d'une maniere moëlleuse , & de bonne couleur

Une

Une tête du *Giorgione*.

Un tableau, effet de nuit : on y voit une main qui éclaire une femme. Il est assez mauvais, sans aucune légèreté, d'un ton pesant, & d'une couleur rouge : on le dit de *Skalken*.

Un Saint Jean, de *Carlo Maratti*, qui est bien foible, & ne tient pas dignement sa place entre tant de bons morceaux.

Un petit tableau d'une Vierge, par *Annibal Carracci* : il est excellent.

Deux petits tableaux du *Parmegianino*, représentant tous deux l'Enfant Jésus. Dans l'un de ces tableaux la tête de la femme qui a les mains jointes est d'un très-beau caractère.

Un petit portrait de *Van Dyck*.

Un Christ en croix, avec Saint Jean & la Magdelaine, petit tableau (figures environ d'un pied), par *Michel-Ange* ; il est très-bien conservé, & fort beau de dessein & d'exécution.

Un petit tableau très-beau, peint par le *Carracci* : c'est, dit-on, le portrait de son Confesseur.

Un assez mauvais tableau, effet de nuit, de *Skalken*.

Un petit tableau de *Mieris*, effet de nuit : c'est une fille qui tient une chandelle. Ce petit morceau est digne d'admiration, l'effet en est très-piquant, & la couleur belle ; ce qui ne se

Tom. II. Part. III.

C

trouve pas toujours à ce degré dans ce maître , dont les chairs ont quelquefois le ton d'ivoire jauni.

Le portrait de *Raphaël*, par *Léonard de Vinci*, très-finement dessiné , & d'un ton de couleur assez vermeil.

On voit sur une petite tablette qui environne le fallon, quantité de petits marbres ou bronzes antiques , & autres curiosités ; entr'autres un lion qui dévore un cheval , petit groupe composé avec feu & de bon caractère. Une tête de Tibère, d'une turquoise , belle & précieuse par la matiere & par l'art , & beaucoup d'autres choses dont le détail seroit trop long.

Au dessus est une Vierge admirant Jésus enfant, qui est couché devant elle, peinte par le *Corrège*. Ce tableau est du plus grand fini , & parfaitement bien conservé ; la tête de la Vierge a beaucoup de grace & d'expression , quoiqu'elle soit un peu grosse pour le corps, & d'un caractère chargé, qui n'a point de dignité ; la main droite est dessinée d'un contour coulant & gracieux ; la gauche a quelque chose de disgracieux dans le contour. L'enfant paroît d'une proportion trop petite ; il est cependant fort beau & vrai : les draperies sont bien peintes & de belles couleurs, les plis bien formés. Si l'on pouvoit douter qu'il fût du *Corrège*, on remarqueroit qu'il ne paroît rien

ni dans la couleur , quoique belle & claire , ni dans la maniere du deſſein , qui ſoit bien ſemblable aux autres tableaux de ce maître. D'ailleurs la fraîcheur qu'on y remarque , ſemble donner lieu de l'attribuer à quelque peintre plus moderne ; mais comme c'eſt un très-beau tableau, qu'il eſt depuis tant d'années en ce ſallon, & qu'il a toujours paſſé pour être du *Corregge*, que d'ailleurs tous les tableaux qui s'y voient , ſont pour la plûpart merveilleuſement bien conſervés (vraisemblablement à cauſe que ce ſallon eſt très-propre à cet effet), on doit être certain que ce tableau eſt effectivement de ce maître , & conféquemment c'eſt un morceau très-précieux.

Le portrait d'un Cardinal , par le *Tiziano* , qui eſt admirable.

Au deſſous eſt une tête de vieillard, par *Paul Veroneſe*, belle , d'une fraîcheur de couleur admirable, & frappée avec une grande fermeté.

Un tableau d'*Annibal Carracci* (demi-figures juſqu'aux genoux, un peu plus fortes que le naturel) : le ſujet eſt un Satyre qui préſente une corbeille de fleurs à une Nymphé vue par le dos , & deux enfans. C'eſt la même choſe que celui qu'on voit chez le Roi de Naples, dans l'imprimerie , à l'exception que celui-ci eſt en largeur , & l'autre en hauteur. C'eſt un

morceau digne de toute admiration. On ne peut pas voir une femme mieux dessinée, ni plus vraie : le contour en est grand, sans être chargé, & très-sçavant. Ce tableau est admirablement peint, les muscles du dos y sont rendus avec douceur, & presque sans paroître; la tête de profil est d'une grande beauté, de très-grand caractère, pleine de grace, & d'un contour parfait, bien coëffée; la main est belle, le ton de couleur très-vrai; la tête du Satyre est fort bien caractérisée; la tête de l'enfant qui est en haut, est fort belle; celle de celui qui est en bas paroît moins agréable. Il semble que la chair du Satyre soit un peu trop brune; l'emmanchement du bras droit à l'épaule, dans la figure de femme, forme un pli de chair qui n'est pas agréable. Il semble aussi que la demi-teinte qui est au bas du dos entre un peu trop dans la fesse, & lui ôte de sa rondeur. Au reste, c'est assurément un des plus beaux morceaux qui soient sortis des mains de ce grand maître. Celui de Naples, qui est très-beau, ne peut être qu'une copie faite par quelque excellent peintre, parce que la couleur en est très-vermeille, & a des fraîcheurs qu'on ne trouve point dans les tableaux du *Carracci*. En effet, celui-ci est en général d'une couleur un peu bise, surtout si on le compare à la figure de femme du *Tiziano*, qui est dans le même sal-

lon. Ce tableau est masqué par un autre , pour le conserver.

Une tête de femme du *Giorgione* , belle , mais d'une maniere un peu seche.

Trois tableaux de *Raphaël* , premiere , seconde , & troisieme maniere ; les deux premiers représentent chacun une Vierge , l'Enfant Jesus , & le petit S. Jean : ils sont tous deux dessinés avec une grande pureté , beaucoup de finesse & de grace dans les têtes , mais d'une maniere claire & seche ; le troisieme est peint sur toile , & est le même Saint Jean-Baptiste qu'on voit à Paris. Cette figure est sçavamment dessinée ; cependant il y a de la maniere dans les formes , & elles ne sont pas d'une grande vérité de nature dans quelques parties , comme , par exemple , les jambes ; la couleur n'est pas si belle que dans quelques autres tableaux du même maître : c'est pourtant un morceau admirable , & la tête est d'une grande beauté , ainsi que les mains & les pieds.

Une Vierge , du *Tiziano* , qui est une très-belle chose.

Un tableau esquisse de *Paul Veronese* : c'est une Sainte poignardée par un Negre , avec quelques autres figures ; il est très-bien conservé. Le sujet n'est pas bien composé , & les groupes n'en sont point liés ; celui du milieu

est trop isolé, sur un fonds clair qui l'environne jusqu'en bas ; d'ailleurs le Negre n'a pas assez d'action. La couleur en est très-belle , & les ombres grises , qui sont une des particularités de la maniere de ce maître , sont très-bien valloir la beauté de ses demi-teintes.

Une Vierge, d'*André del Sarte*, d'un pinceau moëlleux , & d'une couleur fort agréable.

Une tête (portrait), peinte par *Porbus*, qui est très-belle.

Un tableau peint par *Michel-Ange de Caravage* (demi-figures de grandeur naturelle) : c'est Jesus qui dit aux Pharisiens : *Rendez à César ce qui est à César*. Les têtes de ce tableau sont très-belles, la composition & la maniere de draper sont excellentes : il y a toujours des vérités de nature & de beaux détails dans les ouvrages de ce maître , une fierté d'ombre & de lumiere, qui est très-belle ; mais il semble que la tête du vieillard qui parle à Jesus-Christ, est d'un caractère trop bas : c'est une petite tête sans barbe, toute couverte de rides. D'ailleurs ces détails paroissent rendus sèchement & durement ; ils ne sont pas faits comme par hasard, & avec cette facilité qu'on trouve dans d'autres ouvrages de ce peintre : il paroît qu'il a voulu se donner trop de soin à les finir. En effet , ce tableau & son pendant sont beaucoup

plus finis que les autres qu'on voit de lui, on peut dire même qu'ils le sont trop ; d'ailleurs ils sont fort noircis dans les ombres , ce qui les fait paroître encore plus durs.

Le pendant de ce tableau, par le même peintre , est de l'autre côté du salon. Il représente Jesus au milieu des Docteurs : on y trouve les mêmes beautés & les mêmes défauts.

Un portrait du *Tintoretto*, d'une couleur fort belle & très-fraîche.

Un portrait du *Tiziano*.

Deux petits tableaux d'une tête chacun, beaux.

Un portrait par *Holbens*.

Un tableau rond, de *Michel-Ange* (figures de grandeur naturelle) : ce tableau est d'une composition bizarre; la Vierge reçoit par dessus son épaule l'Enfant Jesus, que Saint Joseph; qui est derrière elle, lui donne. On voit dans le fond plusieurs petites figures d'hommes nus, on ne sçait ce qu'ils signifient: au reste, il y a des beautés dans ce morceau ; les draperies en sont pliées d'un beau choix , les plis sont cependant cassés un peu séchement, mais ils sont bien formés : il y a des choses sçavamment dessinées ; la maniere, en général , est sèche. Ce tableau est caché, il faut demander à le voir.

Quelques beaux portraits , dont on a oublié les auteurs.

Une tête du *Parmegianino*, d'un deffsein fin, mais féc.

Une tête, de *Rubens*.

Une Vierge du *Guide*, de fa derniere maniere; belle; gracieufe, deffinée d'une grande fineffe, de couleur claire, & les ombres tendres & grifes.

Une Cléopâtre, du même, premiere maniere; les ombres en font noires, mais elle est bien finement deffinée

Une Vénus, du *Tiziano* (de grandeur naturelle), avec un enfant; bien deffinée, d'une nature de femme formée. Ce tableau semble fort beau, quand on le voit feul: mais la couleur en paroît bife, & le choix de nature moins agréable, lorsqu'on découvre un autre tableau de femme couchée fur un lit (grandeur naturelle), fait par le même peintre. Il est placé au deffous, & masqué par un autre tableau. Ce morceau est en effet d'une beauté digne de la plus grande admiration. De la main droite elle tient des fleurs, elle laisse aller négligemment l'autre sur ce que la modestie doit cacher: à ses pieds, on voit un petit chien qui dort, & dans le fonds une petite figure qui fouille dans un coffre, & une autre debout. Ce fond n'est pas extrêmement heureux, & les figures paroissent d'une proportion trop petite; cependant ce tableau est hardi, en ce que le fond est clair, &

que la femme est claire aussi , & sur des linges blancs ; le fond ne paroît pas assez dégradé , mais ce peut être parce qu'il a noirci. Au reste , le choix de la nature est admirable : c'est une jeune personne qui a peu de gorge , mais belle & bien placée ; le dessein en est du plus beau coulant , d'une finesse & d'une grace admirables ; les mains sont dessinées sans maniere & avec toutes les graces possibles , surtout celle qui est sur le ventre , dont tous les doigts se suivent si naturellement , & sont d'un si beau contour , qu'on n'y peut rien désirer ; les jambes & les pieds sont d'une simplicité & d'une délicatesse parfaite ; la tête , quoique belle & pleine d'agrément , ne semble pas au point de perfection où sont portées les autres parties du corps. La couleur est la nature même ; quoique toute claire , les membres ont toute leur rondeur , & les passages de tons & de demi-teintes , presque imperceptibles , sont cependant variés & d'une fraîcheur admirable ; les nuances de couleur vermeille qui sont répandues aux genoux , aux pieds , &c. sont d'une couleur admirable & vraie : c'est une des plus belles choses qu'on voit en Italie.

Un singe qui peigne un enfant , par le *Tintoretto* , fort beau , & d'une maniere fiere.

La femme d'*Andre del Sarte* , peinte par lui-

même : bon tableau , bien dessiné , d'une couleur grise.

Un portrait , du *Tintoretto*.

Un tableau du *Bassano* (figures presque grandes comme nature) , où il s'est peint lui & toute sa famille. avec le portrait du *Tiziano*, son maître ; les têtes sont belles & bien peintes ; la couleur en est bonne , sans être supérieure. Il y a cependant de belles vérités de coloris ; mais il regne dans les draperies une monotonie de ton noirâtre, qui en fait un tableau triste ; c'est une chose assez ordinaire à ce peintre. J'ignore duquel des *Bassans* est ce tableau.

Une Vierge du *Tiziano* , fort belle : la couleur a apparemment jauni par le temps. Il y a beaucoup des ouvrages de ce maître, dont les lumieres tirent sur le jaune.

Un tableau du *Parmegianino* : on y voit la Vierge, l'Enfant Jesus, Saint Jean enfant, & sur le devant une figure de vieillard , qui semble un Prophete. Il y a de très-belles choses dans ce tableau , des têtes d'un beau choix & d'un beau caractère , surtout celle de l'Enfant Jesus ; mais la maniere en est dure , les ombres noires , la couleur n'en est pas vraie , & les demi-teintes des chairs sont de couleurs trop entieres ; le dessein en est trop maniéré. La figure du vieillard sur le devant est colossale , & trop

grande pour les autres , dont elle paroît fort proche par le manque d'effet & de perspective aérienne.

Auprès de ce tableau , on en voit quelques autres représentant des têtes , qui sont belles , dont une dans le goût ancien , & presque sans couleur , est cependant vraie & bien dessinée.

Au dessus de la porte , on voit un grand tableau. Il représente un Roi de l'Orient, une table devant lui, & plusieurs autres figures (grandeur presque naturelle). On ne se souvient pas du nom de l'auteur de ce tableau : il paroît de l'école Vénitienne. Il y a de belles choses , & une bonne composition , bien agencée , sans qu'il soit cependant de la première beauté.

Quelques têtes de vieillards ou autres , au dessus de la porte : elles sont fort belles.

Je crois qu'il y a encore à côté un tableau d'une Vierge & de l'Enfant Jésus , qui est du *Tiziano* ou de *Paul Veronese*. C'est un beau tableau , bien peint & de bonne couleur.

On voit dans ce salon deux armoires remplies de toutes sortes de vases & bijoux de crystal de roche , de *Lapis lazuli*, & autres matières, & des pierres les plus précieuses : c'est un trésor inestimable. Tous ces vases ou bijoux sont modèles du meilleur goût , & les

ornemens en sont imaginés de la manière la plus ingénieuse.

Dans ce même fallon est un cabinet ou une armoire , décorée de topazes , rubis , &c. & de quantité de bas-reliefs ciselés en or , qui sont fort proprement exécutés.

Ce fallon a la forme d'un octogone régulier : il est entouré d'une corniche à la hauteur de la proportion d'un Ordre. Au dessus est un Attique dans lequel sont percées sept fenêtres. Il est décoré de rinceaux d'ornement fort riches ; la coupole à huit pans , qui le couronne , est ornée de coquilles , qui paroissent de nacres de perles , au lieu de caissons : le parquet est décoré de compartimens de marbre , répondant à la voûte. Au milieu est une très-belle table octogone de pierre de touche , à ouvrage de rapport ; le dessein en est de bon goût , & les fleurs & les fruits dont elle est couverte imitent la nature , autant qu'il est possible de le supposer dans ce genre d'ouvrage.

Autour , sur des piédestaux , à quelque distance du mur , sont cinq morceaux antiques du premier ordre ; sçavoir , les Luteurs , une Vénus sortant du bain , assez belle ; mais fort inférieure à la célèbre Vénus , connus sous le nom de *Vénus de Médicis*. Celle-ci est placée ensui-

te , & c'est en effet un chef-d'œuvre de perfection ; les mains & même les bras sont inférieurs au reste de la figure , ce qui donneroit lieu de douter si elles ne sont point restaurées ; on assure cependant qu'elles sont antiques. Le Faune jouant des cymbales , & touchant un instrument avec son pied. Cette figure est encore de la plus grande beauté ; les bras & (je crïs) la tête , sont restaurés , mais en effet avec tant de goût , qu'ils sont dignes du reste de la figure , & vraiment dans le même caractère ; on y voit aussi le *Rotator* , ou homme qui aiguise un couteau , qui est une belle figure.

Derrière ces statues , il y a plusieurs petits antiques appliqués contre le mur , qui ne sont pas de ce premier ordre , mais qui néanmoins ont des beautés.

Galerie du Grand Duc , à Florence.

A N T I Q U E S

On y voit un groupe d'*Hercule* , terrassant le Centaure *Nessus* : c'est un antique fort beau , sans être du premier ordre ; les têtes sont trop grosses. Celle du Centaure paroît restaurée ; elle est trop peu finie : le pied droit d'*Hercule* est d'une grande vérité , & a de la finesse.

Une *Agrippine* assise, dans une attitude simple & très-naturelle, bien drapée , à petits plis.

Une autre femme assise aussi : les draperies ont trop l'air de tuyaux.

Jules César , buste, petite nature , de marbre noir , travaillé largement & dans de bonnes masses, mais grossièrement & peu fini ; ce qui peut venir de la nature de ce marbre.

Ciceron , buste d'une grande beauté, bien exécuté , & avec beaucoup de vérité.

Auguste : c'est un buste assez bon , sans être excellent.

Sapha , petite nature , buste bien travaillé ; beau caractère de tête , & très-gracieux.

Une figure de Consul antique, assez bien ; les plis de la draperie sont bien jettés , mais formés sèchement, plats & angulaires , comme on travaille le bois.

Une figure de femme , en marbre noir , mauvais antique , d'une nature lourde & courte , & travaillé sèchement.

M. Agrippa , très-beau , d'un caractère bien ressenti, & d'une grande & large maniere.

Sophocle, buste fort bon.

Tiberius, buste médiocre : les formes en sont assez bien ressenties, mais il y a peu de vérité

Aristippe, buste médiocre.

Une figure de femme tenant contre sa cuisse

un oiseau. Ce peut être une *Leda*. La tête , un pied , & le bras ne sont pas antiques ; les mamelles sont bien traitées de chair , & d'une grande vérité : le jet de draperie est beau & à grand plis.

Une figure de jeune homme debout , tenant une pomme ; le corps & les cuisses sont d'une grande beauté : la tête est d'un caractère plus petit , quoique cependant elle paroisse antique. Ce qui est restauré est bien.

Caligula , buste fort beau : il y a du caractère , du fini , & de la vérité.

Agrippine, buste travaillé de grande manière, & largement.

Claudius, buste médiocre, d'un goût sec : ses cheveux sont mal travaillés.

Antonia , buste assez bon.

Une figure d'un jeune homme, d'un caractère fort, qui tient un vase ; c'est un bel antique, de grande manière : la tête a quelque chose de plus sec. Il est très-sçavant de dessin & d'anatomie : les bras restaurés ne sont pas beaux.

Une Bacchante & un tigre, non antique, d'un ensemble léger & gracieux , mais maniéré de formes : le col de la Bacchante est trop long , & la tête est médiocre.

Néron , buste assez bon.

Poppa , buste qui n'est pas fort beau.

Galba , buste de grande maniere : il y a de beaux détails , le travail est bien de chair , & les cheveux sont bien traités.

Seneca , buste admirable : toutes les verités d'une tête de vieillard y sont bien rendues ; le travail des cheveux & de la barbe , quoiqu'il fasse très-bien son effet , paroît singulier , & peut-être un peu sec , en ce que souvent ils sont traités sans relief , & comme des hachures gravées.

Une figure de *Vestale* , antique : bonne , beaux jets de plis , d'un travail assez moëlleux.

Une figure de *Mercur*e , debout , accoudée ; le corps & les cuisses sont d'une grande beauté ; la tête quoiqu'antique aussi , paroît d'un caractère un peu mesquin : les mains restaurées ne sont pas belles.

Otho , buste : il n'est pas fort beau.

Carneades , buste , beau.

Vitellius , bon.

Xémocrate , buste ; la tête est bonne , sans être absolument belle : elle est sèche de travail.

Une statue de *Bacchus* , par *Michel-Ange* , d'un bel ensemble , d'une maniere grande , de grands contours & de grandes formes , mais avec peu de vérité , chargée , tortillée & maniérée : la tête n'est pas fort belle , & a

des sécheresses.

Une figure antique de femme tenant des fruits, de moyenne nature : l'ensemble en est léger, mais le choix de draperies est ingrat & tortillé.

Vespasianus, buste : il paroît chargé, cependant il est moëlleusement travaillé, & avec détail.

Bérénice, buste, bon.

Titius, buste, bon ; mais peu fini.

Julia T. Filia, beau.

Une figure de femme antique, plus grande que nature, portant des grenades : elle est d'une proportion trop longue ; la tête est belle & la figure assez bien drapée ; mais la moitié d'en bas est trop grande pour celle d'en haut.

Une autre figure antique, d'un homme se retournant en arriere, un chien entre ses jambes ; bonne, sans être excellente.

Domicianus, buste, bon, sans beautés de détail.

Domitia, buste : bon les cheveux sont traités de mauvais goût, & semblent des épouges.

Nerva, buste, mauvais, chargé & sec.

Mathitia, buste, peu rendu, en quelque manière informe.

Une figure d'homme, antique, de bonne manière, mais qui n'est pas d'une grande finesse.

Une autre figure de *Vénus*, semblable à celle
Tome II, Part. III.

D

qui est surnommée de *Médicis* : le tronc , qui est antique , est beau ; la tête , les bras & les jambes restaurées , sont maniérées.

Trajanus, buste de bonne maniere.

Plotina, buste, bon.

Adrien, buste très-beau , d'un beau travail & bien rendu : les cheveux & la barbe sont bien traités.

Autre *Adrien*, buste fort beau, mais inférieur au premier.

Un *Mars*, figure antique de marbre noir : il n'est point beau, quoiqu'en général d'assez bonne forme.

Une statue de jeune homme , le pied sur une tortue : le tronc antique est ce qu'il y a de plus beau, le reste est bon, mais manière.

Antinoüs, buste très-beau & excellent : les épaules & les mamelles sont antiques , belles & de grande maniere.

A commencer à *Antinoüs*, la plupart des bustes ont des prunelles.

Vestalis, buste, beau & de grand caractère. 7.

Aëlius César, buste très-beau.

Faustina, buste.

Une figure d'homme tenant un flambeau : il n'y a que le corps qui soit antique , & il est beau.

Un figure de femme, médiocre.

Antoninus, buste, belle tête, admirablement bien traitée.

Faustina, buste, sec & trop lisse.

M. Aurélius, buste, beau, sans être excellent : les formes sont peu décidées & plattes, il y a trop de trous dans la barbe & dans les cheveux.

Faustina Junior, buste, bon.

Une figure antique d'un Consul, bien drapée, & dont les plis sont traités moëlleusement.

Une groupe d'un *Bacchus*, & un jeune adolescent à ses pieds : il paroît qu'il n'y a que le corps & les cuisses d'antiques ; le reste est comme de *Jean de Boulogne*, bien, mais un peu maniéré.

M. Aurélius, jeune, buste excellent, & d'une belle execution. Il paroît cependant que les bustes de ce siècle, en devenant d'une plus belle execution, deviennent de moins grande maniere.

Autre *M. Aurelius*, buste, bien moins beau, trop poli.

Lucius Verus, buste, beau, d'excellent travail.

Lucilla, buste, médiocre.

Un groupe antique, *Mars & Vénus*, point beau.

Un autre groupe de *Bacchus*, & un jeune *Faune*, plus beau, sans être du premier ordre.

Une grande tête de femme, *Sabina* : buste, point beau.

Une tête de femme du *Bernin*, belle, pleine de graces & de vie.

Brutus, ébauché par *Michel-Ange* : il est déjà plein de vie, & d'un grand caractère, quoiqu'à peine dégrossi.

Un buste antique, *Annius Vérus*, enfant : morceau admirable & précieux.

Pan, buste, mascaron chargé, bon.

Adrianus, buste plus grand que nature, point beau froidement travaillé.

Une grande figure antique de bronze, fort mauvaise.

Une grande figure de femme représentant la Géométrie ; la draperie qui est sur sa poitrine est bien plissée & bien travaillée : le reste n'est pas beau.

Une petite figure de femme assise, se tenant le pied. Tout ce qui en est antique est fort beau : la draperie est traitée à grands plis, dans un goût différent de la plupart des antiques, & très-bien.

Une autre petite figure de femme tenant un oiseau, mauvaise.

La Chimère, ouvrage de bronze : elle a le corps d'un lion avec une tête de chevre, très-mauvaise.

Une petite figure représentant un jeune hom-

me tenant un moineau , & à côté de lui un aigle ; le corps , & ce qui en est antique est fort élégant : la tête , les pieds , & ce qui en est restauré , est maniéré.

Un groupe de *Zéphir* & *Flore* , petites figures , le même qui est à Rome ; chez le Comte *Fédi* : antique assez bon , sans être excellent.

Une femme drapée de linge mouillé (antique) , d'un bon ensemble.

Un *Apollon* : la tête , les bras , ni les jambes , ne sont pas antiques , & d'ailleurs il n'est pas excellent.

Une figure d'homme , de bronze , d'un ensemble & d'un contour fort léger , élégant & beau : elle est sur un piédestal de bronze décoré de fort bons bas-reliefs , & d'ornemens bien travaillés & du meilleur goût.

Une tête plus grande que nature , *Alexandre* mourant , admirable , c'est un chef-d'œuvre pour la force de l'expression & la grandeur du caractère.

Un buste , tête , de femme , plus grand que le naturel , point beau.

Une statue du Satyre *Marsias* , antique , de bonne manière , & d'un caractère scavant , mais point correct : les épaules sont trop ferrées , les bras trop petits . & les jambes maniérées.

Un Consul , statue assez médiocre.

Commodus, buste , très-beau, d'un beau fini : les cheveux sont traités avec goût.

Crispina , buste , fort res senti & fait facilement : il paroît chargé.

Pertinax, buste , fort beau : les' cheveux & la barbe sont cependant d'une maniere trop semblable à des rochers.

Didia Clara , buste, il n'est pas beau.

Une statue d'*Esculape*, médiocre.

Une *Vénus*, antique : elle est assise , l'Amour est sur ses genoux ; elle est belle. Il y à des vérités de chair, mais l'enfant est trop formé ; le col de la femme est trop gros, & la tête est médiocre.

Didius Julianus , buste , beau , d'un travail qui rend bien la chair.

Manilla , buste médiocre.

Albinus, buste d'albâtre , bien traité.

Julia Severa , buste médiocre.

Une statue d'un Phrygien, mauvaise : il n'y a presque rien d'antique.

Narcisse, à genoux la main gauche sur le dos. Il est très-beau ; les muscles de l'estomac marquent bien la souffrance ; la jambe droite est trop courte : la tête restaurée n'est pas belle,

Septimius Severus, buste, bon.

Julia Severa , pas beau.

Caracalla, buste, bon.

Plautilla, buste, très-bien, gracieux, traité un peu séchement.

Une statue antique, dont la tête paroît avoir le caractère de Jupiter, lourde & mauvaise.

La Victoire: statue d'un ensemble élégant, mais d'ailleurs médiocre.

Geta, buste, bon.

Geta enfant, buste; bon, traité avec goût, & ressenti.

Diadumenianus, buste; médiocre, tout gâté.

Plautilla, buste médiocre.

Une statue de *Vénus*: elle est de nature lourde & mauvaise.

Un Gladiateur, à genoux, mauvais.

Eliogabalus, buste, de bonne & grande manière, mais avec peu de finesse.

Julia Aq. Severa, buste: c'est une ébauche informe.

Alexander Severus, buste; mauvais & sec.

Julia Mamaca, buste; passablement bon, fort gâté.

Un Esclave, statue drapée de peu de plis, mauvaise.

Un *Apollon*, assis, touchant sa lyre: le corps antique est beau, & bien de chair; la tête est mal ensemble, & il y a un œil plus bas que l'autre. Les cuisses & les jambes restaurées sont

manières & trop fortes de proportion pour le reste de la figure.

Giordanus Africanus senex., buste, mauvais & sec.

Julia Macsa buste; mauvais.

Papienus, buste; moins mal.

Antiochus Evergetes, buste; mauvais, chargé.

Statue d'une femme tenant un serpent : elle est médiocre, quoiqu'assez bien drapée. La tête semble restaurée, & paroît inférieure au reste de la figure.

Un *Bacchus*, statue : il n'y a presque rien d'antique, & le reste est très-médiocre.

Une femme drapée, mauvaise : il y a cependant quelque chose de bon dans la draperie sur l'estomac.

Une petite figure d'un jeune homme, d'une nature courte, incorrecte & maniérée; cependant elle est d'un beau travail, & bien de chair : elle n'est pas antique.

Philippus, buste; mauvais.

Une mauvaise tête.

Trajanus Decius, buste; mauvais & chargé.

Une tête d'homme âgé, sans barbe : elle est bonne & de grande manière.

Une *Vénus*, statue : ce qu'il y a d'antique est bon.

Un

Un *Bacchus* , assez mauvaise figure.

Q. Herennius , mauvais.

Un buste d'homme (plus grand que nature.).
Il est fort beau & travaillé avec feu & légèreté.

Volisianus , buste supportable.

Un buste plus grand que nature.

Une tête d'homme , traitée avec sentiment
& goût.

Une statue de *Minerve* , assez mauvaise.

Pâris , présentant la pomme. La tête & le
corps sont antiques. Cette tête est assez belle , &
corps est beau ; ce qui est restauré est bien ,
mais un peu maniéré.

Galienus , buste , fort bien , quoique sans
beaucoup de finesse.

Autre *Galienus* , buste , plus grand que na-
ture . très beaux , traité d'une maniere large
& pleine de goût.

Constantinus Magnus , buste , très mauvaise
charge.

Une autre tête , très-mauvaise.

Une figure de femme , commencée par *Mi-
chel-Angs*. Elle est de grande maniere , mais
d'un mauvais choix de nature , courte & lour-
de , d'ailleurs outrée & maniérée.

Une petite figure de *Bacchus* , par *Bandi-*

Tome , II Part. III.

E

nelli, admirable : il y a pourtant quelque chose de tortillé dans la manière.

Quatre bustes , dont deux sont assez bons.

Une copie du *Laocoon*, antique , par *Bandinelli* , très-belle.

Une statue antique , d'un gladiateur ou combattant , vêtu : elle n'est pas fort belle.

Le sanglier , antique.

Dans le fallon , à l'entrée de la galerie , on voit quantité d'antiques, dont plusieurs sont fort beaux, entr'autres une petite figure de femme , fort élégante , très bien & finement drapée , & deux chiens-loups, très-beaux & de grand goût.

Une figure de grandeur naturelle (on croit que c'est un Gladiateur) : elle est assez-belle , sans être du premier ordre.

Une figure d'un élève du *Bernin*, belle, mais maniérée dans le goût de ce maître , c'est-à-dire, ayant des contours excessivement coulans.

Quantité d'autres bas-reliefs & bustes.

Un beau vase ovale par son plan , où il y a une tête en bas-relief.

On nomme le bâtiment où sont rassemblés tous ces objets de curiosité , la GALERIE. Il présente un très-bel aspect. C'est une sorte de place , dont le plan est un quarré long , décorée de portiques de trois côtés. Il y a successive-

ment une alette, avec demi-pilastres & deux colonnes. Ces portiques portent une *Mezzanine*, au dessus de laquelle est un étage à grandes croisées, couronné par un autre étage orné de colonnes. Cette architecture est belle : il semble cependant que les niches pratiquées dans les piedroits ou alettes, les affoiblissent & n'y font pas bien. Les consoles de la *Mezzanine* ne sont pas belles, non plus que les triglyphes qui la couronnent. Les croisées sont belles d'un goût sage & simple : mais le troisième étage n'est pas beau, & les colonnes y deviennent trop espacées pour leur hauteur.

L'ÉGLISE DE S. LAURENT.

Cette église est très-légerement & élégamment portée sur des colonnes d'une belle hauteur.

La chapelle qui doit servir de fond à cette église, & où sont les tombeaux des *Médicis*, est ce que l'on peut imaginer de plus riche & de plus précieux pour les matières dont elle est revêtue. Elle est d'ailleurs d'une fort belle architecture ; c'est un octogone ; les profils en sont traités d'un goût grand & mâle. Elle est ornée de six grands tombeaux : quatre de granit

52 VOYAGE D'ITALIE.

d'Egypte , & deux de granit oriental , sur les desseins de *Michel-Ange*. On ne peut rien voir de plus parfait que ces tombeaux pour la beauté de leur forme , & le goût grand & mâle avec lequel ils sont décorés. Les moulures & les ornemens en sont forts & majestueux ; leur proportion même est imposante. Au dessus sont pratiquées des niches , dans lesquelles sont des figures de bronze , fort grandes , représentant des *Médicis*. Il y en a quelques-unes de *Jean de Bologne* , qui sont très-belles.

Dans la sacristie se voient deux tombeaux de marbre , ornés chacun de deux figures plus grandes que le naturel , du même *Michel-Ange* : ils ne sont pas entièrement achevés , mais on peut les regarder comme les chef-d'œuvres de ce grand maître. Ils sont traités d'une manière fière & grande , & les formes en sont belles & sçavantes , quoique les attitudes aient quelque chose d'exagéré. Il y a encore dans la même sacristie , quelques autres tombeaux de moindre grandeur , & quelques statues , ou de *Michel-Ange* , ou de ses élèves , qui sont de fort belles choses.

On conserve dans la galerie le tabernacle qui doit être dans la chapelle des tombeaux. Il est enrichi de matières les plus précieuses , & n'est point achevé , non plus que la chapelle. La

pensée en est fort belle pour l'architecture : mais comme elle est d'une petite proportion , cela pourroit bien ne pas également réussir en place ; en ce que c'est une petite église dans une grande (1).

La célèbre BIBLIOTHEQUE LAURENZIANA. L'architecture en est de bon goût , puisqu'elle est de *Michel-Ange* : mais elle n'a rien de fort intéressant. C'est un objet uniforme , & qui n'a rien de riche , ni de bien ingénieux,

L'escalier de cette Bibliotheque est plus magnifique d'architecture , & paroît fort beau. Au reste cette Bibliotheque est singuliere en ce qu'elle est composée de rangs de pupitres , de part & d'autre , sur lesquels on pose les livres , qui sont enchainés : ainsi chacun va s'asseoir à la place où est attaché le livre qu'il veut lire.

A la CATHEDRALE. On voit sur le maître-autel un groupe , par *Bandinelli* : il représente le Pere éternel , un Christ mort & un Ange. Le Christ est admirable ; la figure du Pere éternel n'est ni bien vêtue , ni drapée avec beaucoup de dignité.

(1) Il semble qu'on devoit imaginer quelqu'autre manière de décorer les tabernacles , que celle d'en faire des batimens. Ils ne paroissent qu'un modele en petit , dont la beaute consisteroit à être executé en grand , & qui dans cette petite proportion , ne peut passer que pour un jouet d'enfant.

L'ANNONCIATA. Dans le cloître du milieu, est le portrait, en marbre, d'*André del Sarte*, qui est très-bien.

Plusieurs tableaux à fresque, de différens maîtres, environnent ce cloître. Il y en a d'*André del Sarte*, tels que les Mages, la Nativité de la Vierge, celui où l'on donne à baiser les reliques de S. Philippe, aussi bien que tous ceux qui sont à main gauche, qui représentent des sujets de la vie de S. Philippe *Benizi*; d'*Alessandro Baldo Vinetti*, la Nativité de Jésus-Christ; du *Rossellini*, S. Philippe, qui a une vision de la Vierge; de maître *Roux*, l'Assomption de la Vierge; du *Pontorme*, la Visitation; de *Francia Bigio*, le Mariage de la Vierge, &c.

De tous ces tableaux, les meilleurs sont ceux d'*André del Sarte*. La composition en est froide & éparpillée: mais il y a des têtes qui ont beaucoup de vérité, & qui sont de bon caractère, & des parties bien drapées.

Dans l'autre cloître on voit le tableau de la *Madona* appelé *del Sacco*, parce que Saint Joseph y est représenté appuyé sur un sac: il est peint à fresque, au dessus d'une porte, par *André del Sarte*. Ce morceau célèbre est d'une grande beauté, composé & drapé de très-grande manière, bien peint, d'une façon large; & cependant très-bien exécuté. Il est peint par

hachures, mais qu'on voit à peine ; les plis des draperies sont bien formés, & délicatement brisés ; la couleur en est bonne , les têtes en sont belles : il semble cependant que la tête de Vierge soit plus jolie que belle , & que l'Enfant Jésus ait les jambes trop écartées. Les autres peintures de ce cloître ont aussi des beautés.

A la chapelle dite l'ANNONCIATA , de *Jean de Bologne* , il y a d'excellens petits bas-reliefs de bronze, de ce même sculpteur : l'architecture en est belle.

Place du vieux Palais.

On voit dans cette place une assez belle Fontaine, décorée de plusieurs figures de bronze , dont les attitudes & la composition sont très-ingénieuses , & d'un ensemble très-élégant & léger : mais elles sont maniérés , & d'un contour qui cherche à être coulant & souple à l'excès. Les pouces des pieds sont trop écartés , & les pieds un peu tortillés. On croit que cet ouvrage est de *Jean de Bologne* , & c'est assez sa manière.

A la porte du vieux palais , & à la fontaine , il y a quelques mauvais colosses de marbre.

Il y a à Florence deux statues équestres , de bronze, l'une dans la place du vieux palais, l'autre

tre devant l'église de l'*Annonciata* : elles sont bonnes toutes deux. Les cheveux sont bien , sans cependant qu'on puisse dire qu'ils soient fort beaux ; les muscles n'y sont pas ressentis avec goût , & il paroît que tout en est traité avec roideur.

Dans la place de l'*Annonciata* , il y a deux fontaines fort ingénieuses & grotesques : ce sont des espèces de singes formés en partie par des ornemens.

Sous la *Loggia* , sont trois groupes , dont le plus remarquable est l'enlèvement d'une Sabine , par *Jean de Bologne* : il est en effet très-beau , de grand caractère & bien composé.

Dans un autre endroit de la Ville , on voit un Centaure terrassé par *Hercule* , groupe de marbre , composé avec un feu admirable & de grand caractère. La hardiesse en est singulière ; car ce groupe ne porte que sur les jambes d'*Herule* , qui ne sont pas dessous , mais à côté , & sur les jambes pliées du Centaure.

Dans un carrefour de la même ville , on voit un autre morceau du même sculpteur , qui est très-beau : il représente Ajax mourant , porté par un Soldat ou le corps de Patrocle enlevé aux Troyens par Ajax. Cependant la tête de la figure vêtue & casquée , a plutôt l'air d'un soldat que d'un Héros. Ces ouvrages paroissent de *Jean de Bologne*.

Il y a encore quantité de belles choses d^e cet excellent sculpteur , à Florence.

L'EGLISE DES FEVILLANS. Cette Eglise est hors de la ville. On y voit un fort beau plafond de *Giordano* , représentant une Vierge sur des nuages , & Saint Bernard. C'est une application de ce passage : *Fiat pax in vertute tua.*

P A L A I S P I T T I , à Florence.

Le dehors de ce PALAIS est d'une architecture trop grossière. Le tout-ensemble ne présente qu'une façade extrêmement longue & rustique , comme une forteresse. Il y a cependant en bas des croisées fort belles & de très-bon goût. L'intérieur de la cour est d'une très-belle architecture , & présente un tout-ensemble très-majestueux & de grand goût. C'est la décoration de cette cour qui a donné l'idée du palais du Luxembourg , à Paris. Elle a des bossages , & est décorée de trois ordres d'architecture : le premier est à arcades , comme au Luxembourg ; le second a des bossages quarrés ; ce qui ne fait pas un bel effet.

La première anti-chambre est décorée de statues qui ne valent pas grand chose.

Dans une autre pièce , à droite , on voit un plafond de *Pietro da Cortona* , dont le sujet

est un jeune homme appelé par Hercule, qui s'arrache des bras de la volupté; les symboles des plaisirs l'environne de toutes parts. Le tour de ce plafond est décoré de huit tableaux en forme d'éventail, représentant diverses actions vertueuses, comme *Seleucus* cédant sa femme à *Antiochus*; la continence de *Scipion*; *Joseph* fuyant la femme de *Putiphar*, &c. Ces morceaux sont admirablement bien composés, bien de plafond, & traités avec toutes les graces possibles; la couleur en est belle & très-gracieuse. Les ornemens d'architecture, qui les encadrent, sont très-ingénieux & de bon goût, & sont du même maître. Les plafonds des cinq premières chambres sont tous décorés, quant aux ornemens, par le même *Pietro da Cortona*, avec une belle variété de formes, & la sculpture y est admirablement bien agencée avec l'architecture. C'est dommage que les figures de *Stuc* ne soient pas exécutées par de bons sculpteurs.

Dans la seconde chambre, on voit un plafond de *Ciro Ferri*, sur les desseins de *Pietro da Cortona*. Il est aussi beau que s'il étoit de ce dernier: cependant la couleur en est plus rouge. Il représente un jeune homme sur des nuages, entre Apollon & la Poésie: la composition est fort belle.

Quatre tableaux dans des tables d'architecture,

décorent l'attique de ce fallon : ils représentent des sujets qui ont rapport à l'amour des arts.

Dans la troisieme chambre , on voit un grand plafond qui tient toute la voûte, peint par *Pietro da Cortona*. C'est un admirable tableau, du plus beau de ce maître, bien composé & bien de plafond, malgré la difficulté du sujet : il représente les armes de Médicis, triomphantes , environnées de différens Génies, & sur les bords du plafond, un combat naval. Ce morceau est d'une couleur vigoureuse , & en même temps claire & gracieuse ; les têtes & les figures de femmes ont des graces inexprimables.

Dans la quatrieme chambre , on voit un autre plafond de forme quarée , interrompue de contours , qui est aussi de l'un de ces deux maîtres. Il représente l'apothéose d'un héros, à qui Hercule a prêté sa massue : il est couronné par Jupiter. Les éventails représentent divers Dieux & Déeses. Le tout est bien composé, mais d'une couleur un peu rouge ; ce qui le fait croire de *Ciro Ferri*. L'architecture & les ornemens sont bien agencés.

Cinquieme chambre. Un autre plafond de *Pietro da Cortona* , moins beau que les autres , quoique toujours bien composé : il représente Hercule sur le bucher.

Il y a quatre tableaux ovales , qui décorent l'attique.

60 VOYAGE D'ITALIE.

Dans les mezzanines , on voit un grand plafond dans le goût & de la composition de *Pietro da Cortona* , dont les figures sont beaucoup trop grosses pour être vues de si près.

Dans une autre chambre , on remarque particulièrement les tableaux suivans.

Un tableau d'*André del Sarte* , dont le sujet est une Vierge & l'Enfant Jésus, Saint Jean & Saint François. Il est d'une grande force de couleur , d'une manière très-moëlleuse , & les têtes sont fort belles. La Vierge n'est pas d'un caractère noble , quoique belle : c'est un des plus beaux tableaux de ce maître, qui est effectivement un grand peintre. C'est à Florence qu'il faut en juger ; car tout ce qu'on en voit à Rome , n'est point à comparer à ce qu'il y a dans cette ville. Ce peintre a des couleurs de draperies rouges , extrêmement belles & fraîches , qui paroissent lui être particulières : d'ailleurs il drape ordinairement bien , & dessine de grand caractère.

Un Christ mort , la Vierge & Nicodeme , par *Cigoli*. Ce tableau est beau ; la Vierge paroît dans le goût du *Carrache* , & est fort belle.

Une imitation ou même une copie de la Sainte Famille , de *Raphael* , par le *Tiziano*. La Vierge est d'une belle couleur.

Une Sainte Famille , du *Barocci* , compo-

tion singulière , comme il est ordinaire à ce maître , & très-ingénieuse. La Vierge , est assise , vue par le dos ; le petit Jésus est couché dans un lit ; Sainte Elizabeth amène le petit Saint Jean ; Saint Joseph soutient un rideau aux pieds de la Vierge , & sur le bas de sa robe est un chat. Ce tableau est fort gâté ; cependant on voit qu'il a été très-beau.

Un portrait d'un Pape ; par le *Tiziano* : il est de la plus grande vérité , & d'une belle couleur. C'est un excellent tableau.

Il y a dans cette chambre plusieurs autres morceaux de ce maître.

Un portrait de femme.

Une Vierge , l'Enfant Jésus , deux Anges & quelques autres.

Une chambre toute peinte par *Nassini* , *Senese* ou de *Sienne*, qui semble tenir beaucoup de l'école de Paul *Veronese*. On y voit , en plusieurs morceaux , les quatre fins de l'homme. Il y a du feu de génie dans la composition , & d'assez bons agencemens de groupes : mais ils sont durs & maniérés de couleur , aussi bien que de dessin.

En allant à gauche du premier salon , on trouve une salle , où sont quelques tableaux qu'on donne à *Rubens* , mais qui paroissent des copies. L'un entr'autres représente les Nymphes surprises par des Satyres. Ce tableau est extrê-

mement incorrect ; ce qui n'empêcheroit pas qu'il ne fût original : mais la couleur ne présente point cette fleur qu'a ordinairement ce maître, & le pinceau en paroît pesant & fatigué.

Un grand Paysage , dit de *Salvator Rosa* , mais qui ne paroît point du tout en être.

Quatre tableaux de batailles, qui ont rapport à la maison de *Médicis* , par le *Bourguignon*. Ils peuvent avoir environ neuf pieds ; les figures sont petites , comme de huit à dix pouces. Ces tableaux sont d'une grande beauté ; la couleur est d'une grande force ; la touche & la facilité du pinceau sont admirables. Ils sont fort noircis : celui où l'on voit la montagne de *Radico Fani*, est le mieux conservé.

Un tableau de maître *Roux* (figures de grandeur naturelle) , représentant une Vierge & l'Enfant Jesus, un Saint Sébastien , plusieurs autres Saints, & quelques Moines. Il y a de très-belles choses , & d'une grande maniere de des-siner.

Un tableau d'*André del Sarté* (de grandeur naturelle) , fort beau : on y voit plusieurs Saints, entr'autres Saint Laurent.

Un tableau du *Frate* (de grandeur naturelle), représentant un Christ & quatre Apôtres, beau, de grande maniere , bons caractères de têtes ; les figures en sont un peu courtes.

Un p'afond de *Luca Giordano* , i très-beau & d'un grand effet : c'est une Vierge , un Enfant Jesus & quelques Anges. La principale figure a peu l'air d'une Vierge ; la couleur en est dure & maniérée , auffi bien que le deffein ; les figures font beaucoup trop longues ; les têtes font affez belles, furtout celle d'un Ange , près de la main de la femme, qui est de la plus grande beauté.

Une Annonciation, de Paul *Veronefe*. Ce tableau est d'une compofition très-finguliere , & qui n'est point à imiter. Il y a dans le tableau trois entre-colonnemens : celui du milieu est vuide , & , laiffe voir un fond de perspective. Dans l'un des deux autres est l'Ange , & dans l'autre la Vierge, dont la tête est d'une couleur tendre , belle & gracieufe.

Un tableau de *Raphael* (figures presque de grandeur naturelle) , représentant une Vierge, l'Enfant Jesus & plusieurs Saints , très-beau.

Un autre tableau de deux figures d'hommes (un peu plus fortes que nature) , deffein d'un grand caractère , & avec beaucoup de feu d'une couleur imitant celle du *Tiziano* , mais fort noirci & gâté.

Un tableau d'*André del Sarte* , représentant une Vierge & plusieurs Saints , beau.

Deux tableaux (figures de grandeur naturelle)

d'*André del Sarte* : il représentent tous deux le même sujet , qui est l'Assomption de la Vierge , & tous deux sont composés à peu-près des mêmes figures : ils sont fort beaux.

Un Christ & Saint Pierre , du *Cigoli*. Il y a de belles choses dans ce tableau , surtout de fort belles têtes : mais les draperies sont mal peintes.

Un tableau d'un des *Bassans* (figures de grandeur naturelle). On y voit l'Ange exterminateur , une Sainte qui le prie ; & plusieurs figures renversées à terre : il semble qu'il a voulu représenter une peste. Il y a quelque chose de bon dans ce tableau : mais il est partout monotone de couleur , excepté dans les chairs.

Une Reine de Saba , aux pieds de Salomon , dite du *Tintoretto*. Ce tableau est si loin de la vue , qu'on n'en peut pas juger , & d'ailleurs il ne fait pas grand effet.

Un Saint Marc , par *le Frate* , plus grand que nature : c'est une très-belle chose ; & de très-grande manière.

Un Saint Philippe de *Néri* , & en haut , une Vierge & des Anges, de *Carlo Maratti*, fort bon.

Un tableau de *Vanni* , placé si haut qu'on ne le voit que consumément.

Un portrait du Cardinal Bentivoglio , par *Vandyck*. Ce tableau est admirable.

Un portrait de *Reimbrant*, admirable & poché d'un goût excellent.

Un portrait de femme, de *Pâris Bordone*, d'une couleur claire, fraîche & belle.

Plusieurs autres portraits, fort beaux.

Un tableau du *Guercino*, représentant le Satyre *Marfias*, écorché par *Apollon* : c'est un fort bon morceau.

Un Saint Sébastien, attribué au même, qui n'est pas fort beau.

Les Pèlerins d'Emmaüs, dit du même ; point beau.

Abel tué, & Adam & Eve, par *Chiarini*, d'assez bonne couleur, & d'un grand caractère, mais incorrect & mal dessiné.

Un petit tableau, qu'on dit du *Correge* (figures d'environ quinze pouces), qui est fort noirci. La tête de Vierge est très-gracieuse.

Zacharie lapidé, tableau de *Funiani*, Napolitain (demi-nature). Ce tableau paroît beau ; mais comme il est placé dans l'ombre, on n'en peut pas bien juger. La composition en est trop dispersée.

Les Pèlerins d'Emmaüs, par Paul *Veronese* (grandeur naturelle). Ce tableau est fort beau.

Deux tableaux du *Palma* : ce sont des sujets de Vierge, avec quelques autres figures.

Tom. II, Part. III.

F

Un petit tableau du *Bassano*, représentant Moïse & le Buïsson ardent, dessiné d'une manière indécise, mais de grand caractère & de bonne couleur.

Une Sainte Famille, de *Rubens*, qui paroît d'une grande beauté. Ce tableau est mal placé ; il est dans l'ombre, & on ne le voit pas bien.

Deux tableaux, placés aussi dans l'ombre.

Un tableau, du *Pordenone*.

Un Saint François, de *Rubens*, place aussi dans la partie obscure.

Un tableau qu'on dit du *Guercino* : on y voit Saint Pierre qui ressuscite une femme. Ce tableau, quoique très-bien composé, n'est cependant pas d'une grande beauté : peut-être n'est-ce qu'une copie.

Abel tué, de *Carlo Lotti*, bien dessiné. Les figures sont de grandeur naturelle. †

La *Madonna della Sedia*, peinte par *Raphael*. Ce tableau est de forme ronde ; on ne voit que le buste des figures qui sont de grandeur naturelle : c'est véritablement une des plus belles choses qu'on puisse voir de ce grand maître. La tête de Vierge est d'une finesse de dessein & d'une beauté inimitable ; la couleur en est vraie & belle, quoiqu'elle n'ait pas toute la fraîcheur que quelques autres maîtres ont eu depuis ; les demi-teintes en sont fondues, & leurs passages

sont peints d'une maniere admirable ; l'Enfant Jesus a la tête belle , sans cependant être fort gracieuse : mais elle est bien dessinée & bien peinte. Les jambes de l'Enfant sont trop formées, & n'ont pas les graces enfantines. Dans ce morceau *Raphael* est coloriste , du moins dans un degré beaucoup plus éminent qu'il n'a coutume de l'être. Il y a un effet de lumiere , & un arrondissement dans les objets , qu'on trouve rarement dans ses ouvrages. En regardant celui-ci , on ne songe pas à y rien désirer : c'est un objet d'admiration.

† Un grand tableau de *Rubens* (figures de grandeur naturelle) : c'est un sujet allégorique. On y voit un Héros armé , tiré par la Furie de la guerre ; il s'arrache des bras d'une belle femme ; une autre femme , qui a sur la tête une couronne murale , le poursuit en jettant des cris ; plusieurs autres figures renversées ; le temple de Janus. Ce tableau est d'une composition très-poétique , & plein du plus beau feu ; la couleur en est admirable, ainsi que le pinceau ; la tête de femme est de la plus grande beauté , aussi bien que toutes les chairs, & l'effet général, qui est très-piquant de lumiere & d'ombre. C'est un tableau capital ; il y a seulement quelques incorrections de dessin, surtout dans les jambes de la femme, qui paroissent trop tortillées.

Autre tableau représentant une Vierge & l'Enfant Jesus , Saint Joseph , & le petit Saint Jean & Sainte Catherine ; très-beau. La figure de Sainte Catherine est vêtue d'une étoffe rayée, & de la plus belle couleur : on ignore le nom du peintre..

Deux petits tableaux du *Tiziano* , dont l'un est une Résurrection (figures d'un pied & demi) ; l'autre , un Christ mort. Ils paroissent beaux ; mais ils sont placés dans l'ombre.

Une Vierge de grandeur naturelle , par le *Tintoretto*. Ce tableau est de la plus belle couleur , & broffé en maître ; la couleur en est claire , quoique les ombres soient noircies.

Un petit tableau d'un des *Bassano* : ce sont deux figures , avec une tête de mort. Il est de bonne couleur.

Une Vierge , du *Guide* , première manière , de couleur grise, avec les ombres noires ; mais beau de dessin ; de manière & d'effet.

Une *Cléopâtre* , du même , autre manière , claire : on peut douter de l'originalité de ce tableau ; car on le voit répété en plusieurs endroits , à Rome & ailleurs.

Une Vierge , l'Enfant Jesus & un Ange (de grandeur naturelle) , du *Guercino* ; fort beau.

Rendez à César ce qui est à César , tableau du *Tiziano* (demi-figures de grandeur naturelle).

Les têtes en sont belles ; il semble qu'on pourroit souhaiter quelques détails de plus dans la tête du Christ : la main est très-belle.

Deux tableaux d'un des *Bassano*.

Partie du Triomphe de Bacchus , par le *Tiziano*. Ce tableau n'est point beau , & est par conséquent douteux.

Trois tableaux d'*André del Sarte*.

Une petite Sainte Famille , de l'*Albani*. Ce tableau est très-précieux.

Deux tableaux d'un des *Bassano*.

La Résurrection du Lazare , grand tableau , dit de *Paul Véronèse* : il n'est point beau.

Un Baptême de Saint Jean , de *Paul Véronèse* ; fort beau.

Sainte Marie Egyptienne , morte , & un Vieillard à genoux. Ce tableau est beau ; le vieillard est bien ; les petits enfans sont beaux & plein de graces.

Moïse sauvé des eaux , petit tableau , bien touché & de bonne couleur.

Un petit tableau de *Jules Romain* (figures de neuf à dix pouces) où l'on voit plusieurs femmes , d'un dessein fini & sçavant.

Deux petits tableaux de *Louis Carracci* , représentant chacun une Vierge. Les têtes sont d'un beau caractère.

Un tableau dit d'*Annibal Caracci*. Dans le haut on voit un Christ, S. Pierre & S. Jean. Au bas est un Roi & plusieurs autres figures, presque de grandeur naturelle. Ce tableau n'est pas fort beau ; il est d'une manière sèche.

On voit dans l'étage supérieur de ce palais, quantité d'autres petits tableaux, dont plusieurs sont précieux. On en fait remarquer deux, que l'on dit du *Fetti*, qui sont en effet fort beaux. L'un représente un Vieillard assis, à qui un laboureur parle ; l'autre, une Femme qui cherche quelque chose avec une lampe. On reconnoît mieux dans celui-ci la manière de ce maître, qui est fière, avec des ombres vigoureuses, & un pinceau hardi & gras. Il y a quelques études de têtes de plus grands maîtres ; comme du *Corregio*, du *Barocci*, des *Breughels*, & autres dont on ne se souvient pas.

PALAIS CORSINI, à Florence.

On y voit un tableau (de grandeur un peu plus forte que le naturel), de l'*Espagnoletto* : c'est Saint Pierre tirant une pièce de la bouche d'un poisson, pour payer le tribut. Il est d'une force de couleur très-piquante, & d'une manière grande & large ; les têtes en sont fort belles : c'est une très-bonne chose.

Un tableau de *Luca Giordano*, représentant Saint Valentin mourant & refusant de

manger de la chair de quelques oiseaux, qu'il ressuscite au grand étonnement de plusieurs moines qui sont présens à ce miracle; la Vierge est en haut. Ce tableau est bien composé, d'une grande facilité & d'un bel effet; la Vierge est très-gracieuse; les figures sont de grandeur naturelle.

Un Saint Sébastien, de *Carlino Dolce* (demi-figures de grandeur naturelle). Ce tableau est d'un dessein très-correct, d'assez belle couleur, & d'une grande exécution : on peut seulement lui reprocher qu'il est trop fini, & que les chairs semblent de l'ivoire. La tête est d'un beau caractère.

Une esquisse, de *Luca Giordana*, représentant la Magdeleine chez le Pharisien : elle est belle & bien largement touchée.

Deux Paysages, de *Salvator Rosa* : ils sont beaux, mais les figures n'en sont pas touchées avec esprit.

Deux têtes, du *Caravage*, bonnes.

Une Vierge d'*André del Sarte*, qui n'est pas de son plus beau.

Trois tableaux, du *Borgognone*, très-beaux. Il y en a un entr'autres, où l'on voit des choses admirablement bien faites. Ils sont un peu gâtés.

Un Baptême de Saint Jean, par *Santi Titi*,

tout-à-fait dans la maniere & avec les graces de l'*Albane*, dessiné très-finement & correctement. Les têtes sont belles & bien coëffées , & tout le tableau est peint très soigneusement.

Deux autres tableaux , du *Borgognone* , beaux. Il y en a un qui est supérieur à l'autre.

Un tableau d'une Sainte Famille , par *Ruffino di Schiera* , où il y a du mérite & un faire-assez moëlleux ; le Saint Joseph est bien

Il y a quelques têtes très-belles.

Un Saint François , du *Cigoli* , qui paroît beau : il est placé dans l'ombre.

Une Lucrece se poignardant (demi-figure de grandeur naturelle). Ce tableau est d'une couleur claire ; les ombres en sont tendres ; la tête est dessinée d'une grande finesse , & les tons de couleur en sont frais ; la main est fort belle , bien dessinée & touchée avec une légèreté pleine d'art. Ce tableau a été retouché au visage.

Deux esquisses , du *Volterrano* , brossées avec beaucoup de goût.

Un tableau de *M. A. de Caravage* (demi-figures de grandeur naturelle). Il représente un homme qui coupe du poisson : on en voit sur la table , avec quelques ustenciles de ménage. Ce tableau est très-beau , traité avec vigueur & avec effet ; les poissons sont d'une couleur vraie , & d'une maniere facile & de maître.

Un

Une Vierge de M. *Juste* (de grandeur naturelle). Ce tableau est d'une belle couleur , & peut-être pris au premier coup d'œil pour un beau *Rubens*. Il est très-bien dessiné , les têtes sont d'un beau caractère. Il semble qu'il y a un peu de dureté ; mais elle peut venir de ce que les ombres ont noirci : c'est un très-beau morceau.

Deux tableaux d'une tête chacun, par le *Volterrano* , faits avec beaucoup de goût.

Une tête de Christ mort (de grandeur naturelle), par *Cigoli* : elle est aussi belle que si elle étoit du *Carrache* , d'un grand caractère & d'un pinceau large.

Une tête commencée , dite de *Vandyck* : elle est fort belle.

Une tête de femme , couronnée de l'auriers , par *Carlino Dolce*. Ce tableau est du plus grand fini ; la tête est belle ; les lauriers sont admirablement bien rendus. Il y a un rubis qui est parfaitement imité : mais ce grand fini ne réussit pas de même pour la chair ; il lui ôte une certaine fleur qu'à la belle nature. Cela est trop lisse , & on ne peut mieux le comparer qu'à *Vander - l'ers* , qui a ce même défaut.

Deux petits tableaux de l'*Albani* (figures d'un pied ou environ), Dans l'un on voit un Satyre jouant de la flûte , & quatre petits enfans qui

(Tome II , Part. III.

G

danſent. Ces tableaux ſont précieux ; il a de belles finèſſes de deſſein , & des graces : on y apperçoit cependant quelques incorrections , principalement aux jambes de la femme.

Deux tableaux de *Baffano*.

Deux petits tableaux de *Bruscoli* , repréſentant tous deux le même ſujet : un Chriſt ſouffleté. Ce ſont deux eſquiſſes finies. Il y a beaucoup de goût dans le *faire* , un pinceau gras & moëlleux , une couleur agréable , le deſſein n'en eſt pas correct , ni d'un beau choix de nature.

Deux autres du même , qui paroiffent moindres : l'un repréſente la priere de Jeſus-Chriſt au jardin, & l'autre , Jeſus-Chriſt enſeveli.

Une Vierge & quelques Anges (demi-figures de grandeur naturelle) , par *André del Sarte*.

Un S. André entre les mains des bourreaux , dit de l'*Eſpagnoletto*. Ce tableau n'eſt point beau ; il eſt d'une couleur jaune & déſagréable.

Un portrait , dit du *Bronzino* , quoiqu'il ne paroiffe point dans ſa maniere. Il eſt beau ; la tête a de la vie & de l'expreſſion ; la figure eſt vue juſqu'aux genoux.

Un tableau qui repréſente Vénus & l'Amour pleurant Adonis mort (demi-figures de grandeur naturelle) : on le dit d'*Annibal Carracci*, & il en eſt très-digne. Il eſt bien deſſiné , de

grand caractère ; les têtes & leurs expressions sont belles ; il est bien peint : c'est un excellent tableau.

Il y a dans quelques autres chambres des plafonds qui ne sont pas mauvais.

Un Saint Jean-Baptiste , dit du *Carrache*. On y trouve peu de la manière de ce maître : il est cependant fort beau , bien dessiné & bien peint.

A la chapelle est un tableau de *Carlo Maratti*, représentant une Vierge , & en bas un Evêque. La Vierge est belle, & toute la Figure est bien drapée & bien peinte. L'Evêque paroît très-inférieur.

Dans l'appartement du rez-de-chaussée , on voit trois esquisses , de *Luca Giordano* , faites pour des plafonds : elles sont d'une composition grande , bien agencée & très-ingénieuse.

Il y a deux fort beaux tableaux du même peintre (grandeur naturelle). Ce sont deux sujets de l'Enéide. L'un est *Enée* pansé de sa blessure , & guéri par le dictame qui tient un vieillard. Au dessus on voit *Vénus* couchée sur des nuages : la figure en est gracieuse , mais la position est peu naturelle , & paroît avoir été gênée par la forme du tableau. L'autre représente le combat d'*Enée* & de *Turnus*.

VOYAGE D'ITALIE.

PALAIS RICARDI.

Les quatre Evangelistes , de *Carlino Dolce* (demi-figures de grandeur naturelle) ils sont beaux , & ne sont pas tout-à-fait de ce fini excessif qu'on peut lui reprocher. Les deux meilleurs sont le Saint Matthieu , & surtout le Saint Jean : il est d'un beau caractère , très-bien dessiné & bien peint.

L'Arche de Noé , du *Bassano*.

Un autre tableau du *Bassano* (figures de grandeur presque naturelle). Il représente quelques Femmes & un Amour dans la boutique d'un chaudronnier : c'est apparemment Vénus dans l'atelier de Vulcain. Ce tableau est très-beau ; il y a une tête de petit garçon , couverte d'un chapeau , qui est d'une grande vérité & d'une belle couleur.

Une tête de Saint Jean , du *Picione* , peinte bien moëlleusement & de belle couleur , mais un peu maniérée , avec des demi-teintes trop bleuâtres , & des ombres noires.

Un tableau du *Bourguignon* : il paroît douteux en ce qu'il est trop frais , & qu'il est touché avec moins de liberté que ne le sont d'ordinaire les ouvrages de ce maître.

Quelques têtes de *Tiziano*.

Un tableau de *Vanni* (figures de grandeur naturelle) : il est beau, d'un pinceau gracieux, & d'une couleur agréable. C'est une Sainte qui pleure; elle est environnée d'AnGES, qui paroissent chasser le vice, sous la figure d'un jeune homme qui a des cornes.

Un tableau dont les figures sont de grandeur naturelle, représentant un Grand Duc couronné, la paix chassant la guerre; & plusieurs figures d'esclaves ou autres : c'est un beau morceau.

Plusieurs tableaux de M. *Rose*, où il y a de bonnes choses.

Un tableau de *Pompeio Battonti*, peintre moderne, où il y a des choses gracieuses & bien peintes : il représente l'alliance de la peinture avec la poésie, la sculpture & l'architecture; les figures sont de grandeur presque naturelle.

Un Enfant du *Parmegianino*, fort beau.

Un tableau d'une Femme & une fille : il paroît de *Paul Veronese*.

Un autre tableau de *Rembrant* (figures de grandeur naturelle). Il représente une Vieille environnée de paniers & de chaudrons, qui plume une poule. C'est un très-excellent tableau, d'un grand effet, d'une couleur fiere, & broffé en maître. Les paniers & les chaudrons sont peints plus proprement que ce peintre n'a

coutume de le faire: mais avec beaucoup de vérité. La tête de femme est presque] toute couverte d'ombre, & admirablement bien traitée de reflet.

Deux petits *Breughels*.

Deux *Pietre Nef*.

Un tableau de *Pompeio Battoni*, représentant une Sainte Famille. Ce morceau n'est point beau; il est d'une couleur fausse &, si l'on peut s'exprimer ainsi, trop belle. Ce peintre emploie des tons qui ressemblent à la peinture en émail,

Un *Teniers*, placé un peu loin de la vue: il paroît très-beau & très-bien conservé.

Un tableau de *Claude Gellé*, dit le *Lorrain*. La touche des arbres paroît un peu molle & lourde, excepté dans les extrémités qui se détachent sur le ciel. Le fond est très-beau, & d'une belle couleur.

Un tableau de *Ruisdal*, qui est d'un grand effet. La forme des arbres est trop déchiquetée; le ciel en est beau.

Un *Wouvermans*, qui n'est pas de son beau.

Un *Berghem*, très-beau & bien conservé.

Deux tableaux de plantes, assez beaux.

Deux *Breughels*, qui ne sont pas beaux.

Une petite Bataille sur un pont, par le *Borgognone*. Ce tableau est admirable, touché avec tout l'esprit possible, & d'un grand effet: c'est

un morceau précieux & bien conservé.

Un *Pietre Nef*.

Un Paysage de *Ruisdal* , où l'on voit des bœufs qui passent l'eau dans un bateau. Ce tableau est fort beau ; le ciel & les eaux sont d'un effet très-piquant.

Deux Enfans, de *Rubens* : c'est Jesus & Saint Jean.

Deux vues de Florence , par *Gasparo dell' Occhiali* : elles sont bien exécutées , mais les ombres en sont noircies & dures.

Apollon & une Muse (de grandeur naturelle) : les têtes sont belles & bien peintes.

Il y a une chambre toute remplie de desseins de grands maîtres , dont plusieurs sont fort beaux : quelques-uns sont du *Guercino*.

On voit dans cette même chambre, un très-petit tableau de *Teniers*, qui est fort beau.

Il y a, au palais *Ricardi*, une galerie décorée d'assez bonne maniere , excepté les deux extrémités : le goût en est cependant un peu lourd. Toute la voûte est d'un seul tableau de *Luca Giordano* , richement & ingénieusement composé , de la couleur la plus aimable , & cependant forte ; le ciel est brillant & clair (1).

(1) Si l'on se faisoit une loi de peindre les plafonds d'une couleur aussi claire & lumineuse que celui-ci, il y a lieu d'espérer qu'ils seroient goûtés de tous

90 VOYAGE D'ITALIE,

La bibliothèque a aussi un beau plafond du même maître.

PALAIS ARNALDI.

On y voit un petit Enfant, dit du *Guide* (de grandeur naturelle). Il est d'une couleur claire, & a beaucoup de moelles enfantines : mais il n'est pas d'un dessin aussi fin que plusieurs tableaux de ce maître.

Quelques tableaux de *Carlo Maratti*, dont un est une Allégorie qui a des beautés ; un autre est une Vénus sur un lit : celui-ci est assez beau, mais la couleur en est un peu rouge. Il étoit couvert d'une gaze pour le conserver.

Un tableau de *Carlo Cignani* : la femme de Putiphar retenant Joseph. Il est d'une très-belle composition, plein de feu, dessiné avec beaucoup de goût, & d'une manière large. Il y a beaucoup de vérités de nature dans la femme qui est nue ; les têtes sont belles & d'une bonne expression, d'un pinceau gras & aisé, bonne couleur & d'un effet vigoureux ; la nature n'en est pas du plus beau choix.

ceux qui leur préfèrent des plafonds blancs, ornés de plate sculpture, qu'ils ont si bien goûtée qu'on n'en voit plus d'autres, ils appercevroient bien-tôt combien cette mode affiche l'économie & le mauvais goût.

On fait remarquer, à Florence, la beauté de l'escalier du palais *Corfini* : mais il n'a rien d'étonnant, & les détails d'architecture n'en font ni beaux, ni de bon goût.

Chez le Marquis Cerini.

Il y a quelques beaux tableaux, mais en petit nombre, & beaucoup de médiocres : une grande partie de ces tableaux est moderne.

Un portrait de *Vandyck*, peint par lui-même. Sa fraîcheur peut donner lieu d'en soupçonner l'originalité : il est cependant d'une grande beauté.

Quelques tableaux du Borgognoni.

Palais nouveaux du Marquis Capponi.

Il y a quelques tableaux dont on n'a point de note : mais seulement on se souvient d'un tableau de *Maffias* écorché par *Apollon*, qui est beau & d'une manière forte & facile. Le sujet en est traité d'une façon hideuse. *Apollon* lui fouille entre la peau & la chair du bras.

Un tableau vis-à-vis, représentant *Caïm* & *Abel*, & le Pere éternel interrogeant *Caïn* : il est de bon ton & de bonne manière, quoiqu'indécis dans les formes.

Deux tableaux du *Guercino*, qui ne font point de son beau, ni l'un ni l'autre, l'un est monotone bleuâtre ; l'autre, monotone rougeâtre.

Il y a un Saint André (demi-figure de grandeur naturelle), appuyé contre sa croix. On ignore qui en est l'auteur : il pourroit être de l'*Espagnoletto*. Au reste c'est un très-beau morceau, excellemment bien peint.

Un Saint Jérôme, de l'*Espagnoletto*, très-beau, &c.

On y voit beaucoup plus de choses très-médiocres que de bonnes. La maison a un air de grandeur, quoique tous les détails de l'architecture soient dans un goût moderne & mauvais.

Chez M. Baucré, curieux de tableaux, & qui étoit alors dans le dessein de les vendre, on voyoit les morceaux suivans.

Un tableau représentant le Martyre de Saint Barthélemy : on le disoit de l'*Espagnoletto*. Il est certain du moins que c'est un tableau admirable, dessiné d'un caractère très-grand, quoique d'un choix de nature bas. Il est peint d'une manière ferme & large ; les têtes en font belles. Il est bien composé, de peu de figures, & d'une bonne couleur. Ce tableau tient autant de la manière du *Guercino*, que de celle de l'*Espagnoletto*. Les figures sont de grandeur naturelle.

Un tableau (figures plus fortes que le naturel), dit de *Pietro Testa*: le sujet est Roland qui délivre Angélique du monstre marin. Ce tableau est dessiné de grand caractère, mais outré & plein d'incorrections. La femme est très-mal dessinée & outrée d'une manière très-désagréable, sans aucune grace, Au reste il n'est point d'une belle couleur, & ne paroît point dans la manière de celui qui étoit à Rome, chez le Cardinal *Silvio Valenti*.

Un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), du *Capucino*: on croit que le sujet est *Rendez à César ce qui est à César*. Ce tableau est d'une grande beauté, soit pour le goût de composition, soit pour la beauté & la vigueur du coloris mais c'est un des plus incorrects qu'on voie de ce maître, pour la partie du dessin.

Un tableau d'un élève de *Carlo Marati*: Jésus-Christ au jardin des olives (grandeur demi-naturelle), très-beau, d'une couleur forte & hardie, & d'un caractère large & correct. Les expressions des têtes sont admirables; il est bien composé.

Le tableau qui y fait pendant, & qu'on attribue au même, n'est point beau.

Un tableau qu'on dit de *Pietro da Cortona*,

mais qui semble plutôt de *Ciro Ferri* : du moins il n'est pas de l'excellent de ce maître. On ne se souvient pas du sujet : on croit cependant qu'il représente les filles de *Jethro*, secourues par *Moïse*.

Plusieurs esquisses très-belles, de *Luca Giordano*.

On y voyoit aussi un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), que l'on disoit du *Tiziano*, & qui est suspect de n'être qu'une copie : il y a cependant de bonnes choses, mais ce n'est pas du beau de ce maître.

On montroit aussi un tableau attribué à *Anibal Carracci* : il est bon, sans être excellent, & paroît original, mais non du *Carra*che.

Plusieurs Payfages, que l'on dit de *Vernet*, célèbre peintre de marines. Il y a lieu de croire que ce ne sont que des copies : mais elles sont bonnes,

Deux tableaux de *Jean-Paul Panini*, des derniers temps, par conséquent d'une touche facile & large, mais foibles de couleur & d'effet. Les figures sont beaucoup trop grandes pour l'architecture.

On y vantoit des tableaux de payfages, de *Zuccarelli*, peintre moderne : mais ils ont le défaut d'être faux de couleur & d'effet, & d'une touche mauvaise.

Il y a plusieurs autres tableaux qui ne sont pas sans mérite , mais dont on ne se souvient pas.

Chez M. Acford , peintre.

Les tableaux qu'on y voyoit , étoient à vendre. Il y avoit entr'autres un *Guercino* (demi-figures de grandeur naturelle) . représentant Joseph & la femme de Puthiphar. Ce tableau est d'une grande beauté pour le dessein , la composition & la force de la maniere ; les têtes en sont admirables : c'est dommage qu'il soit extrêmement noirci & gâté. Il est même suspect d'être repeint en plusieurs endroits.

Deux esquisses de *Giordano* , touchées d'un grand goût,

Une très-belle tête de femme , d'*André del Sarte*.

On y voyoit encore plusieurs autres bonnes têtes.

Chez M. Martin , Peintre Anglois.

Il y avoit quelques tableaux assez bons , entr'autres un d'*Outman* : c'est un petit sujet d'enfans , entouré de fleurs. Ce tableau a des beautés.

Quelques têtes , qu'on dit de *Vandyck* , qui ne paroissent pas dans sa maniere , mais qui néanmoins sont très-belles.

Des recueils de desseins de maîtres, fort beaux, entr'autres un dessein dit de *Raphael*, qui est en effet digne d'admiration : on croit qu'il représente *Barjesu*, surnommé *Elymas* ou le *Magicien*, frappé d'aveuglement par Saint Paul, en présence du Proconsul *Sergius Paulus*. Ce dessein est lavé au bistre, ou avec une encre qui a jauni. Les contours sont tracés à la plume avec une belle fermeté; les têtes sont admirablement bien touchées, & d'un grand caractère.

L'ARCHITECTURE, à Florence, est en général sage & de bon goût; ce qui est d'autant plus à remarquer, que dans presque toutes les autres villes d'Italie, le goût est entièrement corrompu.

A force de vouloir chercher du nouveau, on a perdu l'idée du beau : les caprices les plus extravagans y sont devenus l'architecture à la mode, & la plus applaudie. Il en faut cependant excepter quelques artistes ou amateurs, qui frondent ces nouveautés en Italie, comme nous blâmons le mauvais goût de nos derniers temps en France : mais enfin nous voyons la fin de ces mauvaises modes, tandis que les gens de mérite, en Italie, se plaignent sans espérance d'amélioration. Soit que le goût trop mâle, qui règne dans la plupart des anciens édifices de Flo-

rence , ait retardé, par son excès contraire , la gradation insensible qui conduit au colifichet & au mauvais goût', il est certain que les édifices modernes de cette ville , tiennent encore au bon goût. On voit, tant anciens que modernes, de petits palais , qui sont d'une grande beauté , surtout pour les fenêtres & les portes ; mais il y a plusieurs' de ces mêmes palais qui sont d'une architecture trop rustique. C'est un bien foible reproche en comparaison de ceux qu'on a droit de faire aux autres villes d'Italie , & que nous devons nous faire à nous-mêmes.

L'Ecole ancienne de Florence a produit quantité de peintres qui ne sont pas sans mérite : cependant il en est bien peu qui aient acquis quelque célébrité. Les églises sont remplies de tableaux de quantité de différens maîtres , que néanmoins on croiroit tous du même , tant ils sont du même goût, du même caractère de dessein, de la même manière de draper, & de la même couleur. La couleur en est très-grise & foible ; le dessein grand , mais maniéré, dans le goût de *M. A. Buonarrotti* , qui a été le chef de cette Ecole. Ce sont de ces tours de figures si souples qu'on est tenté de les croire impossibles , de ces grands contours chargés , qui semblent tordre les membres , de ces graces

outrées , qui ont du grand , mais qui ne présentent l'idée que d'une nature imaginaire, On n'y voit point de coloristes , ni de ces peintres remplis de feu , qui osent hasarder des irrégularités pour produire des beautés qui en dédomagent surabondamment , & qui font le charme de la peinture.] L'Ecole de Florence a reçu tout son éclat des célèbres sculpteurs qu'elle a produits De-là s'est ensuivi que l'on s'est principalement & presque uniquement attaché au dessein , à une correction & à une grandeur de formes , qui dégénere facilement en manieré. On a beau dire qu'elle est grande , une grande maniere , qui ne tient pas à la nature , ne vaut guere mieux qu'une plus petite , qui s'en écarte également. La vérité est le but : le manquer d'un façon ou d'une autre , est presque égal.

Il suit encore de cette façon d'étudier , qu'amene une Ecole presqu'entièrement dirigée par des sculpteurs , qu'on dessine trop long-temps avant que de se hasarder à peindre ; qu'on ne s'attache qu'aux contours , & à placer les dedans avec exactitude , sans considérer la nature du côté des effets de la lumiere & des couleurs , qui est la partie la plus essentielle de la peinture. On peut s'en assurer par l'examen des desseins des Maitres Florintins , qui sont

d'un fini extrême , & ombres de petites hachures , qui marquent l'exactitude & la servitude.

Mais aussi on peut dire , à la gloire de l'Ecole Florentine , qu'elle a produit les plus excellens sculpteurs , & en plus grand nombre que toutes les autres villes d'Italie , au contraire de la ville de Venise , qui a donné tant de grands peintres , & n'a point formé de sculpteurs. Il est vrai que ces sculpteurs de Florence sont maniérés , parce qu'ils ont plutôt imité *Michel-Ange* , que la nature & l'antique : mais néanmoins ils sont sçavans , corrects & de grand goût.

ENVIRONS DE FLORENCE.

POGGIO-IMPERIALE, maison de plaisance du Grand Duc : on y arrive par une très-belle avenue de chênes verts & de cyprès.

Chaque chambre de ce palais est ornée de cabinets , de pendules , de tables des matières les plus précieuses , & ces meubles , dans chaque chambre , sont assortis de même genre. Quoique qu'il y ait un grand nombre de tableaux , il y en a très-peu de bons.

Les meilleurs , mêlés avec un grand nombre de mauvaises choses, sont quelques-uns d'*André*
Tome II , Part. III H

90 VOYAGE D'ITALIE.

del Sarte, mais non pas de la beauté de ceux qui sont au palais *Pitti*.

Un Saint Sébastien (demi-figure de grandeur naturelle), qui est de fort grande manière & bien peint.

Une Vierge, l'Enfant Jésus & deux Anges. (grandeur demi-naturelle), où il y a de fort belles choses.

Une tête peinte par le *Tiziano*.

Dans une des salles, il y a quatre tableaux (figures de grandeur naturelle), représentant des Femmes illustres: ils sont fort bons. Les deux meilleurs paroissent celui de la Reine *Artémise*, & celui de *Lucrece*. L'*Artémise* est peinte d'une manière moëlleuse; les têtes en sont gracieuses & de bon caractère. Celui de *Lucrece* est aussi fort beau, d'une manière ferme & grande.

Une statue d'*Adonis*, par *Michel-Ange*, qui est en effet très-belle en beaucoup de choses, & d'une manière fort grande.

De *Rustichini*, deux fort beaux tableaux (figures de grandeur naturelle). L'un représente la Peinture & la Sculpture; l'autre, la Mort de S. Marie Egyptienne. La couleur du premier est vraie & agreable, & il y a de belles fraîcheurs de ton: d'ailleurs il est bien peint; la manière en est large & grande; elle tient beau-

coup de *Michel-Ange* de *Caravagio* & du *Schidone*. Les ombres de ses chairs ne sont cependant pas si noires que l'est ordinairement le *Caravage* : au contraire elles sont tendres & fraîches. Le choix de la nature est bas , mais avec des vérités ; le dessein en est incorrect. Le tableau de la mort de Sainte Marie égyptienne, quoique bon, est inférieur à l'autre ; il est bien composé de peu de figures , & qui néanmoins remplissent tout le tableau.

Un tableau de *Luca Giordano* (figures de dixhuit à vingt pouces) , représentant une Fuite en Egypte. Il est très-beau , plein de grâces , très-moëlleusement peint , & d'une belle harmonie ; la couleur tire un peu sur le rouge.

Une Sainte Catherine (grandeur demi-naturelle) , par *Paul Veronese*.

Une figure seule , à genoux ; d'une couleur claire , belle & d'une grande fraîcheur , bien conservée ; le caractère de tête a de la grâce : c'est un fort beau morceau.

De *Sebastiano Veneto* , un Saint Sébastien (figures de grandeur naturelle) , & un autre tableau , dont on a oublié le sujet. Il y a de fort bonnes choses.

Il peut y avoir encore , dans ce palais quelques autres tableaux dont on ne se souvient pas , comme un Paysage de *Bartholomée* , & un de

Paul Brit dont tous les devants sont mauvais. Il n'y a que le fonds qui soit beau, & le feuillet du paysage ; la couleur est à l'ordinaire : au reste on ne croit pas avoir rien oublié qui soit digne d'attention.

POGGIO CATANI.

CE palais n'a rien de fort magnifique. Ce qu'il y a de mieux est un petit portique de six colonnes, au haut d'un escalier à deux rampes ; le reste de l'extérieur est fort nu. Il regne une terrasse autour de son rez-de-chaussée, qui est fort agréable, & d'où l'on découvre une belle vue.

On voit dans ce palais un cabinet précieux de petits tableaux des plus excellens maîtres d'Italie & de Flandres, presque tous extrêmement beaux. On n'a pas eu le temps de prendre note des meilleurs : mais les noms sont derrière les tableaux.



P I S T O Y A.

IL n'y a rien de fort curieux dans cette ville pour un artiste : cependant on peut voir la cathédrale & l'église des Jacobins. Elle est assez grande & jolie : mais'il y a peu d'habitans. On y fabrique beaucoup de fusils & de pistolets.



L U C Q U E S.

CETTE ville est fortifiée ; ses remparts produisent un fort agréable aspect , parce qu'ils sont décorés de fort beaux arbres de haute futaie. Ils sont placés sur le talud intérieur du rempart, sur sept à huit rangs, & les places d'armes des bastions en sont aussi remplies. Cela produit une promenade fort agréable.

On voit l'ARMERIA ou Arsenal, où il y a une assez nombreuse quantité d'armes modernes, tenues en bon ordre.

Il y a peu de bons tableaux à voir dans cette ville , & ce n'est guere la peine de s'y arrêter.

AU DÔME, on voit à la troisième chapelle, à droite, un tableau du *Tintoretto*, représentant la Cène : le Christ y paroît environné d'une Gloire. Il n'y a de bon que la composition , & quoique bizarre , elle a quelque chose d'ingénieux & d'une bonne chaleur d'imagination : du reste c'est un tableau assez désagréable, d'autant plus qu'il est fort noirci.

A l'église SAINTÉ MARIE , on voit un tableau du *Guercino* : c'est Sainte Lucie à genoux , tenant ses yeux dans une coupe. Ce ta-

bleau est fort beau ; la tête de la Sainte est belle , d'un beau caractère , & elle a des grâces. Il est bien drapé ; la couleur en est bonne , sans être précieuse ; elle est en général , ainsi que le pinceau, un peu pesante & fatiguée.

AUX DOMINICAINS , au premier autel , à gauche , un tableau du *Frate* , où l'on voit un Pere éternel , avec ces mots *Alpha & Omega* : en bas , plusieurs Apôtres ou Saints, une Sainte Lucie & une autre Sainte Religieuse. Ce tableau est bon, d'une couleur claire: il y a des têtes de femmes , belles & agréables.

Au second autel , à gauche, est un tableau de *Vanni* de Sienne , représentant un Christ en croix , qui apparait à Saint Thomas. Derrière ces principales figures on voit un fond d'architecture, où il y a quelques Moines. Ce tableau est beau ; il est peint d'une fort belle manière ; les petits Anges qui sont en haut, son traités facilement & largement ; la tête du Christ est belle , & il est bien peint : la composition n'a rien de fort ingénieux.

Dans la dernière chapelle de la croisée , à gauche, on voit un tableau du *Frate* ; au haut est un Christ ; en bas , une Vierge entourée de plusieurs Saints : il y a de fort bonnes choses , & il est bien peint.

Dans la chapelle à côté, il y a deux tableaux qui ont du mérite. L'un représente un Nom de Jesus, environné de gloire, un Evêque à genoux, & un Cardinal debout : ce tableau est de bonne façon.

L'autre, un Saint Pierre guérissant des malades il est de bonne manière, & tient beaucoup de celle du *Guercino*.

A l'église de S. PIETRO CIVOL, au fond du chœur, on y voit une Vierge & deux autres figures de *Pietro Perugino* : c'est un des plus beaux morceaux de ce maître.

A une chapelle dans la croisée, à droite, est un tableau de *George Vazari*, représentant la Conception de la Sainte Vierge. La Vierge est en haut ; sous ses pieds est le serpent, avec une tête humaine ; il est autour de l'arbre de la science du bien & du mal ; les branches de cet arbre s'étendent & enchaînent plusieurs Saints de l'ancien Testament. Il y a de bonnes choses dans ce tableau, surtout pour le dessin : on y voit plusieurs têtes qui sont belles & d'un grand caractère.

A une chapelle, vers le milieu de la nef, à droite, est un tableau, où il y a un Christ & plusieurs petits Anges, deux Saints Vieillards à Genoux sur des nuées, & en bas, quelques autres figures. Ce tableau est, dit-on, de *Pietro da Cortona*.

Cortona, quoiqu'il ne soit ni de sa couleur ordinaire, ni dans sa manière moëlleuse de peindre. Il est au contraire d'une couleur claire & grise, & d'une manière nette & un peu sèche il y a cependant beaucoup de sa façon de dessiner & de coëffer les têtes. Il a des beautés de dessein & des graces. Il peut être de ce maître, avant qu'il se fût formé une manière, & il paroît avoir été fait à l'imitation de celle du *Guide*.

De l'autre côté de la nef, à une chapelle vis-à-vis. on voit le martyre de Saint Laurent, avec quantité de figures. Ce tableau, quoique bon, paroît bien foible en toutes ses parties pour être de *Lanfranco*, à qui on l'attribue. On voit à Naples, de ce maître, des choses bien supérieures.

A l'église de SANCTA MARIA COTTALANDINA. Dans une chapelle de la nef, on voit un tableau du chevalier *Bidotti*, représentant la Nativité de Jesus. Il y a de bonnes choses; les figures sont bien groupées; la tête de Saint Joseph est belle.

A une chapelle dans la croisée de l'église, à droite, il y a un Christ en croix, Sainte Catherine & Saint Jules, de *Guido Reni*. Ce tableau est très-beau; le dessein en est d'une grande finesse, avec ces vérités de détail dans l'e-

Tom. II, Part. III I

exécution des parties , en quoi ce grand maître excelloit. La tête du Christ est admirable , & exprime bien la douleur dans un beau caractère. La tête de Sainte Catherine est tres-belle ; elle a de belles mains & de beaux pieds , sans maniere. Le corps du Christ est un peu étroit du haut, non que la nature ne soit telle dans la plupart des hommes : mais on peut dire que ce n'est pas un beau choix. Ce tableau est d'une belle exécution dans toutes ses parties , d'une couleur claire, & d'un gris un peu verdâtre, qui est la dernière maniere de ce grand maître.

Au maître-autel est une Assomption, de *Luca Giordano* , peinte largement , bien composée , mais d'une couleur foible , sourde & peu agréable , d'un gris noirâtre & monotone.

A un autel, dans la croisée du côté gauche , est un tableau de *Guido Reni* , où l'on voit une Vierge sur des nuages, avec deux Anges , Sainte Lucie & Sainte Catherine. Ce morceau est froidement composé & traité d'une maniere sèche : il y a cependant toujours des vérités de nature fines & délicates.

Un ancien Voyage d'Italie cite , à l'église de S. Frediano , quelques peintures de Bagna cavallo.

P I S E.

CETTE ville est traversé par la rivière d'*Arno*, qui y est d'une belle largeur. Rien ne rappelle mieux l'idée de Paris que cette partie de la rivière dans l'intérieur de la ville ; elle y est bordée de quais assez larges ; on la traverse sur trois ponts (1), dont il y en a un de marbre. Elle est petite, & ne contient pas beaucoup de curiosités d'art.

LE DÔME est une grande Eglise assez-belle ; l'extérieur en est gothique, tout bâti de marbre, & orné, sans goût, de colonnes de toutes sortes de marbres, recueillies des édifices antiques, qui ont été détruits. Les pierres sont souvent chargées de sculpture ou d'inscriptions antiques. L'intérieur a de la beauté par la quantité de grandes colonnes de granit, dont il est soutenu ; ce qui lui donne un air demi-antique & demi-gothique. Cette église est obscure ; les portes en sont de bronze à bas-reliefs, mais presque tous mauvais & demi-

(1) On n'a pas eu l'ineptie de couvrir les ponts de maisons, qui auroient empêché la beauté de cet aspect. Que n'en peut-on dire autant de Paris !

gothiques : ils sont de *Bananno*. Il y a cependant quelques petites figures détachées de Saints, qui sont mieux.

A un autel en retour, [à la croisée à gauche, on voit un tableau, où est représentée une Vierge avec plusieurs Saints : on le dit de *Raphael*. La fête de la Vierge est assez belle ; les têtes des deux Saintes qui sont à genoux sur le devant, ne sont ni belles, ni nobles ; il y a des draperies bien peintes : la symétrie de la composition la rend froide.

Aux deux côtés du chœur, il y a en bas deux petits tableaux d'*André del Sarte*, chacun d'une figure seule. Le premier, à droite, est fort beau ; la tête est très-fine & belle.

Il y a dans le fond de ce chœur, quantité de peintures, qu'on dit des *Zuccari*, & autres : mais il y a peu de chose qui soit bon.

On voit au haut de la nef, derrière un pilier, un tableau dans le goût de *Raphael*, & de son école, qui a des beautés.

Sous le bas côtés de la nef, à droite, sont deux tableaux de peintres modernes, Romains, l'un de *Corrado*, l'autre de *Mancini*. Celui de *Mancini* est bien foible ; celui de *Corrado* vaut mieux, quoiqu'il ne soient pas fort beaux, ni l'un ni l'autre. Ce dernier représente un Pape.

Dans la croisée , à droite , est un grand tableau de *Benedetto Lutti* : il représente Saint *Ranieri* , quittant ses habits de Prince pour prendre ceux de Moine. Il y a de belles têtes , un bon agencement de composition , des choses d'assez belle couleur. La perspective en est désagréable & vue de trop près : d'ailleurs il est trop *Sfumato*.

Derrière le principal autel , on voit un tombeau ; dont l'urne & le piédestal sont fort beaux & décorés de bon goût.

On fait remarquer dans la croisée , à gauche , derrière l'autel , comme quelque chose de beau , deux figures de marbres , représentant Adam & Eve , qui ne valent rien du tout.

Un tombeau moderne , de très-petite manière , & foible d'exécution.

On remarque entr'autres choses à cette église , la tour où sont les cloches : elle est inclinée extraordinairement par l'affaïssement des fondemens. Cette tour est ronde , à sept rangs de colonnes , l'un sur l'autre , surmontée d'une tourelle plus étroite , qui est aussi décorée d'un ordre , & qui penche beaucoup moins. Elle est bâtie de marbre , & ornée de diverses colonnes antiques , trouvées dans des ruines. Non seulement elle penche , mais elle paroît tortue & tendante à se redresser ; ce qui fait soupçonner

que cet accident est arrivé avant qu'elle fût tout-à-fait bâtie, & que ceux qui l'ont achevé, ont tâché, de pencher de moins en moins : il paroît même que les colonnes sont plus longues aux trois ordres d'en haut, du côté quelle penche. Au reste elle n'est point de bonne architecture ; chaque colonne porte deux retombées de petits arcs : & est couronnée d'une corniche. Ces colonnes sont isolées, & laissent un passage derrière elles, autour du mur circulaire de la tour, qui est tout uni ; ce qui la rend agréable, ornée & légère.

CAMPO SANTO, édifice gothique, assez beau. C'est un grand cloître, au milieu duquel est un cimetière de terre apportée, dit-on, de Jérusalem. Il y a quantité de tombeaux de marbre, dont quelques-uns sont antiques : mais ils ne sont pas d'une beauté digne de remarque. Ce cloître est décoré de peinture anciennes, dès les commencemens de la peinture, par conséquent mauvaises : on y remarque cependant déjà une façon de draper & de former les plis, fort bonne, quoique sèche, & des caractères de têtes, qui ont de la vérité, mais basse : il semble que ce soit des portraits servilement & froidement rendus (1).

(1) A ces premières manières de la peinture ont succédé des manières, où il y a sans doute beaucoup plus de goût : mais a force de chercher le goût & l'air d'aisance, n'a-t-on rien perdu de la vérité & de la

Les six Histoires de Job sont dites du *Giotto* ; le Jugement dernier, d'*André d'Orgagne*, & l'Histoire de *S. Ranieri*, de *Simon Memmi*. Ce cloître est bâti de marbre, comme presque tous les edifices importans de cette ville, le voisinage des carrieres le rendant très-commun dans ce pays.

En entrant par la porte, & se tournant à droite, on voit au fond de la galerie un tombeau de marbre, avec une figure couchée dessus, qui est assez belle. L'architecture en est belle & traitée de très-grand goût : seulement les consoles en griffes de lion, qui supportent le cercueil, paroissent trop longues.

Au côté droit est un portrait en buste, qui est fort beau : surtout les mains sont bien traitées, & ont beaucoup de vérité.

Derrière l'église, en dehors, vers le chevet,

variété ? Ces bonnes gens, en faisant dans leurs tableaux les portraits de leurs amis, varioient facilement les caracteres des têtes : en cherchant de belles têtes, presque toujours imaginaires, a-t-on des ressources aussi étendues, & aussi sûres pour atteindre le vrai ? Ce grand fini, quoiqu'un peu sec, est-il plus méprisable que des à peu-près. Il est certain que les grands maîtres les plus estimés, tels que le Dominicain, dans la communion de Saint Jérôme, & plusieurs autres, ont cru qu'il étoit nécessaire, en travaillant dans une manière plus large, d'allier l'exactitude & l'avertissement aux détails de la nature, avec l'apparence de facilité dans le faire.

est un tombeau ancien élevé sur des consoles , où il y a d'assez beaux bas-reliefs.

On voit près de là , sur une colonne , un vase en partie antique , & en partie restauré : il n'est pas d'une belle forme en général , & est jourd ; mais il y a autour un bas-relief antique , où il y a d'assez belles choses.

Devant l'église est le BAPTISTERE , qui est un édifice gothique , de marbre. La forme en est ronde ; l'intérieur est plus beau , & est soutenu de grandes colonnes portant arcades , laissant une sorte de bas côtés tout autour. Ces colonnes en portent d'autres qui soutiennent une coupole. Au milieu est un *Baptistère* ancien , de forme octogone. Outre la cuve du milieu , il y a quatre autres profondeurs ou cuvettes étroites , dans lesquelles on plongeoit pour baptiser par immersion.

A S. STEPHANO , il y a deux tableaux qui paroissent de *Bronzino* ou de l'Ecole Florentine : il y a des choses bien dessinées.

On y voit un autel de porphyre , dont l'architecture est bonne & d'un goût mâlé. Les figures de sculpture sont mauvaises.

A S. MATHEO , il y a un grand plafond , qui tient toute l'église : il est de *Mélani*. C'est une fort belle machine de composition , & d'un bon

effet. L'agencement des groupes est fort bon : mais presque toutes les figures en sont pillées de *Pietro da Cortona*. La gloire est trop jaune ; l'architecture peinte , qu'on y voit , fait assez bien son effet. En général , c'est un bon tout-ensemble : mais en détail , cela ne paroît pas bien dessiné.

Aux côtés de la nef de cette église , sont quatre tableaux de *Mancini* , Romain moderne : il n'y a guere à y louer qu'un assez bon agencement de composition. La couleur en est morne , monotone , & le dessein sans finesse & sans esprit.

Au maître-autel , on voit un tableau représentant Jesus appelant Saint Matthieu à l'apostolat : il est assez beau , & il semble composé des deux manières , du *Guercino* & de *Pietro da Cortona*. Il est peint avec franchise.

On cite aux *Cordeliers* quelques peintures de *Cimmabué*, une *Vierge*, un *Saint François*, &c.

Au bout du pont de marbre ; il y a un édifice bâti par les *Médicis* . à ce qu'on peut juger par les armes qui y sont. Il ressemble à une loge propre pour des marchands. Il est à arcades , avec des pilastres groupés d'ordre Dorique. Il n'y a de triglyphes que sur les pilastres , & sur le milieu des arcs ; ce qui rend la frise nue & irrégulière. Cet édifice est beau jusqu'à la corni-

che du premier ordre : c'est ce qui est bati anciennement, On l'a exhaussé d'architecture d'un goût moderne , & qui n'est pas bon. Le chapiteau semble défectueux , en ce que le quart de rond a trop de ventre ; ce qui le rend lourd.

Il y a encore dans cette ville quelques façades de maisons décorées d'un goût assez môle.



L I V O U R N E.

O N y voit un grand PORT, qui est fort beau, dans lequel il y a un petit Port intérieur, & des canaux avec plusieurs ponts d'une arche, la plupart de marbre. La ville est jolie : mais il n'y a ni peinture, ni sculpture, excepté sur le port, au sortir de la ville, où l'on trouve une statue d'un *Médecin*, avec quatre esclaves attachés au piédestal. La statue principale est une mauvaise figure. Les esclaves ont des beautés, surtout les deux vieillards : ils sont traités d'une manière assez grande, chargée & ressentie. Au reste ils sont fort incorrects ; les têtes ne sont point d'un beau caractère ; les détails en sont rendus séchement, les jeunes esclaves sont mauvais. Les pieds ont singulièrement le défaut d'avoir les doigts trop petits pour le pied ; & en y voulant donner une manière grande & large, tout y est outré. Ce ne sont point des morceaux distingués.

Il y a dans cette ville une SINAGOGUE pour les Juifs, qui est assez ornée : c'est un carré long, avec des bas côtés soutenus de colonnes

On voit aussi , à *Livourne* , une *Manufacture de corail* , où on le coupe , on l'arrondit sur la meule cannelée , on le perce , enfin on le met en colliers pour l'usage des Barbaresques.

Fin de la troisieme partie.



V O Y A G E

D' I T A L I E,

QUATRIEME PARTIE.

B O L O G N E (1).

L'EGLISE DE SAN PIETRO. Au Sanctuaire , on voit une Annonciation (figures plus grandes que nature) peinte à fresque , par *Ludovico Carraci* : ce tableau est d'assez bonne couleur , & d'une maniere grande , mais foible d'ailleurs Les têtes ne sont pas fort belles l'Ange est as-

(1) On trouve à Bologne un Livre où sont indiqués tous les tableaux qu'il y a à voir dans cette ville : il est composé d'une manière commode , en ce que tous ceux qui sont d'une beauté distinguée , y sont marqués d'une étoile * , & que ce choix est fait avec justesse. Ainsi un voyageur qui n'a qu'un temps borné , peut s'assurer qu'en ne négligeant aucun de ceux qui sont ainsi désignés , il a vu tout ce qui étoit véritablement digne de son attention. On a suivi ici l'ordre de ce Livre.

fez mal drapé pour qu'on ait peine à deviner laquelle de ses jambes est la droite ou la gauche. Le cul-de-four du même Sanctuaire, est peint sur les desseins de *Gio Batista Fiorini*, & coloré par *César Arëusi*: il y a de fort bonnes choses, & cela est moëlleusement peint.

La MADONNA DI GALIERA, autrement dit le Couvent des *Filippini*. A la premiere chapelle à gauche, on voit un tableau du *Guercino da Cento*, représentant *S. Philippe de Néri*, en extase entre deux Anges : la Vierge est en haut. Ce tableau n'est pas du meilleur de ce maître ; les ombres en sont d'un rouge noirâtre, & la composition n'en est pas fort ingénieuse.

A la seconde chapelle, à gauche, est un tableau de l'*Albani* ; c'est l'Enfant Jésus, de l'âge de huit à dix ans, entre *S. Joseph* lisant, & la Vierge : il accepte les instrumens de sa passion, qui lui sont montrés par de petits Anges dans une Gloire, où est aussi le Pere Éternel. La Gloire est bien composée, les enfans sont très-gracieux ; l'Enfant Jesus est admirable, de belle couleur, la tête pleine de grace : il paroît très-lumieux. A la vérité, c'est aux dépens du reste du tableau qui est un peu dans la demi-teinte ; la tête de la Vierge est très-belle. Les trois figures d'enbas sont composées froidement & ne groupent point.

L'Adam & Eve , & les autres peintures à fresque dans cette même chapelle , sont du même peintre, & paroissent belles, mais elles sont mal en jour : on n'en jouit pas bien.

A la troisieme Chapelle , est un tableau de *Theresa Muratori Moneta*. On y voit saint Thomas touchant les plaies de Jesus-Christ , en présence des autres Apôtres. Il a de bonnes choses dans ce tableau : il est bien composé , bien dessiné, mais d'une couleur très-grise.

On voit plusieurs excellens tableaux dans la sacristie , entr'autres l'Annonciation , en deux morceaux d'*Annibal Carrache* ; S. Andrea Corfini, de *Guido Reni*. Plusieurs tableaux du *Guercino*, & de l'*Albani* ; la Vierge & l'Enfant Jesus, sainte Anne & un Ange, d'*Elisabeth Sirani*, une autre Vierge avec saint Joseph , du *Gessi* ; sainte *Catherina Vigri*, qui tient entre ses bras l'Enfant Jesus , de *Pasynelli*.

Dans une chapelle détachée de l'Eglise , il y a un tableau de *Ludovico Carracci*, peint à fresque sur le mur : c'est un *Ecce Hommo* , où l'on voit Pilate se lavant les mains. Ce tableau est très-beau, d'une belle composition , d'une bonne couleur & d'un bel effet.

Le PALAIS FAVI. On y voit plusieurs chambres dont les frises sont peintes par les trois

Carraches & une par l'*Albani*. Toutes ces frises sont extrêmement foibles, & faites avant que ces maîtres eussent acquis le degré de capacité auquel ils sont parvenus depuis.

Il y a dans ce palais beaucoup de tableaux de *Donato Creti*, peintre de ces derniers temps : son dessein est assez correct, mais ces tableaux sont un peu secs & de petite maniere. Il y a cependant des équises de lui fort belles, & faites avec beaucoup d'esprit.

On y voit aussi un tableau d'une Vierge, & quelques autres figures, de *Simon da Pesaro*, qui est d'une très-grande beauté, d'une couleur très-belle & extrêmement gracieuse.

AU PALAIS TORFANINI. Il y a des peintures de *Nicolo dell' Abbate*, de *Colonna*, & de *Mitelli* * (1).

AU PALAIS ALDOVRANDI. On voit quelques fresques de *Vittorio Bigari* & de *Stephano Orlandi*, & quelques statues antiques. †.

L'Eglise SAN BARTHOLOMEO DI RENO. A la premiere chapelle à gauche, on voit la Nativité de Jesus, d'*Augustino Carracci* : ce tableau est très-beau, d'une maniere ferme & d'une

(1). Les étoiles * qu'on trouvera à la fin de plusieurs articles qui regardent cette ville, indiquant les tableaux dont il est fait mention dans le Livre Italien, qui se débite à Bologne, desquels on n'a pas pu prendre de note.

bonne couleur , plus belle que celle de *Louis Carrache*. Les deux Prophetes dans la voûte sont aussi de ce maître.

Les deux petits tableaux des côtés ; représentant la Circoncision , & l'Adoration des Mages , sont de *Ludovico Carracci*. Il sont très-beau , mais fort noirci : on y voit presque rien.

AU PALAIS TANARO. Sur un mur , au fond du portique , est un Hercule combattant l'Hydre , peint de grisaille , par le *Guercino* ; il est très-beau & d'un caractère grand , quoiqu'il y ait quelques incorrections de dessein.

Une Assomption de la Vierge , du *Guercino* : sujet de quinze figures (de grandeur naturelle.) Ce tableau est admirable ; il est de la beauté & du caractère de dessein de la sainte *Pétronille* de Rome ; les têtes & les mains sont de la plus grande beauté ; & d'une vérité de nature admirable : la composition en est très-belle , bien groupée ; la maniere très-grande & forte , les ombres obscures & un peu noircies.

Un martyre de saint Laurent , traité de nuit & aux flambeaux : on le dit du *Tiziano* , mais il n'est pas fort beau.

Un Saint Augustin , du *Guercino* : la maniere en est un peu dure & rouge. Il est cependant beau.

Une Vierge, l'Enfant Jésus & saint Jean, de *Guido Reni*, plus grand que nature. Ce tableau est de la plus grande beauté ; il est bien drapé & de grande manière ; il y a de belles têtes ; les ombres sont fortes & ont encore noirci ; les demi-teintes en sont belles.

On voit un tableau de deux figures (grandeur naturelle), par la même *Guido Reni*. On croit qu'il représente Salomon à qui une de ses femmes ôte la couronne, en se jouant. Ce tableau est d'une manière plus claire & plus propre, mais moins grande & moins large que le précédent : il est dessiné, peint & exécuté d'une finesse admirable ; la femme est d'une grande beauté, & pleine de graces ; les draperies en sont traitées avec beaucoup de délicatesse, d'une touche méplatte, & les plis bien formés. C'est un tableau très-estimable ; belles têtes, belles mains, pieds délicats, d'une exécution précieuse, d'une grande fraîcheur de couleur, & d'une netteté de pinceau admirable (1).

Quatre tableaux d'*Annibal Carracci*, fort beaux.

Deux tableaux d'*Augustino Caracci*, bien dessinés & de bon ton.

[Un tableau de la Cène, par le même *Augustino*

(1) On dit que ce tableau a été acheté par le Roi de Pologne, Electeur de Saxe.

B O L O G N E.

115

Carracci, bien composé , bien drapé , de bon caractère , mais foible d'ailleurs.

Un Jouer de luth , du même, bon , mais de mauvaise couleur.

S. GIUSEPPE, Hôpital des vieux: il y a quelques ouvrages de *Colonna* & de *Mitelli*. Au reste, ce ne sont pas d'ordinaire d'excellens auteurs *.

S. BENEDETTO. A la première chapelle , à droite , on voit le mariage de sainte Catherine , de *Lucio Maffari* *.

Au quatrième autel, est un tableau , représentant la tentation de saint Antoine , consolé par Jésus-Christ , & plusieurs figures de Vertus , du *Cavedone* *.

Au premier autel, à gauche, on voit la Vierge affligée , tenant la couronne d'épines & la Magdeleine , de *Tiarini* *.

L'Eglise de GIESU & MARIA. Première chapelle, à droite ; il y a un tableau représentant S. Guillaume à genoux devant un Crucifix : en haut , on voit une Gloire , où est la Vierge , sainte Magdeleine , & beaucoup d'enfants ; dans le fond , on aperçoit deux petits diables qui rentrent en terre : ce morceau est de l'*Albani*. Le Saint paroît manquer un peu de caractère , & est d'une couleur un peu rouge , foible & de peu d'effet : d'ailleurs il est correct de dessin. La Gloire est ingénieuse.

ment composée & bien groupée ; les femmes & les petits enfans sont remplis de graces , les têtes en sont aimables : les deux diables sont trop petits , & paroissent , par cette raison , positiches dans le tableau.

Au maître-autel , est un grand tableau , du *Guercino* : c'est la Circoncision de Jésus. Ce tableau est d'une grande beauté ; il paroît entre la première manière ferme & bleuâtre de ce maître , & sa manière rougeâtre : les ombres en sont cependant encore très-vigoureuses. Il est très-bien composé , quoique les figures soient vêtues d'une façon un peu bourgeoise : il est exécuté nettement , & bien fini ; les étoffes sont rendues avec soin. Le chirurgien , ou celui qui fait l'opération sur un autel (qui tient un peu trop du paganisme , & est orné de bas-reliefs) , semble vêtu de velours rouge ; la tête de Vierge est très-belle , & exprime un sentiment de douleur tendre & très-noble , à la vue de l'opération qu'on fait à son fils. Le S. Joseph est fort beau ; le petit Jésus est moins bien : les têtes des jeunes hommes , qui semblent servir d'acolytes , sont d'une très-grande beauté ; la couleur en est fort bonne , sans néanmoins être précieuse. Il semble que le fini de ce tableau y jette un peu de dureté que n'a point ordinairement ce maître : c'est cependant , en général , un excel-

lent morceaux, & plein de choses admirables. Le Pere Eternel qui est au dessus, est aussi du *Guercino*.

Un tableau de Jesus-Christ, qui descend, en habit de Pèlerin, se faire laver les pieds par saint Augustin, de *Michel de Subleo*, élève du *Guide*. Il y a de belles parties, des têtes belles & gracieuses; mais il est d'une manière dure & tranchée. & d'une couleur aigre.

PALAIS DE L'INSTITUT DES SCIENCES. Dans la salle des instrumens de physique, on voit des peintures à fresque, par *Nicolo del Abbate*, bien traitées, d'un pinceau large & facile, de bonne couleur & de bonnes formes.

On y voit aussi des plafonds de *Pellegrino Tibaldi*, qui représentent divers sujets de l'Quidice. On dit que ce maître a précédé les *Caraches*, & qu'ils l'ont beaucoup étudié. Si cela est, ils ne sont point les inventeurs de ce grand caractère de dessin qu'ils ont amené dans la peinture, & les morceaux de celui-ci sont d'un caractère de dessin aussi grand qu'aucune chose de ces maîtres; la manière en est grande & terrible: on y voit les raccourcis les plus hardis & les plus admirables, dessinés très-sçavamment, & de très-grandes figures dans de petits espaces.

On voit dans la salle d'architecture, de pe-

tits modeles des aiguilles & colonnes de Rome

Un portrait de *Carlo Cignani*, porte par la Renommée, qui n'est pas fort beau, mais qui est un témoignage de l'estime qu'on y a eu pour cet excellent peintre.

Dans la salle de chirurgie, on voit deux figures en cire colorée, & plusieurs écorchés qui sont très-bien & fort corrects de forme: ces ouvrages sont faits par un sculpteur moderne, qui, à ce que l'on croit, s'appelle *Lilio*.

Il y a aussi, dans la cour de ce palais, une statue d'Hercules, faite, à ce que l'on croit, par le même sculpteur. Elle est fort belle, & d'un bon caractère.

Cet édifice est d'ailleurs curieux pour la distribution très-bien ordonnée des sciences & des arts, dans des salles où l'on trouve toutes les choses qui peuvent servir à les enseigner. L'architecture de ce palais n'est pas mauvaise.

L'Eglise des MENDICANTI DI DENTRO. A la première Chapelle, à droite, est un tableau d'*Alessandro Tiarini*, & quelques fresques qui ornent la Chapelle. Le tableau représente S. Joseph amené par des Anges aux genoux de la sainte Vierge, à qui il demande pardon du soupçon qu'il a eu au sujet de sa grossesse. C'est un très-beau morceau, d'une couleur belle & vigoureuse, d'un fort bon effet, bien dessiné,

d'une manière ferme & décidée ; la tête de Vierge est d'une très-bonne couleur : elle paroît un peu âgée , & d'un caractère peu gracieux.

Au troisieme autel , est un grand tableau de *Louis Carracci* , représentant S. Matthieu appelé à l'apostolat. Ce tableau est composé & dessiné de grande manière : il a de belles choses , & particulièrement les têtes. Cependant il ne fait pas grand plaisir : il est d'une couleur obscure , qui a encore noirci par le temps ; d'ailleurs il n'y a rien d'extrêmement beau , & il s'y trouve des incorrections de dessin , telles que le bas de la figure de saint Matthieu , la main de Christ , & quelques autres parties , qui ne sont point belles.

Dans cette même chapelle sont deux petits tableaux d'Ange , de *Bertusio* , élève de *Louis Carrache* , qui paroissent cependant dans le goût du *Parmegianino* , & d'une couleur belle, fraîche & forte.

Au quatrieme autel , à droite , est un tableau , du *Cavedone* , représentant saint Alo & saint Petronio à genoux , la Vierge , l'Enfant Jesus , & quelques Anges en haut. Ce morceau est de la plus grande beauté : on y trouve toutes les parties de l'Art dans un excellent degré ; belle composition , belle couleur , belles vérités , soit dans les

têtes , soit dans l'exécution des étoffes ; touche facile & pleine d'art. Le Livre des curiosités de Bologne dit que le *Cavedone* a cherché dans ce tableau le goût du *Tiziano* ; mais le bas du tableau semble plutôt dans la touche & dans le goût du *Guide* : la Vierge & le haut du tableau tient davantage du goût des *Carraches*. Il semble réunir les manières des plus grands maîtres ; les têtes ont toutes les beautés de détail , & les draperies sont de cette belle exécution qu'on admire particulièrement dans le *Guide* ; les ombres ont toute la force du *Caravage* , & les demi-teintes ont la fraîcheur des grands peintres Vénitiens ; le groupe de la Vierge est d'un grand caractère de dessin : la Vierge a une draperie volante , qui n'est pas heureuse , & qui paroît lourde.

Les deux tableaux des côtés , qui représentent des miracles de Moines , dont un qui rattache le pied d'un cheval qui avoit été coupé , sont du même peintre ; mais plus foibles , quoique beaux : la couleur n'a pas les mêmes fraîcheurs. Ils sont fort dans le goût de *M. A. de Caravage*.

A la cinquième chapelle , est un tableau de *Luigi Valesio* , peintre en miniature , qui fit ce morceau à huile : il y a de bonnes choses , assez fines & gracieuses de dessin. Il représente l'Annonciation.

A l'autel principal , est un très-grand tableau de *Guido Reni* : ce sont , en quelque façon , deux morceaux réunis dans le même tableau. Dans le haut est supposée une toile sur laquelle est peinte une Notre-Dame de Pitié , avec le Christ mort , & deux Anges. Le morceau d'en bas représente saint Charles & quatre autres saints Protecteurs de la ville de Bologne , qui regardent le tableau d'en haut. Ces sortes de sujets ont le défaut que ce qui est supposé tableau est aussi vrai que ce qui est supposé réalité , au reste , dans la partie du haut , le Christ est couché de son long , & vu de profil ; la Vierge est debout , ainsi que les deux Anges. Cela est symétrique , & d'une composition froide , mais d'une couleur très-forte , & qui a beaucoup de vivacité , surtout les draperies des Anges. Les têtes des Anges sont belles & pleines de graces , leur douleur est majestueuse & belle ; l'expression du sentiment de douleur dans la Vierge , est noble & d'une grande force ; la figure du Christ mort , semble avoir un peu trop de roideur : il est néanmoins dessiné d'une très-grande finesse , & avec de très-beaux détails. Les figures du bas sont aussi d'une grande beauté , particulièrement les têtes : il y a des enfans qui sont dessinés d'un contour coulant & fin , digne d'admiration ; le ton général de ce morceau est

Tome , II Part. III.

L

brun, & les ombres fort obscures & ressenties. Cependant il semble que le *Guide* a moins de fraîcheur & de graces qu'il n'a eu dans les autres manières qu'il a suivies, qui sont d'une belle couleur claire & tendre; ce qu'il a ensuite porté à l'excès. Au reste, ce tableau est un des plus estimés de ce maître.

A la troisième chapelle, est un très-grand tableau de *Guido Reni*: il représente *S. Giobbe* remis sur le trône; à qui l'on apporte des présens. C'est un des plus admirables morceaux qu'on puisse voir de ce maître; il est dans une manière tendre, & en général d'une couleur un peu grise, mais extrêmement agréable & précieuse, avec des fraîcheurs & des finesse de tons admirables. La composition en est ingénieuse, simple, & variée de figures de différens âges & de différent sexe, agencées avec beaucoup de jugement & de goût; les têtes sont belles & remplies de graces; le dessein en est d'une finesse admirable; les détails de tableau, animaux, bijoux, &c. sont faits avec vérité & avec une belle facilité; les draperies sont formées avec netteté, d'un choix de plis & d'une touche méplatte excellente. Il y a une très-belle intelligence de lumière dans ce tableau, & une belle dégradation dans un ton tendre: les devants sont reflétés, & les ombres s'obscurcissent à me-

fure qu'elles s'enfoncent; intelligence vraie, ingénieuse & peu commune. Il y à quelques incorrections de deſſein dans une figure, ſur le devant du tableau, qui ſoutient un mouton; le genou & la jambe droite ne ſont pas bien attachés l'un à l'autre, & le genou gauche paroît trop gros; la maniere de former & de deſſiner les muſcles du dos, eſt trop molle, & manque de caractère: il ſemble qu'il y ait de l'indécifion. Ils ne ſont formés que par des eſpeces de ſinuoſités qui paroiffent incertaines: cette figure, du reſte, eſt tres-bien peinte. C'eſt un défaut qu'on trouve dans pluſieurs des tableaux de ce très-admirable maître, de manquer ſouvent de caractère & de fermeté dans les figurés d'hommes.

La voûte de cette chapelle eſt du *Cavedone*.

S. LEONARDO.] Dans la troiſieme chapelle, à droite, on voit S. Antoine de Padoue, baiſant les pieds de l'Enfant Jeſus: ce tableau eſt d'*Elizabeth Sirani*, femme, élève du *Guide*. Il eſt très-beau, fort bien deſſiné, d'une maniere ferme, & les ombres fortement frappées, de fort belle couleur & d'une belle fraîcheur de demi-teintes: les têtes ſont gracieuſes.

Au maître-autel, eſt un grand tableau de *Louis Carracci*: il représente le martire de ſainte Urſule, & celui de ſaint Léonard. C'eſt

une grande composition de quantité de figures ingénieusement tournées , bien groupées & bien drapées : belles têtes & belles mains. Au reste , ce tableau ne fait point d'effet ; non seulement il est fort noirci par le temps , mais il semble aussi avoir été peint d'un ton triste & monotone. Tout y paroît confus.

La petite coupole à fresque & peinte par les freres *Roli*. Ce morceau est gracieux & beau , mais de peu d'effet : il tient en quelque chose du goût de *M. A. de Caravage*,

Au quatrieme autel , à gauche , on voit l'apparition de la sainte Vierge , accompagnée d'AnGES , à sainte Catherine , disposée à recevoir le coup de la mort , & au moment que l'on va lui trancher la tête. Ce tableau est un des plus beaux de *Louis Carracci* ; la tête de la Vierge est belle , ou plutôt plus jolie que belle : elle a des graces ; la figure est bien dessinée , & bien peinte ; les draperies en sont faites à grands plis & bien jettées , aussi bien que celles des Anges qui l'accompagnent. La sainte Catherine est moins bien , quoique belle ; les mains sont défectueuses , & ne sont pas bien dessinées : la couleur & l'effet général de ce tableau sont mortes , défaut ordinaire à ce maître.

Eglise de S. VITALE. A la premiere chapelle , à droite , est saint Roch , peint par *Viani* :

ce tableaux est assez bon , & d'un goût qui tient de celui du *Guercino*. Il y a quelques autres morceaux qui ne sont pas sans mérite.

Dans une grande chapelle à gauche , on voit à l'autel un tableau peint par *Francesco-di Francia* , qui n'est pas fort beau.

Il y a sur les côtés deux grands tableaux peints sur le mur, où il y a de fort belles choses. Celui qui paroît le plus beau est la Visitation de la Vierge , par *Bagna Cavallo* , peintre fort ancien. La maniere en est large & assez moëlleuse ; la nature y est rendue avec vérité, mais d'une maniere un peu basse. L'autre représente l'Adoration des Bergers , de *Giacomo Francia* , fils : il a des beautés , de la fermeté , & à peu-près les mêmes défauts que l'autre tableau.

S. GIACOMO MAGGIORE. On cite dans cette église les tableaux suivans , comme dignes d'être vus : la Vierge avec Saint Jean-Baptiste , Saint Etienne , Saint Augustin , Saint Antoine & Saint Nicolas , de *Passerotti*.

Saint Roch , malade & consolé par un Ange , par *Louis Carracci*.

Plusieurs Saints Evangelistes & Docteurs de l'église , a fresque , de *Lorenzo Sabbattini*.

Quelques autres-peintures de *Pellegrino Tibaldi* *.

PALAIS MAGNANI. On voit dans ce palais une galerie célèbre, peinte par les *Carraches* (elle a été gravée). Ce sont des fresques (figures de grandeur naturelle) , qui décorent la frise d'un grand salon : les sujets sont diverses actions de *Remus* & de *Romulus*. Plusieurs de ces morceaux sont d'une grande beauté, surtout pour le caractère du dessein & les belles formes.

On croit que c'est aussi dans le même lieu qu'on voit un tableau à fresque, d'un Amour qui dompte un Satyre , & un autre d'un Apollon en soleil, tous deux d'une grande beauté. On a oublié les défauts qui peuvent s'y rencontrer : seulement les jambes d'Apollon sont défectueuses & trop longues. Le tableau de l'Amour renversant le Satyre , est d'*Augustin Carracci* : il est d'une couleur qui tient de celle des vieilles tapisseries. Le Satyre est fort beau ; les cuisses & les jambes de l'Amour sont trop fortes ; la touche du paysage est belle & large. Celui d'Apollon est de *Louis Carracci* son frere : les têtes en sont fort gracieuses.

Il y a dans ce même endroit plusieurs fresques sur les cheminées], le tout par les *Carraches* , & conséquemment] fort beau.

On ne sçait si c'est dans ce même palais , ou dans le palais public , qu'on a vu les tableaux suivans.

Un tableau représentant l'Emblème de la vie humaine, de *Guino Cagnacci* : belles têtes, belle couleur , mais pauvrement dessiné.

Un tableau de *Giuseppe del Sole* , où est une figure & un cerf : on dit qu'il représente l'Amour divin. La maniere en est une imitation du *Guide*. Il y a beaucoup de douceur de pinceau, bonne tête, mauvaises mains, dessein incorrect.

Une Sainte Famille qu'on dit de *Raphael* , & qui a des beautés.

Un tablean fort bon , par *lo Spagnuolo* : il représente un jeune homme casqué & ailé.

Un S. François Xavier, vrai & fin de dessein.

Une Magdeleine, du *Guercino*, de sa dernière maniere , rougeâtre & fondue avec propreté.

S. MARTINO MAGGIORE. Au second autel, à droite , on voit Sainte Magdeleine de *Pazzi* , entre Saint *Alberto* & Saint *Andrea Corsino* , par *Cesare Gennaro* , neveu & élève du *Guercino* ; bon.

Une Annonciation , de *Bartholomeo Passarotti* , bon.

Au cinquieme autel , on voit Saint Jérôme & deux Anges : il implore le secours du ciel pour l'explication de l'écriture sainte ; par *Ludovico Carracci*. Ce tableau est fort beau.

d'une manière grande & forte , & d'un très-grand caractère de dessein ; il est debon ton ; les jambes & les pieds sont lourds.

Une Sainte Ursule, du *Sementi*, bien dessinée.

S. Pietro Thoma , crucifié.

Le même Saint , complimenté par Saint Dominique & Saint François , de *Louis Carracci*
Ces tableaux paroissent beaux : mais ils sont loin de la vue.

Une Vierge, du *Guide* , original ou copie. Elle est loin de la vue ; ainsi on n'en peut pas bien juger : elle paroît cependant belle.

PALAIS GRASSI. On y cite un Hercule de *Louis Carracci* ; des peintures d'*Aldobrandini* & d'*Ercole Graziani* , peintre moderne , qui a du mérite , & des sculptures de *Giuseppe Muffa* *.

S. THOMASO DEL MELCATO. Aux deux côtés de la porte on voit deux tableaux de deux figures chacun (de grandeur naturelle). L'un représente Saint Joseph & Saint Dominique ; l'autre Saint François de Paule , & Saint Antoine de Padoue : ils sont peints par *Simon da Pesaro*. Ces tableaux sont très-beaux , mais d'une couleur peu brillante ; belles têtes, belle parties, belle simplicité.

Au grand autel est un tableau de *M. Zanotti* , peintre moderne : c'est Saint Thomas à genoux , se repentant de l'incrédulité dont il vient d'être

tre convaincu. Ce tableau est d'un fort bon ton, d'une maniere large & grande, & bien drapé. Il y a de l'harmonie, & il est d'un bon caractère.

SS. FABIANO & SEBASTIANO. Au premier autel on voit un tableau de l'*Albani*, représentant la Vierge, Sainte Magdeleine & Sainte Catherine *.

LA MADONA DI S. COLOMBANO. Le Livre Bolonois y cite un Saint Pierre pleurant, de l'*Albani* &c. *

Eglise de S. GIORGIO. Apres en avoir vu les tableaux, on n'en fit point une note particuliere, & la mémoire ne les représente pas assez distinctement pour en porter aucun jugement.

A la premiere chapelle est le Baptême de notre Seigneur, avec une Gloire d'Anges autour du Pere éternel, par l'*Albani*.

A la quatrieme chapelle est Saint *Benizio*, à genoux devant la Sainte Vierge & l'Enfant Jesus, commencé par *Cantarini*, & la partie d'en bas finie par l'*Albani*.

A la septieme chapelle on voit l'Annonciation, par *Ludovico Carracci*.

Dans la huitieme on voit la Piscine, du même *Ludovico Carracci*.

A la neuvieme est la Vierge avec l'Enfant Jesus, caressé par Saint Jean, de *Ludovico Carracci*.

Sainte Catherine avec Saint Jean l'Évangéliste, d'*Annibale Carracci*.

Proche de cette église, sous un portique, on trouve une Nativité de Jésus, à fresque, de *Carlo Cignani* : elle est fort belle, mais très-gâtée.

S. GREGORIO. A la quatrième chapelle on voit l'Ange Saint Michel, Saint Sébastien & Saint François, peints par le *Sementi*, élève du *Guide*, & qui lui ressemble beaucoup.

A la cinquième chapelle est Saint Grégoire montrant l'hostie ensanglantée à un hérétique. Ce tableau est de *Calvart*, maître du *Guide* : il y a de fort bonnes choses.

S. Georges combattant le dragon, par *Louis Carracci*, dessiné de très-grand caractère.

Saint Guillaume, du *Guercino*, fort beau tableau, très-bien composé, de très-grande manière, un peu gris & fort gâté.

PALAIS DAVIA. Il y a une galerie de *Carlo Cignani* *.

HOSPITALETTO DI S. FRANCESCO. Dans le Livre de Bologne, on cite un tableau du *Carvedone*, représentant la Vierge & l'Enfant Jésus, S. Jean, S. Joseph & S. François priant. On y remarque encore quelques plafonds de *Colonna* & de *Mitelli* : mais ces deux peintres ne sont pas du premier ordre, & l'on ne voit d'eux

communément que des choses très-foibles *.

S. FRANCESCO. Il y a plusieurs tableaux qui ont quelque mérite, entr'autres , à la septieme chapelle , on voit la Résurrection d'un mort , miracle opéré pour délivrer un Pape condamné injustement : ce tableau est de *Pasynelli*. C'est une belle machine de composition ; le coloris en est fort beau , particulièrement dans la Gloire , qui est belle , soit pour les graces des tons , soit pour celles du dessein.

Une Assomption d'*Annibale Carracci* , si noircie qu'on n'y voit presque rien. Ce morceau paroît cependant fort beau ; il est très-bien composé.

Un Saint Charles , de *Louis Carracci*.

Le Mariage de Sainte Catherine avec l'Enfant Jesus, & au dessous les quatre Saints Protecteurs de Bologne , du *Facini*. Ce tableau est de très-belle couleur , & tient du *Barocci* ; mais il est maniéré & incorrect de dessein. Il y a des petits enfans très-bien peints & de couleur fort vraie.

Le Triomphe de la croix , qui fait fuir les démons. Elle est portée par quelques grands Anges , ingénieusement composés. Ce tableau est de *Felix Torelli* , peintres des derniers temps , qui est peut-être encore vivant.

La Conversion de Saint Paul , de *Louis Carracci*. Ce tableau paroît très - beau , mais

il est noir & mal en jour ; ce qui , joint à la couleur ordinaire de ce maître , qui n'est pas vive , ni brillante , fait que l'on y voit guere que la composition , qui est belle.

Le Livre cite encore quelques tableaux dans cette église , comme étant du premier ordre , tels que la Vierge & l'Enfant Jesus , Saint Jean. Baptiste , Saint Jaques , Saint Thomas , Saint Bonaventure , *del Brizio*.

Saint Paul , hermite , & Saint Antoine , du *Tiarini*.

Le Baptême de Jesus-Christ , qu'on a noté comme assez bon. Quelques autres tableaux , du *Geffi* & de *Tiarini*. Si on n'a pas noté ces tableaux , il est vraisemblable que ce n'est point par oubli , ayant fait mention des autres qui sont dans cette même église : c'est plutôt parce qu'ils ne paroissent que médiocres ; ce qui les a fait négliger.

S. LODOVICO. Au maître - autel on voit une Vierge & plusieurs Saints , d'*Andréa Sirani*. Ce maître n'est ordinairement que médiocre *.

S. MATTIA. A la troisième chapelle , à droite , est une Annonciation , du *Tintoretto*.

S. GIOANNI BAPTISTA. A la première chapelle , à droite , est une Annonciation , du

Calvart, peinte en 1607. Il y a des choses fort gracieuses.

Au troisieme autel , à droite , on voit la naissance de Saint Jean-Baptiste , par *Louis Carracci*. Il y a de très-belles choses dans ce morceau , surtout la tête de la Vierge , qui est très-majestueuse : le ton général est triste , comme dans la plupart des ouvrages de ce maître.

A SAINT PELLEGRINO est une fresque d'*Anibal Carracci* ; ouvrage fait dans sa jeunesse *.

S. ROCCO. Le Livre cite plusieurs peintures dans une frise , dont une du *Guercino* : on ne se souvient pas de les avoir vues *.

LA CARITA. Le Livre fait mention , comme d'une bonne chose , d'un tableau du *Galanino* *

S. NICOLO E S. FELICE. Une Vierge & plusieurs Saints , le premier tableau qu'ait fait *Anibal Carracci* : il doit être assez médiocre ; & ce que l'on montre des commencemens de ce maître , est très-foible *.

PALAIS RIZZARDI. Cité pour des fresques de *Colonna* *.

S. MARIA NUOVA. Cité pour un tableau de Jesus-Christ présenté au temple , de *Tiarini* *.

LE CONVERTITE. Il y a quelques peintures qu'on a vues : mais on en a perdu la note *.

J. CAPPUCINI. Au premier autel , à droite ,

on voit la Vierge, l'Enfant-Jesus, & au dessous, Sainte Catherine & Sainte Lucie, de *Pisanelli*. Il y a de fort belles choses : les têtes sont dans un caractère qui tient de *Rubens*.

A la seconde chapelle, à gauche, est un Crucifix, à qui Saint François baise les pieds, du même peintre. Ce tableau est mauvais.

Au second autel, à droite, est un tableau de *l'Albani*. C'est l'Enfant Jesus dans les bras de la Vierge, qu'il quitte pour considérer la croix, le calice & les autres instrumens de sa passion, qui lui sont montrés dans une Gloire de petits enfans. La tête de Saint Joseph est très belle, aussi bien que deux têtes d'Anges adolescents, qui sont derrière la Vierge, & dont les caractères sont beaux & gracieux. Les petits enfans de la Gloire sont ingénieusement composés, bien groupés, & ont beaucoup de graces. Le pinceau de *l'Albani* est extrêmement doux & flatteur ; la couleur en est agréable, sans avoir beaucoup de fraîcheur. Ce tableau paroît, ainsi que la plupart de ceux de ce maître, un peu trop douxereux ; l'attitude de la tête de l'Enfant Jesus est forcée.

LA PIAZZA MAGGIORE. On y voit une Fontaine publique, dont la sculpture est de *Jean de Bologne*. Il y a tant de sculpture, en peu d'espace, à cette fontaine, qu'elle en paroît un peu

confuse & trop chargée. Le Neptune de bronze, qui est dessus , est beau , d'un caractère grand & ressenti : mais il paroît un peu maniéré , & avoir peu de finesse. L'attitude semble trop écartillée; ce qui est à éviter en sculpture. Il y a quatre femmes en bas , assises sur des poissons, & jettant de l'eau par les mammelles qu'elles pressent de leurs mains elles sont fort belles , dans des attitudes gracieuses, mais un peu trop voluptueuses. Au reste elles sont bien modelées & d'une nature simple ; les enfans sont maniérés , & formés comme des hommes : ils n'ont pas les graces ni les vérités enfantines.

Près de cette fontaine , sur le mur du palais public & de l'édifice qui est vis-à-vis , il y a des peintures du *Guido* & de l'*Albani* : mais tellement effacées qu'on n'y voit presque rien.

IL PALAZZO PUPILICO. Au dessus de la porte est une statue de Pape , assez mauvaise : elle est d'*Alessandro Minganti*.

On voit dans ce palais un Saint Jérôme , de *Simon da Pesaro* , fort beau , mais d'une couleur trop jaune.

Plusieurs tableaux colorés & de grisaille , de *Donato Creti*, peintre mort depuis peu d'années. Il étoit assez fin dessinateur ; drapoit bien , quoique d'une manière un peu sèche , & qui tient du taffetas : mais faible coloriste. Ses

demi-teintes , communément , sont trop faibles , & ne donnent point la rondeur nécessaire aux objets : c'est pourquoi ses grisailles sont meilleures que ses tableaux.

Un tableau du *Guido* (figures de grandeur naturelle) : c'est Samson qui fait sortir l'eau de la mâchoire d'âne , avec laquelle il a défait les Philistins. Ce tableau est d'une grande beauté , d'une manière forte d'ombre ; il y a des finesses de dessein admirables , & il est tout-à-fait dans le ton des travaux d'Hercules , du même maître , qui appartiennent au Roi. La figure du Samson est d'une grande beauté , quoiqu'il semble qu'il n'est pas d'une nature assez forte pour exécuter tous les exploits que l'Ecriture Sainte rapporte de lui. Il paroît aussi que la jambe gauche est écartée de l'autre avec un peu d'excès , quoiqu'il soit néanmoins bien-ensemble.

On voit un autre grand tableau du même *Guido Reni* , représentant la Vierge & l'Enfant Jésus sur l'arc-en-ciel , avec une Gloire d'AnGES ; en bas sont plusieurs Saints , protecteurs de la ville de Bologne , qui la prient. Ce tableau , quoique digne d'admiration , est plus faible que le précédent ; il est dans sa manière claire , cependant non encore verte , & il est moins peint & moins fini ; les têtes en sont d'une grande beauté ; il y a beaucoup

de graces , & une belle touche pleine de facilité.

Un Saint Jean-Baptiste , de *Raphael*. C'est le même que celui qui est en France ; il y en a aussi un pareil à Florence : quoiqu'il soit bien , il paroît fort inférieur à celui de Florence & à celui de France.

Il y a encore , dans ce palais beaucoup de peintures de sujets qui ont rapport à l'histoire de Bologne : sans être du premier ordre , elles ont du mérite.

On cite aussi un petit pavillon qui couvre l'ouverture d'une citerne ou puits , dont l'architecture est en effet très-élégante. L'arcade a de hauteur deux fois sa largeur , sans y comprendre la balustrade qui entoure le puits.

On cite encore , à la Notairerie criminelle , un Christ mort , peint par *Paul Veronese* *.

PALAZZO CAPRARI. On y cite deux figures de *Ludovico Carracci* , & des ouvrages de *Graziani* *.

PALAZZO MARESCALCHI. On y cite des peintures du *Brizio*, du *Tibaldi* & de *Guido Reni* *.

S. SALVATORE. L'architecture de cette église , surtout la nef , est d'une très-belle idée , & très-majestueuse , quoique moderne ; les dehors , qui sont plus anciens , sont aussi d'un excellent goût.

Tome II, Part. III

M

A la troisieme chapelle, à droite, on voit l'Ascension de la Vierge, & en bas les Apôtres, par *Augustin Carracci*. Ce tableau est fort beau, bien composé bien drapé, dessiné de grand caractère, mais monotone & triste de couleur.

Au sanctuaire est un Christ accompagné de deux Anges, du *Geffi*. Ce tableau a depuis été retouché dans le Christ. Il paroît beau ; la tête du Christ est belle : mais il est fort noirci. Les Anges, qui sont entièrement du *Geffi*, sont d'une maniere molle, & mal dessinés.

Les figures de prophètes sont du *Cavedone*, & sont bonnes sans être admirables.

La Nativité de Jesus-Christ (figures plus grandes que nature) est un tres-beau morceau de *Tiarini*. Il est d'une maniere fiere, vigoureuse & grande, de bonne couleur. Il y a peu de finesse dans le dessin : mais ce tableau avoit été fait pour être placé plus loin de la vue.

Au troisieme autel, à gauche, sur la porte du tabernacle, est un petit tableau de Jesus-Christ tenant sa croix, peint par *Guido Reni*. Il est parfaitement bien dessiné, & avec beaucoup de finesse, mais d'une couleur très-grise, & qui a peu de fraîcheur.

Une Ascension, de *Bonani*, où il y a de fort bonnes choses.

Les quatre Docteurs de l'église , dans les ovales au dessus de quatre petites chapelles , du *Cavedone*, font fort bons , & d'un effet agréable.

Dans la sacristie, à la voûte, on voit le Sauveur peint à fresque, par le *Cavedone*. Ce morceau n'est pas des plus excellens.

Saint Sébastien, du *Guido* , très-finement desiné, & presque sans maniere , très-gris & très-foible de couleur.

Un tableau représentant David, de *Bourrini*.

Un S. Jean-Baptiste prêchant, *dello Spagnuolo* : il est fort beau & d'une manière ferme.

Plusieurs Saints dans des ovales , de *Gio, Viani*, fort beaux , d'une maniere vigoureuse & décidée.

Quelques Saintes , de *Bonessi*.

Des Payfages , de *Malavcna*.

Tous ces tableaux font fort bons.

On voit dans la chapelle des Novices, à l'autel , un tableau d'un peintre moderne de cette ville, dont on a oublié le nom (on croit cependant que c'est *Gratiani*) : dans ce cas c'est le meilleur qu'on ait vu de ce maître. Il est d'une fort bonne couleur.

PALAZZO LOCATELLI. Le Livre y cite, comme belles des fresques de *Colonna* , qui ordinairement n'est pas un excellent auteur *.

S. BARBAZIANO. On y cite le tableau de la seconde chapelle , à droite , d'*Emilio Savonuzzi* , représentant la Vierge pleurant à la vue de la couronne d'épines & du calice , qui lui sont présentés par deux Anges : on n'en a point fait de note , mais on a quelque idée que ce tableau paroît bon.

On cite plusieurs peintures à la première chapelle , à gauche , faites par *Baptista Rugieri*. On n'a point idée que tout cela soit bien beau.

PALAZZO MONTI. Un sujet de Tancrede , de *Giuseppe del Sole* , bien composé : le ton de couleur est bleuâtre , & les ombres noires.

Vénus & Adonis , petit tableau de l'*Albani* , fort beau.

Un tableau de *Franceschini*, dessiné finement. Il y a des graces : mais la manière en est un peu sèche.

Une Annonciation, de *Tiarini*, foible : l'Ange est cependant bien.

Saint Jérôme , de *Louis Carracci* , de grande manière , mais incorrect de dessein , & mauvaise tête.

Bacchus, Cérès & Vénus , de l'*Albani* , foible : cependant il y a toujours des choses gracieuses.

Deux Femmes tenant des richesses (plus grandes que nature) du *Guido* ; belles têtes ,

pleines de graces , d'un contour coulant , mais d'une couleur grise.

Une Femme jettant un soldat dans un puits (grandeur naturelle) d'*Elizabeth Sirani* ; d'assez bonne maniere , médiocre d'ailleurs.

Une esquisse à détrempe (petites figures) , du *Guercino* : elle représente une Foire de campagne. Il y a un grand nombre de figures dans les habillemens de mode. Le *Guercino* paroît là hors de son genre , & il n'y a guere de bon que la facilité avec laquelle cela est fait.

Une Vierge , l'Enfant Jésus & Saint Joseph (grandeur demi-naturelle) , de *Simon da Pesaro* ; très-beau tableau , excellemment bien peint & bien drapé , de bonne couleur , quoiqu'un peu grise.

Le Martyre de Saint Sébastien , par *Luca Giordano* , fort beau : il paroît imité dans la maniere du *Guercino* & du *Calabrese*.

L'Adoration des Bergers , dit du *Tiziano* , assez médiocre.

Loth & ses Filles , de *Simon da Pesaro* , fort beau tableau , bien dessiné , d'une maniere ferme & ressentie ; belles têtes.

Deux tableaux représentant une Vierge & un Christ , de *l'Albani* , fort les & fort gâtés.

Deux grandes compositions d'une multitude

de petites figures d'environ un pied, de *Salvator Rosa*. L'une représente le Martyre de S. Etienne ; l'autre, le Massacre des Innocens. Ces tableaux sont composés avec un grand feu , beaucoup de génie & une belle variété de plans ; ils sont touchés avec beaucoup d'esprit & une belle fureur de pinceau ; les ombres sont trop rouges.

La Sibylle, de *Franceschini*, bien dessinée. Elle a de la grace : mais elle est foible de couleur, & n'a point assez de rondeur.

Une petite galerie peinte par ce même *Franceschini*, d'une couleur gracieuse, mais qui manque de rondeur & de variété de ton. Ce peintre est toujours assez correct, & fin de dessin.

COMPAGNIA DE' POVERI. Le Livre y cite un tableau de *Leonel Spada* , représentant la Vierge, S. Dominique, S. François. On y voit aussi un autre tableau qui représente S. Charles au milieu des pestiférés , du *Gessi* *.

S. MARIA DELLE MURATELLE. On cite encore, dans le même Livre , un Saint Antoine de Padoue , du *Gessi* *.

S. MARGHERITA. On y voit un des plus beaux tableaux du *Parmegianino*, d'une couleur foible, mais cependant vraie & agréable. Il y a de belles têtes , & il est bien drapé : c'est une très-belle chose.

PALAZZO CAPRARA. On dit qu'il n'y a pas

des choses excellentes en peinture *.

- S. FAOLO. Au second autel, à droite , est un tableau de *Louis Carracci* : on croit que c'est une Vierge. Ce tableau est bon , bien dessiné , mais triste de couleur.

A la troisieme chapelle, à droite, on voit plusieurs morceaux du *Cavedone*, très-beaux, dans la maniere de *M. A. de Caravage*, pour la couleur. Il y a de fort belles têtes.

A la quatrieme chapelle est un S. Gregoire montrant Jesus-Christ aux ames du purgatoire du *Guercino*. Ce tableau , quoique bon , est foible pour un tel maître. Il y a quelques figures gracieuses.

Au maître-autel est un groupe de deux figures de marbre, un peu plus grandes que nature, de l'*Algardi*, d'une exécution & d'un travail admirables ; la chair est bien rendue , & d'un grand goût, Ces figures sont d'une nature un peu courte. Elles ne se grouppent point ; ce qui est un désagrément en sculpture : mais le sujet ne le permet pas : c'est un bourreau dans l'action de lever l'épée pour trancher la tête de Saint Paul. Dans le devant de l'autel est un bas-relief de marbre , fort beau , & du même sculpteur.

Le baldaquin d'architecture de ce même autel est très-beau ; d'un goût sage & grand.

Les deux tableaux des côtés de ce sanctuaire, représentant, l'un la Lutte de Jacob, & l'autre le Meurtre d'Abel, sont de très-grand caractère, mais foibles d'ailleurs, & très-incorrects de dessin.

Au premier autel, à gauche, on voit le Baptême de Jésus-Christ, du *Cavedone*. Ce tableau est foible.

Eglise du *CORPUS DOMINI*. Au quatrième autel, à droite, il y a deux tableaux de *Louis Carracci*. L'un représente l'Apparition de Jésus-Christ aux limbes; l'autre, une Assomption de la Vierge, & les Apôtres regardant dans le tombeau, toujours de grand caractère, mais de couleur triste.

Au maître-autel on voit Jésus-Christ communiant les Apôtres; grand tableau à fresque, de *Franceschini*, bien composé, d'une manière sèche, mais d'une grande force pour de la fresque.

Au quatrième autel, à gauche, est la Résurrection de Jésus-Christ, d'*Annibale Carracci*, excellemment dessinée. Il y a de beaux raccourcis, qui sont traités de grand caractère: mais la couleur en est plus triste qu'il n'est ordinaire à ce maître.

S. AGNESE. Au maître-autel on voit le Martyre de cette Sainte, du *Dominichino*: c'est un grand tableau, & un des plus beaux morceaux de

de ce grand maître. Il est dessiné finement , correctement & sans maniere. La tête de la Sainte est d'une expression de douleur mêlée de confiance : extrêmement noble , & d'une grande beauté de caractère. Les trois têtes de femmes du groupe , à droite , sont de la plus grande beauté d'une finesse & d'une justesse de dessein admirable , d'une couleur très-belle & vraie. Les ajustemens & les coëffures sont ingénieux & simples ; ce qui est une des plus excellentes parties de ce très-grand maître. Ce morceau est bien composé , & le choix des figures très-beau : il semble néanmoins que le Juge est un peu gêné dans la place qu'il occupe. La Gloire , quoique parfaitement] bien dessinée , & où il y a des enfans dont le contour est simple & sans charge , ne semble pas cependant , à un aussi haut degré d'excellence ; le ton de couleur , en général , en paroît un peu verdâtre. Ce tableau est d'un grand fini , & d'une belle netteté de pinceau ; les ombres en sont un peu noires , & paroissent l'avoir été même dans sa nouveauté , comme elles sont encore noircies par le temps ; cela détruit en partie l'effet total du tableau , & y donne un peu de dureté.

Au premier autel , à gauche , on voit le **Mariage** de Sainte Catherine , & quelques autres

Tom. II. Part. IV.

N.

figures de Saints. C'est un tableau bien composé & de grand caractère, par *Tiarini*.

S. ANTONIO. Au premier autel, à droite, on voit la Vierge & l'Enfant, Jesus, S. François, S. Charles & quelques Anges, du *Brizio*. Il y a des choses fort gracieuses. La tête de la femme jouant du luth est un peu petite, mais fine. La tête de la Vierge est trop grosse, l'Enfant Jesus est bien. Ce tableau est d'une couleur aimable.

Au grand autel est un tableau de quelques Saints Hermites, peint par *Louis Carracci*. Il est d'un caractère de dessein grand & chargé ; les draperies sont à grands plis, & d'un beau choix ; le Saint est très beau, belles têtes, belles mains, point chargées ; il y a cependant quelques têtes foibles, quoiqu'en général de bon caractère. Il s'y trouve quelques incorrections de dessein, comme de trop grands doigts aux pieds. La couleur générale en est assez morne, excepté le principal Saint, où elle est plus vive & plus agréable.

Au premier autel, à gauche, on voit la Vierge & le Christ mort sur ses genoux, S. Magdeleine, S. Jean & Nicodeme, de *Tiarini*. Ce tableau est fort beau, d'un grand caractère de dessein ; les expressions sont fortes & belles ; les têtes sont très-belles & majestueuses.

Sur la porte est un grand tableau, de *Leonel Spada*, beau & de bonne maniere. Il y a quelques bonnes têtes.

Dans une petite chapelle est une Annonciation, de *Tiarini*, très-fine de dessein, & presque sans maniere. Le col de l'Ange est trop étroit, & la tête mal coëffée; la Vierge a trop d'action.

PALAIS RANUZZI. On y voit deux tableaux de *Bourini*: l'un représentant l'Amour & Psiché; l'autre, Pan & Sirinx: ils sont de fort bonne couleur. Le paysage est très-bien touché, d'une maniere facile, & qui tient beaucoup de celle de *Luca Giordano*, de Naples.

Deux grands tableaux (figures de grandeur naturelle), de *Luca Giordano*: l'un est l'Enlèvement d'Hélène, & l'autre, l'Enlèvement de Proserpine. Ils sont d'assez bon ton de couleur, mais d'une nature ignoble, noirs & durs d'effet: il paroît avoir voulu imiter le *Valentin*.

Un Samson, du *Ricci*, mauvais.

La Femme de Putiphar & Joseph (figures entieres, de grandeur naturelle). C'est une copie du *Guido*, par le *Sementi*: mais elle est belle comme un original. Les têtes sont d'une grande beauté. Les copies faites par ce maître doivent être prises souvent pour des originaux: il paroît cependant qu'on peut les reconnoître au trop de fini.

Une Vierge , du *Milaneſe* (demi-figure). Ce tableau eſt broſſé de grande maniere , & avec beaucoup de goût.

Diane & Endimion, du *Bourini*. Ce tableau eſt d'aſſez grande maniere ; la couleur n'en eſt pas vraie , mais cependant elle eſt pleine de goût.

Le Samaritain , dit de l'*Eſpagnoletto* , bien compoſé, deſſiné avec beaucoup de vérité , d'aſſez grand caractère , mais très-mauvais de couleur.

Une Charité Romaine , de *Paſſinelli* , demi-figures. Ce tableau eſt beau.

Un plafond à fresque , de *Franceſchini* : le ſujet paroît être la Fortune qui enchaîne l'Amour. Il y a pluſieurs enfans tenant des attributs allégoriques. Ils ſont pleins de graces ; la couleur en eſt aimable , claire & bonne ; le deſſein a beaucoup de fineſſe , & de l'agrément ; l'architecture en eſt bien agencée.

Un plafond , de *Roli* , d'un ton fort agréable , mais foible d'ailleurs.

On voit un autre plafond , de *Roli* , dans la chambre à coucher : il eſt agréable & bien compoſé.

Vénus & Adonis (demi-figures) , du *Sementi* élève du *Guide*. Ce tableau eſt bien deſſiné , & avec beaucoup de fineſſe ; la tête d'Adonis

est fort belle : c'est tout-à-fait la maniere & la couleur du maître, dans un gris un peu verdâtre & bleuâtre , & avec quelque sécheresse.

Un petit tableau , d'un homme qui se lave les pieds , & un âne : il est bon.

Deux têtes , du *Guido* , qui ne sont pas fort belles.

Une galerie peinte par *Vittorio Bigheri*. Il y a du génie & des tournures de figures gracieuses ; il est drapé un peu séchement , & comme du taffetas : mais il y a des choses agréables.

Un Saint François & un Ange qui joue du violon (figures de grandeur naturelle) , du *Guericino* , dans un ton de couleur noire bistrée. Le Saint François est beau , & l'Ange encore plus.

Un Enfant , du même peintre , fort beau.

Saint Jérôme , qui entend la trompette du jugement , par *Annibal Carracci*. L'Ange est très-beau , & le Saint est dessiné d'une maniere très-grande , mais un peu sèche & d'un ton olivâtre.

Deux Hermites , & une petite figure de Vierge en haut , de *Calvart*. Ce tableau est fort beau , de bonne couleur , d'un pinceau flatteur & moëlleux.

Une tête dite de *Raphael*, très-belle & de très-grand caractère. Les mains sont belles.

SAINT DOMENICO. On y voit le Massacre

des Innocens. C'est un très-beau tableau, de *Guido Reni*.

Une petite coupole à fresque, du même *Guido Reni*.

Les Dominicains brûlant des livres, tableau de *Leonel Spada*, très-bien composé.

L'Apparition de la S. Vierge à S. *Giacinto*, à genoux, qui se prépare à célébrer la messe. Ce tableau est de *Ludov. Carracci*. On y voit les beautés & le défaut de couleur ordinaire à ce maître.

Saint Thomas d'Aquin, écrivant sur l'Eucharistie, du *Guercino*. Ce tableau est beau, & il y a plusieurs têtes fort belles : il est dans son ton de couleur rougeâtre.

L'Adoration des Mages, de *Bartholomeo Cesi*. Il y a de très-belles choses.

Le Livre cite encore cinq tableaux comme de belles choses : mais on n'en a point pris note, apparemment par oubli. Ce sont la Présentation au temple, de *Calvart* ; la Pentecôte, par le *Cesi* ; la Visitation, par *Louis Carracci* ; la Flagellation, du même ; l'Assomption de la Vierge, du *Guido*.

Saint Raimond marchant sur la mer, de *Louis Carracci*.

Il y a quelques fresques par des peintres modernes, d'assez ingénieuse composition, & d'assez bon effet.

S. PETRONIO. A la septieme chapelle , à droite , on voit la Décollation de Saint Jean-Baptiste , de *Vincenzo Caccianemici* , peintre qui vint en France du temps du *Primate*. Il y a de fort belles choses.

Au fond du sanctuaire est un grand tableau de la Vierge, peint à fresque par *Franceschini* , & par *Caini*. Il n'est pas beau.

A la neuvieme chapelle , à gauche , on voit l'Ange Saint Michel, du *Calvart* , maître du *Guido*. Il y a des choses fort belles & très-gracieuses.

A la dixieme chapelle est un Saint Roch , du *Parmegianino*. On l'a oublié , soit parce qu'il est fort noirci , ou autrement.

Le SCUOLE. On y voit un théâtre anatomique, fort ingénieusement disposé. Il y a quelques statues en bois, fort bien exécutées, quoique d'une maniere un peu mesquine. On voit sous le portique des peintures à détrempe, de *Carlo Cignani* , qui sont faites avec beaucoup d'art & de facilité. On croit aussi y avoir vu quelques tableaux d'une femme nommée *Tenturini* , dans lesquels il y a du mérite , & quelques autres dans la chapelle , aussi bien que des plafonds, où il y a de fort bonnes choses.

PALAIS ZAMBECCARI. On y voit les morceaux suivans.

Saint Jean , d'un élève du *Guido* , (fort bon, Saint François , du *Guido* , très-beau.

Le Martyre de Sainte Ursule & de ses compagnes , de *Pasfinelli* , très - bien composé , d'une couleur aimable; les têtes sont belles , & ont beaucoup d'expression.

Trois tableaux de *Louis Carracci*; sçavoir , le Veau d'or , l'Echelle de Jacob , & le Repas des trois Anges. Ces morceaux sont toujours de bonne & grande maniere, mais foibles d'ailleurs en beaucoup de choses , & incorrects de dessein. Il y a plusieurs têtes fort belles , la couleur est assez fraîche ; ce qui est rare chez ce maître.

Un petit tableau, dit du *Correge*, qui semble plus dans la maniere du *Parmegianino*. Il y a des choses bien peintes : mais les têtes ne sont pas belles.

Une Madonne , de *Guastrarolla* , de bonne couleur.

Le portrait d'un jeune Cardinal , du *Dominichino* , un peu sec , mais d'une vérité & d'une justesse de dessein admirables.

Loth & ses Filles , du *Guercino* , d'une bonne maniere , moëlleuse & forte. Les caracteres de têtes n'ont point assez de dignité.

Une tête de Saint François , du *Dominichino* un peu sèche , mais excellemment bien dessinée.

La Vierge , Saint Jérôme & Saint François ,
petit tableau de l'*Albani* , plein de graces , &
d'une couleur aimable.

Un tableau du *Schidone* , qui n'est pas bien.

Un petit tableau du *Calvart* , où il y a des
choses fort gracieuses.

Un autre tableau de *Canuti* , d'une maniere
large & bonne.

Deux tableaux de *Louis Carracci* , assez bons.

Une Charité romaine , d'un élève du *Guide* ,
qui paroît aussi belle que si elle étoit de lui.

Un tableau de *Leonel Spada* (demi-figures de
grandeur naturelle) , beau , de bonne maniere
& de bon caractère. Il y a de belles têtes.

Un tableau de *Palma Vecchio* , de bonne
couleur , d'une maniere grasse & même barbo-
teuse.

Un tableau (demi-figures de grandeur natu-
relle) du *Preti* , *Genovesè* , de fort bonne cou-
leur, gras de pinceau , mais incorrect de dessein.

Une Annonciation en deux tableaux : l'un re-
présentant le buste de l'Ange , & l'autre, celui
de la Vierge , de *Giuseppe del Sole*. Ils sont d'un
dessein fin , & d'une couleur agréable , fort
semblable à celle du *Guido*.

Un tableau dont on a oublié le sujet : on croit
que c'est Job , du *Cavalicre Liberi* , fort beau ,
d'une maniere ferme , & qui semble une union

de celles de *M. A. de Caravage* & du *Calabrese*.

Une Cene, du *Gessi*, tout-à-fait dans le goût du *Guido*. Il y a de belles têtes.

David tenant la tête de Goliath, & Saül (demi-figures de grandeur naturelle), du *Guercino*, très-beau, dans sa maniere la plus fiere.

Un petit tableau de la Magdeleine, du même *Guercino*, très-beau.

Deux payfages, où sont des rochers, de *Salvator Rosa*, très-beaux, broffés librement, & de la plus belle facilité. •

Deux marines, du même *Salvator Rosa*, très-beilles & de la même facilité.

Une Cene, de *Scarcellini*, de Ferrare, fort bon tableau. Il a de bonnes têtes.

Un petit tab'eau représentant l'Adoration des Rois, de *Paul Veronese*, très-beau.

Homere (demi-figure de grandeur naturelle), du *Calabrese*, de cette maniere fiere, qui lui est ordinaire ; les ombres noires & sensibles, & la couleur un peu bleuâtre ; belle tête & belles mains.

Deux tableaux (demi-figures), de *Guido Cagnaci*, très-beaux : la femme surtout est d'une couleur admirable, fraîche, vermeille & dorée.

Un tableau représentant une femme pressant un cœur (demi-figure de grandeur naturelle),

du *Bononi*, beau, moëlleux, maniere large, belle couleur , cependant un peu bleuâtre.

Un Sacrifice d'Abraham (grandes figures) du *Calabrese* , bien composé d'une maniere large , tenant du *Caravage* & du *Guercino*. La couleur en général est grise & noirâtre, excepté l'Abraham ; qui est d'un ton plus vraie & moins maniéré ; les têtes sont très-belles : c'est un fort beau morceau.

Un tableau d'une femme assise , qui lit (demi-figure de grandeur naturelle), dit de l'*Espagnoletto*. Il n'y a que la tête de belle & d'une bonne couleur ; le reste paroît d'autre main, & inférieur.

Un S. Jean martyrisé devant la porte latine , d'*Augustin Carracci*. Ce tableau est foible.

Un tableau représentant Hercules filant, assez beau, du *Gessi*, dans le ton de couleur un peu gris du *Guido*.

D'un élève de l'*Albani* , que'ques têtes assez belles.

La Samaritaine , de *Carlo Lotti*. C'est un fort beau tableau, d'un *faire* large, & bien dessiné.

Un homme peignant une femme (figures de grandeur naturelle), de *Guido Cagnaci* , très-beau.

Un bon tableau, de *Flaminiatori*. La tête d'Ange

est belle ; celle de la Vierge est laide ; la maniere en est grasse , la couleur rousse.

Deux Hermites , du *Cavaliere di Arpino*. Le paysage est de *Paul Bril*.

Le Baïser de Judas , de *Louis Carracci*. C'est un groupe de têtes ; la couleur est plus agréable que d'ordinaire ; il est bien composé & bien dessiné. Il y a de belles mains.

Une descente de croix , de *Paul Veronese*. Ce tableau n'est pas fort beau.

Une Vierge , de *Palma Vecchio* , d'une fort bonne couleur.

Deux tableaux , du *Calabrese* , durs & fecs.

Une Magdeleine , de *Giuseppe del Sole* , très-belle & de belle maniere.

Un tableau , de *M. A. des Bambochades* , fort bon.

Un tableau du martyre de Saint Laurent , d'un auteur inconnu , fort beau : il tient du goût du *Poussin*.

Un Christ mort , & la Vierge (demi-figures) , de *Tiarini* : très-beau tableau.

Un tableau de la Magdeleine , de l'*Albani*. Le haut de la femme & les enfans sont fort beaux ; les mains & les pieds ne sont pas bien.

Un tableau de *Solimeni*. Il est bon , mais il n'est pas fin de dessin , quoique ce peintre le soit assez ordinairement.

Trois tableaux d'*Elizabeth Sirani*, représentant la Vierge, la Magdeleine, Saint Jérôme : la Magdeleine est belle, & le Saint Jérôme est assez bien.

Un tableau peint sur le mur. On a oublié le nom de l'auteur, mais il est bien dessiné.

Un tableau peint sur bois, où l'on voit une Vierge & l'Enfant Jésus, Saint Jean, Sainte Elizabeth, Saint Antoine & Sainte Catherine : on le dit du *Tiziano*. Il y a des beautés, & il est d'une manière singulière, surtout quant aux chairs, qui sont très-finies, d'une couleur rousse, & d'une manière douceuse.

Un tableau du *Baffano* (grandeur naturelle). Il est très-beau.

Un tableau (demi-figures), de *Léonel Spada*, où est la tête de Saint Jean.

Des Payfans ou Bergers (demi-figures), de *Luca Giordano*. Ce tableau est très-beau.

Les Pèlerins d'Emmaüs, de *M. Bournier* : très-beau tableau, de bonne & agréable couleur.

Quelques portraits, beaux, sans être excellens, du *Tintoretto*.

Deux tableaux d'enfans, de *Simon da Pesaro*, très-beaux, un peu gris.

L'Assomption, de *Louis Carracci*. Ce tableau est beau, d'une couleur assez vive, peu commune

chez ce maître. Il y a de belles parties : on y voit cependant quelques caractères bas, & quelques incorrections de dessein, telles que la main de Saint Pierre, qui est trop grosse.

Un Mariage de Sainte Catherine, par *Paul Veronese*, qui n'est pas fort beau.

Une Magdeleine, du *Milaneſe*, très-belle, dans la manière & avec la finesse de dessein du *Guido*. Il y a un peu de fêcheresse.

Une Cléopâtre, du *Guido*, de belle couleur. Ce tableau est peu fini, & paroît avoir été gâté & repeint.

Un Bacchus & Ariane, du *Geſſi*, retouché par le *Guido*, qui cependant n'est pas beau.

Une tête de femme, d'un des *Carraches* : on croit que c'est d'*Annibal*. Elle est de bien grande & belle manière.

Une Judith coupant la tête d'Holopherne. C'est un tableau très-beau, bien composé ; les figures sont grandes dans le tableau ; l'expression en est terrible. Le sujet est pris dans le moment du passage de la vie à la mort, & rendu d'une manière effrayante. La tête de Judith n'est pas d'un caractère noble. Les muscles des bras d'Holopherne ne sont pas marqués juste, ni assez sensiblement. On a perdu le souvenir du nom de l'auteur : mais on croit que c'est *M. A. de Caravage*.

Un Saint Sébastien, du *Tiziano*, très-foible. Les muscles n'y sont pas assez ressentis.

Samson, de *Carlo Cignani*, beau & d'une manière large.

Un tableau de la naissance de la Vierge, de *Louis Carracci*, assez foible. Il est bien drapé, & il y a quelques belles têtes.

Une Susanne, de *Paul Veronese*. Ce tableau est très-beau, d'une belle couleur, claire & fraîche; la figure de la femme est d'une nature trop commune; le caractère de la tête n'est pas assez noble; les chairs sont d'une grande beauté.

PALAIS CASALI. Il est cité pour quelques tableaux de *Louis Carracci* *.

PALAIS RATTI. On y voit un S. François, de *Bourini*, d'une manière ferme, & d'un pinceau large. La couleur en est grise, & il est incorrect de dessin.

Un Apollon qui écorche le Satyre Marsias, de *Cessi*, d'assez bonne couleur, bien dessiné. Il y a des choses fines & vraies.

La Sibylle & Enée, de *Canuti*. Ce tableau est foible, quoique d'assez bonne manière: il est cependant bien composé & bien groupé.

Un tableau de *Tiarini*, où est représenté le S. Suaire, assez bon de façon & d'idée: mais il est sec, & il y a de mauvaises têtes.

Une Vierge , de *Savonassi*. C'est un assez bon tableau , surtout pour la couleur.

L'Enfant prodigue , petit tableau (figures d'environ dix-huit pouces) , du *Guericino*. Il est beau , sans avoir rien de bien précieux qu'une belle maniere.

Une tête d'Ange, de *Giuseppe del Sole*, d'une très-belle couleur , & d'une grande fraîcheur.

Saint Joseph & l'Enfant Jesus , bustes dits du *Guido*. Ce tableau est beau : cependant il ne semble pas assez bien partout pour être de lui. La main du Saint est mauvaise , & sans finesse de dessein ; la tête semble faite pesamment.

Une Vierge à qui Saint Joseph remet l'Enfant Jésus , de *Simon da Pesaro*. Ce tableau est d'une grande finesse de dessein ; il y a des graces , & le pinceau en est très-agréable ; la couleur en est charmante , quoiqu'un peu grise.

Une autre petite Vierge , de *l'Albani*.

Trois petits tableaux , sujets d'histoire , d'un des *Bassans* , fort bon.

L'Adoration des Rois , de *Bourini*. Elle est remplie de choses agréables.

Quatre tableaux , où il y a de bonnes choses : on croit qu'ils sont de *Giacomo Brandi*.

Un Saint Jérôme , de *Pasfinelli* fort bon.

La Sibylle (demi-figure de grandeur naturelle) du *Dominichino*. Ce tableau est admirable

ble pour le dessein & la beauté du caractère de la tête ; la manière d'ajuster , de draper & de former les plis , est simple , belle & vraie ; la couleur en est foible , dure & paroît sèche , parce que les ombres en sont noires & tranchées : cela vient , du moins en partie , de ce que le temps les a noircies.

Un Saint sortant du tombeau à la voix d'un enfant , du *Calabrese*. Ce tableau est très-beau ; il est ajusté dans le goût de *Paul Veronese* , mais un peu gris. Il y a cependant des choses très-agréables de couleur & de dessein ; le Saint est dans sa couleur noirâtre ordinaire. Il y a quelques sécheresses

S. LUCIA. Le Livre y fait particulièrement mention du martyre de trois Jésuites tableau de *Paslinelli*.

Il y en a un autre représentant une Vierge accompagnée de Saint Jean - Baptiste , Saint Charles & Sainte Thérèse , par *Carlo Cignani*.

S. BERNARDO. A la seconde chapelle , à droite , on voit une Vierge couronnée par Dieu le Pere & par Dieu le Fils , avec Saint Jean-Baptiste , Saint Jean L'Evangéliste , Saint Benoît & Sainte Barbe , de *Guido Reni* , dans ses commencemens. Ce n'est qu'une foible imitation de ses maîtres.

A la cinquieme chapelle , à droite , on voit
Tome. II. Part. IV. O.

S. *Francesca* Romaine, qui ressuscite un enfant mort, par *Tiarini*, tableau bien composé , bien drapé, d'une maniere ferme , & où il y a de belles expressions ; la couleur en est grise & noirâtre.

A la fixieme chapelle , à droite , il y a un S. Charles à genoux , adorant l'Enfant Jesus ; la S. Vierge, S. Joseph & quelques Anges, Ce tableau est très-foible , & des derniers temps de *Louis Carracci* : il est fait d'une maniere pesante; la couleur en est triste; la tête de la Vierge est cependant gracieuse ; le S. Joseph est d'une couleur plus claire, sans être agréable.

S. PIETRO MARTIRE. Au maître autel on voit la Transfiguration, de *Louis Carracci* ; tableau bien dessiné, d'un grand caractère & bien drapé : les plis sont cependant brisés un peu séchement ; la couleur en est foible ; la tête du Christ est très-belle & noble.

Au premier autel, à gauche, on voit la Visitation, du *Tintoretto*. C'est un tableau assez foible , mal drapé & incorrect de dessin. Il y a quelque chose de bon dans la couleur , & de bonnes masses d'ombres & de lumieres ; la tête de Vierge est d'un caractère bas ; l'autre tête de femme est meilleure.

S. CHRISTINA. Au quatrieme autel, à droite, on voit S. Christine maltraitée pour la foi , par

son pere : c'est un tableau de *Canuti*, où il y a beaucoup de génie. La tête de la Sainte est fort belle ; la couleur n'en est pas vraie , quoiqu'agréable en plusieurs endroits. Ce tableau , en général , est foible.

Au maître-autel on voit l'Ascension, de *Louis Carracci*. Ce tableau , est d'un bon caractère de dessin, bien-drapé, mais foible d'ailleurs.

On voit encore dans cette église deux figures de sculpture (plus grandes que nature), de *Guido Reni*, qui dans sa jeunesse essaya cet art: elles représentent Saint Pierre & Saint Paul. Elles sont mauvaises & lourdes.

LA MADONNA DEL PIOMBO. Au second autel, à droite , on voit Saint André étendu sur la croix, Saint Barthélemi , Saint Charles , Sainte Lucie & Sainte Apollonie , de *Federico Bencovich*, Vénitien. Ce tableau est très-beau , bien composé, dessiné avec justesse & vérité ; la couleur en est claire & belle. Il a de bons tons ; les ombres en sont fortes.

L'ORATORIO. A l'autel on voit la Naissance de la Vierge , de l'*Albani* , tableau bien composé, dans une maniere plus ferme que d'ordinaire, & qui tient beaucoup des *Carraches* : il ne semble point de lui

Les Sibylles des côtés, & les Anges peints dans

la voûte, sont du *Guido* : ils sont néanmoins assez médiocres , & même dans une manière qu'on ne lui connoît point ordinairement.

I. SERVI, ou l'*Eglise des Servites*. Sous le portique qui environne l'église, on voit quantité de fresques représentant diverses actions & miracles de Saint *Benizio*. Le premier & le meilleur de tous ces tableaux, qui est très-beau , est de *Carlo Cignani* : il représente un Enfant mort au pied du tombeau du Saint, & un Aveugle qui touche le tombeau. Il est fait d'une manière très-large & facile, & d'une couleur vigoureuse : les têtes en sont belles. Ce maître est un peu jaune dans sa couleur.

Le suivant est de *Viani* : c'est le Saint porté au ciel par des Anges. Il est beau, très-gracieusement & finement dessiné , & d'un bon effet.

Les meilleures de ces fresques sont de ces deux maîtres , celles de *Cignani* surtout. Le cinquième est de lui ; le huitième est fait sur son dessein , & retouché de lui ; le dixième & le douzième sont de ses élèves , sur ses desseins ; le septième , le neuvième, le onzième, sont de *Viani* ; le quinziesme, représentant le Saint qui célèbre à l'autel , est de *Domenico Viani*, le fils : il est bien , quoique inférieur à ceux de son pere.

Dans l'église, au septième autel, à droite , est

la Vierge appelée *Madonna del Mondo* , avec des Anges , Saint Jean-Baptiste , Saint Jacques & Saint François de Paule , du *Tiarini*. Ce tableau est très-beau : les têtes sont belles : il est bien dessiné , & d'une belle couleur ; les ombres en paroissent trop égales , & elles ont noirci par le temps,

Un Christ en croix , d'*Elizabesh Sirani* , peu correct de dessein , mais bien peint , & d'une manière très-moëlleuse.

Au douzieme autel , à droite , est représenté le Miracle de Saint Grégoire à la messe , par *Tiarini*. Il est peint très-moëlleusement , de belle couleur & d'un fort bel effet.

Les trois mille crucifiés , d'*Elizabeth , Sirani* , tableau bien peint , mais incorrect.

On voit un tableau d'un peintre moderne , nommé *Hercole Gratiani* : il représente un Saint communiant à la messe , & le Miracle d'un Religieux qui , tombant en extase , a abandonné son flambeau qui se soutient en l'air. Ce tableau est beau , fort gracieux , d'un beau choix de caractère de têtes. Le peintre paroît avoir cherché à imiter l'*Albani*.

La Présentation de la S. Vierge enfant , au temple , avec Sainte Anne & Saint Joachim , beau tableau , fort dans le goût de *M. A. de Ca-*

ravage, de belle couleur: il est de *Tiarini*.

Le Mariage de Sainte Catherine, d'*Innocentio da Immola*, beau, peint moëlleusement. Il y a quelques têtes très-belles.

A une des chapelles on voit un tableau de S. Charles, qui est assez médiocre. Dans la voûte & aux côtés, est représentée l'apothéose du Saint, avec des enfans soutenant les attributs de l'épiscopat. Ces tableaux ont été faits à la lumière en une nuit, par *Guido Reni* & sont très-beaux.

Au septieme autel, à gauche, on voit S. *Laziofi*, pèlerin, & Jesus-Christ qui se détache de sa croix pour lui guérir une plaie à la Jambe: ouvrage de *Domenico Maria Viani*. Ce tableau a des beautés; il est dessiné d'un bon & grand caractère, bien peint, & d'une maniere large: mais il est monotone de couleur,

Au cinquieme autel, à gauche, on voit S. André adorant sa croix. C'est un grand tableau de l'*Albani*, très bien conservé, & d'un ton général très-clair; ce qui est fort rare dans les grands tableaux de ce maître. Il est très-beau. La tête du Saint est fort belle, aussi bien que toute la figure, qui est très-bien dessinée. La couleur, quoique claire, n'a point ou n'a que très-peu de fraîcheur, & est grise ou jaunâtre.

Au troisieme autel, à gauche, est un grand

tableau de l'*Albani*, représentant Jesus-Christ qui apparoit à la Magdeleine. Il est d'une couleur fraîche & vermeille, plein de graces, & d'un pinceau extrêmement agréable. Il y a des vérités de nature, dessinées très-finement. La tête de la Magdeleine est très belle; celle du Christ semble d'une beauté un peu trop affectée. Ce tableau est fort noirci dans les fonds.

S. TOMASO DI STRADA MAGGIORE. On y cite, au second autel, à droite, un tableau du *Guido*, & au fixieme, un tableau de *Tiarini* *.

PALAZZO VIZZANI ou *Lambertini*. On y cite plusieurs tableaux de différens maîtres avant les *Carraches* *.

PALAZZO ZANI. On y cite des fresques de *Guido Reni*, & la *Madonna della Rosa*, par le *Parmegianino* *.

S. GIO IN MONTE. A la troisieme chapelle, à droite, on voit un tableau représentant le Martyre de Saint Laurent de *Franceschini*.

Les deux tableaux ronds, représentant Saint Joseph & Saint Jérôme, sont du *Guercino*. Ils sont beaux, mais d'une maniere un peu douce-reuse : l'enfant n'est pas beau.

A la cinquieme chapelle, à droite, on voit un Roi baptisé par S. *Anniano*, de *Benedetto Genari*, neveu du *Guercino*. Il est assez beau, & fort dans la maniere de son oncle.

A la huitieme chapelle , à droite , est un grand tableau , fort riche de figures , du *Dominichino*. Cette grande composition fait un mauvais effet en total , par le défaut de grande masses de lumieres & d'ombres , & il y a de la confusion ; ce qui peut venir en partie de ce que les ombres ont noirci , & aussi du défaut de groupes dans la composition. Le sujet est la Vierge du Rosaire : ce tableau est admirable dans les détails , & paroît un des meilleurs morceaux sur lesquels un peintre puisse étudier pour toutes les parties du dessein. Il y a de belles formes , un beau choix de nature , des ajustemens ingénieux & simples , une belle maniere de draper. Les têtes de la Vierge , de la Victoire , de l'Ange qui porte la croix , & en général de presque toutes les figures , sont de la plus grande beauté.

La Naissance de la Vierge , avec une Gloire d'Anges , de l'*Arslusi*. Ce tableau est d'un beau fondu , & il y a beaucoup de graces. Le groupe de deux femmes qui s'embrassent , est d'une grande beauté.

A la septieme chapelle , à gauche , est un célèbre tableau de *Raphael* , où l'on voit Sainte Cécile , Saint Paul & quelques autres Saint ou Saintes. Il est en effet d'une très-grande beauté ; les têtes en sont d'un dessein & d'un caractère

table ; les figures sont drapées du plus beau choix , & les plis bien exécutés. Il est admirablement bien peint , quoique la couleur en soit un peu bise. C'est un des plus excellens tableaux de ce grand maître.

Au sixieme autel , à gauche , est une Vierge avec plusieurs Saints, de *Pietro Pertugino* : c'est un des meilleurs tableaux de ce maître ; mais il est mal composé.

A la quatrieme chappelle , à gauche , on voit une Annonciation , d'*Ercole di Maria* , copiée sur un tableau du *Guido* , & retouchée de lui ; en effet il y a une tête d'Ange fort belle.

A la troisieme chapelle ; à gauche , on voit la Vierge , Saint Antoine , Saint Roch & Saint Sébastien, *del Bertusio* , assez beau.

A la seconde chapelle , à gauche , est un Saint François , du *Guercino* , beau , belles mains , d'une couleur un peu morne.

S. STÉPHANO. Cette église est citée pour un tableau de *Tiarini* , représentant Saint Martin , Evêque , priant pour la résurrection d'un enfant *.

PELLAZZO RIARI. On voit dans ce palais plusieurs beaux tableaux , entr'autres Diane & Endimion , de *Louis Carracci*.

Tome , II Part. IV.

P

PALAZZO BUONGLIOLI. Il est cité pour plusieurs tableaux de grands maîtres *.

PALAZZO SAMPIERI. On y voit un beau plafond, de *Louis Carracci*, représentant Hercules & Jupiter. Il est composé d'un grand génie & d'une manière terrible, bien de plafond ; le dessein est chargé, & du plus grand caractère.

Un petit tableau de l'*Albani*, fort bon, mais fort gâté : le sujet est Mars en l'air, qui vient joindre Vénus.

L'Adoration des Rois, de *Canuti*, bon.

Le Combat des Centaures & des Lapithes, dit du *Tintoretto*. Il y a de bonnes choses ; surtout il est très-ingénieusement composé, & avec beaucoup de feu.

La Vertu ouvrant le ciel à Hercules, plafond d'*Annibal Carracci*, du plus grand caractère de dessein, & de la plus grande manière, mais d'une couleur trop rouge.

La Piscine miraculeuse, du *Guido*, tableau foible, où il y a cependant de belles têtes,

On voit un petit tableau d'*Annibal Carracci*, représentant un Christ enseveli, fort beau, mais fort noir.

Deux Paysages, de *Garofoli*, vigoureux & de goût, mais noirs.

Deux petits tableaux de l'*Albani* : l'un est une Danse d'enfans autour d'un arbre , & l'autre , l'Enlèvement de Proserpine. Ils sont excellens & très-bien conservés.

La Femme adultere , d'*Augustin Carracci*, bon, mais d'une couleur triste.

La Samaritaine , tableau d'*Annibal Carracci*, célèbre & fort connu par les estampes. C'est en effet un excellent morceau pour toutes les choses qui dépendent du dessein, & d'ailleurs la couleur en est fort bonne. Les figures sont environ de deux tiers de nature.

La Cananée , de *Louis Carracci*, gracieux & de couleur fraîche; ce qui est très-rare dans ce maître.

Une tête d'Ange, du *Guido*.

Une Vierge, de *Carlo Cignani*.

Cinq Apôtres ensemble , de *Guido Reni*, de sa manière forte , où les ombres sont brunes & peu reflétées.

La Vierge, l'Enfant Jesus & Saint Joseph , de *Tiarini*, tres-beau.

Agar & l'Ange, bon.

Sur la cheminée on voit un Titan accablé sous un rocher, peint par un des *Carraches* : on croit que c'est *Louis*.

Saint Pierre pleurant son péché, & v.^{tre}

Apôtre le consolant (de grandeur naturelle).
C'est le plus admirable tableau qu'on connoisse
du *Guido* ; toutes les parties de l'art y sont au
plus haut degré ; il est d'une maniere forte &
vigoureuse , de grand caractère , & avec les
vérités de détail les plus finement rendues ; les
têtes sont belles & de la plus belle expression ;
la couleur en est vraie & précieuse ; enfin c'est
un chef-d'œuvre , & le tableau le plus parfait ,
par la réunion de toutes les parties de la peinture ,
qui soit en Italie : il est bien conservé.

Hercule & Atlas, plafond d'*Augustin Carracci*, très-beau & de très-grand caractère.

Combat d'Hercules contre Acheloüs transformé en lion , aussi d'un des *Carraches*.

Saint Jérôme , du vieux *Palma* , d'un très-bon caractère de dessein , & très-bien peint : la couleur en est assez bonne , quoiqu'un peu jaunâtre.

Une tête , du *Guido* , fort belle.

Un Enfant , de l'*Algardi*. La chair y est bien rendue.

Un tableau dit de *Jules Romain*.

La tapisserie de cette chambre est singulière , en ce qu'elle est parsemée de petits ronds , dans chacun desquels il y a une petite figure croquée de grisaille , d'un des *Carraches*.

Hercules qui étouffe Anthée , plafond du *Guercino* , d'un raccourci , & d'un caractère de deſſein admirable ; la couleur en eſt belle , forte dans les ombres , & fraîche dans les demi-teintes.

Abraham chaffant Agar , du *Guercino* , très-beau ; les têtes ſont fort belles. Il eſt d'un pinceau un peu doucereux.

S. BARTHOLOMEA DI PORTA. A la première chapelle , à droite , eſt un Saint Charles à genoux , & un Ange , de *Louis Carracci*. Ce tableau n'eſt pas d'une grande beauté ; les mains du Saint ſont belles & bien deſſinées : mais la tête de l'Ange n'eſt pas belle.

A la troiſième chapelle on voit S. *Andréa Avellino* , célébrant la meſſe : c'eſt un mauvais tableau de *Garbieri*.

Les fresques autour , peintes par *Colonna* , ſont de fort bon ton , & bien ajuſtées, mais peu correctes de deſſein; les caractères; de têtes ſont d'un mauvais choix , & n'ont point de nobleſſe.

A la quatrième chapelle , à droite , eſt une Annonciation , avec le Pere éternel dans une Gloire d'enfans , de l'*Albani*. La Vierge eſt d'une grande beauté ; la Gloire d'Angeſ eſt remplie de têtes gracieuſes ; la couleur en eſt fort aimable. Ce tableau eſt noirci & fort gâté.

Les deux tableaux des côtés de la chapelle

font du même maître : l'un représente la Naissance de Jesus-Christ ; l'autre , l'Ange avertissant Joseph de fuir en Egypte. Ils sont tous deux beaux. Dans le premier surtout la tête de Vierge est admirable , pleine de graces & de belle couleur ; la tête de Saint Joseph est aussi fort belle, de bon caractère & de bon ton ; l'Enfant Jesus n'est pas si bien : ce tableau est fort noirci. Le second est moins beau , & est mol de pinceau ; la tête du Saint est cependant d'un beau caractère : mais la tête de l'Ange n'est pas belle.

Au maître-autel on voit trois tableaux de *Franceschini* & du *Caini*. On ne sçait point ceux qui sont de l'un ou de l'autre : mais en général ils sont beaux , bien composés & dessinés de bon caractère , d'un bon ton de couleur , & d'une bonne façon de draper. Ils tiennent fort du goût du *Dominichino*.

Les fresques de la voûte , peintes par *Roli* , sont bien composées , bien de plafond , d'une manière large & grande, d'un ton de couleur un peu gris.

A la cinquième chapelle , à gauche, est une Vierge avec l'Enfant Jesus , bustes , du *Guido*. Ce tableau paroît beau ; mais on ne le voit pas bien , parce qu'il est sous glace , & placé fort haut.

Au second autel, à gauche, on voit S. Antoine de Padoue, de *Tiarini*. C'est un assez mauvais tableau, d'un ton de couleur de bistre.

Il y a sous le portique plusieurs tableauxre présentant divers sujets de la vie de Saint *Gaëtano*, qui ne sont pas sans mérite. Ils sont faits par les élèves de *Carlo Cignani*, & rétouchés de lui.

PALAZZO PEPOLI. On y cite des fresques de *Colonna*, de *Canuti*, de *Donato Creti*, & de *Graziani*. Ces maîtres, quoique bons, ne sont pas tous du premier ordre *.

S. MARIA DELLA VITA. Cette église est citée pour une Assomption, de *Lombardi*, sculpteur. plusieurs autres ouvrages de ce maître, sont notés comme excellens dans le Livre de Bologne. Sa maniere de modeler est facile, & d'assez grand caractère : mais il y a peu de finesse, & la sculpture a été poussée beaucoup plus loin depuis ce sculpteur.

S. ELIGIO. On y cite un des premiers ouvrages d'*Annibal Carracci* *.

La MISERICORDIA. On y voit un tableau représentant une Vierge, Saint Jean-Baptiste & Saint Sébastien, d'*Antonio Bultrasso*, Milanois, eleve de *L. de Vinci*.

L'ANNUNZIATA. Un Saint François en extase, du *Gessi*.

L'OSSERVANZA. Un *S. Pietro d'Alcantara*, de *Carlo Cignani*.

S. MICHELE IN BOSCO. On voit à la première chapelle, à droite, le bienheureux *Bernardo Tolomei*, qui reçoit sa règle de la Sainte Vierge, par le *Guercino* : c'est un beau tableau. Il y a de fort belles têtes ; il est dans sa manière rougeâtre, & un peu douxereux de pinceau.

A la seconde chapelle, à droite on voit la Mort du Saint Charles, du *Tiarini*. Ce tableau est foible.

Au dessus des quatre petites portes sont des ovales accompagnés d'enfans ajustés avec goût, de *Carlo Cignani* ; ceux surtout du côté gauche sont d'une grande beauté pour la manière de peindre moëlleuse, & de très-bonne couleur ; le faire en est très-large.

Dans une chapelle on voit un Saint Jean qui écrit la vie de la Sainte Vierge. Il y a de belles choses, & qui sont de grande manière : on le croit de *Canuti*.

Dans la chapelle de la sacrifice, à l'autel, est une copie de la Magdeleine, du *Guido*, qui est au palais *Barberini*, à Rome. Cette copie est de *Canuti* : elle est belle comme un original.

Il y a quelques autres peintures dans cette sacristie, qui ne sont pas excellentes. Les meil-

leures sont celles de *Tibaldi* , où il y a d'assez bonnes choses.

Dans un cloître octogone , & dont l'architecture est bonne , tous les murs sont peints par les meilleurs maîtres. Les morceaux les plus estimés sont :

La naissance de Saint Benoît , du *Brizio*.

Sainte Cécile priant , & un Concert d'Ange , du même.

S. Benoît encore enfant , qui se retire au désert , malgré ses parens , du *Garbieri*.

■ Saint Benoît au désert environné de peuple. Ce tableau , qui est tout gâté par le temps , est de *Guido Reni*. On y voit encore des restes de têtes , & autres parties d'une grande beauté , excellemment dessinées , mais d'une couleur un peu rouge.

Le Prêtre enlevé par le diable , de *Louis Carracci*

Le Saint chassant le démon par le signe de la croix , du même.

L'incendie éteint miraculeusement par le Saint , du même.

Les Saints *Tiburio & Valeriano* , portés à la sépulture , du *Cavedone*.

Les mêmes Saints martyrisés , du même.

Les Courtisanes envoyées pour tenter Saint

Benoît, & dans le fond, le Saint qui fuit, de *Louis Carracci*.

Totila agenouillé devant le Saint, en présence de son armée, du même.

Une Folle qui court au Saint, & est guérie de sa folie, du même *Louis Carracci*.

Tous ces morceaux sont d'un grand caractère de dessin, surtout les figures qui séparent les sujets les uns des autres.

Le Froment crû miraculeusement dans la grange, que plusieurs hommes mettent dans des sacs, du *Massari*.

La Religieuse qui sort du tombeau au sacrifice de la Messe, du même.

Le Moine défobéissant, déterré, du *Tiarini*.
Il y a de fort belles choses dans ce morceau.

Le Moine jeté par le diable du haut d'un bâtiment, du *Spada*.

Le Saint discourant, du *Cavedone*.

L'Incendie du mont Cassin, de *Louis Carracci*.

L'ame de Saint Benoît ; portée au ciel par les Anges. & dans le fond, la mort du Saint, du *Cavedone*.

Dans le même couvent, dans la salle des étrangers, est un plafond de *Louis Carracci*,

On y voit aussi une Cène, du même.

Les Pharisiens demandant à Jésus - Christ pourquoi ses disciples ne se lavoient point les mains avant le repas ; du *Tibaldi*.

Dans la bibliothèque il y a des peintures , dont les figures sont de *Canuti*.

I. CAPPUCINI. On voit au maître-aurel un Christ en croix avec la Vierge , S. Jean & la Magdelene , de *Guido Reni*. Ce tableau est un des plus admirables de ce très-grand maître ; il est d'une couleur vigoureuse , & d'une maniere forte ; le dessein en est d'une vérité , d'une justesse & d'une finesse merveilleuse.

LA MADONNA DI S. LUCA , église sur une montagne. On y va à couvert , sous un portique qui a deux ou trois milles de long. Vers le milieu du chemin , il est enrichi d'une espèce de pavillon d'architecture , décoré par *Bibiena*, où il y a quelque génie , quoique l'architecture ne soit point correcte , & que le plan n'en soit pas bon.

L'architecture de l'église est grande & majestueuse ; elle tient beaucoup de l'idée de la *Superga* , à Turin : elle est de *Dotti* , architecte moderne.

Le portrait de la Vierge , peint par S. Luc , n'a que sa sainteté de recommandable. Le nez de la Vierge est grand & pendant.

LA CHARTREUSE. Au premier autel , à

droite, est Saint Bruno à genoux devant la Sainte Vierge, du *Guercino*, très-beau, manière demi-rouge, demi-brune.

Aux deux côtés de l'entrée du chœur sont deux tableaux de *Louis Carracci* : l'un représentant le Couronnement d'épines, & l'autre, la Flagellation, toujours d'un grand goût de dessin, & d'une manière forte. Les chaires sont trop rouges.

A une chapelle, à gauche, on voit la Communion de S. Jérôme, d'*Augustin Carracci*, tableau bien composé & bien dessiné. Les têtes sont de grand & beau caractère ; il est de grande manière & bien drapé ; la couleur n'en est pas belle, & est triste : c'est la même composition, à peu de chose près, que ce même sujet traité par le *Dominichino* à l'église de la Charité à Rome. Celui du *Dominichino* est fort supérieur en tout, & par la beauté des détails, mais il est évident que la première idée vient de celui-ci.

Un tableau de l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans Jérusalem, des premiers ouvrages de *Paslinelli*. Il y a de bonnes choses, & une manière large : mais il est extrêmement noirci.

On voit dans une des chapelles particulières de la maison, Saint Jean-Baptiste prêchant sur le bord du Jourdain, de *Louis Carracci*. Il y a de fort belles choses dans ce tableau ; la compo-

sition en est belle & singulière : il est bien desfiné & bien drapé , mais d'une couleur obscure & sans agrément.

Le Livre y cite une Résurrection commencée par le *Gessi* , & finie par l'*Albani* *.

LA MADONNA DE STRADA MAGGIORE. Citée dans le Livre pour une Vierge & l'Enfant Jésus sur le croissant : Saint Jérôme & Saint François , de *Louis Carracci* ; une Vierge, l'Enfant Jésus & Saint Joseph , de *Pasfinelli* , la Vierge qui monte au temple , est de *Facini* *.

PALAIS ALBERGHATI , maison de plaisance , à quelque distance de la ville. On y voit un Sallon à l'Italienne , fort beau , & dont le tout-ensemble est de belle idée & de bon goût. Les détails qui le décorent, ne sont pas de même & tiennent trop du mauvais goût d'ornement qui regne à présent en Italie. Il y a des plafonds de *Bourini* , qui sont d'une manière large & facile , & d'assez bonne couleur t mais il s'y trouve quelques incorrections de dessin.

Plusieurs plafonds , dont les ornemens sont de *Colonna* , & les figures de *Mittelli*. Les ornemens sont pesans & de mauvais goût. Les figures sont foibles de dessin & de couleur , & d'un pinceau douxereux & trop fondu.

Il y a des plafonds de *Bighieri* , secs , durs

& d'une mauvaise couleur, fautive & maniérée.

La plupart des maisons de Bologne ont des portiques, & l'on peut aller presque par tout à couvert; ce qui produit un assez bon effet, sur tout quand les colonnes sont grandes, & qu'elles portent des architraves droites; car lorsqu'elles reçoivent deux retombées d'arcs, cela les fait paroître maigres & foibles, & n'est supportable que lorsqu'il y a deux colonnes groupées, dont chacune porte son arc. Les portiques ont encore ce désagrément que, comme il y a des appartemens au dessus, le plein porte sur le vuide, & le pesant sur le foible. Il y a peu de belle architecture, quelques églises & quelques palais, en très-petit nombre, & fort peu de belle sculpture.

Mais la fameuse Ecole de Bologne, connue sous le nom de l'Ecole Lombarde, la rendra célèbre à jamais. En effet c'est par elle que la Peinture est arrivée au plus haut degré de perfection. L'Ecole Romaine avoit déjà donné les exemples de la grande manière & de la sublimité du dessein: mais tout le secours qu'on en tiroit, se bornoit à l'imitation de *Raphael*, qui, quoique le plus grand homme qu'il y ait eu dans la peinture, si l'on considère l'enfance où il l'a tirée, n'est cependant pas, si l'on ose le dire, le plus grand peintre qui ait existé. Ses élèves, quoique plusieurs d'entr'eux fussent du

premier ordre, trop assujettis à sa maniere, ne tentoient aucuns des chemins qu'il ne leur avoit point enseigné, & ne connoissoient d'autres beautés dans la peinture que celles qu'il avoit eues en partage. C'est aux *Carraches* & à leurs dignes-élèves, qu'on doit l'art de la peinture, complet dans toutes ses parties. *Raphael* avoit sans doute porté au plus haut degré la pureté du dessein, la noblesse des idées, la beauté des caracteres de têtes, la simplicité & l'élégance des formes, le choix des figures, celui des draperies, & la composition particuliere des groupes ; mais il n'avoit point connu les grands effets que peuvent produire le clair obscur, & l'intelligence du jeu de la lumiere. On ne voit presque point en lui cet art d'agencer une grande composition de maniere qu'on n'en puisse rien extraire sans la décomposer, & qu'elle produise un enchaînement de lumieres & d'ombres, qui y laisse de grands repos. L'amour du grand l'avoit presque toujours entraîné à supprimer ces beaux détails de vérité, qui font retrouver la nature connue, quoique embellie. Enfin (si l'on ose le dire) il avoit ignoré l'art de faire des tableaux dont le tout-ensemble fit le même plaisir que chacune des parties prises à part. Son Ecole, en conservant sa grande maniere, n'auroit connu que l'art du dessein, & seroit

dégénérée dans la représentation d'un beau idéal , qui n'auroit presque en rien tenu à la nature , & le vrai charme de la peinture , qui est le coloris , l'harmonie & l'accord général du tableau , seroit peut-être encore à trouver. Les *Curraches* , après avoir étudié l'antique & les plus grands maîtres du temps , comprirent que la nature étoit le véritable objet d'imitation , & que les suppositions d'un beau qui lui seroit supérieur, étoient en général chimériques. Ce sont les principes qu'ils ont donné à leurs élèves, par le secours desquels ils ont souvent surpassé leurs maîtres , & d'où l'on a vu sortir les chef-d'œuvres de peinture , qui sont aujourd'hui l'objet de notre admiration & de notre imitation. On voit dans les principaux maîtres de cette Ecole une vérité qui fait croire que c'est la nature telle qu'on la connoît , quoiqu'il soit vrai qu'on n'en trouve presque point d'aussi parfaite. Annibal , dans ses plus beaux ouvrages , ne peut être surpassé pour le dessin & le caractère grand & ressenti qu'il y a su donner ; personne n'a traité les raccourcis avec plus d'art que lui. On y trouve cette fermeté & cette franchise de pinceau , qui , si l'on en excepte le *Correge* , étoit assez inconnue avant lui. On peignoit avec soin, ou par hachures ou fondu : mais il semble qu'on ne sçavoit point y laisser cet air de négligence , qui est une des plus agréables séductions de

Part, lorsque la justesse de l'exécution n'en souffre pas. Il ne dédaignoit point de profiter de ces détails de la nature la plus commune, qu' auparavant on croyoit devoir supprimer, & qui sont si beaux lorsqu'ils sont traités d'une manière grande & facile. Les mêmes beautés se trouvent dans *Louis Carrache*, quoique, à la vérité, déparées par une couleur beaucoup plus triste, & par une manière plus appesantie : mais personne ne l'a surpassé pour la belle manière de draper, & le beau choix des plis. On trouve des tableaux d'Augustin, qui sont pareillement remplis de beautés : mais ce qui met le comble à la gloire de ces grands hommes, ce sont les élèves qu'il ont formés.

Le *Dominicain*, si admirable pour la science & la pureté du dessein, pour la simplicité & la beauté des caractères de têtes & des ajustemens, & pour le naturel des attitudes. On admire en lui cette perfection de fini qu'il a mis dans la peinture des grands sujets, que trop souvent on croit devoir être traitée avec négligence. Dans ceux de ses tableaux qui sont les plus estimés, on peut remarquer des têtes aussi finies que des portraits, sans cependant qu'il y ait rien de mesquin par l'art avec lequel ces détails sont subordonnés aux grandes masses. Disons-le en passant : il paroît que

Tom. II Part. IV.

Q

c'est l'opinion erronée où l'on a été que la peinture d'histoire n'admet point les détails de la nature, qui a amené en France la distinction des talens de cette peinture d'avec celle en portrait, division que les grands maîtres n'ont point connue. De là s'est ensuivi que d'une part l'on a exigé dans le portrait un fini trop servile, qui souvent le rend mesquin, & qu'on a trop laissé aux peintres d'histoire la licence de ne produire que des à peu-près sans détail, & souvent sans science de la nature. Ce qui fait le fini d'un tableau, n'est point le fondu du pinceau, c'est plutôt le compte rendu avec exactitude, quoique souvent avec une négligence apparente de toutes les formes & les surfaces de la nature. Il y a des tableaux que les gens sans connoissance appellent finis, où il manque presque tout ce qu'un peintre qui connoît bien la nature & le fonds de son art, auroit mis dans une simple ébauche. Le *Dominicain* pèche souvent par la sécheresse de son exécution, & par la foiblesse de son coloris. Quelquefois les objets manquent de rondeur. Cependant il y a des tableaux de lui, où ces défauts ne s'apperçoivent presque point, & il est difficile de colorer d'un ton plus vrai, & de mieux peindre que ne le font les principales parties, & particulièrement les têtes du martyr de S. Agnes à Bologne, & de celui de

S. Cécile à Rome. Il est vrai que les ouvrages de ce maître , portés à ce haut degré d'excellence , sont en petit nombre : mais aussi ce sont des chef-d'œuvres.

Le *Guide* a réuni toutes les parties de la peinture, & l'on peut dire que ses principaux tableaux sont plus tableaux (s'il est permis de se servir de cette expression), & plus complets en tout qu'aucun de ceux des peintres qui ont existé avant & peut-être depuis lui. On y trouve un dessin correct, plein de graces & de finesses ; les plus belles têtes qu'on puisse imaginer, particulièrement celles des femmes & des jeunes hommes, & personne n'a pu le surpasser, ni peut-être même l'égaliser dans la justesse , la noblesse & la naïveté qu'il a su y donner. Son coloris est d'une fraîcheur & d'une beauté admirable , surtout dans son meilleur temps : quoiqu'il ait eu depuis le défaut de faire les ombres trop verdâtres, ses demi-teintes sont toujours admirables. S'il manque de caractère dans les figures d'hommes , combien ce défaut n'est-il pas réparé par la satisfaction que donnent les graces qu'il sait répandre sur tout. Peu de maîtres lui peuvent être comparés pour la beauté du pinceau : sa touche est toujours spirituelle, facile & cependant exacte. Nul n'a traité les draperies mieux que lui, ni d'un pinceau plus net , & d'une exécution aussi

détaillée sans servitude. Tout y est formé avec justesse , & du plus beau choix. L'accord général du tableau , & une harmonie douce , font un des caracteres distinctifs de cet excellent peintre. Cette partie de l'art a sans doute été portée depuis , par d'autres maîtres, à la même perfection ; on pourroit dire même à un plus haut degré : mais elle ne s'est point trouvée jointe à un si bel assemblage des parties essentielles de la peinture qu'il en a réunies. Il seroit difficile de citer un tableau aussi parfait en tout que celui qu'on voit de lui à Bologne, dans le palais *Sampieri*, & dont nous avons parlé , qui représente Saint Pierre pleurant : il ne laisse rien à désirer.

Pour achever l'éloge de ce maître , on peut ajouter que , quoique *Raphaël* l'ait surpassé pour la sublimité des caracteres de têtes , & la grandeur des idées ; qu'*Annibal* & le *Dominicain* aient quelque chose de plus grand dans leur maniere de dessiner ; que le *Corrège* , le *Tiziano* , *Vandyck* & *Rubens* soient plus grands coloristes , néanmoins il est peu d'artistes à qui , si (par supposition) , on donnoit le choix des talens qu'ils désireroient posséder , sans leur permettre de réunir ceux qui sont dispersés en différens maîtres : il en est peu qui , se rappelant bien le plaisir que leur ont donné les ouvrages du *Guide* , ne préférassent les siens.

Quelle fierté de caractère , quelle force & quel moëlleux de pinceau , quelle vigueur de coloris , & quelle hardiesse de tons ne présente pas le *Guercino* ! Quels beaux caractères de têtes ne voit-on pas dans ses tableaux ! Elles ne tiennent d'aucuns des maîtres qui l'ont précédé, ni de ses contemporains. Ce qu'il a lui est propre : c'est la beauté mâle , & toute la force de la peinture . Combien ne voit-on pas de belles choses de lui à Bologne ! Mais surtout quel prodigieux tableau que celui de Sainte Pétronille à Rome ! Et que peut-on lui comparer ? Personne n'a traité la fresque avec un coloris si fier & si beau , il n'est point de peinture de ce genre qui approche de celles qu'on voit du *Guercino* , à la *Villa Ludovisi* à Rome , & à Plaisance. Sur quoi il est à remarquer que les peintres à qui l'on peut reprocher d'être un peu noirs à huile, sont ceux qui peignent le mieux la fresque , qui par elle-même manque ordinairement de force & d'harmonie.

L'*Albani*, moins ingénieux , & souvent même froid dans la composition , moins coloriste , & presque sans fraîcheur dans les demi-teintes , moins caractérisé & moins sçavant dans son dessein , a cependant été mis par la postérité au même rang que ces maîtres, par un talent qui lui est propre, tant il est vrai qu'une seule partie

essentielle de l'art, portée au plus haut degré de sublimité, suffit pour acquérir la plus grande gloire. La pureté & les graces du dessein, surtout dans les belles têtes, qui lui sont particulières, seront toujours un objet d'admiration : si le *Guide* ne laisse rien à désirer pour les graces fines, naïves & délicates, l'*Albani* se distingue par les graces nobles, sages, régulières. C'est la vraie beauté dont le modele n'est point connu dans la nature, quoiqu'elle en présente plusieurs approximations.

C'est à Bologne qu'on peut voir les plus beaux ouvrages de ce grand maître ; ceux qu'on trouve de lui ailleurs, ne sont pour la plupart que des tableaux de chevalet. Les mêmes beautés s'y découvrent : mais elles sont bien plus satisfaisantes lorsqu'on les voit déployées dans les figures de grandeur naturelle.

Cette ville n'est pas moins curieuse pour les amateurs de la peinture, que celle de Rome ; & quoique cette dernière contienne une plus grande quantité de tableaux, & qu'on y vöe des ouvrages de tous les grands peintres d'Italie, néanmoins celle de Bologne, avec sa seule Ecole, & les chef-d'œuvres qui en sont sortis, peut se comparer à elle, & même l'emporter à quelques égards. Non seulement c'est dans son sein que se sont élevés les maîtres les plus

célèbres de l'Italie, mais encore les ouvrages qu'elle conserve d'eux, sont ce qu'ils ont produit de plus parfait. D'ailleurs, combien de morceaux n'y voit-on pas de maîtres qu'à la vérité la grande réputation de ces premiers a en quelque façon laissé dans l'oubli, mais qui néanmoins sont du premier ordre! Tels sont le *Cavedone*, *Tiarini* & tant d'autres dont les ouvrages sont cités dans ce Livre avec éloge. On ne craint point d'avancer qu'un long séjour dans cette ville pourroit être aussi utile à former un peintre, que celui de Rome. On peut confier son instruction aux *Carraches*, lorsqu'on voit quels élèves ils ont formés, & combien ces élèves sont différens les uns des autres, & nullement esclaves des manières de leurs maîtres. C'est sans doute une des choses qui étonnent le plus que cette diversité de belles manières, venant de la même source; elle fait bien l'éloge de la sçavante manière d'enseigner l'art, qu'ont employé ces trois grands maîtres. Ils ont donné la nature pour exemple, & ont su prévenir leurs élèves contre tout préjugé en faveur de leur manière de la voir: on en concevra d'autant plus la rareté, qu'on fera d'attention aux autres célèbres Ecoles de l'Italie. L'Ecole de *Raphael* a suivi si exactement la rou-

te du maître , qu'on trouve en Europe plus de tableaux qu'on peut donner sous son nom avec vraisemblance , qu'il n'en auroit pu faire quand il auroit joui de la plus longue vie. L'école Vénitienne présente presque partout la même couleur , & en beaucoup de chose le même caractère de dessein. Il en est de même de l'Ecole Flamande , surtout en ce qui concerne les peintres en grand , qui semblent tenir tout de *Rubens* : mais l'Ecole de Lombardie offre la réunion des plus grandes parties de l'art, & les manières les plus belles & les plus variées.

**FERRARE.**

F E R R A R E.

LA CATHEDRALE. Cette église est à double croix. A l'autel, dans la seconde croisée, à droite, on voit un tableau du Martyre de Saint Laurent, par le *Guercino*, d'une grande beauté, & de sa grande force.

Au sanctuaire est un Jugement dernier, imité & presque copié de celui de *Michel Ange*. Il y a du mérite, entr'autres, de fort belles têtes.

A l'autel de la seconde croisée, à gauche, on voit un tableau assez bon : c'est la Présentation de Jesus au temple. Il est d'assez bonne couleur, & il y a de belles têtes. La maniere en est fondue ; ce que l'on appelle *Sfumato*.

Dans la premiere croisée, en entrant, il y a deux tableaux aux autels, vis-à-vis l'un de l'autre, de quelques peintres modernes, représentant des Martyres de Saints. Ils sont bien composés & bien dessinés, de maniere assez grande.

S. FRANCESCO. Au sanctuaire on voit deux grands tableaux : l'un représente Jesus au milieu des Docteurs ; l'autre, la Présentation de Jesus au temple, imitations ou copies du *Guer.*
Tome. II. Part. IV. R

composition en est belle & de grande maniere : mais d'ailleurs ils sont médiocres.

La Résurrection du Lazare. C'est un tableau d'une maniere ancienne & un peu mesquine : cependant il est fort bon , très-bien peint & très-fini. Il y a de bonnes têtes.

! Un tableau d'une Vierge remettant l'Enfant Jesus entre les mains de Saint Joseph. La couleur en est bonne , & le pinceau large ; la tête de Vierge est bien.

Une Vierge adorant l'Enfant Jésus.

Un autre représentent une Vierge avec Saint Jérôme , Cardinal , & Saint Jean-Baptiste. Ces tableaux sont fort bons , dans des manieres-anciennes.

Le Martyre des Saints Innocens, bon tableau ; d'une maniere très-fondue.

S. BENEDETTO. On y voit un Christ mort , soutenu par deux Anges. Ce tableau est fort beau ; les têtes sont gracieuses , & la maniere en est grande & très-fondue.

Un Christ au jardin des olives , par *Cataneo*.

Un tableau de l'Adoration des Bergers , de *Dossi* , assez bien peint. Il y a de mauvaises têtes

L'Assomption de la Vierge, par *Scarcellini Ferrarese*. Ce tableau n'est pas fort beau : il y a cependant un goût de composer & de draper , qui tient des *Carraches*.

Une Résurrection , du même.

Sainte Catherine entre les mains des bourreaux.

Dans la chapelle , vis-à-vis , on voit un autre tableau du martyre d'un Saint , par le même *Scarcellini*.

A la premiere chapelle à gauche , on voit Saint Marc Evangeliste , de *Giuseppe Cremonese*. Ce tableau est fort beau : l'effet en est ferme ; les ombres sensiblement distinguées des lumieres , & en quelque sorte dans le goût de *M. A. de Caravage* : cependant il est si fini & si adouci , qu'il semble qu'on puisse en reprocher l'excès. La couleur est bonne.

A la premiere chapelle , à droite , on voit Saint Jean - Baptiste , reprenant Hérode & Hérodiade , par *Bourini*. C'est un bon tableau , dessiné de grand caractère , & composé assez grandement. Il y a un désagrément de composition en ce que la main du Saint Jean se confond avec une tête qui en est éloignée : c'est un choix défectueux

AUX DOMINICAINS. Un tableau représentant un Saint de cet Ordre , à qui la Sainte Vierge , assistée de deux autres Saints , pose un manteau sur les épaules. Ce tableau est fort beau , d'une couleur belle & vigoureuse ; les têtes sont fort gracieuses.

AUX THEATINS. Une Présentation de Jésus au temple, du *Guercino da Cento*. Ce tableau est d'une grande beauté ; il est de très-grande maniere ; les têtes sont fort belles ; sa couleur, dans ce morceau, est entre le bleuâtre & le rougeâtre : les ombres en sont très-fermes : peut-être même y a-t'il un peu de dureté. Il tient beaucoup de la Circoncision , par le même peintre, que l'on voit à Bologne.

SANTA MARIA. Au sanctuaire, le plafond du cul de four est fort beau ; il est dessiné de fort grande maniere, & dans le gout des *Carraches*.

Dans ce même sanctuaire il y a plusieurs tableaux, qui ne sont pas absolument sans mérite, entr'autres , l'Adoration des Bergers, où il y a du génie, & une maniere de peindre grasse & assez bonne : mais la couleur en est maussade , noire & sale , & ils sont très-mal dessinés.

Les trois ou quatre plafonds que l'on voit dans l'église , à la voûte , peints par *Bourini* , sont fort beaux , bien composés & bien de plafond. Il y a de l'effet, une maniere grande , ferme & décidée, Ils sont bien drapés , d'un beau choix, & les plis bien formés , d'ailleurs d'une couleur assez bonne. Ils paroissent tenir beaucoup de l'école des *Carraches* : il semble cependant qu'on puisse y reprendre un peu de dureté & de sécheresse.

Dans le fond du sanctuaire on voit une Annonciation, qu'on dit peinte par une femme. Il y a beaucoup de mérite dans ce tableau.

A la premiere chapelle, à droite, est un Saint Jean, du *Dossi*, dans une maniere qui semble tenir de *Raphael*. C'est un fort bon morceau.

AUX CHARTREUX. Il y a plusieurs tableaux de la vie de Jesus - Christ, qui paroissent tous de la même main, dans une maniere qui tient des commencemens de la peinture. Ils ont du mérite : il semble cependant qu'on ne peut guere leur accorder que le titre de médiocres.

Fin du Tome second.

TABLE

*des Villes dont on traite dans ce second
Volume.*

TROISIEME PARTIE

FLORENCE.	LUCQUES.
ENVIRONS DE FLO-	PISE.
RENCE.	LIVOURNE.
PISTOYA.	

QUATRIEME PARTIE.

BOLOGNE.	FERRARE.
----------	----------

